

2M11.2691.8

Université de Montréal

Étude de la compréhension du discours narratif  
chez des personnes aphasiques

par

Caroline Tatta

École d'orthophonie et d'audiologie

Faculté de médecine

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures  
en vue de l'obtention du grade de  
Maître en orthophonie et audiologie (M.O.A.)  
option orthophonie

Avril 1999

© Caroline Tatta, 1999



8 19 02 11MS

HD  
7255  
U54  
1999  
V.011

Library of Congress

Library of Congress  
Digital Library of the Americas

Library of Congress

Library of Congress

Library of Congress

Library of Congress  
Digital Library of the Americas  
Library of Congress

Library of Congress

Library of Congress



Université de Montréal

Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Étude de la compréhension du discours narratif  
chez des personnes aphasiques

présenté par :

Caroline Tatta

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

*Yves Joanette  
Bernadette Ska  
Guy Lévesque Le Dorze*

Mémoire accepté le 99.06.30

## SOMMAIRE

Les habiletés et les difficultés langagières expressives et réceptives des cérébrolésés gauches aphasiques au niveau des mots et des phrases (phonologie, morphologie, syntaxe) sont étudiées et connues depuis longtemps. Toutefois, ce n'est vraiment que depuis les années 1980 (et surtout depuis les années 1990) que les études sur la compréhension discursive chez les personnes aphasiques ont pris leur essor alors que cet aspect est au centre même de la communication quotidienne de cette population.

Les études sur la compréhension discursive ont donné lieu à des résultats contradictoires. Cependant, les méthodologies ne tiennent pas compte des différents niveaux de traitement discursif (linguistique, propositionnel, conceptuel) impliqués dans la compréhension du discours. Il y a tout de même un bon nombre de recherches, au cours de la dernière décennie, qui ont fait valoir que la compréhension discursive n'est pas limitée à la compréhension lexicale et grammaticale des informations des textes. Ces recherches ont ainsi contribué à l'élaboration de modèles d'analyse cognitifs du traitement discursif où la compréhension d'un texte et son rappel sont vus comme le résultat de la mise en œuvre d'un ensemble de processus cognitifs organisés en niveaux ou strates. Une telle proposition a été formulée initialement par van Dijk et Kintsch (1978, 1983) mais aussi par Frederiksen et ses collaborateurs (1977, 1986, 1990). Selon Stemmer & Joannette (1998), l'utilisation de ces modèles n'a toutefois pas été suffisamment exploitée dans les études discursives chez les cérébrolésés. Ces auteurs ont cependant obtenu des données fort intéressantes dans ce champ de recherche pour quelques cérébrolésés, dont une personne aphasique, en exploitant le modèle de Frederiksen et collaborateurs (1990).

À la lumière de ces observations, l'objectif général de ce projet vise à vérifier l'intégrité relative des principaux niveaux de traitement, identifiés par le modèle de Frederiksen et coll. (1990), chez des personnes aphasiques afin de tenter de faire ressortir à quels niveaux se situent les difficultés des sujets aphasiques et ainsi contribuer à la vérification et à la précision des profils d'habiletés et de difficultés de compréhension du discours narratif chez cette population. Plus spécifiquement, cette étude propose de vérifier les hypothèses suivantes. Premièrement, des indices d'un



traitement au niveau propositionnel et au niveau des structures conceptuelles pourront être mis en évidence chez les personnes aphasiques malgré certaines difficultés au niveau linguistique. Deuxièmement, des sujets aphasiques différents présenteront des profils d'atteinte différents quant aux niveaux de traitement impliqués dans la compréhension discursive. Le but de ce projet est donc de contribuer à une meilleure connaissance des processus qui sous-tendent la compréhension du discours chez les personnes aphasiques pour aider les milieux cliniques, ultimement, à assurer une réadaptation orthophonique plus complète.

Pour ce faire, quatre personnes aphasiques et six sujets contrôles (tous droitiers, francophones ainsi que d'âge et de scolarité semblables) ont été rencontrés. La tâche expérimentale consistait à inviter les sujets à faire le rappel de trois textes narratifs qui leur sont lus et qui ont été élaborés afin de mettre en jeu les niveaux de traitement discursif du modèle de Frederiksen et coll. (1990). Suite au rappel de chacun des textes, des questions formelles étaient posées aux sujets, afin de s'assurer qu'ils avaient su élaborer les inférences pertinentes pour démontrer une compréhension adéquate des histoires. L'analyse des rappels des sujets a été effectuée en fonction des niveaux de traitement du modèle sur lequel s'appuie cette recherche. Les niveaux de traitement analysés sont, premièrement, les unités de langage de surface (nombre de mots, durée des rappels, nombre de mots par minute), deuxièmement, le niveau propositionnel sémantique (types de propositions sémantiques élaborées, inférences micro et macro propositionnelles) et, troisièmement, le niveau des structures conceptuelles (relations entre les propositions, réseaux sémantiques et cadres conceptuels).

Les résultats tendent à démontrer que les personnes aphasiques ont effectué un certain traitement pour tous les niveaux identifiés par le modèle et qu'il existe différents profils d'habiletés et de difficultés de compréhension chez cette population. En effet, il a été constaté que des niveaux de traitement différents étaient touchés différemment chez les sujets aphasiques de l'étude. Ainsi, une atteinte au niveau du langage de surface n'a pas nécessairement empêché certaines personnes aphasiques d'effectuer un traitement conceptuel adéquat et de démontrer une compréhension adéquate, alors que des habiletés linguistiques plus intègres chez d'autres n'ont pas garanti l'efficacité et l'adéquation du traitement des autres niveaux et, par le fait même, de la compréhension. Ces

observations sont venues appuyer les deux hypothèses proposées. Malgré des différences entre les profils, quelques tendances communes ont aussi été mises en évidence chez les personnes aphasiques en ce qui concerne la qualité d'élaboration des relations et des catégories des relations, la structure narrative des rappels et des réinterprétations ainsi que le degré d'autonomie de la compréhension. Ces aspects sont discutés plus en détail dans le travail. Malgré ses limites, cette recherche vient contribuer à la démonstration de l'utilité des modèles cognitifs de traitement à niveaux multiples pour parvenir à une meilleure connaissance des habiletés et des difficultés de compréhension discursive des cérébrolésés, et plus particulièrement des personnes aphasiques.

## TABLE DES MATIÈRES

	page
Sommaire	i
Table des matières	iv
Liste des tableaux	viii
Liste des figures	x
Liste des abréviations	xi
Remerciements	xii
<b>1- Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2- Contexte théorique</b>	<b>3</b>
2.1 Le discours et l'aphasie	3
2.2 La production discursive chez les personnes aphasiques	3
2.3 L'étude de la compréhension discursive chez les personnes aphasiques et sa problématique	5
2.4 Les modèles d'analyse du traitement discursif	7
2.4.1 Le modèle de van Dijk et Kintsch	7
2.4.2 Le modèle de Frederiksen et collaborateurs	8
2.5 Objectifs et hypothèses	12
<b>3- Méthodologie</b>	<b>14</b>
3.1 Approche méthodologique	14
3.2 Sujets expérimentaux	14
3.3 Sujets contrôles	14
3.4 Tâches visant à évaluer certaines habiletés cognitives sous-tendant la compréhension du discours narratif	15
3.5 Performances des sujets dans le cadre des épreuves neuropsychologiques	17
3.5.1 Épreuve d'empan de mots	17
3.5.2 Épreuve de mémoire logique immédiate et différée	18
3.5.3 Épreuve de la Tour Montréal-Bordeaux	19
3.6 Tâche expérimentale visant à évaluer le traitement du discours narratif	20
3.7 Déroulement de la recherche	21

	page
3.8 Analyse des textes rappelés selon le modèle d'analyse du discours à niveaux multiples de Frederiksen	22
3.8.1 Analyse du traitement des unités du langage	23
3.8.2 Analyse du traitement propositionnel sémantique	24
3.8.3 Analyse du traitement des structures conceptuelles	30
3.8.4 Comparaison des résultats	33
<b>4- Résultats</b>	<b>35</b>
4.1 Analyse des structures de surface	35
4.1.1 Mesures de surface concernant le texte L'AVION	35
4.1.2 Mesures de surface concernant le texte LA LOTERIE	36
4.1.3 Mesures de surface concernant le texte LA TÉLÉVISION	38
4.1.4 Mesures de surface concernant l'ensemble des textes	39
4.2 Analyse du traitement propositionnel sémantique	40
4.2.1 Analyse propositionnelle sémantique pour le texte L'AVION	41
4.2.2 Analyse propositionnelle sémantique pour le texte LA LOTERIE	42
4.2.3 Analyse propositionnelle sémantique pour le texte LA TÉLÉVISION	44
4.2.4 Analyse propositionnelle sémantique pour l'ensemble des textes	46
4.3 Analyse du traitement des structures conceptuelles	48
4.3.1 Analyse des relations élaborées lors des rappels et de leur adéquacité	48
4.3.1.1 Texte L'AVION	49
4.3.1.2 Texte LA LOTERIE	50
4.3.1.3 Texte LA TÉLÉVISION	52
4.3.1.4 Analyse des types de relations et de leur adéquacité pour l'ensemble des textes	54
4.3.2 Analyse de l'élaboration et de l'adéquacité des cadres narratifs des cadres de réinterprétation	55
4.3.2.1 Élaboration des cadres et adéquacité de la réinterprétation	56
4.3.2.1.1 Texte L'AVION	56
4.3.2.1.2 Texte LA LOTERIE	57
4.3.2.1.3 Texte LA TÉLÉVISION	58
4.3.2.1.4 Élaboration des cadres et adéquacité de la réinterprétation pour l'ensemble des textes	59

	page
4.3.2.2 Relations établies lors de la réinterprétation	60
4.3.2.2.1 Texte L'AVION	60
4.3.2.2.2 Texte LA LOTERIE	61
4.3.2.2.3 Texte LA TÉLÉVISION	63
4.3.2.2.4 Relations établies lors de la réinterprétation pour l'ensemble des textes	64
4.3.2.3 Inférences de liaison produites lors de la réinterprétation et leur adéquacité	64
4.3.2.3.1 Texte L'AVION	65
4.3.2.3.2 Texte LA LOTERIE	65
4.3.2.3.3 Texte LA TÉLÉVISION	66
4.3.2.3.4 Inférences de liaison produites lors de la réinterpré- tation et leur adéquacité pour l'ensemble des textes	67
4.4 Analyse de l'adéquacité des réponses aux questions formelles	67
4.4.1 Texte L'AVION	68
4.4.2 Texte LA LOTERIE	68
4.4.3 Texte LA TÉLÉVISION	69
4.4.4 Analyse de l'adéquacité des réponses aux questions formelles pour l'ensemble des textes	70
4.5 Analyse de l'autonomie de la compréhension des textes narratifs	70
4.5.1 Texte L'AVION	71
4.5.2 Texte LA LOTERIE	71
4.5.3 Texte LA TÉLÉVISION	72
4.5.4 Analyse de l'autonomie de la compréhension pour l'ensemble des textes narratifs	73
<b>5- Discussion</b>	74
5.1 Traitement des unités du langage (structures de surface)	75
5.2 Traitement propositionnel sémantique (analyses micropropositionnelles et macropropositionnelles)	77
5.3 Traitement des structures conceptuelles	81
5.3.1 Relations élaborées lors des rappels et leur adéquacité	81
5.3.2 Élaboration et adéquacité des cadres narratifs et des cadres de réinterprétation	83
5.3.2.1 Élaboration des cadres et adéquacité de la réinterprétation	83
5.3.2.2 Relations établies lors de la réinterprétation	85
5.3.2.3 Inférences de liaison produites lors de la réinterprétation et leur adéquacité	86

	page
5.3.3 Adéquacité des réponses aux questions formelles	88
5.3.4 Autonomie de la compréhension des textes narratifs	89
<b>6- Conclusion</b>	94
 Bibliographie	 99
 Annexes	
Annexe 1 : Trois textes narratifs lus aux sujets	xiii
Annexe 2 : Formulaire de consentement	xvii
Annexe 3 : Questionnaire d'informations personnelles (incluant la vérification de la latéralité manuelle	xx
Annexe 4 : Protocole de passation des tâches pour les sujets aphasiques	xxii
Annexe 5 : Protocole de passation des tâches pour les sujets contrôles	xxiii
Annexe 6 : Transcriptions mot à mot des rappels des aphasiques et des contrôles	xxiv
Annexe 7 : Transcriptions micropropositionnelles des rappels des aphasiques et des contrôles	lviii
Annexe 8 : Transcriptions micropropositionnelles des trois textes de référence	cxvi
Annexe 9 : Principales relations pouvant être élaborées dans les les rappels des textes narratifs	cxxviii
Annexe 10 : Tableaux des propositions sémantiques (PS) élaborées par les sujets dans le cadre des rappels des textes L'AVION, LA LOTERIE et LA TÉLÉVISION	cxxx
Annexe 11 : Tableaux des relations élaborées par les sujets dans le cadre des rappels des textes L'AVION, LA LOTERIE et LA TÉLÉVISION	cxxxiv
Annexe 12 : Tableaux des relations élaborées par les sujets dans le Cadre des réinterprétations des textes L'AVION, LA LOTERIE et LA TÉLÉVISION	cxxxviii

## LISTE DES TABLEAUX

	page
Tableau I : Caractéristiques des sujets aphasiques	14
Tableau II : Caractéristiques des sujets contrôles	15
Tableau III : Principales relations pouvant être élaborées dans le cadre des rappels de textes narratifs	31
Tableau IV : Statistiques de surface pour le rappel du texte L'AVION	36
Tableau V : Statistiques de surface pour le rappel du texte LA LOTERIE	37
Tableau VI : Statistiques de surface pour le rappel du texte LA TÉLÉVISION	38
Tableau VII : Pourcentages de propositions sémantiques élaborées par les sujets lors du rappel du texte L'AVION	42
Tableau VIII : Pourcentages de propositions sémantiques élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA LOTERIE	43
Tableau IX : Pourcentages de propositions sémantiques élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION	45
Tableau X : Pourcentages de relations élaborées par les sujets lors du rappel du texte L'AVION	49
Tableau XI : Pourcentages de relations élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA LOTERIE	51
Tableau XII : Pourcentages de relations élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION	53
Tableau XIII : Production des cadres narratifs des deux épisodes et de la réinterprétation de l'histoire et adéquacité du cadre de réinterprétation pour le rappel du texte L'AVION	56
Tableau XIV : Production des cadres narratifs des deux épisodes et de la réinterprétation de l'histoire et adéquacité du cadre de réinterprétation pour le rappel du texte LA LOTERIE	57
Tableau XV : Production des cadres narratifs des deux épisodes et de la réinterprétation de l'histoire et adéquacité du cadre de réinterprétation pour le rappel du texte LA TÉLÉVISION	58
Tableau XVI : Pourcentages de relations élaborées par les sujets lors de la réinterprétation pour le rappel du texte L'AVION	61
Tableau XVII : Pourcentages de relations élaborées par les sujets lors de la réinterprétation pour le rappel du texte LA LOTERIE	62
Tableau XVIII : Pourcentages de relations élaborées par les sujets lors de la réinterprétation pour le rappel du texte LA TÉLÉVISION	63
Tableau XIX : Quantité et adéquacité des inférences de liaison élaborées lors du rappel du texte L'AVION	65
Tableau XX : Quantité et adéquacité des inférences de liaison élaborées lors du rappel du texte LA LOTERIE	66

	page
Tableau XXI : Quantité et adéquacité des inférences de liaison élaborées lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION	66
Tableau XXII : Adéquacité des réponses aux questions visant à vérifier l'élaboration des inférences de liaison pour le texte L'AVION	68
Tableau XXIII : Adéquacité des réponses aux questions visant à vérifier l'élaboration des inférences de liaison pour le texte LA LOTERIE	68
Tableau XXIV : Adéquacité des réponses aux questions visant à vérifier l'élaboration des inférences de liaison pour le texte LA TÉLÉVISION	69
Tableau XXV : Démonstration de l'adéquacité de la compréhension lors du rappel du texte L'AVION vs lors des réponses aux questions posées suite au rappel	71
Tableau XXVI : Démonstration de l'adéquacité de la compréhension lors du rappel du texte LA LOTERIE vs lors des réponses aux questions posées suite au rappel	72
Tableau XXVII : Démonstration de l'adéquacité de la compréhension lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION vs lors des réponses aux questions posées suite au rappel	72
Tableau XXVIII : Nombre de propositions sémantiques élaborées par les sujets lors du rappel du texte L'AVION	cxxxix
Tableau XXIX : Nombre de propositions sémantiques élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA LOTERIE	cxxxix
Tableau XXX : Nombre de propositions sémantiques élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION	cxxxix
Tableau XXXI : Types, nombres et adéquacité des relations élaborées par les sujets lors du rappel du texte L'AVION	cxxxv
Tableau XXXII : Types, nombres et adéquacité des relations élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA LOTERIE	cxxxvi
Tableau XXXIII : Types, nombres et adéquacité des relations élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION	cxxxvii
Tableau XXXIV : Types et nombres de relations élaborées lors de la réinterprétation pour le rappel du texte L'AVION	cxxxix
Tableau XXXV : Types et nombres de relations élaborées lors de la réinterprétation pour le rappel du texte LA LOTERIE	cxli
Tableau XXXVI : Types et nombres de relations élaborées lors de la réinterprétation pour le rappel du texte LA TÉLÉVISION	cxli



**LISTE DES FIGURES**

page

Figure 1 : Modèle d'analyse du discours à niveaux multiples (simplifié et modifié d'après Frederiksen, 1991); Traduction de la Figure 13.1 dans Stemmer et Joannette (1998)

10

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

A : aphasique  
ACV : accident cérébro-vasculaire  
AFF : relation d'affirmation  
ALT : relation d'alternative  
ATT : relation d'attribut  
ATTRIB : relation d'attribution  
BUT : relation de but  
C : contrôle  
CAU : relation de cause  
COND : relation conditionnelle  
COO : relation de coordination  
FP : fragment propositionnel  
IDENT : relation d'identité  
LIEU : relation de lieu  
MAN : relation de manière  
MOY : relation de moyen  
OPP : relation d'opposition  
O.TEMP : relation d'ordre temporel  
PART : relation de partie  
PENO : Protocole d'évaluation neuropsychologique optimal  
POSS : relation de possession  
POSSIB : relation de possibilité  
PROX : relation de proximité  
PS : proposition sémantique  
PSA : proposition sémantique augmentée par explicitation d'arguments  
PSC : proposition sémantique complète  
PSF : proposition sémantique utilisant les fragments propositionnels pour  
faire progresser le traitement  
PSN : proposition sémantique nouvelle  
QUANT : relation de quantité  
TEMP : relation temporalité-moment  
THM : relation de thème ou des relations entre les thèmes

## REMERCIEMENTS

Bien qu'il soit possible de témoigner sa gratitude de nombreuses façons, j'ai préféré puiser mon inspiration de la richesse de ces mots simples mais sincères que sont les **M-E-R-C-I-S...**

**M** pour merci surtout à **Ma** famille... **Maman**, **Mélanie** et bien sûr **papa** mais aussi à **Mes** ami(e)s pour vos encouragements continuels et votre confiance inébranlable, même lorsqu'il m'arrivait de douter d'arriver au bout du chemin...

**E** pour merci à mes **Employeurs** d'avoir su être conciliants et de m'avoir accordé du temps pour progresser dans l'analyse et la rédaction de mon projet...

**R** pour merci aux **Fonds de Recherche (FRSQ-FCAR-Santé)** qui m'ont donné l'opportunité, en m'accordant une bourse, de pouvoir me consacrer à temps plein pendant un an à mon projet de recherche...

**C** pour merci à la précieuse **Collaboration** de l'Association Québécoise des Personnes Aphasiques (AQPA) et surtout pour la **Collaboration** de tous les sujets aphasiques et contrôles qui ont si généreusement accepté de participer à mon expérimentation. Un remerciement tout particulier également à Mme Brigitte Stemmer pour ses **Conseils** et suggestions qui ont su éclairer mon travail d'analyse des données...

**I** pour merci à l'**Institut universitaire de gériatrie de Montréal** et sa bande de joyeux lurons du Centre de Recherche (Nathalie, Pascale, Marianne, Hugo, Fanny, Natacha et Sven, pour ne nommer que ceux là !). Sachez que les moments de détente, de potinage et de fous rire passés en votre compagnie (clin d'œil aux joueurs de Tarot !) ainsi que l'aide (clin d'œil à Nathalie et Marc, mes sauveurs de l'informatique !) et les encouragements furent très appréciés...

**S** pour merci à Mme Bernadette Ska, ma directrice de recherche et mon guide indispensable à travers les dédales de ce projet. Sans vos judicieux conseils et commentaires ainsi que votre appui, ce projet n'aurait pu être mené à bon port...

## **1- INTRODUCTION**

Ce n'est que depuis le milieu des années 70 qu'un intérêt s'est graduellement développé pour l'étude du discours chez les personnes aphasiques, en particulier le discours narratif. Ce discours est le plus étudié parmi les différents types de discours (Brownell & Joanette, 1993), possiblement parce que sa structure est bien établie et que les narrations ont une importance certaine dans la communication (Hough & Pierce, 1993). Au début, la recherche sur le sujet s'est surtout centrée sur la production discursive (études de Ulatowska et coll., 1981, 1983) alors que peu d'études sur la compréhension ont été réalisées, à l'exception de quelques études pionnières, dont celle de Stachowiak et al. (1977). Les années 90 ont donné lieu à une augmentation des études sur la compréhension discursive des cérébrolésés, dont les personnes aphasiques (Huber, 1990; Hough, 1990; Hough & Pierce, 1993). Les études dans ce champ de recherche ont ainsi mis en évidence que les habiletés discursives chez les personnes aphasiques sont atteintes (Joanette & Brownell, 1990; Brownell & Joanette, 1993).

Toutefois, à ce jour, de nombreuses questions demeurent sans réponse. En effet, "jusqu'à présent, l'appréciation des habiletés discursives est extrêmement hétérogène d'une étude à l'autre ou d'une démarche clinique à l'autre." (Ska, Turmel et al., 1996). Également, la plupart des études sur la compréhension du discours narratif ne tiennent pas compte des différents niveaux de traitement discursif (linguistique, propositionnel, structurel) dans leurs méthodologies et analyses. De plus, l'utilisation de modèles et de théories cognitives, sur lesquels devraient s'appuyer les recherches sur le discours, n'en est qu'à ses débuts et n'est pas suffisamment exploitée dans les études sur les cérébrolésés (Stemmer & Joanette, 1998).

En fonction des études rapportées dans la littérature, l'objectif général de cette recherche est donc d'étudier la compréhension du discours narratif chez des personnes aphasiques, en s'appuyant sur une théorie et un modèle cognitif stratifié d'analyse du discours reconnus, bien définis et détaillés (modèle proposé par Frederiksen et coll.

(1990)). Ainsi, l'étude vise principalement à vérifier, chez des personnes aphasiques, l'intégrité relative des principaux niveaux de traitement discursif (niveaux touchés et préservés) afin de mieux définir et comprendre les processus qui sous-tendent la compréhension du discours chez cette population et ce, en vue de tenter d'optimiser la rééducation des difficultés de compréhension identifiées chez certaines personnes aphasiques.

## **2- CONTEXTE THÉORIQUE**

### **2.1 Le discours et l'aphasie**

En raison de l'hétérogénéité des tableaux et de la variabilité des degrés de sévérité dans l'aphasie, il est difficile d'identifier un profil global des habiletés discursives chez cette population. Les tâches discursives, dont le discours narratif, représentent tout de même une avenue intéressante d'étude auprès de la population aphasique car elles correspondent bien à certaines observations générales qui peuvent être dégagées chez cette population. Tout d'abord, les personnes aphasiques réalisent habituellement de meilleures performances dans les tâches se rapprochant davantage d'un contexte naturel (contexte discursif par exemple) que dans celles visant à évaluer leurs aptitudes linguistiques de façon isolée (Glosser & Deser, 1990). Également, les productions discursives des personnes aphasiques (du moins pour celles avec une atteinte de degré léger à modéré) conservent globalement leur valeur informative, les idées principales et une structure adéquate (Ulatowska et coll., 1981, 1983; Glosser & Deser, 1990; Bloom, 1994).

### **2.2 La production discursive chez les personnes aphasiques**

Étant donné que le processus de compréhension du discours narratif est inaccessible directement et que la production discursive (combinée à une méthodologie adéquate) est un des moyens intermédiaires privilégiés pour y accéder, il est pertinent de souligner la contribution des études sur la production avant de parler spécifiquement de la compréhension. Ainsi, les études réalisées au cours des vingt dernières années ont été les premières à mettre en évidence des perturbations dans le discours narratif des personnes aphasiques. Au départ, elles ont surtout fait ressortir des déficits au niveau des éléments de surface du langage se retrouvant dans la phrase: phonologie, syntaxe, lexique (Glosser, 1993). Par la suite, d'autres difficultés ont été identifiées dont: des productions narratives réduites en longueur, surtout chez les sujets aphasiques moins fluents, et en complexité (Ulatowska et coll., 1981, 1983, 1990); la présence de termes ambigus et sans référent (Huber, 1990; Glosser, 1993); l'utilisation de temps de verbes inappropriés et une surutilisation du temps présent (Ulatowska et coll., 1981, 1983, 1990; Dressler & Pléh, 1988). Pendant longtemps, malgré des

difficultés marquées au niveau des éléments de surface (surtout en syntaxe), les personnes aphasiques ont été considérées comme démontrant des habiletés adéquates de production au niveau de la structure discursive (Ulatowska et al., 1983; Glosser & Deser, 1990; Huber, 1990).

Toutefois, dans les années 90, certaines études (Pierce & Grogan, 1992; Chapman & Ulatowska, 1992; Ulatowska & Chapman, 1994) ont mis en évidence des déficits au niveau de la macrostructure (structure cognitive constituée des propositions sémantiques principales du discours). Ainsi, Ulatowska et Chapman (1994), ont trouvé, entre autres, les perturbations suivantes: 1- l'information dans les productions discursives est réduite, ce qui perturbe la macrostructure, en affectant le développement de l'histoire; 2- la distribution de l'information dans les différentes parties de l'histoire ne respecte pas ce qui est retrouvé dans les productions narratives des normaux; 3- les réponses des personnes aphasiques, dans les tâches faisant appel à la généralisation, manquent souvent d'abstraction (trop concrètes, trop collées au texte); 4- les personnes aphasiques auraient de la difficulté à signaler adéquatement la nouvelle et l'ancienne information contenue dans leurs textes.

Au début des années 80, Berko-Gleason et coll. (1980) ont été parmi les premiers auteurs à contribuer à la description du style narratif de sujets aphasiques (cinq aphasiques de Broca, cinq aphasiques de Wernicke). À l'aide d'une tâche de rappel d'histoires en images, ils ont mis en évidence que les productions des personnes aphasiques étaient habituellement peu informatives par comparaison aux sujets non cérébrolésés. En particulier, leurs productions contenaient un petit nombre de lexèmes-cibles et surtout présentaient une déficience importante dans la production des thèmes. En effet, les personnes aphasiques avaient tendance à développer seulement un ou deux thèmes et élaboraient leur histoire à partir de ces thèmes. Ces résultats peuvent facilement être associés aux difficultés linguistiques (syntaxe, lexique) qui constituent les caractéristiques centrales des profils aphasiques mais pourraient également provenir de déficits associés impliquant d'autres processus cognitifs. Donc l'étude du discours chez les personnes aphasiques, et de façon plus globale chez les cérébrolésés, a le potentiel d'enrichir les connaissances sur les habiletés cognitives

impliquées dans l'organisation du discours et par le fait même, la compréhension discursive, qui fait appel, similairement, à de telles habiletés cognitives.

### **2.3 L'étude de la compréhension discursive chez les personnes aphasiques et sa problématique**

En ce qui concerne la compréhension du discours narratif chez les personnes aphasiques, il est à noter que le nombre d'études sur le sujet est limité comparativement aux études sur la production. En effet, le fait que la compréhension discursive est un processus cognitif complexe qui est influencé par de nombreux facteurs (mémoire, organisation/planification, connaissances), rend son évaluation difficile. De plus, certains auteurs, qui se sont engagés sur cette voie, n'ont pas toujours réussi à élaborer des méthodologies adéquates, reposant sur une théorie bien définie, afin d'analyser ce processus. D'ailleurs, on remarque, dans la littérature, que certaines études, dont la méthodologie et les tâches visent à évaluer la production discursive, font des observations sur la compréhension discursive. La validité des conclusions sur la compréhension discursive tirées de telles études peut être mise en cause. Tout de même, des données et observations intéressantes, quoique parfois divergentes et contradictoires, peuvent être tirées d'un bon nombre d'études sur la compréhension du discours narratif chez des personnes aphasiques.

Tout d'abord, on observe que des profils plus ou moins différents semblent se dessiner au niveau des habiletés de compréhension discursive. Ainsi, des difficultés du traitement de la macrostructure ont été mises en évidence. Lojek-Osiejuk (1996) affirme que les déficits des personnes aphasiques dans les tâches discursives seraient principalement reliés au macrotraitement du discours et que par le fait même, ils auraient des problèmes dans les tâches qui demandent de généraliser et de faire des liens abstraits entre les idées. Des auteurs tels Huber (1990), Ulatowska & Chapman (1994) et Pierce & Grogan (1992) ont fait des observations similaires. Cependant, d'autres études (Huber & Gleber, 1982; Hough, 1990) ont démontré que les personnes aphasiques se fiaient davantage à la macrostructure pour traiter les informations discursives, ce qui laisse supposer qu'elle serait suffisamment intacte pour être utilisée de façon fonctionnelle. L'étude de Brookshire & Nicholas (1984) a d'ailleurs mis en



évidence que les personnes aphasiques sont capables d'identifier les idées principales (concept rattaché à la macrostructure) et ont une meilleure compréhension des idées principales que des détails (performance sans différence significative par rapport aux normaux). Ainsi, malgré certains résultats divergents, des mécanismes de traitement dépassant le strict cadre langagier pourraient être impliqués dans les déficits observés au niveau du traitement discursif chez les personnes aphasiques.

Toutefois, peu d'études ont considéré la compréhension du discours narratif dans sa globalité, en tentant d'évaluer les différents niveaux de traitement impliqués dans ce type de discours. En effet, la plupart des recherches se sont attardées à l'étude d'aspects spécifiques de la compréhension discursive. Mentionnons, entre autres, la compréhension d'énoncés métaphoriques à l'intérieur de paragraphes (Stachowiak & al., 1977) et la compréhension d'idées tirées, directement ou indirectement, de courts textes narratifs (Brookshire et Nicholas, 1984). De plus, les textes narratifs dans plusieurs études, dont celles mentionnées ci-haut, équivalent bien souvent à de courts paragraphes assez simples en structure. Ainsi, certains auteurs, dont Caplan & Evans (1990), semblent avoir une vision du discours se limitant à un rassemblement de phrases reliées entre elles de façon à former une structure cohérente, plutôt que de considérer le discours comme une structure cognitive complexe ayant des propriétés spécifiques et comprenant différents niveaux de représentation et de traitement (Patry & Nespoulous, 1990).

Une analyse de la littérature met ainsi en évidence que peu d'études ont utilisé des tâches permettant de véritablement rendre compte de la compréhension du discours narratif dans sa globalité. De plus, encore moins d'études se sont appuyées sur des théories et modèles d'analyse bien détaillés pour élaborer leur méthodologie, confirmant la constatation de Joannette & Stemmer (1998), selon laquelle l'utilisation de modèles et de théories cognitives n'est pas suffisamment exploitée dans les études sur le discours des cérébrolésés.

## 2.4 Les modèles d'analyse du traitement discursif

Au cours de la dernière décennie, bon nombre de recherches sur les habiletés discursives et plus spécifiquement sur la compréhension du discours chez les adultes normaux ont permis de mettre en évidence que la compréhension discursive n'est pas limitée à la compréhension lexicale et grammaticale des informations des textes. En effet, le traitement discursif repose sur la mise en oeuvre d'un ensemble de processus cognitifs pour parvenir à emmagasiner le contenu sémantique en mémoire et à le rappeler. De tels processus impliquent plusieurs habiletés cognitives complexes au niveau de la mémoire, de la planification, du raisonnement, de l'attention, de l'élaboration d'inférences et de l'acquisition de connaissances nouvelles. Ces recherches récentes ont ainsi contribué à l'élaboration de modèles d'analyse de traitement discursif selon lesquels la compréhension d'un texte et son rappel sont le résultat d'un ensemble de niveaux cognitifs de traitement et de processus organisés en plans ou strates. Ces modèles à niveaux multiples ou stratifiés sont constitués habituellement de trois niveaux principaux de traitement de l'information sémantique auxquels sont associés des représentations en mémoire et des processus spécifiques. Selon Frederiksen et coll. (1990), ces niveaux représentent les étapes de traitement qui sont nécessaires à la compréhension discursive.

### 2.4.1 Le modèle de van Dijk et Kintsch

Ce postulat, affirmant l'existence de niveaux multiples de représentation pour traiter différents types d'information de diverses façons, a été initialement formulé par van Dijk et Kintsch (1983). Le modèle proposé par ces auteurs comprend donc trois niveaux : la représentation de surface ou verbatim, le texte de base et le modèle de situation.

Tel que son nom l'indique, le premier niveau ne s'intéresse qu'à la structure de surface du discours telle qu'elle est présentée dans le texte lui-même.

Quant au niveau du texte de base, il comprend la représentation du sens du texte sous forme de propositions sémantiques qui constituent l'unité d'information sur

laquelle s'appuie ce deuxième niveau de représentation. Les propositions sémantiques ont une signification logique et représentent le sens des énoncés de surface d'un texte. Habituellement, elles comprennent un prédicat (propriété ou relation entre des éléments) et au moins un argument (élément auquel s'applique les relations ou propriétés). Par exemple, pour l'énoncé *Caroline lance une balle*, la proposition sémantique correspondante est LANCER (CAROLINE, BALLE) où LANCER tient lieu de prédicat alors que CAROLINE et BALLE sont les arguments. Plus spécifiquement, le niveau du texte de base comprend la microstructure et la macrostructure du discours. La microstructure correspond à l'information sémantique locale qui est véhiculée par les concepts et les relations exprimés dans un texte. Elle comprend donc l'ensemble de toutes les propositions sémantiques associées à un texte appelées micropropositions. La macrostructure représente plutôt l'information globale d'un texte. Plus exactement, elle est constituée de la liste des propositions sémantiques qui représentent les idées principales d'un texte et qui sont appelées des macropropositions. Selon les auteurs du modèle, différentes règles (effacement, construction, généralisation) s'opèrent sur les micropropositions pour donner naissance aux macropropositions. Ainsi, les micropropositions, représentant le contenu plus spécifique du texte, peuvent être réduites à des macropropositions, représentant le contenu du texte de façon plus globale.

Le troisième et dernier niveau de représentation correspond à ce que van Dijk et Kintsch (1983) appelle le modèle de situation. À ce niveau, il est postulé qu'une personne en vient à construire un modèle de la situation qui est décrite dans un texte en s'appuyant sur des éléments tirés de ses connaissances du monde. Selon les auteurs, la construction la plus efficace de la meilleure représentation mentale possible constitue le but ultime du traitement du discours (Mross, 1990) afin de parvenir à comprendre le texte présenté.

#### 2.4.2 Le modèle de Frederiksen et collaborateurs

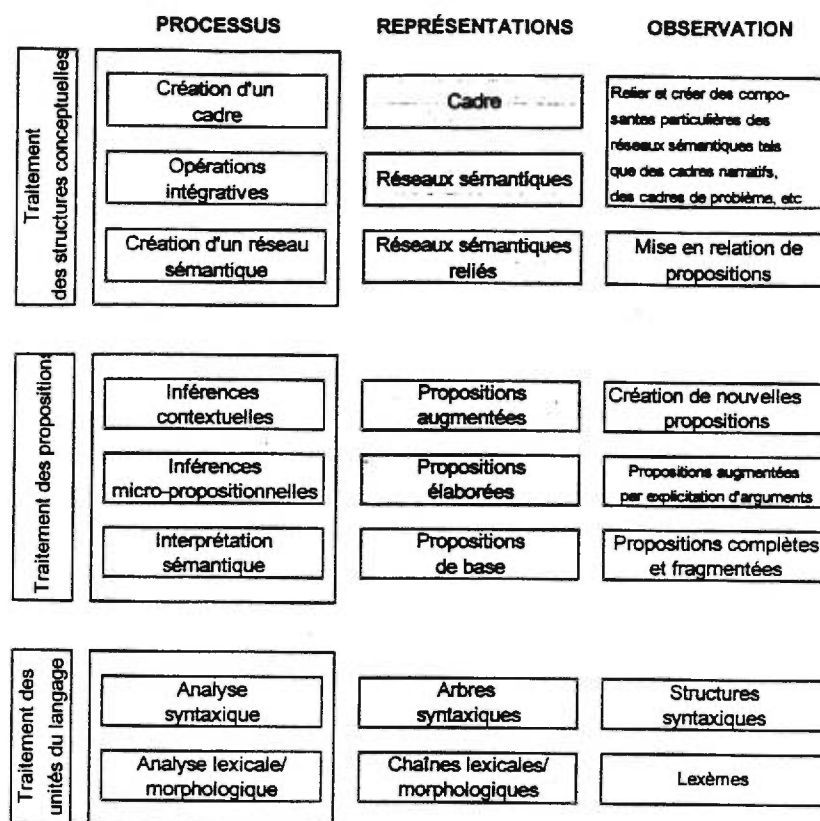
Au cours de la dernière décennie, Frederiksen et coll. (1990) ont proposé, un modèle cognitif stratifié d'analyse du traitement discursif reconnu et ayant un contenu théorique bien défini et détaillé. La présentation de ce modèle stratifié d'analyse du

discours, qui sera utilisé pour l'analyse des rappels de textes de cette recherche, s'appuie sur les études de Stemmer et Joannette (1996), Frederiksen et al. (1990) et Frederiksen et Stemmer (1993).

Ce modèle d'analyse (**voir Figure 1**) peut, selon ses auteurs, être utilisé pour différents types de discours et de populations et peut s'appliquer à la production et à la compréhension discursives. De plus, il est postulé que les différents niveaux de traitement du modèle sont indépendants. Par exemple, un déficit au niveau de la surface n'implique pas nécessairement un déficit au niveau conceptuel alors qu'une structure de surface intacte peut dans certains cas camoufler un déficit au niveau conceptuel.

Selon Frederiksen et coll. (1990), le modèle a pour but d'intégrer les diverses composantes cognitives nécessaires pour la production et la compréhension du discours. Dans ce modèle, la compréhension et la production discursives sont vues comme le résultat de processus cognitifs à de multiples niveaux qui sont utilisés pour construire une représentation conceptuelle de sens c'est-à-dire un modèle de la situation ou modèle mental.

Dans le cas de la compréhension, les représentations conceptuelles de sens sont construites sur la base d'informations discursives (telles les propositions), des caractéristiques de la situation et des connaissances acquises. Le modèle tient compte des unités concrètes observées dans le discours parlé et écrit (plus en surface) identifiées dans la colonne "observation". Il présente aussi les représentations et processus impliqués dans le traitement discursif (colonnes "représentations" et "processus"). Ainsi, le modèle montre comment le sens des unités concrètes est représenté et comment les différents types de processus opèrent sur ces représentations.



**Figure 1** : Modèle d'analyse du discours à niveaux multiples (simplifié et modifié d'après Frederiksen, 1991); Traduction de la Figure 13.1 dans Stemmer et Joannette (1998)

Le modèle précise aussi les niveaux de traitement considérés comme nécessaires pour la compréhension discursive :

- 1- Le traitement des structures linguistiques qui représente le niveau le plus en surface. Il s'appuie sur les structures naturelles du langage. Le traitement de ces structures implique que les suites de mots et de morphèmes d'un texte sont représentées par des chaînes morpho-lexicales et des arbres syntaxiques qui sont reliés entre eux, suite à une analyse syntaxique des séquences de mots.
- 2- Le traitement des propositions qui sont des représentations d'information sémantique explicitement encodée dans les structures de langage. Ces propositions seraient générées à partir des informations contenues dans le texte lui-même mais également grâce à divers processus inférentiels qui permettent l'établissement de liens.

3- Le traitement et l'établissement des structures conceptuelles qui représentent le dernier niveau du modèle. C'est à ce niveau de traitement que les propositions sont liées pour former des réseaux sémantiques, en mémoire à long terme, connectés à l'aide de processus intégratifs pour construire des représentations sémantiques spécialisées de haut niveau appelées cadres conceptuels. Ces cadres conceptuels peuvent être vus comme des modèles mentaux ou modèles de situation. Ainsi, à partir des différents niveaux impliqués, une représentation conceptuelle de sens est construite dans le système cognitif. Selon Frederiksen et coll. (1990), plusieurs cadres conceptuels peuvent être élaborés en fonction du contenu qui est à traiter dans un texte et des connaissances qui y sont associées, tels que, entre autres, le cadre narratif, le cadre procédural, le cadre de résolution de problème, le cadre descriptif et le cadre de dialogue.

Au cours des années 90, quelques études ont commencé à exploiter ce modèle, dont celles de Frederiksen et Stemmer (1993) ainsi que Stemmer et Joannette (1998), pour analyser le discours de sujets cérébrolésés. Leurs études s'appuient sur les bases théoriques et la méthode d'analyse élaborée par Frederiksen et al. (1990). Elles ont pour but de décrire les habiletés de compréhension discursive des cérébrolésés droits en utilisant de "véritables" textes narratifs dans une tâche de rappel d'histoires. Une attention particulière sera portée à l'étude de Stemmer et Joannette (1998) parce qu'elle analyse le rappel produit par un sujet cérébrolésé gauche (aphasique).

Stemmer et Joannette (1998) avaient pour objectif de démontrer que l'utilisation d'une théorie cognitive bien définie et d'un modèle d'analyse du traitement discursif détaillé sont très utiles pour décrire plus précisément les habiletés discursives des cérébrolésés, tout en rendant compte de la complexité du discours et des multiples processus cognitifs et niveaux impliqués dans son traitement. Pour ce faire, ils ont analysé les performances discursives de trois cérébrolésés dont un aphasique dans des rappels d'histoires, en mesurant et évaluant des composantes discursives précises et préalablement définies par le modèle, qui rendent compte des différents niveaux de traitement discursif. Les résultats du sujet aphasique semblent refléter un certain traitement au niveau des unités linguistiques. De plus, il produit un nombre important de propositions sémantiques (plus que les normaux) mais peu de propositions

sémantiques complètes correspondant à celles du texte original. Également, les fragments propositionnels rappelés sont peu utilisés pour faire progresser le traitement. Toutefois, le sujet aphasique est capable de produire de nouvelles propositions et d'effectuer des liens et des relations entre les différentes propositions, même si ceux-ci ne sont pas toujours appropriés. Il est également capable de générer un réseau sémantique au niveau du traitement des structures conceptuelles, en produisant un nouveau cadre narratif (par combinaison des deux événements de l'histoire). Globalement, ce sujet semble donc avoir démontré une certaine compréhension des textes et ce, à différents niveaux.

Même si peu de sujets ont été étudiés, les auteurs rapportent avoir atteint leur objectif et suggèrent de continuer en ce sens pour avancer dans nos connaissances sur les perturbations du discours chez les populations cérébrolésées. Il serait donc pertinent de pousser plus loin la démonstration auprès de la population aphasique, puisqu'un seul sujet aphasique a été étudié et que l'utilité ainsi que l'efficacité de ce modèle et de cette tâche ont été démontrées pour la description de la compréhension discursive des cérébrolésés.

## **2.5 Objectifs et hypothèses**

Étant donné les résultats intéressants obtenus jusqu'à maintenant à l'aide du modèle présenté, l'objectif général de ce projet vise à vérifier l'intégrité relative des principaux niveaux de traitement, identifiés par le modèle de Frederiksen et coll. (1990), chez des personnes aphasiques afin de tenter de faire ressortir à quels niveaux se situent les difficultés des sujets aphasiques et ainsi contribuer à la vérification et à la précision des profils de difficultés et d'habiletés de compréhension du discours narratif chez cette population. Le but est donc de mieux connaître les processus qui sous-tendent la compréhension du discours chez les personnes aphasiques.

Plus spécifiquement les hypothèses suivantes sont proposées, en fonction des résultats obtenus par Stemmer et Joannette (1998) pour le sujet aphasique étudié et des résultats rapportés dans la littérature.

- 1- Malgré certaines difficultés au niveau linguistique (langage de surface), des indices d'un traitement au niveau propositionnel (interprétation sémantique par la production de nouvelles propositions et d'inférences micropropositionnelles et macropropositionnelles) et au niveau des structures conceptuelles (établissement de relations, de réseaux sémantiques, de cadres narratifs et d'interprétation et d'inférences de liaison) pourront être mis en évidence chez les personnes aphasiques à partir de leurs rappels de textes.
  
- 2- Toutefois en raison de l'hétérogénéité évidente des profils d'atteintes dans la population aphasique, des sujets aphasiques différents présenteront des profils différents d'atteinte quant aux niveaux de traitement impliqués dans la compréhension discursive. Ainsi, l'hétérogénéité se manifestera dans le fait que des niveaux de traitement différents peuvent être atteints chez des sujets différents.

Dans le cadre du prochain chapitre, la méthodologie, qui émane de ce contexte théorique et sur laquelle s'appuie cette recherche, est présentée en détail.



### 3- MÉTHODOLOGIE

#### 3.1 Approche méthodologique

Dans le cadre de cette recherche, une approche à cas individuels (Seron, 1994) a été privilégiée en raison de l'hétérogénéité de la population aphasique, du nombre limité de sujets et des hypothèses qui visent à établir des différences de fonctionnement en compréhension discursive entre des individus aphasiques.

#### 3.2 Sujets expérimentaux

Les sujets étudiés sont quatre personnes aphasiques, membres de l'Association Québécoise des Personnes Aphasiques. Ils ont subi un ACV unique à l'hémisphère gauche et ne reçoivent plus aucun traitement orthophonique spécifique. Le degré de sévérité de leur aphasie est globalement léger à modéré et tous ont des capacités expressives suffisantes pour réaliser la tâche discursive. Ils sont tous de langue maternelle française et droitiers (au moins 80% au test de latéralité manuelle d'Edinburgh (Oldfield,1971)). Les caractéristiques spécifiques de chaque sujet sont présentées dans le **tableau 1**.

Aphasique (A)	Genre	Âge	Scolarité	Délai Post-ACV	Type d'aphasie
1	Homme	61:2 ans	15 années	22:11 ans	Syndrome de désintégration phonétique
2	Homme	64:2 ans	13 années	7:4 ans	Conduction
3	Homme	53:9 ans	11 années	6:10 ans	Thalamique
4	Femme	66:1 ans	10 années	33:3 ans	Expressive (Broca)

Tableau I : Caractéristiques des sujets aphasiques

#### 3.3 Sujets contrôles

Pour obtenir un point de référence de normalité dans la tâche de compréhension du discours narratif, chaque sujet aphasique a été apparié en genre, en âge (maximum

+/- 5 ans) et en nombre d'années de scolarité (maximum +/- 4 ans) à deux sujets non aphasiques, les sujets aphasiques 1 et 2 étant appariés aux deux mêmes sujets contrôles compte tenu que leurs caractéristiques se recoupaient en fonction des critères de sélection d'âge et de scolarité. Le choix d'apparier les sujets aphasiques à deux sujets contrôles repose principalement sur la mise en évidence, dans plusieurs études, de variabilités interindividuelles et intraindividuelles des performances cognitives et langagières qui augmentent avec l'âge et qui sont plus importantes chez les sujets âgés (Ska et al., 1991; Valdois & Joannette, 1991; Dixon et al., 1993). Les contrôles sont également droitiers, de langue maternelle française, et n'ont aucune histoire de troubles neurologiques ou de déficits cognitifs. Le **tableau II** suivant présente les caractéristiques des sujets contrôles et spécifie à quel(s) sujet(s) aphasique(s) ils sont appariés.

Contrôle (C)	Genre	Âge	Scolarité	Apparié à...
1	Homme	65:8 ans	13 années	Aphasiques 1 et 2
2	Homme	60:8 ans	11 années	
3	Homme	50:0 ans	12 années	Aphasique 3
4	Homme	53:7 ans	12 années	
5	Femme	66:1 ans	9 années	Aphasique 4
6	Femme	69:1 ans	10 années	

**Tableau II** : Caractéristiques des sujets contrôles

### 3.4 Tâches visant à évaluer certaines habiletés cognitives sous-tendant la compréhension du discours narratif

Étant donné qu'il est reconnu que les capacités cognitives d'un individu peuvent avoir un certain impact sur le traitement et la compréhension du discours, quelques épreuves neuropsychologiques ont été présentées aux sujets. Ainsi, la mémoire et la résolution de problème ont été les habiletés ciblées pour obtenir une description sommaire du profil cognitif de chacun des sujets. Le but était de contribuer à une meilleure compréhension des performances des sujets lors des tâches narratives visant à évaluer les différents niveaux de traitement impliqués.

En ce qui concerne la mémoire, deux tâches ont été retenues. Tout d'abord, une épreuve verbale de mémoire à court terme (mémoire de travail) a été présentée aux sujets: la tâche d'empan de mots tirée de la Batterie d'évaluation de la mémoire Côte-des-Neiges (Belleville et al., 1992). La capacité de mémoire de travail est alors mesurée par le nombre maximum de mots rappelés par le sujet. Il est primordial de vérifier l'intégrité de la mémoire à court terme parce que des limites à ce niveau ont une influence directe sur toutes les étapes du traitement discursif (Mross, 1993).

En second lieu la mémoire à long terme est vérifiée par une épreuve verbale de mémoire logique tirée de l'Échelle clinique de mémoire de Wechsler (1969). Cette tâche comprend deux histoires différentes. Immédiatement après que chaque histoire ait été racontée aux sujets, ceux-ci doivent se rappeler correctement du plus grand nombre d'éléments de chacune des histoires (rappel immédiat). Vingt minutes après la première lecture, une deuxième mesure est prise afin de vérifier le nombre d'éléments de chaque histoire dont les sujets se rappellent correctement (rappel différé). La vérification des capacités de mémoire à long terme est importante parce qu'elle est directement impliquée dans la compréhension d'un texte narratif. En effet, afin de comprendre une narration, il faut pouvoir établir une cohérence entre les différents événements de l'histoire. Pour ce faire, il est nécessaire de pouvoir accéder aux connaissances emmagasinées dans la mémoire à long terme et être capable d'en extraire les éléments de connaissances qui permettront d'établir les liens pertinents à la compréhension. D'ailleurs, les niveaux de traitement propositionnel sémantique et des structures conceptuelles du modèle d'analyse élaboré par Frederiksen et ses collègues (Frederiksen et al. (1990)) font appel à des capacités intègres de la mémoire à long terme.

Ensuite, les habiletés de planification et de résolution de problème sont vérifiées parce que ces habiletés jouent un rôle dans l'établissement du schéma narratif et entrent en jeu lorsque le sujet doit planifier les étapes de son rappel (tâche qu'il doit faire dans l'expérimentation de cette étude visant à vérifier le traitement du discours narratif (**voir section 3.6**). L'épreuve utilisée est la Tour Montréal-Bordeaux (Rainville et Fabrigoule, 1994). Au cours de cette épreuve non-verbale, le sujet tente de

reproduire diverses configurations présentées par l'expérimentateur dans un ordre déterminé et ce, à l'aide de trois boules de couleur différente placées sur un support muni de trois tiges de longueur différente. Le protocole inclus 15 problèmes de configurations différentes présentés en ordre croissant de difficulté (allant de un à cinq déplacements). Ainsi, le sujet doit planifier adéquatement les déplacements des boules sur le support afin de pouvoir reproduire les configurations en faisant le moins de déplacements possible, tout en respectant les règles de fonctionnement pré-établies qui sont : 1- utiliser une seule et même main; 2- déplacer une seule boule à la fois; 3- ne pas déposer de boules à côté des supports; 4- ne pas mettre plus d'une boule sur la première tige et plus de deux boules sur la seconde tige. Le sujet doit également dire à l'examineur quand il a terminé pour chaque problème effectué.

### **3.5 Performances des sujets dans le cadre des épreuves neuropsychologiques**

#### 3.5.1 Épreuve d'empan de mots

La majorité des sujets ont réalisé des performances dans les normes en fonction de leur âge et de leur scolarité c'est-à-dire aux environs d'un empan de quatre mots selon les données de référence du PENO (Joanette et al., 1995), à l'exception du sujet aphasique A2 et d'un de ses contrôles C1 qui se situent à plus de deux écarts-types ( $\sigma$ ) des normes avec un score d'empan verbal de trois mots. La possibilité de difficultés au niveau de la mémoire de travail peut donc être envisagée pour ces deux sujets mais reste à confirmer par des résultats identiques à des épreuves similaires.

Il est à noter que le sujet aphasique A2 a un empan verbal très inférieur à celui de son autre sujet contrôle C2 (empan verbal : 5). Quant aux sujets aphasiques A1 et A4, ils ont réussi des scores identiques ou supérieurs à leurs contrôles. La mémoire à court terme ne devrait donc pas avoir d'impact sur le traitement narratif de ces sujets. Cependant, le sujet A3 (empan verbal : 4) obtient un score légèrement inférieur à ses contrôles (empans verbaux : 5 et 7) tout en ayant une performance dans les normes.

### 3.5.2 Épreuve de mémoire logique immédiate et différée

En ce qui concerne la tâche de mémoire logique immédiate, seuls les sujets C1 (score : 5) et A3 (score : 3,5) obtiennent des scores inférieurs (plus de  $2\sigma$ ) aux données de référence du PENO (Joanette et al., 1995). Ainsi, A3 est le seul sujet aphasique dont le score (3,5) laisse soupçonner des difficultés possible au niveau de la mémoire à long terme et qui réalise une performance très inférieure à celles de ses contrôles C3 (score : 14,5) et C4 (score : 8,5). En effet, les sujets A1 et A2 (scores : 7,5 chacun) obtiennent des résultats dans les normes et qui se situent exactement entre les performances de leurs deux contrôles (supérieurs à C1 et inférieurs à C2). Quant à A4, son score (9,5) est quasi-identique à celui de C6 (score : 10,5) et supérieur à celui de C5 (score : 6,5).

Pour ce qui est de la mémoire logique différée, les deux sujets contrôles C1 (score : 0) et C2 (score : 3) ont des scores inférieurs aux normes du PENO (Joanette et al., 1995), en se situant à environ  $3\sigma$  de la moyenne respective pour leur âge et scolarité. Les sujets aphasiques A1 et A2, auxquels ils sont appariés, ont obtenu des scores (5,5 chacun) dans les limites des données de référence et évidemment supérieurs aux résultats de leurs contrôles. Les performances du sujet C1 aux épreuves de mémoire semblent suggérer des difficultés mnésiques qui pourraient avoir affecter ses performances lors de la tâche de rappel d'histoires. Ceci en fait possiblement un candidat contrôle plus ou moins fiable.

Quant aux autres sujets aphasiques, A3 (score : 1) a réalisé une performance très inférieure aux données de référence et à celles de ses contrôles (C3 : 12; C4 : 8) alors que A4 a obtenu un score de 9, ce qui est supérieur aux scores de ses deux contrôles (C5 : 5; C6 : 8), qui ont cependant des résultats dans les normes. Ces résultats portent à croire que le sujet aphasique A3 (tout comme C1) éprouverait des difficultés mnésiques et peut-être plus particulièrement au niveau de la mémoire à long terme (épisode). Cet élément sera donc à considérer dans l'analyse des

performances de ce sujet. Pour ce qui est des trois autres sujets aphasiques (A1 et A4 mais peut-être un peu moins A2 étant donné sa performance à l'empan verbal), leurs habiletés mnésiques ne devraient pas avoir eu un impact majeur (négatif) sur leurs performances dans les tâches discursives.

### 3.5.3 Épreuve de la Tour Montréal-Bordeaux

En fonction des résultats rapportés dans les articles de Rainville et collaborateurs (1998 et soumis), les performances des sujets aphasiques et des contrôles paraissent se situer dans la normale pour cette épreuve (plus ou moins un écart-type de la moyenne). Ainsi tous les sujets réussissent au moins neuf problèmes sur quinze (moyenne rapportée par les articles ci-haut mentionnés : 10,7 +/- 1,7). Également, en tenant compte du score composé qui attribue des points selon le niveau de difficulté des problèmes réussis (niveau 1= un point, niveau 2= 2 points,..., niveau 5= 5 points pour un total maximum de 45), les résultats des sujets se situent encore une fois dans les limites de la normale (au moins 22/45 et plus) c'est-à-dire qu'ils obtiennent tous des scores qui sont à plus ou moins un écart-type de la moyenne (27,7 +/- 6,2). Le sujet C2, qui obtient 20/45, fait exception car il se place à un peu plus d'un écart-type en deça de la moyenne.

Globalement, les sujets A2, C3 et C6 sont ceux qui ont obtenu les scores bruts et composés les plus élevés (significativement au-dessus des moyennes). Quant à la comparaison des performances des sujets aphasiques à celles de leurs contrôles, il est possible de constater que A1 rejoint les scores de ses deux contrôles C1 et C2 alors que A2 obtient des résultats beaucoup plus élevés que ces deux mêmes contrôles. En ce qui concerne A3, sa performance se situe en deça de celles de C3 et C4 tout en se rapprochant des scores de C4 tandis que A4 obtient des scores identiques à ceux de C5 mais très en deça de ceux de C6. Il semblerait donc que le sujet aphasique A3 soit le seul des sujets aphasiques dont on pourrait soupçonner qu'il éprouve un peu plus de difficulté à planifier ou organiser une séquence en fonction de la comparaison des résultats avec ses contrôles. Il ne faut toutefois pas oublier que les résultats de ce sujet se situent tout de même dans les limites de la normale par rapport aux résultats rapportés dans les articles de Rainville et collaborateurs (1998 et soumis).

### 3.6 Tâche expérimentale visant à évaluer le traitement du discours narratif

Dans le cadre de cette recherche, l'évaluation de la compréhension discursive repose sur l'utilisation de trois textes narratifs qui ont été élaborés et utilisés en anglais par Frederiksen et Stemmer (1993) mais qui sont ici utilisés dans leur version française. Les textes, dans leur version française, ont été validés auprès de sujets jeunes et âgés normaux (Ska, Turmel & al., 1996) et se retrouvent à l'**annexe 1**.

Les trois textes (L'AVION, LA LOTERIE, LA TÉLÉVISION) ont un cadre conceptuel similaire: dans chacun de ces textes la mise en scène comprend deux événements présentés comme étant distincts et qui doivent être conciliés pour ne former qu'un seul épisode narratif. Ainsi, les différents niveaux de traitement discursif identifiés dans le modèle de Frederiksen et al. (1990) entrent spécifiquement en jeu dans la compréhension de ces textes. Ils ont été conçus pour être comparables linguistiquement, le vocabulaire utilisé fait référence à des situations concrètes, les mots à caractère scientifique ont été évités autant que possible et la syntaxe correspond au style narratif tout en comprenant des formulations courantes.

La procédure de présentation des textes s'inspire directement de la méthodologie des études réalisées par Frederiksen et Stemmer (1993) ainsi que Stemmer et Joannette (1998). Les trois textes sont donc présentés selon la méthode de rappel de texte qui consiste à demander au sujet de dire ce qu'il comprend d'un texte qui lui est lu. Ainsi, chaque texte est lu aux sujets par l'expérimentatrice de façon naturelle (sans une prosodie trop appuyée) afin d'éviter de donner aux sujets des indices pouvant faciliter la compréhension des textes. Tout d'abord, chaque texte est lu paragraphe par paragraphe. Après chaque paragraphe, les sujets sont invités à dire ce qu'ils ont compris du paragraphe lu par la consigne suivante : "J'aimerais que vous me racontiez, dans vos propres mots, ce que vous avez compris de ce qui vient de se passer dans ce paragraphe !". Le but de cet exercice est de s'assurer que l'information est traitée et encodée par le sujet. Puis, chaque texte est relu au complet accompagné de la consigne suivante : "Maintenant je vous relis le texte au complet et ensuite j'aimerais

que vous me racontiez, dans vos propres mots, ce que vous avez compris de ce texte”. L’expérimentatrice insiste sur l’expression “dans vos propres mots” pour que les sujets expliquent les textes à leur façon et évitent la tentation de retenir les textes mot à mot (rappel verbatim), ce qui nuirait au processus de compréhension du discours et à son évaluation.

Finalement, trois questions différentes et spécifiques à chaque texte sont posées aux sujets suite à la tâche de rappel, afin de s’assurer qu’ils comprennent bien les textes et produisent les inférences pertinentes à la compréhension de chaque texte. Les questions, qui évitent de pister les sujets sur les inférences à faire, sont celles utilisées dans l’étude de Ska, Turmel et al. (1996) et se retrouvent également à l’**annexe 1**. Des questions informelles peuvent être posées aux sujets pour tenter de clarifier leur pensée s’il est encore difficile de savoir si le sujet a bien compris suite aux trois questions formelles.

### **3.7 Déroulement de la recherche**

Afin de réaliser l’expérimentation, chaque sujet aphasique a été rencontré individuellement lors de deux séances d’une durée approximative de 1h15 chacune alors que, pour des raisons pratiques, les participants non cérébrolésés ont été rencontrés lors d’une seule séance individuelle de 2 heures en moyenne. Avant de débiter, tous les participants ont signé une feuille de consentement à leur participation les informant des conditions du projet et de leurs droits dans le respect du code de déontologie (**voir annexe 2**). De plus, un bref questionnaire visant à recueillir les données personnelles et les informations sur l’état de santé leur a été présenté (**voir annexe 3**). Les rencontres ont été enregistrées sur magnétophone, avec le consentement éclairé de chacun des sujets, en vue des transcriptions et des analyses ultérieures.

En ce qui concerne les sujets aphasiques, étant donné les demandes cognitives et linguistiques importantes des tâches, deux rencontres ont été prévues. Ainsi, la première séance a été consacrée à la passation des épreuves neuropsychologiques. L’ordre des épreuves a été établi de façon à ce que la tâche non-verbale de la Tour



Montréal-Bordeaux s'insère au milieu de la séance entre des tâches verbales pour offrir un repos au niveau linguistique. Une pause d'environ 10 minutes était prévue vers le milieu de la séance pour permettre au sujet de se détendre. La deuxième séance (une à deux semaines plus tard) a été consacrée à la tâche de rappel des trois textes narratifs présentés selon l'ordre établi dans l'étude de Ska, Turmel et al. (1996). Afin de bien faire la transition entre chaque texte, un temps d'arrêt de quelques minutes était imposé par l'expérimentatrice après avoir complété la procédure de présentation pour chacun des textes. Le protocole administré aux sujets aphasiques est détaillé à l'**annexe 4**. Pour les sujets contrôles, le protocole retrouvé à l'**annexe 5** a été légèrement modifié. En effet, étant donné la réalisation des tâches en une seule rencontre, les épreuves narratives ont été présentées en première partie de rencontre suivies d'une pause d'environ 15 minutes puis des épreuves neuropsychologiques. Le but était que les sujets contrôles soient soumis à la tâche narrative, sur laquelle s'appuie cette recherche, dans des conditions similaires à celles des sujets aphasiques. Toutefois, l'ordre de passation des épreuves dans chacune des parties est identique au protocole présenté aux sujets aphasiques.

### **3.8 Analyse des textes rappelés selon le modèle d'analyse du discours à niveaux multiples de Frederiksen**

Le protocole d'analyse présenté ici s'inspire directement de l'étude de Stemmer et Joannette (1998) principalement et de celle de Frederiksen et Stemmer (1993).

Ainsi, tous les corpus de rappel global sont analysés en fonction des trois principaux niveaux de traitement du modèle stratifié d'analyse du discours élaboré par Frederiksen et coll. (1990). De plus, une contrevérification des analyses effectuées par l'auteur de cette recherche est réalisée par un second juge compétent pour les niveaux de traitement 2 (propositionnel sémantique) et 3 (structures conceptuelles) car ils font appel au jugement de l'expérimentatrice alors que le premier niveau de traitement (structures de surface) s'appuie sur des mesures objectives. Lors de la contrevérification, les dissensions sont réglées par consensus.

Plus spécifiquement, le modèle, dont le schéma apparaît à la **figure 1**, postule que la compréhension d'un discours est le résultat de différents processus cognitifs qui s'effectuent à de multiples niveaux pour construire des représentations sémantiques et parvenir à une représentation conceptuelle de sens (modèle mental) du discours. Ces trois niveaux et leurs mesures d'analyse respectives seront maintenant expliqués brièvement.

### 3.8.1. Analyse du traitement des unités de langage (structures de surface)

En premier lieu, les trois rappels des histoires complètes produits par les sujets ont été transcrits mot à mot, en suivant les règles d'usage (**voir l'annexe 6 pour les corpus des sujets aphasiques et des contrôles**). Ces transcriptions servent aux analyses subséquentes, entre autres celles du premier niveau de traitement qui concerne les unités linguistiques. Ce niveau s'intéresse aux structures naturelles du langage c'est-à-dire à la façon dont les mots (morphèmes, lexèmes) s'organisent en séquences cohésives particulières (arbres syntaxiques liés entre eux) dans un discours.

Étant donné que ce niveau de traitement est fortement associé à une analyse de surface, qui est de moindre intérêt dans le cadre d'une étude sur la compréhension, les mesures prises à ce niveau sont limitées et liées à la productivité. Trois mesures d'ordre quantitatif ont été ciblées : le nombre de mots, la durée et le nombre de mots produits par minute dans chaque rappel.

Le *nombre de mots* de chaque corpus a été compté automatiquement par ordinateur (fonction "compter les mots"), un mot étant une unité délimitée par un espace blanc de chaque côté. Les hésitations telles que "hum", "euh", "hein" ont été retirées des corpus et n'ont pas été comptées.

La *durée* des rappels a été mesurée par chronomètre à partir des enregistrements des rappels. Pour chaque rappel, la moyenne de quatre chronométrages a été effectuée pour estimer la durée. Chaque chronométrage correspond au temps entre le moment où le sujet commence à faire le rappel de l'histoire et celui où il dit le dernier mot de son rappel.

Finalement, le *nombre de mots par minute* a été calculé afin d'obtenir une mesure comparative, bien que superficielle, de la quantité de contenu produit par chaque sujet.

Selon Frederiksen et coll. (1990), le niveau de surface constitue l'input de la composante d'analyse propositionnelle qui est à la base des niveaux d'analyse subséquents.

### 3.8.2 Analyse du traitement propositionnel sémantique (analyses micropropositionnelle et macropropositionnelle)

Afin de pouvoir poursuivre l'analyse, dont celle de ce deuxième niveau de traitement du modèle de Frederiksen et coll. (1990), les transcriptions ont été segmentées en unités propositionnelles sémantiques (**voir l'annexe 7 pour les corpus des sujets aphasiques et des contrôles**), tout comme les textes des trois histoires (textes de référence) présentées aux sujets (**annexe 8**). L'unité d'analyse pour les productions des sujets et les textes de base devient donc la proposition sémantique.

Le mot proposition est ici utilisé au sens logique du terme. Une proposition sémantique est donc composée de concepts verbaux répartis en un prédicat suivi d'un ou plusieurs arguments, où le prédicat exprime une propriété ou une relation entre des éléments et l'argument correspond à un élément individuel auquel s'applique les relations ou propriétés exprimées par le prédicat (Ska, 1982). Soit l'exemple d'analyse propositionnelle suivant (phrase tirée du texte LA LOTERIE) :

*Dans sa section, Pierre travaillait avec deux autres collègues.*

- 1) TRAVAILLER AVEC (PIERRE, COLLÈGUES)
  - 1.1) PASSÉ (1)
  - 1.2) DEUX (COLLÈGUES)
  - 1.3) AUTRES (COLLÈGUES)
  - 1.4) DANS ((1), SECTION)
    - 1.4.1) DE (SECTION, PIERRE)

Dans cet exemple, TRAVAILLER AVEC, le temps de verbe PASSÉ, DEUX, AUTRES, DANS, DE tiennent lieu de prédicat et PIERRE, COLLÈGUES, SECTION et la proposition (1) représentent des arguments. D'ailleurs, il est à noter qu'il n'y a pas de correspondance directe entre les catégories lexicales dans les phrases de surface (noms, verbes, adjectifs, prépositions,...) et les prédicats ainsi que les arguments (Ska, 1982). En effet, plusieurs catégories lexicales peuvent tenir le rôle de prédicats ou d'arguments et, par le fait même, il n'y a pas de catégorie lexicale déterminée qui peut être prédicat ou argument (Laliberté, 1992). De plus, les termes utilisés le sont en tant que concepts (traits sémantiques) exprimant un contenu sous-jacent aux mots et non en tant que mots. Toutefois, le seul moyen de les exprimer est par le biais d'unités lexicales ou signifiants qui, par convention, sont écrits en lettres majuscules afin d'établir une distinction entre concepts (majuscule) et mots/signifiants (minuscule).

Ce type d'analyse s'appuie principalement sur les écrits de Kintsch et van Dijk (Kintsch, 1974; Kintsch et van Dijk, 1975,1978; van Dijk et Kintsch, 1983). Ceux-ci considèrent que le contenu de la mémoire sémantique (et par le fait même tout apport d'information reçu par un individu) est représenté, organisé, emmagasiné, compris et rappelé sous forme de propositions sémantiques et ce, en fonction de certaines règles. Une des principales règles stipule que les propositions sont ordonnées et hiérarchisées en fonction de la structure de répétition d'arguments entre les propositions. Donc, toutes les propositions qui partagent au moins un argument avec une autre proposition sont considérées directement subordonnées à cette proposition et ainsi de suite, pour en arriver à former différents niveaux de subordination avec l'ensemble des propositions d'un contenu informatif donné (Ska, 1982). Dans l'exemple précédent, toutes les propositions qui partagent un argument avec la proposition 1 sont transcrits en décalage vers la droite par rapport à cette proposition, afin d'indiquer leur subordination. Quant à la proposition 1.4.1, elle est décalée encore davantage vers la droite par rapport à la proposition 1.4 puisqu'elle contient un argument répété (SECTION) de cette proposition.

Tel que rapporté par Ska (1982), l'utilisation d'une telle approche comporte des limites. Il est vrai qu'une telle conception de l'analyse propositionnelle reste assez proche de la surface du texte puisqu'elle exploite les unités lexicales pour définir les

unités sémantiques, ce qui peut porter à confusion. De plus, elle peut potentiellement engendrer un grand nombre de propositions, selon l'ampleur du discours ou de la tâche servant de source en surface, ce qui peut être plus ou moins pratique à analyser et donner une image relativement linéaire et hiérarchisée du contenu.

Toutefois, elle comprend également des avantages. Plusieurs études rapportées par Ska (1982) ont avancé des preuves valables d'un tel traitement de l'information et cette approche a continué d'être exploitée à l'intérieur de plusieurs modèles cognitifs de traitement du discours, dont celui de Frederiksen et coll. (1990). Cette méthode permet de transmettre la plupart du temps de façon efficace et non ambiguë les idées d'un texte de surface même lorsqu'elles sont confuses, contradictoires et/ou exprimées avec une structure linguistique déficitaire. Finalement, Ska (1982) mentionne que la transcription sous forme de propositions sémantiques permet plus facilement d'établir des comparaisons entre les textes rappelés et d'origine. En effet, elle facilite la mise en évidence des propositions qui sont simplement reproduites par les sujets dans leurs rappels, c'est-à-dire qui correspondent exactement au contenu du texte original, par opposition aux propositions produites lors du rappel qui diffèrent totalement ou en partie du contenu présenté et qui impliquent habituellement la réalisation d'inférences. La notion d'inférence peut se définir comme « toute information qui consiste en une adjonction, à un état spécifié d'information, de nouveaux éléments dépendant de l'état de départ » (Denhière et Baudet, 1992). Cette information n'est pas explicitement présente dans le texte original et vient compléter les informations qui y sont déjà fournies.

Ce dernier point rejoint précisément l'analyse qui sous-tend le deuxième niveau de traitement du modèle de Frederiksen et coll. (1990). Ainsi, chacune des trois histoires racontées et tous les rappels produits par les sujets ont été traduits sous forme de propositions sémantiques. De plus, une contrevérification de la traduction en propositions sémantiques a été effectuée par une deuxième personne et les divergences ont été résolues par consensus. Puis, chaque rappel a été comparé à son texte de base respectif afin de catégoriser les propositions sémantiques exprimées par les sujets dans leurs rappels, en fonction des propositions contenues dans les textes de référence. Selon Frederiksen et Stemmer (1993), les diverses catégories de propositions

sémantiques identifiées dans les rappels impliquent différents types d'inférences et sont sous-tendues par divers processus de traitement. Les différents types de propositions pouvant être identifiés sont présentés et expliqués ci-dessous.

Un premier type de propositions est constitué par les propositions sémantiques complètes (PSC). Pour une histoire donnée, elles correspondent aux propositions des rappels des sujets qui reprennent totalement le contenu sémantique de propositions qui se trouvent dans le texte de référence de l'histoire. Elles sont donc identiques d'un point de vue sémantique (les concepts des propositions rappelées pouvant être des synonymes ou des paraphrases) à au moins une proposition contenue dans le texte de référence correspondant.

En second lieu, on retrouve les fragments propositionnels (FP). Comme son nom l'indique, ce type de propositions fait référence aux propositions sémantiques rappelées, pour une histoire donnée, qui sont composées d'une partie (fragment) d'une proposition du texte de référence. La proposition produite comprend uniquement ce fragment.

Ensuite, on distingue les propositions sémantiques augmentées par explicitation d'arguments (PSA). Les propositions des rappels qui sont incluses dans cette catégorie correspondent à des propositions qui reprennent une partie du contenu sémantique d'une proposition de leur texte de référence mais qui en plus vient expliciter et préciser un argument de cette proposition. Afin de pouvoir élaborer un tel type de proposition, le sujet doit effectuer un processus inférentiel appelé inférence micropropositionnelle ou locale. Par exemple dans l'histoire L'AVION, pour l'énoncé "Le pilote annonça que l'avion se dirigeait vers le nord-ouest...", on retrouve les propositions suivantes :

1. ANNONCER QUE (PILOTE, (1.1))
  - 1.1 SE DIRIGER VERS (AVION, NORD-OUEST)
    - 1.1.1 PASSÉ (1.1)
  - 1.2 PASSÉ (1)

Si un sujet produit la proposition suivante au cours de son rappel :

ANNONCER (PILOTE, (1.1), PASSAGERS), qui correspond à l'énoncé "Le pilote annonça aux passagers que l'avion se dirigeait vers le nord-ouest...", l'élément "passagers" n'est pas inclus dans le texte original mais le sujet a inféré que le pilote parlait aux passagers de l'avion. Ainsi, le sujet vient "remplir" un trou laissé vide dans la proposition originale, par un argument qui était non explicité dans l'histoire initiale.

Une autre catégorie comprend les propositions sémantiques qui utilisent les fragments propositionnels pour faire progresser le traitement (PSF). Plus concrètement, dans le cadre d'un rappel, une telle proposition correspond à une proposition sémantique qui est composée d'une partie d'une proposition du texte de référence (fragment) mais qui est enrichie par du contenu sémantique supplémentaire, poussant le traitement de l'information plus loin. Ce contenu supplémentaire est relié à l'histoire tout en ne reprenant pas directement le contenu du texte de référence. Ce type de propositions suppose un certain réarrangement, par le sujet, de l'information contenue dans l'histoire mais qui s'appuie de prime abord sur un fragment propositionnel retrouvé dans le texte de référence. L'élaboration de ce genre de propositions implique les processus inférentiels macropropositionnels (ou inférences contextuelles), expliqués un peu plus loin dans cette section, qui sont instrumentaux dans le réarrangement et la progression de l'information. Par exemple, des propositions élaborées à partir de l'énoncé "Laura rêve qu'elle est en avion et qu'il fait beau" (corpus du sujet C6-texte L'Avion) correspondraient à ce type de propositions car elles s'appuient sur les concepts de "rêve", "avion" et "beau temps" qui sont abordés dans le texte de référence mais ne sont pas explicitement reliés entre eux. Donc l'élaboration de telles propositions provoquerait un réarrangement de l'information et permettrait une certaine progression du traitement

Finalement, on identifie les propositions sémantiques nouvelles (PSN). L'élaboration de ces propositions implique également l'établissement d'inférences macropropositionnelles de la part des sujets car leur contenu sémantique ne reprend aucunement celui des propositions des textes de référence des histoires. Ces propositions, qui supposent un réarrangement de l'information contenue dans le texte de référence, viennent habituellement contribuer à résumer ou élaborer une partie de



l'histoire. Elles témoignent véritablement d'une réappropriation des textes par les sujets qui démontrent alors leur vision et leur compréhension des différentes situations racontées dans les histoires. Un exemple concret serait les propositions élaborées à partir de l'énoncé : "C'était peut-être le crash des montants de la tente qui ont cédé et pour elle c'était le crash de l'avion qui piquait.". Ici le sujet C1 (rappel du texte L'Avion) tente d'expliquer, de justifier comment Laura, l'héroïne de l'histoire, en est venue à mélanger la réalité de la tempête en camping et la fiction d'une tempête en plein vol d'avion dans son rêve. Par cet énoncé, il réarrange l'information en élaborant un contenu, des liens et des inférences qui ne sont pas exprimés dans le texte de référence. Il s'inspire du texte de référence mais se le réapproprie en ayant sa vision personnelle de la situation, témoignant ainsi de sa compréhension.

Quant aux processus inférentiels, impliqués dans l'élaboration de certains des types de propositions abordés ci-haut, ils peuvent être divisés en deux grandes catégories selon Frederiksen et Stemmer (1993) : les inférences micropropositionnelles et macropropositionnelles (contextuelles dans Stemmer et Joanne, 1998).

Les inférences micropropositionnelles permettent de compléter, élaborer, relier l'information sémantique locale c'est-à-dire à l'intérieur même des propositions afin, entre autres, d'explicitier des arguments, de résoudre une co-référence ou des discontinuités (anaphoriques par exemple). Dans l'énoncé suivant : « Le pilote a annoncé (aux passagers) que l'avion s'envolerait bientôt. », « passagers » est une inférence locale qui vient expliciter un argument. De façon concrète, on pourrait dire qu'une telle inférence vient remplir un trou laissé vide par un argument non explicité dans le discours initial.

Les inférences macropropositionnelles, quant à elles, servent autant à résumer qu'à développer le contenu propositionnel d'un texte, en établissant des liens entre les propositions (traitement plus global de l'information sémantique). Plus concrètement, elles permettent entre autres de relier le sens des propositions, faire des déductions logiques et résoudre des ambiguïtés. Par exemple, en lisant ou écoutant la phrase : « Le pilote annonça que de la turbulence était à prévoir, ce qui fit paniquer certains passagers . », il est possible d'inférer que cette situation se déroule dans un avion. Les



inférences macropropositionnelles sont celles qui sous-tendent principalement l'élaboration de nouvelles propositions lors des rappels c'est-à-dire des propositions dont le contenu sémantique ne reprend pas totalement ou en majorité celui des propositions présentes dans les histoires de référence. Ce sont ces propositions qui feront l'objet d'une analyse plus spécifique dans le cadre du troisième niveau d'analyse puisqu'elles témoignent véritablement du traitement discursif effectué par les sujets.

Ainsi, le deuxième niveau d'analyse implique un traitement propositionnel s'appuyant non pas seulement sur le contenu sémantique explicite du texte lui-même mais également sur divers processus inférentiels.

### 3.8.3. Analyse du traitement des structures conceptuelles

Le traitement des structures conceptuelles, troisième niveau du modèle proposé par Frederiksen, implique que des réseaux sémantiques et cadres conceptuels sont construits pour la compréhension de textes, en s'appuyant, d'une part, sur le contenu propositionnel sémantique des textes et d'autre part, sur les connaissances générales stockées en mémoire à long terme. Ce traitement implique également que les propositions générées et inférées à partir des informations présentées dans les textes soient reliées à des connaissances générales antérieures par différents types particuliers de relations pour générer des réseaux sémantiques (informations conceptuelles reliées).

Ainsi, à l'intérieur des corpus des rappels des sujets, divers types de relations peuvent être identifiés afin de mettre en évidence les réseaux sémantiques établis. Ces relations peuvent être regroupées en trois catégories qui sont :

- 1- les relations qui contribuent plus particulièrement à l'élaboration et/ou l'utilisation d'une structure narrative
- 2- les relations dites locales
- 3- les relations qui contribuent plus particulièrement à l'élaboration et/ou l'utilisation du cadre de réinterprétation.

Plus spécifiquement, les définitions accompagnées d'exemples (tirés des corpus- Texte LA LOTERIE) des principales relations pouvant être élaborées entre les

propositions et qui sont incluses dans le troisième niveau d'analyse de cette recherche sont présentées en détail à l'annexe 9. Les relations sont expliquées de façon synthétique dans le **tableau III**.

TYPES DE RELATIONS			DÉFINITIONS
C A T É G O R I E 1	COO	<b>Coordination</b>	Indique une addition et/ou une liaison entre deux éléments de même nature et/ou de même fonction.
	O.TEMP	<b>Ordre temporel</b>	Indique un ordre temporel entre deux propositions.
	TEMP	<b>Temporalité-moment</b>	Précise le moment où se déroule un événement.
	LIEU	<b>Lieu</b>	Spécifie le lieu où se déroule un événement.
	ATT	<b>Attribut</b>	Vient qualifier un objet, une personne, un événement.
	CAU	<b>Cause (source)</b>	Relation associée à un événement qui est la cause, la source d'un autre événement
	BUT	<b>But (résultat)</b>	Lien d'un événement à un autre événement qui correspond au but ou au résultat du premier événement.
COND	<b>Conditionnelle</b>	Établit une relation de condition entre deux événements	
C A T É G O R I E 2	ALT	<b>Alternative</b>	Établit une alternative, un choix entre deux éléments ou deux événements.
	PART	<b>Partie</b>	Fait référence à la partie d'un objet, d'une action, d'un événement.
	QUANT	<b>Quantité</b>	Indique la quantité, le nombre.
	MAN	<b>Manière</b>	Précise la manière dont se déroule le fait rapporté.
	MOY	<b>Moyen</b>	Indique par quel moyen une action se réalise.
	POSS	<b>Possession</b>	Spécifie l'appartenance d'un objet, d'une personne, d'un événement.
	AFF	<b>Affirmation</b>	Quand un sujet qualifie la réalité du fait rapporté.
C A T É G O R I E 3	OPP	<b>Opposition et contradiction</b>	Oppose et/ou met en contradiction deux événements.
	PROX	<b>Proximité</b>	Fait le lien entre des propositions qui sont similaires selon un attribut ou de multiples attributs.
	IDENT	<b>Identité</b>	Vient spécifier l'identité d'un objet, d'une personne, d'une action, d'un événement.
	POSSIB	<b>Possibilité</b>	Quand un sujet émet un doute sur la réalité du fait rapporté.
	ATTRIB	<b>Attribution</b>	Attribue à un personnage un acte, un avis, un sentiment.
	THM	<b>Thèmes ou relations entre thèmes</b>	Fait référence à une proposition (ou plusieurs) dont le contenu est rattaché à un (ou plusieurs) thème (s) de l'histoire.

**Tableau III** : Principales relations pouvant être élaborées dans le cadre de rappels de textes narratifs

Selon Frederiksen et coll. (1990), en plus de l'établissement de relations, divers processus d'intégration s'opèrent sur les réseaux sémantiques, incluant des mécanismes d'inférences, de raisonnement et de rappel, afin d'élaborer différentes structures appelées cadres conceptuels. Les cadres conceptuels peuvent être vus comme des modèles mentaux ou modèles de situation de l'information à traiter. Selon Stemmer et

Joanette (1998), en fonction des types de relations construits et de la façon dont les événements, les processus et les réseaux sémantiques sont organisés, plusieurs types de cadres conceptuels différents (narratif, procédural, descriptif, résolution de problème,...) sont générés. Ces cadres conceptuels peuvent être impliqués, soit individuellement ou simultanément, dans le traitement et la compréhension de l'information discursive.

Dans le cadre de cette recherche, puisque le matériel présenté est constitué d'histoires (textes narratifs), l'analyse du traitement au niveau des structures conceptuelles s'est effectué plus spécifiquement sous l'optique du cadre narratif. Ainsi, après avoir identifié toutes les relations élaborées dans le contenu sémantique généré et inféré par les sujets (nouvelles propositions sémantiques des corpus du deuxième niveau d'analyse), les relations qui contribuent plus particulièrement à l'élaboration de réseaux et de cadres narratifs ont été analysées (entre autres, les relations temporelles, causales et conditionnelles). Le but était de vérifier l'adéquation et la complexité des relations établies afin de mettre en évidence si les sujets ont véritablement utilisé le cadre narratif comme cadre de traitement ou si leur traitement s'est appuyé sur d'autres types de cadres conceptuels (exemple : problème).

En plus de l'analyse des relations, il est pertinent et important de vérifier si le traitement des textes effectué par les sujets respecte le schéma narratif des histoires. En effet, étant donné la structure particulière des trois textes expérimentaux (constitués chacun de deux événements présentés comme distincts qui doivent être réinterprétés et conciliés en un seul épisode narratif), l'analyse à ce niveau doit vérifier la production du cadre narratif pour chacune des deux parties de chaque histoire, mais également s'assurer que le traitement narratif des sujets implique la production d'un nouveau cadre, c'est-à-dire une révision des cadres conceptuels élaborés pour chaque histoire. D'ailleurs, la réinterprétation des cadres est l'aspect saillant qui peut mettre en évidence un traitement menant véritablement à une compréhension des textes vus dans leur ensemble par les sujets. Pour rendre compte de cette réinterprétation, il importe d'analyser les relations qui contribuent à l'élaboration d'une telle structure. Selon l'étude de Frederiksen et Stemmer (1993), des relations de thème, de similarité/proximité, de contradiction/négation/opposition et d'identité, mais surtout

l'élaboration de propositions impliquant la production d'inférences de liaison ("bridging inferences"), témoignent de la production d'un nouveau cadre de réinterprétation.

Ces inférences de liaison sont primordiales pour l'intégration propositionnelle ainsi que la compréhension du discours narratif, et ce sont elles qui traduisent la réorganisation des représentations exigées par l'apport d'informations nouvelles (Ska, Turmel & al., 1996). Selon Denhière & Baudet (1992), une inférence de liaison a pour "but d'assurer la cohérence de la représentation mentale construite à partir du texte en comblant les vides qui subsistent entre les énoncés explicites". Ainsi, c'est avant tout par le biais des inférences de liaison que les sujets peuvent parvenir à résoudre la discontinuité qui semble présente à l'intérieur des trois textes narratifs qui leur sont lus. Il est donc essentiel de s'assurer que les sujets produisent des inférences de liaison mais surtout que celles-ci soient pertinentes afin de mener à une réinterprétation adéquate de chacune des histoires. De plus, il importe de déterminer à quel moment, c'est-à-dire lors des rappels ou en réponses aux questions formelles et informelles, les inférences de liaison sont produites pour la première fois (Ska, Turmel & al., 1996) afin de vérifier l'autonomie de la compréhension des sujets. En effet, une inférence de liaison adéquatement produite dans le cadre du rappel témoigne d'une compréhension plus spontanée puisqu'aucun indice supplémentaire n'est nécessaire pour démontrer cette compréhension.

#### 3.8.4 Comparaison des résultats

Suite à la réalisation de l'analyse des différents paramètres des trois niveaux de traitement, les résultats de chaque sujet aphasique pour chaque histoire sont mis en parallèle avec ceux des sujets non-cérébrolés qui leur sont appariés, afin d'identifier à quel(s) niveau(x) des déviations peuvent être observées chez chacun des quatre participants aphasiques. Les jugements concernant les résultats des sujets aphasiques s'appuient sur les lignes directrices qui suivent.

- 1- Les résultats des sujets contrôles (pour chaque sujet aphasique) servent à établir les seuils supérieurs (meilleur contrôle) et inférieurs (contrôle le moins bon) de jugement des performances.
- 2- Si les résultats des sujets aphasiques se situent entre ceux de leurs contrôles, leurs performances sont habituellement considérées équivalentes et dans la normale à condition que les écarts soient jugés cliniquement acceptables entre les contrôles.
- 3- Si les résultats des sujets aphasiques sont comparables (environ +/- 10 % à 15 % d'écart) ou supérieurs (plus de 10% à 15 % d'écart) à ceux de leurs deux contrôles, leurs performances sont considérées dans la normale.
- 4- Si les résultats des sujets aphasiques sont plus de 10 % à 15 % inférieurs à ceux de leurs contrôles, leurs performances sont considérées inadéquates (présence de difficultés).
- 5- Compte tenu du facteur de variabilité interindividuelle et intraindividuelle qui peut survenir dans les performances pour ce type de tâche, il est évident que les prises de décision reposent également sur le sens clinique de l'expérimentatrice.

Cette analyse permettra de préciser les profils d'habiletés et de difficultés de compréhension du discours narratif des participants aphasiques, afin de répondre à l'objectif principal, et de contrevérifier les hypothèses élaborées. Finalement, l'autonomie de la compréhension discursive des sujets aphasiques et contrôles sera mise en évidence en comparant la compréhension démontrée lors du rappel à celle démontrée lors des questions posées suite à chacun des rappels. Ainsi, il est considéré qu'un sujet (aphasique ou contrôle) démontre une compréhension du texte lors du rappel, s'il élabore un rappel cohérent dans son ensemble comprenant une réinterprétation complète et adéquate, en plus de produire les inférences de liaison pertinentes attendues. Une véritable compréhension des histoires sera appuyée par des réponses pertinentes et adéquates aux questions posées.

Le chapitre suivant est consacré à la présentation complète des résultats obtenus pour les différents paramètres des trois niveaux d'analyse ciblés par le modèle étudié.

## **4- RÉSULTATS**

Dans le cadre de ce chapitre, les résultats obtenus pour la tâche discursive seront présentés en fonction des différents niveaux de traitement analysés à partir des corpus recueillis. De plus, pour les différents niveaux d'analyse impliqués dans le traitement du discours, les mesures prises pour rendre compte de chaque niveau (en fonction de la grille d'analyse exposée dans le chapitre précédent) seront explicitées en détail avant la présentation des résultats.

Avant d'amorcer la présentation des résultats, il est important de rappeler que les performances d'un sujet aphasique, qui se situent entre celles de ses deux contrôles (avec des écarts acceptables), seront habituellement considérées équivalentes aux contrôles, reflétant la variabilité interindividuelle qui est bien évidemment présente chez les sujets appariés.

### **4.1 Analyse des structures de surface**

À partir des transcriptions mot à mot de chaque sujet et ce, pour chacun des trois textes présentés, trois mesures quantitatives ont été évaluées : le nombre de mots, la durée du rappel et le nombre de mots par minute. Ces mesures visent à refléter la productivité du traitement de surface des sujets.

Les pages qui suivent comprennent, pour chacune des trois histoires rappelées, un tableau cumulant les résultats obtenus par chaque sujet pour les différentes mesures, accompagné d'une brève présentation des résultats.

#### **4.1.1 Mesures de surface concernant le texte L'AVION**

En ce qui concerne le nombre de mots produits par les sujets lors du rappel du texte L'AVION, il existe de larges écarts entre les performances des sujets (voir **tableau IV**). En effet, les sujets aphasiques ont produit entre 116 et 386 mots alors que les sujets contrôles ont produit entre 71 et 314 mots, comparativement au texte lui-même qui en compte 268. Les sujets A1, A3 et C5 se démarquent nettement des autres par des

rappels de plus de 300 mots tandis que les sujets C2 et C4 et C6 se démarquent dans le sens opposé par des rappels de 100 mots ou moins. Les sujets A1 et A3 ont produit des rappels beaucoup plus longs que leurs sujets contrôles respectifs C1-C2 et C3-C4. Quant aux sujets A2 et A4, la longueur de leurs rappels se situent plutôt entre les performances de leurs deux contrôles, respectivement C1-C2 et C5-C6.

TEXTE L'AVION ( 268 mots écrits)										
Mesures quantitatives de surface	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Nombre de mots	386	116	323	184	140	95	232	71	314	100
Durée du rappel (min,sec)	2,48	0,53	1,37	2,09	0,52	0,34	0,50	0,18	1,42	0,29
Nombre de mots/min	137,9	128,9	201,9	87,6	155,6	158,3	290,0	236,7	184,7	200,0

Tableau IV : Statistiques de surface pour le rappel du texte L'AVION

Pour ce qui est de la durée des rappels produits, les sujets A1 et A4 se distinguent en étant les seuls à avoir produit des rappels de plus de 2 minutes. Les rappels de tous les autres sujets font moins d'une minute, à l'exception de ceux de A3 et C5 qui ont une durée de 1min 37 sec et 1 min 42 sec. Alors que A1 et A3 ne se rapprochent aucunement des performances de leurs sujets contrôles, A2 et A4 rejoignent la performance d'au moins un des deux contrôles.

Quant à la mesure de productivité relative des sujets pendant la tâche de rappel (nombre de mots par minute), elle permet de mettre en évidence que la quantité de contenu produite par les sujets contrôles est plus importante que celle de tous les sujets aphasiques, sauf le sujet A3 qui produit une quantité de contenu comparable aux performances des sujets contrôles en général. Il est à noter que le sujet A4 est nettement moins productif au niveau du contenu que tous les autres sujets et il est le seul sujet aphasique dont la performance ne se rapproche pas de celle d'au moins un de ses contrôles.

#### 4.1.2 Mesures de surface concernant le texte LA LOTERIE

Comme l'indique le **tableau V**, bien que le texte LA LOTERIE compte 215 mots écrits, la plupart des rappels des sujets sont de longueur inférieure. Cependant, le sujet A1 se distingue encore une fois en étant le seul à produire un rappel de plus de 400



mots. Le sujet se rapprochant le plus de la performance de A1 est le sujet contrôle C5 avec un rappel de près de 300 mots suivi par le sujet A2 avec plus de 250 mots. Tout comme pour le texte précédent, ce sont les sujets C2, C4 et C6 qui ont produit les rappels les plus courts (moins de 100 mots). Pour cette mesure, seul le sujet A3 rejoint la performance de ses sujets contrôles C3-C4 (écarts de moins de 40 mots), les autres ayant tous au moins plus de 50 mots de différence par rapport aux rappels de leurs contrôles (A1 ayant le plus large écart).

TEXTE LA LOTERIE ( 215 mots écrits)										
Mesures quantitatives De surface	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Nombre de mots	443	263	105	191	211	80	143	89	299	62
Durée du rappel (min,sec)	2,37	1,30	0,23	1,37	1,12	0,21	0,37	0,28	1,29	0,16
Nombre de mots/min	170,4	175,3	262,5	119,4	175,8	200,0	238,3	178,0	199,3	206,7

Tableau V : Statistiques de surface pour le rappel du texte LA LOTERIE

Quant à la durée des rappels, A1 a produit le plus long rappel et le seul au-dessus de deux minutes, tout comme pour l'autre texte. Il est suivi par A2, A4, C1 et C5 qui ont produit des rappels entre une minute et 1 min 37 sec. Tous les autres rappels font moins d'une minute. Seul le sujet A3 a un rappel d'une durée similaire à ses deux contrôles. Les sujets aphasiques A2 et A4 ont produit des rappels de durée semblable à la performance d'au moins un de leurs contrôles respectifs alors que la performance de A1 pour cette mesure se distancie totalement de celle de ses contrôles.

Enfin, pour la mesure du nombre de mots par minute, tous les sujets ont produit au moins 170 mots/minute (A3 ayant la plus grande productivité suivi de près par C3), à l'exception de A4 qui a produit une quantité de contenu beaucoup moins importante par minute que les autres participants aphasiques et que ses sujets contrôles (tout comme pour le rappel précédent). Les trois autres sujets aphasiques ont des performances se rapprochant d'au moins un de leurs sujets contrôles.



#### 4.1.3 Mesures de surface concernant le texte LA TÉLÉVISION

TEXTE LA TÉLÉVISION ( 238 mots écrits)										
Mesures quantitatives De surface	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Nombre de mots	274	97	105	134	354	36	97	81	238	33
Durée du rappel (min,sec)	2,01	0,39	0,30	1,14	2,13	0,13	0,24	0,24	1,21	0,09
Nombre de mots/min	137,0	161,7	210,0	111,7	160,9	180,0	242,5	202,5	170,0	165,0

Tableau VI : Statistiques de surface pour le rappel du texte LA TÉLÉVISION

Avant de commenter directement les mesures du **tableau VI**, il est nécessaire de préciser que les statistiques présentées pour le sujet A3 correspondent à la première partie de son rappel, qui est produit sans intervention de l'expérimentatrice, mais qui est incomplet. Suite à l'intervention de l'expérimentatrice ("C'est ce que vous avez à me dire sur cette histoire ?"), A3 a produit un rappel plus complet. Les statistiques incluant la 2e partie du rappel, pour les différentes mesures du **tableau VI**, correspondent à : 161 mots – 0 min 41 sec – 230,0 mots/minute. Toutefois, ces mesures ne sont pas spécifiquement incluses dans le tableau parce qu'elles ne sont pas équivalentes aux mesures des rappels des autres sujets qui ont été obtenues pour des rappels sans intervention de l'expérimentatrice.

Contrairement aux résultats du nombre de mots pour les rappels des deux textes précédents, le sujet ayant produit le rappel le plus long et le seul de plus de 300 mots est C1. Toutefois, les sujets A1 et C5 ne sont pas loin derrière avec des rappels de 274 mots et 238 mots respectivement, ce qui se rapproche du nombre de mots du texte écrit. Les autres sujets ont produit des rappels d'environ 100 mots ou moins, sauf le sujet A4 (134 mots). Seul le sujet aphasique A3 (si on s'en tient aux mesures du tableau) a produit un rappel qui a moins de 25 mots d'écart avec ceux de ses sujets contrôles. Pour les autres, l'écart est d'environ 60 mots (A2 vs C2) ou beaucoup plus, mais leurs performances se situent entre celles de leurs deux contrôles.

Pour ce qui est de la durée, les seuls rappels d'au moins deux minutes reviennent à A1 et C1. Les rappels de A4 et C5 ont 1 min 14 sec et 1 min 21 sec alors que les rappels de tous les autres sujets font moins d'une minute. Les résultats des sujets aphasiques sont comparables à au moins un de leurs sujets contrôles.

Finalement, en ce qui concerne le nombre de mots par minute dans le **tableau VI**, le sujet C3 est le plus productif et le sujet A4 le moins productif, tout comme pour le premier texte. Si les sujets aphasiques sont comparés aux contrôles, le sujet A3 a une performance similaire à son contrôle C4. De plus, si on considère la deuxième partie de son rappel, sa performance se compare (230 mots/minutes) à son autre sujet contrôle C3. Le sujet A4 a une performance inférieure à tous les autres sujets pour cette mesure. Quant aux sujets A1 et A2 (surtout A2), leurs statistiques se rapprochent de celles d'au moins un de leurs contrôles.

#### 4.1.4 Mesures de surface concernant l'ensemble des textes

Une mise en commun des résultats décrits ci-haut permet de mettre en évidence certains profils différents quant au niveau de surface. Premièrement, le sujet aphasique A1 ainsi que les sujets contrôles C1 et C5 ont tendance à produire des rappels longs en mots et en durée, tout en maintenant une productivité comparable à celle des autres sujets. À l'opposé, les sujets contrôles C2, C4 et C6 sont habituellement ceux qui produisent les rappels les plus courts (nombre de mots et durée), tout en maintenant également une productivité similaire aux autres sujets. Il faut également noter que les sujets A3 et C3 se distinguent par leur productivité élevée, au niveau de la quantité de contenu produite par minute, alors que le sujet A4 se démarque systématiquement en ayant obtenu, pour les rappels de chacun des trois textes, la productivité la plus faible. Quant au sujet aphasique A2 ses statistiques de surface pour l'ensemble des trois textes ne sont pas particulièrement distinctives et se situent plutôt entre celles des autres sujets.

En conclusion, la comparaison des performances des participants aphasiques à celles de leurs contrôles pour le niveau de surface, permet de dégager les tendances suivantes :

- 1- les performances du sujet A1 sont davantage comparables à celles de son sujet contrôle C1 plutôt que celles de son sujet contrôle C2 alors que c'est le contraire pour le sujet A2 (davantage comparable à C2)

2- le sujet aphasique A3 se compare davantage au sujet C3 en ce qui a trait à la productivité mais, pour certains rappels, ses performances (nombre de mots et durée) peuvent également se comparer à celles de son sujet contrôle C4.

3- Pour le sujet A4, ses performances au niveau du nombre de mots et de la productivité sont nettement divergentes de celles de ses contrôles (C5 et C6), bien que la durée de ses rappels se rapproche habituellement de la durée des rappels du sujet contrôle C5.

#### 4.2 Analyse du traitement propositionnel sémantique

Tel qu'il est spécifié par le modèle d'analyse de Frederiksen et coll. (1990), l'unité d'analyse à ce niveau est la proposition sémantique. Les mesures prises et analysées pour ce plan de traitement porteront donc sur les types de propositions sémantiques produites et ce qu'elles traduisent au niveau du traitement discursif. Avant de présenter spécifiquement les résultats obtenus pour ce deuxième niveau d'analyse, en fonction de chacun des trois textes de référence, il est essentiel de spécifier certains concepts.

Comme il est mentionné à la **section 3.8.2**, les propositions sémantiques produites par les sujets lors de leurs rappels sont comparées et cotées en fonction des propositions sémantiques dont sont composés les textes de références des histoires lues aux sujets. Ainsi, les différents types de propositions sémantiques pouvant être établis tiennent compte de cette comparaison.

Frederiksen et Stemmer (1993) ainsi que Stemmer et Joanne (1998) font référence à cinq types de propositions sémantiques. Ces types de propositions, qui ont été définis plus spécifiquement à la **section 3.8.2**, sont les propositions sémantiques complètes (PSC), les fragments propositionnels (FP), les propositions augmentées par explicitation d'arguments (PSA), les propositions qui utilisent les fragments propositionnels pour faire progresser le traitement (PSF) et les propositions sémantiques nouvelles (PSN).

En dernier lieu, précisons qu'afin de tenter de rendre compte sommairement du niveau de complexité du traitement micropropositionnel effectué par les sujets, le nombre de propositions sémantiques simples et complexes élaborées par chaque sujet a été comptabilisé dans les tableaux. La proposition complexe se distingue de la proposition simple par le fait qu'elle comprend au moins un argument qui est lui même une proposition sémantique.

#### 4.2.1 Analyse propositionnelle sémantique pour le texte L'AVION

De prime abord, en se référant au **tableau XXVIII** à l'**annexe 10**, on constate que le sujet A1 a élaboré le nombre le plus élevé de PS (similaire au nombre de PS dans le texte de référence) et que le sujet C5 est le seul autre sujet à avoir élaboré plus de 100 PS dans son rappel. La plupart des autres rappels comprennent entre environ 40 et 80 PS à l'exception du rappel de C4 qui ne contient que 27 PS. Pour ce qui est des rappels entre 40 et 80 PS, ce sont deux sujets aphasiques (A3 et A4) qui se situent à la limite supérieure de cet écart, ce qui semble suggérer que, dans l'ensemble, les sujets aphasiques (A1, A3 et A4) ont produit des rappels contenant un nombre plus élevé de PS que la plupart des sujets contrôles (sauf C5). Le sujet A2, quant à lui, a élaboré un nombre de PS comparable à ce qui a été produit par ses sujets contrôles. En outre, tous les sujets ont produit un nombre plus élevé de PS complexes que de PS simples, sauf le sujet contrôle C1 dont le rappel est composé d'un nombre légèrement plus élevé de PS simples.

En ce qui concerne les types plus spécifiques de PS (voir **tableau VII** à la page suivante), il est clair que dans le cadre du rappel de L'AVION, tous les sujets ont majoritairement élaborés des PSN (pourcentage de plus de 60 % pour tous les sujets). Pour ce type de propositions sémantiques, chaque sujet aphasique rejoint au moins un de ses sujets contrôles. Le sujet A3 est celui dont la performance (62,2 % de PSN) s'éloigne le plus d'un de ses contrôles (C4 : 95,5 % de PSN). À l'inverse, le pourcentage de PSN élaboré par A4 (71,4 %) est celui qui se rapproche le plus d'un des contrôles (C6 : 71,8 %).

TEXTE L'AVION ( 146 propositions sémantiques)										
Propositions sémantiques	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
PSC	16,1	10,3	28,3	21,4	7,9	3,3	21,7	4,5	12,4	10,2
FP	7,6	7,7	3,8	3,6	7,9	10,0	10,9	0,0	9,3	2,6
PSA	2,5	2,5	5,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	3,1	7,7
PSF	3,4	5,1	0,0	3,6	5,3	13,3	0,0	0,0	0,0	7,7
PSN	70,3	74,4	62,2	71,4	78,9	73,4	67,4	95,5	75,2	71,8
% total de PS	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Simple	34,5	37,5	42,9	35,1	52,2	38,1	42,9	37,0	43,1	32,7
Complexes	65,5	62,5	57,1	64,9	47,8	61,9	57,1	63,0	56,9	67,3
% total de PS	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

**Tableau VII** : Pourcentages de propositions sémantiques (PS) élaborées par les sujets lors du rappel du texte L'AVION en fonction de chaque catégorie de propositions (PSC : proposition sémantique complète; FP : fragment propositionnel; PSA : proposition augmentée par explicitation d'arguments; PSF : proposition utilisant des FP pour faire progresser le traitement; PSN : proposition sémantique nouvelle)

Il est aussi à noter que tous les sujets aphasiques ont élaboré des pourcentages plus élevés de PSC que leurs contrôles respectifs. Cependant, le sujet contrôle C3 (et de façon moins évidente, le sujet C5) a un pourcentage de PSC dans son rappel qui est comparable aux résultats des participants aphasiques.

Les autres types de PS c'est-à-dire FP, PSA et PSF sont moins représentés dans les rappels des sujets, les PSA étant les PS les moins nombreuses pour tous les sujets (plusieurs sujets contrôles n'en ont d'ailleurs élaborées aucune). Soulignons qu'à l'exception de A3, les autres sujets aphasiques ont élaboré des FP et en ont utilisé un certain pourcentage pour faire progresser le traitement (PSF) alors que deux des cinq contrôles (C3 et C5), qui ont élaboré des FP, n'ont produit aucune PSF.

#### 4.2.2 Analyse propositionnelle sémantique pour le texte LA LOTERIE

Pour ce texte (voir **tableau XXIX** à l'**annexe 10**), le sujet A1 est encore celui qui a élaboré le plus de PS toujours suivi de près par le sujet C5 (plus de 100 PS pour les deux). Quant aux autres sujets, ils ont des rappels comprenant entre 28 et 74 PS. Ce sont deux sujets aphasiques (A2 et A4) qui se situent vers la limite supérieure de l'écart alors que trois contrôles (C2, C4 et C6) et un sujet aphasique (A3) se situent près de la limite inférieure. Pour cet aspect, seul le sujet aphasique A3 se rapproche de la performance d'un de ses contrôles (C4) tandis que A1 et A2 ont élaboré beaucoup plus

de PS que leurs contrôles et que A4 a une performance le situant entre ses contrôles mais avec des écarts importants (performance plus ou moins équivalente).

La plupart des sujets ont produit un nombre plus élevé de PS complexes dans leur rappel que de PS simples, à l'exception du sujet A3 et de son contrôle C4 ainsi que du sujet C1 qui ont produit un nombre quasi-égal de PS complexes et simples (pourcentage légèrement supérieur pour les PS simples).

TEXTE LA LOTERIE ( 101 propositions sémantiques)										
Propositions sémantiques	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
PSC	18,9	15,1	12,9	3,5	17,0	10,3	5,0	21,4	18,2	13,1
FP	8,4	9,4	3,2	3,5	6,4	3,5	17,5	7,1	11,4	17,4
PSA	3,2	1,9	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	3,6	1,1	0,0
PSF	1,1	1,9	0,0	0,0	6,4	0,0	7,5	3,6	5,7	21,7
PSN	68,4	71,7	83,9	93,0	70,2	86,2	70,0	64,3	63,6	47,8
% total de PS	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Simple	45,8	32,4	54,8	40,3	50,9	39,4	39,6	56,3	38,5	39,3
Complexe	54,2	67,6	45,2	59,7	49,1	60,6	60,4	43,7	61,5	60,7
% total de PS	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

**Tableau VIII** : Pourcentages de propositions sémantiques (PS) élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA LOTERIE en fonction de chaque catégorie de propositions (PSC : proposition sémantique complète; FP : fragment propositionnel; PSA : proposition augmentée par explicitation d'arguments; PSF: proposition utilisant des FP pour faire progresser le traitement; PSN : proposition sémantique nouvelle)

Pour les types plus spécifiques de PS, dont les résultats sont résumés dans le **tableau VIII**, les sujets ont surtout élaboré des PSN. Les sujets A1 et A2 ont un pourcentage de PSN comparable à celui de leur contrôle C1 (mais moins que leur contrôle C2) alors que les sujets A3 et A4 ont un pourcentage de PSN beaucoup plus élevé que leurs contrôles respectifs (surtout A4).

En ce qui concerne le pourcentage de PSC dans les rappels, il est de plus de 10% pour la plupart des sujets sauf pour A4 et C3. De plus, les pourcentages de PSC de A1 et A2 sont proches du résultat de leur contrôle C1 (C2 ayant un résultat inférieur). Quant à A3, sa proportion de PSC élaborée le situe entre les résultats de ses contrôles qui sont cependant éloignés l'un de l'autre. Pour ce qui est du sujet A4, il a élaboré beaucoup moins de PSC que ses contrôles.

Quant aux FP, ils sont présents dans les rappels de tous les sujets. Toutefois, ils le sont de façon un peu plus importante chez les contrôles qui, en plus, les exploitent davantage pour l'élaboration de PSF, tandis que les sujets aphasiques le font très peu ou pas du tout. Plus spécifiquement, A1 et A2 ont un nombre supérieur de FP dans leurs rappels par rapport à leurs contrôles mais leur production de PSF est limitée tout comme leur contrôle C2 qui n'a élaboré aucune PSF (alors que C1 en a élaboré quelques-unes). Pour les sujets A3 et A4, leurs performances sont inférieures à celles de leurs contrôles, surtout en ce qui concerne A4 alors que la performance de A3 est surtout inférieure à celle de C3 mais un peu plus comparable à celle de C4. Enfin, les PSA sont très peu nombreuses dans les rappels de ce texte, tout comme dans les rappels du texte L'AVION.

#### 4.2.3 Analyse propositionnelle sémantique pour le texte LA TÉLÉVISION

Dans les résultats au **tableau XXX (annexe 10)**, les sujets C5 et A1 sont à quasi-égalité pour le plus grand nombre de PS produites alors que les sujets A3, C6 et C2 ont élaboré le moins de PS. Le reste des sujets ont des rappels comprenant entre 23 et 53 PS. Encore une fois, les sujets ont produit proportionnellement plus de PS complexes que de PS simples sauf le contrôle C3 qui a élaboré plus de PS simples. Tel qu'observé au **tableau IX** (par rapport aux **tableaux VII et VIII**), les pourcentages de PS complexes et simples élaborées respectivement par les sujets aphasiques et les contrôles sont, dans l'ensemble, davantage comparables par rapport à ce qui est observé dans le cadre des rappels des deux textes précédents. Plus précisément, les résultats du sujet aphasique A1 sont plus similaires à ceux de C1 alors que les résultats de A2 ressemblent davantage à ceux de leur autre contrôle C2. Le sujet A3, quant à lui, a des résultats comparables à ses deux contrôles pour ce paramètre (tout en étant plus proche des performances de C4). Pour ce qui est de A4, ses pourcentages de PS simples et complexes sont supérieurs à ses deux contrôles sans pourtant trop s'éloigner de leurs résultats.



TEXTE LA TÉLÉVISION ( 127 propositions sémantiques)										
Propositions sémantiques	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
PSC	12,7	30,0	0,0	0,0	11,1	10,0	4,0	0,0	20,5	20,0
FP	1,4	5,0	16,7	6,1	13,3	0,0	8,0	10,5	15,4	10,0
PSA	1,4	5,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	5,1	0,0
PSF	11,3	5,0	8,3	9,1	24,5	0,0	0,0	5,3	12,8	0,0
PSN	73,2	55,0	75,0	84,8	51,1	90,0	88,0	84,2	46,2	70,0
% total de PS	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Simples	41,4	35,7	41,7	35,0	45,3	33,3	57,7	34,8	43,2	42,9
Complexes	58,6	64,3	58,3	65,0	54,7	66,7	42,3	62,2	56,8	57,1
% total de PS	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau IX : Pourcentages de propositions sémantiques (PS) élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION en fonction de chaque catégorie de propositions (PSC : proposition sémantique complète; FP : fragment propositionnel; PSA : proposition augmentée par explicitation d'arguments; PSF: proposition utilisant des FP pour faire progresser le traitement; PSN : proposition sémantique nouvelle)

Finally, in what concerns the other types of PS, the following observations can be made. First, the PSN are, as for the previous texts, the types of PS elaborated in the largest number and percentage in the recalls of the subjects for the text LA TÉLÉVISION. The comparisons of the results of the aphasic subjects vs controls for the PSN allow us to see that A2 and C1 have very similar percentages, so that the recall of A1 contains a percentage of PSN rather comparable to its controls (almost on the median). In addition, A3 has a result inferior to those of its controls while A4 obtains a superior result (especially in comparison with the percentage of C5). On the opposite, the PSA are still one of the least represented PS in the recalls of the subjects. Moreover, the vast majority of the subjects did not produce any.

Concerning the PSC, they are present in the recalls of this text but in a less important way than in the recalls of the other texts. In fact, the subjects A3, A4 and C4 did not produce any PSC while all the subjects had elaborated PSC in the previous recalls. The comparisons that can be established are that A1 has a result similar to its controls while A2 has a percentage of PSC superior. In addition, A3 and its control C4 have an identical result of no PSC (the control C3 has a result close with a single PSC) while A4 has a percentage of PSC null (that of its controls is around 20 %).



En ce qui concerne les FP et les PSF (voir **tableau IX**), tous les sujets aphasiques ont élaboré des FP et des PSF pour ce texte alors que chez les contrôles C2 n'a élaboré aucun des deux et que C3 et C6 n'ont produit aucune PSF. En comparant les résultats sujets aphasiques vs contrôles, on observe que A1 et A2 ont des résultats inférieurs à leur contrôle C1 (et évidemment supérieurs aux résultats de C2 qui sont nuls) alors que les pourcentages FP-PSF du rappel de A3 sont légèrement supérieurs à ceux de ses contrôles et que ceux de A4 sont légèrement inférieurs (mais supérieurs à C6 pour les PSF).

#### 4.2.4 Analyse propositionnelle sémantique pour l'ensemble des textes

Afin de mettre en perspective plus clairement l'ensemble des performances des sujets aphasiques en fonction des résultats de leurs contrôles, les paragraphes qui suivent présentent une synthèse pour chacun des paramètres qui se trouve dans les trois tableaux.

Ainsi, en ce qui concerne les PSC, il n'y a aucun consensus entre les performances des sujets aphasiques pour les trois rappels. Le sujet A1 a un résultat plutôt comparable à ses contrôles tandis que le sujet A2 a tendance à produire plus de PSC que C1 et C2. Quant à A3, il en produit plus que son contrôle C3 et sa performance est variable d'un texte à l'autre par rapport à C4. À l'opposé de A2, le sujet A4 a tendance à élaborer moins de PSC que ses contrôles.

Pour les FP, les sujets A1 et A2 ont tous les deux obtenu des résultats très variables par comparaison à C1 mais ils ont tendance à produire plus de FP que C2. Les performances de A3 sont comparables mais partagées entre ses deux contrôles alors que A4 produit tout simplement moins de FP que C5 et C6.

Quant aux PSA, qui sont les moins représentées des PS, une tendance des sujets aphasiques à en produire autant sinon plus que leurs contrôles semble se dégager. En effet, A1 et A2 produisent clairement plus de PSA que C1 et C2, A3 a une performance plutôt comparable à C3 et C4 alors que A4 a tendance à produire autant de PSA que C6 (moins que C5).

Viennent ensuite les PSF pour lesquelles A1 et A2 ont une performance similaire en ce sens qu'ils en ont élaboré moins que C1 mais plus que C2. La performance de A3 varie d'un texte à l'autre mais de façon similaire par rapport aux deux contrôles (1-identique, 2-moins, 3- plus de PSF que C3 et C4). Quant à A4, il en a élaboré moins que C5 et C6.

Finalement, en s'attardant aux propositions les plus fréquentes c'est-à-dire les PSN, on remarque que A1 et A2 ont tous les deux tendance à en produire moins que C2 alors que A1 a un résultat très variable de texte en texte par comparaison à C1 et que A2 a une performance comparable à celle de C1. Le sujet A3 a eu tendance à élaborer moins de PSN que ses contrôles. À l'opposé, A4 a eu tendance à en élaborer davantage.

Pour l'ensemble de ces types de propositions, les observations suivantes peuvent être dégagées :

- 1- A1 et A2 ont tendance à élaborer plus de chaque type de PS que C2 sauf pour les PSN (ils en ont produit moins) alors que par rapport à C1 les résultats sont plus disparates.
- 2- A3 offre globalement des performances très disparates pour chaque type de propositions, et ce de texte en texte, par rapport aux performances de ses contrôles.
- 3- A4 a tendance à élaborer moins de chaque type de PS que ses contrôles sauf pour les PSN où il en a produit plus que C5 et C6.

En ce qui concerne la dichotomie "PS simples vs PS complexes", tous les sujets aphasiques ont des résultats plutôt comparables à au moins un de leurs contrôles (pour A1 et A2 c'est C2; pour A3 c'est C4) et même aux deux contrôles pour le sujet A4. Enfin, pour ce qui est du total de PS, les résultats des sujets aphasiques ne se rejoignent pas vraiment. Ainsi, A1 a eu tendance à produire beaucoup plus de PS que C1 et C2 tandis que A2 a des résultats variables par rapport à ceux de ces deux mêmes contrôles (quoiqu'une tendance de résultats comparables à plus élevés que C2 semble se dégager). Pour sa part, le sujet A3 a surtout produit moins de PS au total que C3 (résultats variables de texte en texte par comparaison à C4). Finalement, A4 a eu tendance à obtenir des résultats, pour le total de PS, comparables mais variables par rapport à chacun de ses deux contrôles.

### 4.3 Analyse du traitement des structures conceptuelles

Avant d'aborder spécifiquement les résultats obtenus pour les différents paramètres inclus dans ce troisième plan d'analyse du modèle, il est primordial de spécifier que l'analyse à ce niveau se poursuit en fonction des propositions sémantiques nouvelles (PSN) élaborées par les sujets. Donc toutes les mesures sont associées aux PSN étant donné que ce sont ces propositions qui témoignent véritablement d'une réappropriation du contenu des histoires par les sujets et par le fait même, de leur compréhension.

#### 4.3.1 Analyse des relations élaborées lors des rappels et de leur adéquacité

Tel qu'il l'a été mentionné dans le chapitre précédent, plusieurs relations sont impliquées dans l'élaboration des réseaux sémantiques qui contribuent à la structure des histoires. L'ensemble des relations élaborées dans les rappels des sujets, qui font ici l'objet d'une analyse, a été présenté et défini en détail à la **section 3.8.3**.

En plus d'identifier les différents types de relations contenus dans les rappels des sujets, leur adéquacité a été considérée. Ainsi, pour chaque corpus de rappel, l'adéquacité a été examinée principalement en fonction de la qualité d'élaboration, de la pertinence et de la complexité des relations par rapport aux textes de référence respectifs, mais aussi en fonction de l'impression globale de cohérence qui se dégageait de chacun des rappels. La présence de quelques erreurs dans les rappels mais qui ne nuisent pas véritablement à leur cohérence globale donne droit à une cotation d'adéquacité de "+/-" tandis que la présence de nombreuses erreurs et/ou d'erreurs affectant la cohérence globale des rappels de façon importante est indiquée par un "non" dans la section adéquacité des tableaux qui suivent.

Dans les pages suivantes (pour les résumés des tableaux) et à l'**annexe 11** (pour les tableaux complets), en fonction de chaque texte de référence, les types et quantités de relations produites par les sujets dans leurs rappels ainsi que leur adéquacité globale sont présentés et expliqués. Il est à noter que les huit premières relations (de COO à COND) sont considérées comme des indicateurs de l'élaboration et/ou de l'utilisation d'une structure narrative dans le traitement des histoires (catégorie 1) alors que les six

dernières relations (de OPP à THM) représentent des indicateurs de l'élaboration et/ou de l'utilisation d'un cadre de réinterprétation (catégorie 3). Quant aux relations entre ces deux catégories (de ALT à AFF) elles sont dites locales (catégorie 2). Ces classements sont inspirés de ceux de Frederiksen et Stemmer (1993).

#### 4.3.1.1 Texte L'AVION

En se référant au **tableau XXXI (annexe 11)**, une analyse du nombre total de relations met en évidence que A1 et C5 se distinguent par une quantité excessivement élevée de relations produites dans leur rappel de ce texte, par rapport aux autres sujets dont les rappels comprennent entre 19 et 40 relations. La comparaison entre les résultats des sujets aphasiques et des contrôles fait ressortir que A1 a bien évidemment produit beaucoup plus de relations que ses contrôles. Quant à A2 et A3, ils ont chacun un total plutôt comparable à celui d'un de leurs contrôles respectifs (C1 pour A2, C3 pour A3) et supérieur à celui de leur autre contrôle (respectivement C2 et C4). Pour ce qui est de A4, son résultat est un peu supérieur (mais assez comparable) à C6 alors que son total est inférieur à celui de C5.

Quant à l'aspect de l'adéquacité (**tableaux X et XXXI**), on observe que A1 a élaboré des relations tout à fait adéquates tout comme son contrôle C2 alors que A2 n'obtient qu'une adéquacité partielle, ce qui est une performance identique à C1. En ce qui concerne les sujet A3 et A4, ils ne sont pas parvenus à élaborer un rappel totalement cohérent et adéquat au niveau des relations, contrairement à leurs contrôles qui font preuve d'une excellente adéquacité (ou du moins d'une adéquacité partielle pour C5).

TEXTE L'AVION										
Relations	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Catégorie 1	37,7	67,8	50,0	52,5	51,8	54,5	53,7	36,8	62,9	37,9
Catégorie 2	14,2	9,7	18,7	2,5	11,1	13,6	3,5	10,5	4,2	6,9
Catégorie 3	48,1	22,5	31,3	45,0	37,1	31,9	42,8	52,7	32,9	55,2
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<b>Adéquacité</b>	oui	+/-	non	non	+/-	oui	oui	oui	+/-	oui

**Tableau X** : Pourcentages de relations élaborées par les sujets, en fonction de chaque catégorie de relations, lors du rappel du texte L'AVION (Catégorie 1 : relations associées à la structure narrative; Catégorie 2 : relations locales; Catégorie 3 : relations associées au cadre de réinterprétation)

Si nous nous attardons plus spécifiquement aux pourcentages des regroupements de relations exprimées (catégories 1 à 3 dans le **tableau X**), il est évident que, pour la plupart des sujets, au moins 50 % des relations élaborées sont contributives à l'élaboration d'une structure narrative (catégorie 1), sauf pour les sujets A1, C4 et C6. Pour ces trois sujets, les relations considérées contributives à l'élaboration de la réinterprétation (catégorie 3) sont celles qui dominent dans leurs rappels du texte L'AVION (un peu moins pour A1). Il est tout de même important de préciser que la relation "thème" (contributive à l'élaboration du cadre de réinterprétation) est fortement représentée chez plusieurs sujets, surtout A1, A4, C2, C4, C5 et C6 qui obtiennent ici leur plus haut pourcentage pour une relation prise individuellement (voir **tableau XXXI** à l'**annexe 11**).

Ainsi, en fonction de cette organisation de l'information, le sujet A1 a un profil différent de ses deux contrôles alors que le profil de A2 leur est davantage similaire mais avec un pourcentage plus élevé pour les relations liées à la structure narrative (catégorie 1). Pour ce qui est de A3, il a un profil très différent de C4 mais ses résultats sont plus similaires à ceux de son contrôle C3 sur le plan du pourcentage de relations de catégorie 1. Toutefois, C3 a un pourcentage plus élevé de relations associées au cadre de réinterprétation (catégorie 3). Quant au sujet A4, il a une répartition de pourcentage assez proches entre les relations de catégorie 1 et 3 tandis que son contrôle C5 a élaboré un rappel où les relations de catégorie 1 dominent et que c'est le regroupement contraire (catégorie 3) qui est au premier plan pour C6. Pour la majorité des sujets, les pourcentages de relations locales (catégorie 2) peuvent être considérés assez négligeables par comparaison aux pourcentages des deux autres catégories.

#### 4.3.1.2 *Texte LA LOTERIE*

Encore une fois, A1 et C5 sont les sujets ayant élaboré le plus de relations (voir **tableau XXXII** à l'**annexe 11**) mais, contrairement à la situation pour le texte précédent, l'écart est moins important par rapport aux autres sujets. Ici aussi le sujet A1 a élaboré beaucoup plus de relations dans son rappel que ses deux sujets contrôles. Le sujet A2 a un résultat total équivalent à celui de ses contrôles (surtout C1). Quant à A3,

il a un résultat comparable à celui de C4 mais inférieur à celui de C3. Le total de A4 se situe presque à la médiane des résultats obtenus par ses contrôles.

Au point de vue de l'adéquacité (voir **tableaux XI et XXXII**), il est à noter que, contrairement à ses contrôles, A1 n'est pas parvenu à élaborer des relations complètement adéquates alors que A2 a un résultat davantage comparable aux contrôles C1 et C2. Tout comme pour le texte L'AVION, A3 fait preuve d'un manque d'adéquacité dans l'élaboration de ses relations, ce qui le situe à l'opposé de ses contrôles. Quant à A4, sa performance d'adéquacité partielle est identique à celle de son contrôle C6 mais inférieure à C5 qui démontre une excellente adéquacité de ses relations. De façon plus détaillée, il est évident que, encore une fois, la relation "thème" est celle qui est la plus représentée individuellement dans les corpus de rappel et ce, pour tous les sujets à l'exception de C2 (pourcentage égal à la relation de "lieu").

TEXTE LA LOTERIE										
Relations	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Catégorie 1	43,1	53,9	55,5	45,5	40,7	55,0	37,9	49,9	48,0	25,0
Catégorie 2	9,9	7,7	11,1	3,0	14,9	10,0	13,8	7,3	10,0	8,5
Catégorie 3	47,0	38,4	33,4	51,5	44,4	35,0	48,3	42,8	42,0	66,5
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<b>Adéquacité</b>	+/-	Oui	non	+/-	oui	oui	oui	oui	oui	+/-

**Tableau XI** : Pourcentages de relations élaborées par les sujets, en fonction de chaque catégorie de relations, lors du rappel du texte LA LOTERIE (Catégorie 1 : relations associées à la structure narrative; Catégorie 2 : relations locales; Catégorie 3 : relations associées au cadre de réinterprétation)

En ce qui concerne l'analyse par catégorie de relations (**tableau XI**), elle fait ressortir que les rappels du texte LA LOTERIE semblent beaucoup plus équilibrés du point de vue de la répartition des pourcentages entre les relations de catégorie 1 et 3. Ainsi, plusieurs sujets (A1, A4, C1, C4 et C5) ont une différence d'au plus 7% entre ces deux regroupements. Pour ce qui est des sujets A2, A3 et C2, le pourcentage de relations contribuant à la structure narrative (catégorie 1) est celui qui domine dans leurs rappels de ce texte alors que pour C3 et surtout C6 ce sont les relations de catégorie 3 qui sont les plus représentées.

Une comparaison entre les profils des sujets aphasiques et ceux de leurs contrôles en fonction de cette distribution des pourcentages donne lieu aux observations qui suivent. Le sujet A1 a un profil similaire à C1. Quant au sujet A2, il obtient des résultats globalement identiques à C2. Pour ce qui est de A3, son profil est différent de celui de C3 mais se rapproche de celui de C4. Enfin, A4 a un profil fort comparable à celui de C5 (c'est-à-dire une distribution plutôt égale des pourcentages entre les catégories 1 et 3) mais différent de celui de C6. D'ailleurs, il est à noter que le rappel de A4 pour le texte L'AVION était caractérisé par un profil dans la même lignée que celui-ci (avec des pourcentages quelque peu différents). Une telle observation (profils comparables pour les textes 1 et 2) peut également se faire pour les sujets aphasiques A2 et A3 ainsi que les sujets contrôles C2 et C6. Les relations locales (catégorie 2) peuvent être considérées peu marquées, tout comme pour le texte précédent.

#### 4.3.1.3 Texte LA TÉLÉVISION

Pour ce texte, A1 demeure le plus productif au niveau des relations comme pour les deux autres textes (voir **tableau XXXIII à l'annexe 11**). Toutefois, même si C5 est encore une fois le deuxième sujet avec le total le plus élevé de relations élaborées, son résultat est plus éloigné de A1 comparativement aux textes précédents et se rapproche davantage des résultats des autres sujets. Le sujet A1 a également élaboré un nombre plus important de relations que ses contrôles mais d'une adéquacité moindre (partielle). En ce qui concerne A2, il a élaboré des relations adéquates comme ses deux contrôles mais son total de relations est davantage similaire à celui de C2. Le sujet A3, quant à lui, a élaboré des relations d'une adéquacité partielle dont le nombre total est inférieur aux résultats de ses contrôles qui démontrent une adéquacité complète. Pour ce qui est de A4, son résultat total est inférieur à celui de C5 (mais en est rapproché) alors qu'il est de beaucoup supérieur à celui de C6. Quant à la qualité de son élaboration de relations, elle est adéquate tout comme pour la performance de son contrôle C5 alors que C6 fait preuve d'adéquacité partielle seulement.



TEXTE LA TÉLÉVISION										
Relations	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Catégorie 1	44,8	50,0	33,3	60,7	50,1	45,5	33,4	53,9	55,9	50,0
Catégorie 2	6,1	0,0	0,0	3,6	4,5	0,0	14,2	7,7	2,9	0,0
Catégorie 3	49,1	50,0	66,7	35,7	45,4	54,5	52,4	38,4	41,2	50,0
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
<b>Adéquacité</b>	+/-	oui	+/-	oui	oui	oui	oui	oui	oui	+/-

**Tableau XII** : Pourcentages de relations élaborées par les sujets, en fonction de chaque catégorie de relations, lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION (Catégorie 1 : relations associées à la structure narrative; Catégorie 2 : relations locales; Catégorie 3 : relations associées au cadre de réinterprétation)

Selon l'analyse des relations prises individuellement (**tableau XXXIII**), les relations de "thème" demeurent celles obtenant les plus hauts pourcentages dans les rappels de plusieurs sujets (A1, A2, A3, C2, C3, C4). Mais les profils des sujets ne sont pas pour autant dominés par les relations de catégorie 3 qui sont contributives à l'élaboration de la réinterprétation (voir **tableau XII**). En effet, la variabilité des profils de relations est surtout évidente dans le cadre des rappels de ce troisième texte. Ainsi, les sujets A4, C4 et C5 ont des profils où les relations contribuant à l'élaboration d'une structure narrative (catégorie 1) sont représentées le plus fortement (pourcentage de plus de 50 %). Les sujets A3, C2 et C3 ont, quant à eux, des profils où les relations contribuant à la mise en place du cadre de réinterprétation (catégorie 3) sont dominantes. Finalement, les sujets A1, A2, C1 et C6 ont des rappels où les relations élaborées sont partagées plus ou moins équitablement entre les catégories 1 et 3. Quant aux relations de catégorie 2, elles sont encore moins présentes dans les rappels de ce troisième texte que dans le cadre des rappels des deux textes précédents.

Du point de vue de la comparaison sujets aphasiques vs contrôles pour la distribution des relations, les sujets A1 et A2 ont des profils s'apparentant à ceux de leurs contrôles (surtout C1). La performance de A3 se rapproche beaucoup de celle de C3 (à l'exception de l'adéquacité des relations abordée précédemment). Enfin, les résultats de A4 sont plutôt comparables à ceux de C5.



#### 4.3.1.4 Analyse des types relations et de leur adéquacité pour l'ensemble des textes

En premier lieu, il est intéressant de souligner que A1 et C5 sont les sujets qui ont eu tendance à produire le plus de relations dans le cadre des trois textes mais les écarts par rapport aux autres sujets sont devenus de moins en moins marqués d'un texte à l'autre. De plus, il est évident qu'à travers les trois textes la relation "thème" est la plus fortement représentée. Enfin, si les résultats à ce niveau sont analysés en fonction des regroupements de relations (catégories 1 à 3), il ressort que les profils sont plutôt variables d'un sujet à l'autre au fur et à mesure des textes. De façon plus détaillée, les performances des sujets pour chacun des paramètres ciblés à ce niveau d'analyse peuvent se résumer comme suit pour l'ensemble des rappels.

Tout d'abord, en ce qui a trait à la quantité de relations, chaque sujet aphasique a un profil différent par rapport aux résultats de ses contrôles. Ainsi, A1 a élaboré systématiquement plus de relations que ses contrôles. Quant à A2, il en a habituellement élaboré autant ou un peu plus que C1 et C2. Le sujet A3 a surtout produit moins de relations que C3 alors que ses résultats sont variables de texte en texte par rapport à ceux de C4. Pour sa part, A4 a toujours obtenu un total moindre que celui de C5 et supérieur à celui de C6 (avec des écarts plus ou moins importants selon les textes).

Pour ce qui est du volet "adéquacité", les observations sont les suivantes:

- 1- Les performances de A1 sont habituellement inférieures à celles de ses contrôles (C1-C2) alors que A2 offre des performances de qualité plutôt identique à ses mêmes contrôles.
- 2- L'adéquacité des relations dans les rappels de A3 est toujours inférieure aux performances de ses contrôles.
- 3- Habituellement, A4 a élaboré des relations de qualité inférieure à C5 mais égale ou supérieure à C6.

Finalement, l'analyse des résultats en fonction des regroupements de relations met en évidence que A1 et A4 ont tendance à avoir des profils similaires à un de leurs contrôles respectifs (pour A1, une tendance à élaborer une proportion plutôt égale de relations de catégories 1 et 3 comme C1 et pour A4, une tendance à élaborer des

relations de catégorie 1 tout comme C5). En ce qui concerne A2, il a un profil qui se partage entre ceux de ses contrôles, bien que sa tendance à établir une proportion assez importante de relations contribuant à l'établissement d'une structure narrative (catégorie 1) le rapproche un peu plus de C2. Quant à A3, il a un profil qui est plutôt différent de ceux de ses deux contrôles (c'est-à-dire qui tend vers une proportion plus grande de relations de catégorie 1, ce qui n'est pas le cas pour C3 et C4).

Globalement, il semblerait donc que A2 aurait davantage tendance à obtenir des résultats s'apparentant à ceux de ses contrôles pour les trois paramètres (quantité, adéquacité, regroupements par catégories de relations) comparativement aux résultats de A1 qui sont plus disparates d'un paramètre à l'autre face aux mêmes contrôles (C1-C2). En ce qui concerne les deux autres sujets aphasiques, A3 a habituellement des performances inférieures ou différentes de celles de ses contrôles C3 et C4 alors que les résultats de A4 le situent fréquemment entre les performances de ses sujets contrôles C5 et C6 (avec des écarts plus ou moins importants selon chacun des paramètres d'analyse).

#### 4.3.2 Analyse de l'élaboration et de l'adéquacité des cadres narratifs et des cadres de réinterprétation

À ce point-ci de l'analyse, il est pertinent de vérifier comment les sujets ont su traiter et exploiter les relations produites afin d'établir une structure de réseaux sémantiques et de cadres conceptuels. Étant donné la structure narrative particulière des textes de référence, une structure de rappel s'appuyant sur l'élaboration de cadres conceptuels narratifs est envisagée. Ainsi, pour chaque corpus de rappel, il a été vérifié si les sujets avaient élaboré les cadres narratifs des deux épisodes de chacun des textes de référence, de même que le nouveau cadre narratif de réinterprétation qui est le point central de mise en évidence de la compréhension des histoires par les sujets. De plus, l'adéquacité des cadres de réinterprétation a été jugée. Quand la réinterprétation n'est pas erronée mais manque de transparence et n'est pas tout à fait complète, une cote d'adéquacité de "+/-" est donnée. Une absence de réinterprétation ou une mauvaise réinterprétation totalement inadéquate entraîne une cote "non".

Les pages qui suivent présentent les détails de ces aspects sous forme de tableaux et commentaires et ce, pour chacun des textes de référence.

#### 4.3.2.1 *Élaboration des cadres et adéquacité de la réinterprétation*

##### 4.3.2.1.1 Texte L'AVION

Pour ce texte, dont les résultats sont présentés au **tableau XIII**, trois sujets aphasiques sur quatre ont produit un cadre de réinterprétation adéquat. Toutefois, les profils de production des cadres narratifs sont différents pour chaque sujet. Ainsi, le sujet A1 est le seul (parmi les dix sujets d'ailleurs) à avoir élaborer l'ensemble des cadres narratifs, en plus d'avoir réaliser une réinterprétation adéquate de l'histoire. Le sujet A2 omet l'élaboration du cadre pour le premier épisode (accident d'avion) tandis que le sujet A3 ne fait qu'aborder superficiellement les cadres des deux épisodes mais les deux sujets élaborent des cadres de réinterprétation complets et adéquats. En ce qui concerne le sujet A4, il élabore des cadres pour les deux épisodes mais il fait une tentative de réinterprétation, qui sans être erronée, est incomplète et n'est pas véritablement transparente, ce qui explique la mention d'une adéquacité partielle dans le **tableau XIII**. Il est à noter que la performance de A4 correspond cependant à la performance d'au moins un de ses sujets contrôles soit le sujet C5.

TEXTE L'AVION										
Cadres narratifs	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
1 <sup>er</sup> épisode	Oui	Non	+/-	Oui	Non	+/-	+/-	Non	Oui	+/-
2 <sup>e</sup> épisode	Oui	Oui	+/-	Oui	+/-	+/-	+/-	Non	Oui	+/-
Réinterprétation	Oui	Oui	Oui	+/-	+/-	Oui	Oui	Oui	+/-	Oui
<b>ADÉQUACITÉ</b>	Oui	Oui	Oui	+/-	+/-	Oui	Oui	Oui	+/-	Oui

**Tableau XIII** : Production des cadres narratifs des deux épisodes et de la réinterprétation de l'histoire et adéquacité du cadre de réinterprétation pour le rappel du texte L'AVION

Chez les sujets contrôles, le sujet C1, tout comme C5, n'effectue qu'une réinterprétation partiellement complète et adéquate. De plus, il faut noter que tous les sujets contrôles, à l'exception de C5, n'élaborent pas (C1-C4) ou n'élaborent que partiellement (C1-C2-C3-C6) les cadres narratifs des deux épisodes. Toutefois, C2, C3, C4 et C6 élaborent des cadres de réinterprétation complets et adéquats. Les profils des

sujets contrôles à ce niveau d'analyse sont davantage similaires entre eux comparativement aux sujets aphasiques.

Si on compare l'ensemble des profils de production des cadres narratifs des sujets aphasiques à ceux de leurs sujets contrôles, seuls les sujets A3 et A4 ont des résultats identiques à au moins un de leurs contrôles. Toutefois, en ce qui concerne le cadre de réinterprétation et son adéquacité, tous les sujets aphasiques correspondent à au moins un de leurs sujets contrôles (et même aux deux pour le sujet A3).

#### 4.3.2.1.2 Texte LA LOTERIE

Tout comme pour le texte précédent, les profils des résultats des sujets aphasiques, pour ce deuxième texte, sont tous différents en ce qui concerne l'élaboration des cadres (voir **tableau XIV**). Ainsi, encore une fois, seul A1 élabore tous les cadres des épisodes et de la réinterprétation (avec une réinterprétation adéquate). Quant à A2, il élabore correctement les cadres narratifs des deux épisodes mais n'effectue pas de réinterprétation. À l'opposé, A3 n'élabore aucun cadre pour les deux épisodes mais son rappel se centre sur l'élaboration d'une réinterprétation du contenu de l'histoire qui est toutefois totalement erronée. Enfin, A4 a produit un rappel dont les cadres narratifs ne sont élaborés qu'en partie et où la réinterprétation n'est que partiellement adéquate et complète.

TEXTE LA LOTERIE										
Cadres narratifs	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
1 <sup>er</sup> épisode	Oui	Oui	Non	+/-	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
2 <sup>e</sup> épisode	Oui	Oui	Non	+/-	+/-	Non	Non	+/-	Oui	Non
Réinterprétation	Oui	Non	Oui	+/-	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Oui
ADÉQUACITÉ	Oui	Non	Non	+/-	Oui	Oui	Oui	+/-	Non	+/-

**Tableau XIV** : Production des cadres narratifs des deux épisodes et de la réinterprétation de l'histoire et adéquacité du cadre de réinterprétation pour le rappel du texte LA LOTERIE

Concernant les résultats des contrôles, tous ont élaboré un cadre de réinterprétation adéquat (C1-C2-C3) ou partiellement adéquat (C4-C6), à l'exception du sujet C5 dont le rappel n'inclut pas de cadre de réinterprétation. Quant à l'élaboration des cadres des deux épisodes, les résultats sont plutôt variables d'un sujet à l'autre

quoique la non élaboration et l'élaboration partielle de ces cadres soient les plus fréquentes options.

La comparaison des résultats des sujets aphasiques à leurs contrôles permet ici de mettre en évidence qu'aucun sujet aphasique n'a un profil identique à celui de ses contrôles mais A1 se rapproche tout de même beaucoup de son contrôle C1. Finalement, si on s'attarde uniquement au cadre de réinterprétation et à son adéquacité, encore une fois, seul A1 obtient des résultats identiques à ses deux contrôles. Les sujets A2 (absence de réinterprétation) et A3 (réinterprétation erronée) ont des résultats tout à fait opposés à leurs contrôles respectifs. Quant à A4, il présente des résultats supérieurs à ceux de C5 mais qui se rapprochent de ceux de C6 (quoique légèrement moins bons).

#### 4.3.2.1.3 Texte LA TÉLÉVISION

TEXTE LA TÉLÉVISION										
Cadres narratifs	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
1 <sup>er</sup> épisode	+/-	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
2 <sup>e</sup> épisode	Oui	Oui	+/-	Oui	Oui	+/-	Oui	Non	Oui	Oui
Réinterprétation	+/-	+/-	+/-	Oui	+/-	Oui	Oui	Oui	+/-	+/-
<b>ADÉQUACITÉ</b>	+/-	+/-	+/-	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	+/-

**Tableau XV** : Production des cadres narratifs des deux épisodes et de la réinterprétation de l'histoire et adéquacité du cadre de réinterprétation pour le texte LA TÉLÉVISION

En se référant au **tableau XV**, on voit que, du côté des sujets aphasiques, les profils sont toujours différents mais une caractéristique s'impose : trois sujets sur quatre ont établi un cadre de réinterprétation incomplet (adéquacité partielle). Seul A4 a effectué une réinterprétation complète et tout à fait adéquate. Également, peu de cadres narratifs complets ont été élaborés pour les deux épisodes.

Du côté des contrôles, il est à noter que la moitié des sujets (C1-C3-C5) ont élaboré des cadres narratifs complets pour les épisodes 1 et 2 de ce texte. De plus, tous ont construit un cadre de réinterprétation soit complet (C2-C3-C4) ou partiel (C1-C5-C6) qui, pour la majorité d'entre eux, est totalement adéquat. Seul le sujet C1 établit une réinterprétation complètement inadéquate.

La comparaison entre les deux groupes (aphasiques et contrôles) ne fait ressortir aucune association de profils qui soit véritablement équivalente. Plus spécifiquement, A1 et A2 ont fait preuve d'une meilleure performance que celle de leur contrôle C1 mais ils ont été moins bons que C2 (surtout en s'attardant à l'aspect réinterprétation qui est au cœur même de ce niveau d'analyse). Pour ce qui est de A3, ses résultats sont inférieurs à ceux de ses deux contrôles (surtout par comparaison à C3). Quant à A4, sa performance se rapproche globalement de celles de C5-C6 et peut même être considérée légèrement supérieure, si le volet "réinterprétation" est ciblé.

#### 4.3.2.1.4 Élaboration des cadres et adéquacité de la réinterprétation pour l'ensemble des textes

Premièrement, il faut observer que le texte L'AVION paraît avoir été le plus facile à organiser en structure narrative et à réinterpréter adéquatement (surtout pour les sujets aphasiques). De plus, il est à noter que l'élaboration complète des cadres narratifs des deux épisodes est plutôt rare mais la présence d'un cadre de réinterprétation partiel ou complet est très fréquent pour les trois textes chez la plupart des sujets.

Chez les sujets aphasiques, A1 est le seul à démontrer avec évidence une tendance à conserver la structure narrative des textes lors de ses rappels (présence des cadres partiels ou complets des différents épisodes des histoires) alors que A3 est celui qui élabore le moins de cadres narratifs complets. Le sujet A1 est également assez constant dans ses performances au niveau de la qualité d'élaboration de la réinterprétation et son adéquacité tandis que les résultats sont davantage variables pour les autres sujets aphasiques.

Plus spécifiquement, A1 a des résultats habituellement comparables ou meilleurs à ceux de C1 et de C2 (sauf pour le troisième texte). Le sujet aphasique A2 a réalisé une performance le situant à un niveau habituellement meilleur que C1 mais la majorité du temps inférieur à C2. Quant à A3, ses performances sont bien souvent inférieures à celles de C3 et C4 pour ce paramètre, ce qui pourrait laisser envisager des difficultés à ce niveau de traitement. En dernier lieu, les résultats du sujet A4 le situent entre les performances de ses contrôles à un niveau plutôt équivalent (un peu moins par

rapport à C6). Ainsi, A2 et A4 présentent des performances identiques (à supérieures) à celles de leur moins bon contrôle respectif mais souvent inférieures à celles de leur contrôle le plus efficace alors que A1 réussit avec des résultats plutôt comparables même au meilleur de ses contrôles.

#### 4.3.2.2 Relations établies lors de la réinterprétation

Afin de mieux cerner la qualité et le profil de réinterprétation des sujets et de mieux saisir les mécanismes contribuant à la réinterprétation, les relations particulièrement pertinentes dans l'élaboration d'une telle structure ont été choisies et mises en évidence. Ce sont les relations de thème, proximité, opposition et identité ainsi que les inférences de liaison expliquées à la **section 3.8.3** et ciblées par Frederiksen et Stemmer (1993) dans leur étude. De plus, les relations de possibilité et d'attribution, telles que définies également à la **section 3.8.3**, ont été ajoutées à cette liste car elles cadrent bien dans l'optique de la réinterprétation et offrent des indices pertinents en ce sens. Avant d'amorcer la présentation des données, il faut mentionner que les tableaux complets des résultats, correspondant aux tableaux résumés insérés dans les prochaines pages, se trouvent à l'**annexe 12**.

##### 4.3.2.2.1 Texte L'AVION

Lors de la réinterprétation de ce texte, la majorité des sujets ont produit entre 9 et 20 relations, sauf A1 qui se distingue en ayant élaboré 32 relations (voir **tableau XXXIV** à l'**annexe 12**). De plus, il faut noter que A1 est le seul sujet dont la réinterprétation comprend l'ensemble des relations ciblées comme pertinentes (ce qui ne se reproduit nulle part ailleurs dans les réinterprétations des sujets et ce pour les trois textes).

En s'attardant aux différents types de relations (voir **tableau XVI**), il ressort que les relations de thème et les inférences de liaison sont les relations obtenant, de façon évidente, les pourcentages les plus élevés pour la vaste majorité des sujets (sauf A4 et C1 dont une autre relation a un pourcentage identique au pourcentage de la relation de thème). À l'opposé, la relation de possibilité est celle qui est la moins représentée dans les réinterprétations des sujets pour ce texte.



TEXTE L'AVION										
Relations	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
THM	34,3	44,4	21,5	22,2	23,1	35,8	30,0	29,4	43,8	47,1
PROX	9,4	11,1	7,1	0	7,7	7,1	5,0	5,9	6,2	5,9
OPP	6,3	11,1	7,1	0	0	0	15,0	5,9	6,2	11,7
IDENT	15,6	0	14,3	11,1	7,7	0	5,0	11,7	0	0
POSSIB	6,3	0	0	0	23,1	7,1	5,0	0	0	0
ATTRIB	6,3	0	14,3	22,2	0	0	0	5,9	12,5	5,9
Inférences ("bridging")	21,8	33,4	35,7	44,5	38,4	50,0	40,0	41,2	31,3	29,4
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

**Tableau XVI** : Pourcentages de relations élaborées par les sujets lors de la réinterprétation pour le rappel du texte L'AVION

Il est ici difficile d'établir des comparaisons spécifiques entre les résultats des sujets aphasiques et ceux de leurs contrôles pour chaque type de relations étant donné la grande variabilité présente. Tout de même, des observations globales peuvent être dégagées.

Ainsi, le sujet A1 a clairement élaboré un cadre de réinterprétation comprenant des relations plus nombreuses et plus variées que ce qui est retrouvé chez ses contrôles C1 et C2. Pour ce qui est de A2, sa réinterprétation contient un peu moins de relations avec légèrement moins de variété par comparaison aux profils de ces mêmes contrôles. Quant à A3, il a un nombre total de relations quelque peu inférieur aux contrôles C3 et C4 mais la variété des types de relations est plutôt comparable. Le sujet A4 a pour sa part élaboré moins de relations et de types moins variés par rapport aux résultats de ses contrôles C5 et C6, ce qui le rapproche du profil du sujet aphasique A2.

#### 4.3.2.2.2 Texte LA LOTERIE

Avant de pousser l'analyse un peu plus loin, il est important de préciser que le sujet contrôle C5 a des cotes nulles dans les **tableaux XXXV (annexe 12)** et **XVII** étant donné qu'il n'a pas véritablement élaboré de cadre de réinterprétation dans le rappel de ce texte. En effet, son rappel peut être considéré comme reprenant assez fidèlement le contenu du texte de référence, ce qui ne met pas en valeur l'élaboration d'un cadre de réinterprétation.



En ce qui concerne les résultats des autres sujets, encore une fois ce sont les relations de thème et les inférences de liaison qui dominent dans leurs réinterprétations (sauf pour A2 et C2), mais de façon moins marquée que pour le texte précédent. Les relations de possibilité et d'identité sont, quant à elles, les moins bien représentées, suivies d'assez près par la relation d'attribution.

TEXTE LA LOTERIE										
Relations	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
THM	46,2	25,0	25,0	35,7	45,4	37,5	25,0	50,0	0	25,0
PROX	15,4	0	12,5	14,3	9,1	12,5	20,0	12,5	0	12,5
OPP	0	0	0	14,3	9,1	12,5	10,0	12,5	0	12,5
IDENT	0	0	12,5	0	9,1	0	5,0	0	0	0
POSSIB	0	0	0	0	0	0	0	0	0	12,5
ATTRIB	0	25,0	12,5	7,1	0	25,0	0	0	0	0
Inférences ("bridging")	38,4	50,0	37,5	28,6	27,3	12,5	40,0	25,0	0	37,5
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	0	100,0

Tableau XVII : Pourcentages de relations élaborées par les sujets lors de la réinterprétation pour le rappel du texte LA LOTERIE

Les comparaisons globales entre les profils des sujets donnent lieu aux observations suivantes. Premièrement, le sujet aphasique A1 a élaboré légèrement plus de relations que ses contrôles mais qui sont de moins grande variété. En second lieu, le sujet A2 a structuré une réinterprétation comprenant moins de relations et qui manquent de variété par comparaison aux réinterprétations de C1 et C2. En ce qui concerne le profil du sujet A3, il est comparable à celui de son contrôle C4 mais beaucoup moins élaboré et complet que celui de son contrôle C3. Finalement, le cadre de réinterprétation du sujet A4 est similaire en variété à celui de son contrôle C6 mais contient un total de relations qui est plus élevé (bien évidemment sa performance est de loin supérieure à celle de son contrôle C5).

## 4.3.2.2.3 Texte LA TÉLÉVISION

Dans le cadre des réinterprétations de ce troisième texte (voir **tableau XXXVI** à l'**annexe 12**), la dominance des relations de thème et des inférences de liaison est moins marquée comparativement à ce qui est observé pour les deux autres textes . En effet, ces deux types de relations ne dominent les profils que de cinq sujets sur dix (A1, A4, C2, C3, C4). Pour les autres sujets, soit une seule des deux relations dominant et/ou leurs pourcentages sont équivalents ou inférieurs à ceux d'autres relations (**tableau XVIII**) . Quant aux relations les moins fréquemment utilisées dans les réinterprétations de ce texte, ce sont celles de "possibilité" et "d'attribution" avec "l'identité" qui suit de près.

TEXTE LA TÉLÉVISION										
Relations	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
THM	41,7	40,0	33,3	22,2	11,1	44,4	25,0	30,0	28,6	20,0
PROX	12,5	20,0	0	11,1	11,1	11,2	16,7	10,0	28,6	0
OPP	8,3	20,0	0	11,1	22,2	0	8,3	10,0	14,2	40,0
IDENT	8,3	0	33,3	11,1	0	0	8,3	0	0	0
POSSIB	0	0	0	0	11,1	0	0	0	0	0
ATTRIB	0	0	0	11,1	11,1	0	0	0	0	0
Inférences ("bridging")	29,2	20,0	33,3	33,4	33,4	44,4	41,7	50,0	28,6	40,0
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

**Tableau XVIII** : Pourcentages de relations élaborées par les sujets lors de la réinterprétation pour le rappel du texte LA TÉLÉVISION

En fonction des données des **tableaux XVIII** et **XXXVI**, il ressort que le sujet A1, tout comme pour le premier texte, a élaboré beaucoup plus de relations que le reste des sujets (au moins deux fois plus). De plus, les résultats du sujet A1 sont bien évidemment supérieurs en quantité à ses deux contrôles mais, en ce qui concerne la diversité des relations, son profil est comparable à celui de C1 et meilleur que celui de C2. Le sujet A2 a élaboré, pour sa part, un cadre de réinterprétation contenant moins de relations que ses contrôles mais dont la diversité peut, à la limite, se comparer à celle de C2 alors qu'elle est inférieure à celle de la réinterprétation de C1. Quant à le sujet aphasique A3, il a réalisé une performance inférieure en quantité et en variété de relations exprimées par rapport aux résultats de C3 et C4. À l'opposé, la performance

de A4 est supérieure en quantité et en diversité à celles de ses contrôles C5 et C6 (surtout par comparaison à C6).

#### 4.3.2.2.3 Relations établies lors de la réinterprétation pour l'ensemble des textes

En premier lieu, il est à noter que le sujet aphasique A1 se distingue des autres sujets par le nombre important de relations qu'il élabore dans ses réinterprétations (particulièrement pour les textes 1 et 3 où il en produit beaucoup plus que les autres sujets aphasiques mais également plus que tous les contrôles). De plus, les relations les plus souvent élaborées ont été les "thèmes" et les "inférences" mais elles sont de moins en moins dominantes de texte en texte par comparaison aux autres relations. Les relations les moins représentées ont été surtout les relations de "possibilité" suivi de près par les relations "attribution" et "identité".

Un résumé plus spécifique des observations sujets aphasiques vs contrôles pour ce paramètre permet quelques mises en évidence. Tout d'abord, pour le sujet A1, les résultats sont globalement variables d'un texte à l'autre. Toutefois, au niveau de l'aspect "quantité", il est clair que A1 a des résultats supérieurs à ses deux contrôles mais en ce qui concerne l'aspect "variété" (qui est de première importance), les résultats de A1 sont habituellement comparables (et parfois supérieurs) à ceux de C1 et C2, sauf pour le texte LA LOTERIE. En ce qui concerne le sujet A2, ses performances au niveau des relations dans les réinterprétations sont presque toujours inférieures à celles de ses contrôles, ce qui indique possiblement une difficulté pour cet aspect du traitement narratif. Quant au sujet aphasique A3, ses performances se rapprochent de celles de C4 (quoiqu'elles soient un peu inférieures) mais sont clairement inférieures à celles de son contrôle C3. Enfin, pour ce qui est de A4, ce sujet obtient habituellement des résultats comparables à supérieurs à ceux de ses contrôles C5 et C6, sauf pour le texte L'AVION où il a alors éprouvé un peu de difficulté par comparaison à leurs performances.

#### 4.3.2.3 Inférences de liaison produites lors de la réinterprétation et leur adéquacité

Plus spécifiquement, il est essentiel de vérifier non pas seulement la quantité d'inférences produites mais surtout la qualité, la pertinence et l'adéquacité de celles-ci parce que cet aspect est fortement relié à l'adéquacité de la réinterprétation. Dans les

tableaux qui suivent, une cote d'adéquacité "+/-" fait référence au fait que le sujet a établi une ou quelques inférences qui ne sont pas totalement adéquates mais qui ne nuisent pas de façon importante à la cohérence et à la qualité de l'ensemble du rappel. Toutefois, si bon nombre d'inférences sont erronées et/ou si les erreurs commises ont un impact majeur sur l'ensemble du rappel alors la cote d'adéquacité sera équivalente à "non".

#### 4.3.2.3.1 Texte L'AVION

TEXTE L'AVION										
Inférences de liaison	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Nombre	7	3	5	4	5	7	8	7	5	5
ADÉQUACITÉ	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

**Tableau XIX** : Quantité et adéquacité des inférences de liaison élaborées lors du rappel du texte L'AVION

Pour le texte L'AVION, tous les sujets ont produit des inférences de liaison adéquates ( voir **tableau XIX**). Cependant, en tant que groupe, les contrôles ont une moyenne d'inférences supérieure à celle des sujets aphasiques (6,17 vs 4,75). Des comparaisons plus individuelles font ressortir que le sujet aphasique A1 a un résultat identique à celui de son contrôle C2 et supérieur en nombre à son contrôle C1. Les sujets A2 et A3 ont produit un nombre d'inférences inférieur aux performances de leurs contrôles respectifs (C1-C2 et C3-C4). Quant au sujet A4, il a un résultat comparable à celui de ses contrôles C5 et C6.

#### 4.3.2.3.2 Texte LA LOTERIE

Une observation globale du **tableau XX** met clairement en évidence que les résultats sont ici beaucoup plus diversifiés que ceux associés au premier texte et que le nombre d'inférences est inférieur pour la plupart des sujets (sauf A4 et C3). De plus, chez les sujets aphasiques, seul A1 a réussi à obtenir une cote d'adéquacité positive alors que le sujet A3 est le seul à avoir réalisé des inférences totalement inadéquates. Chez les contrôles, quatre sujets sur six démontrent avoir élaboré des inférences totalement adéquates. Précisons que le sujet C2 n'a produit qu'une seule inférence de

liaison mais qui peut être qualifiée de “méga-inférence”. Celle-ci constitue la quasi-totalité du rappel qui est très synthétique mais clair, précis et adéquat. Quant à C5, il est le seul parmi tous les dix sujets à n’avoir élaboré aucune inférence de liaison.

TEXTE LA LOTERIE										
Inférences de liaison	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Nombre	5	2	3	4	3	1	8	2	0	3
<b>ADÉQUACITÉ</b>	Oui	+/-	Non	+/-	Oui	Oui	Oui	+/-	Non	Oui

Tableau XX : Quantité et adéquacité des inférences de liaison élaborées lors du rappel du texte LA LOTERIE

Les parallèles suivants peuvent être établis entre les sujets aphasiques et leurs contrôles. A1 obtient un résultat légèrement supérieur à ses contrôles C1-C2 alors que la performance de A2 est inférieure à ses deux mêmes contrôles. Quant à A3, il a des résultats moins bons que ceux de C3 et C4. Enfin, A4 réussit mieux que C5 mais un peu moins bien (en raison de l’adéquacité) que C6.

#### 4.3.2.3.3 Texte LA TÉLÉVISION

TEXTE LA TÉLÉVISION										
Inférences de liaison	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Nombre	7	1	1	3	3	4	5	5	2	2
<b>ADÉQUACITÉ</b>	+/-	+/-	+/-	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	+/-

Tableau XXI : Quantité et adéquacité des inférences de liaison élaborées lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION

Tout comme pour le texte précédent, une analyse du **tableau XXI** révèle qu'un seul sujet aphasique a réussi à élaborer des inférences qui sont toutes adéquates mais, cette fois-ci, le sujet A4 en est l’auteur. De plus, il y a encore quatre contrôles sur six qui obtiennent une cote positive d’adéquacité. Également, un seul sujet (C1) sur dix a produit des inférences lui attribuant une cote négative. Les moyennes respectives des groupes “aphasique” et “contrôle” sont davantage similaires (3,0 vs 3,5) au niveau du nombre d’inférences produites.

Plus spécifiquement, en tenant compte principalement du facteur “adéquacité”, on constate que A1 et A2 ont des résultats supérieurs à C1 mais plutôt inférieurs à C2 (surtout A2 car la performance de A1 est plus similaire qualitativement). De plus, la performance de A3 est moins bonne que celles de ses contrôles tandis que A4 a des résultats similaires à ceux de C5 mais supérieurs à ceux de C6.

#### 4.3.2.3.4 Inférences de liaison produites lors de la réinterprétation et leur adéquacité pour l'ensemble des textes

Globalement, le texte L'AVION semble avoir été le plus facile à interpréter pour l'ensemble des sujets mais encore plus particulièrement pour les sujets aphasiques (seul texte où les quatre sujets aphasiques ont produit des inférences totalement adéquates).

Les parallèles à établir entre les performances des sujets aphasiques et celles des contrôles, en ce qui concerne le nombre et l'adéquacité des inférences pour les trois textes, se décrivent comme suit. Premièrement, le sujet A1 obtient des résultats supérieurs à ceux de C1 et habituellement comparables à ceux de C2. Quant à A2, ses performances sont souvent inférieures à celles de ses contrôles (C1-C2). Pour le sujet A3, les résultats sont toujours inférieurs à ceux de ses contrôles C3 et C4. Finalement, les performances de A4 sont plutôt comparables ou supérieures à celles de ses contrôles.

#### 4.4 Analyse de l'adéquacité des réponses aux questions formelles

Tel que mentionné à la fin de la **section 3.6**, trois questions spécifiques à chaque texte ont été présentées aux sujets, suite au rappel de chacun des textes, afin de s'assurer de la pertinence des inférences élaborées, qui sont nécessaires à la compréhension des textes. Une analyse sommaire de l'adéquacité des réponses des sujets aux questions en fonction de chaque texte est présentée dans les pages qui suivent. Ainsi, dans les **tableaux XXII, XXIII et XXIV**, une réponse adéquate est identifiée par “oui”, une réponse erronée est représentée par “non” alors qu'une réponse qui manque de justesse, de précision et/ou de transparence, sans être erronée, est symbolisée par “+/-”.

#### 4.4.1 Texte L'AVION

TEXTE L'AVION										
Adéquacité des réponses aux questions formelles	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Réponse à la 1 <sup>ère</sup> question	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Réponse à la 2 <sup>e</sup> question	Oui	Oui	+/-	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Réponse à la 3 <sup>e</sup> question	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

**Tableau XXII** : Adéquacité des réponses aux questions visant à vérifier l'élaboration des inférences de liaison pour le texte L'AVION

En observant le **tableau XXII**, il est évident que tous les sujets ont su répondre adéquatement aux questions pour le texte L'AVION et ce, assez facilement. Seul le sujet aphasique A3 a élaboré une réponse qui manquait de clarté au départ pour la question 2 (quant à l'endroit où se situe le personnage principal dans l'histoire). Toutefois, l'ajout d'une question informelle a permis de mettre en évidence que ce sujet a su élaborer adéquatement l'inférence. Il est donc possible de considérer les résultats des sujets aphasiques comme étant comparables à ceux de leurs contrôles. Cependant, cette affirmation n'a pas une portée aussi solide en ce qui concerne le sujet A3.

#### 4.4.2 Texte LA LOTERIE

TEXTE LA LOTERIE										
Adéquacité des réponses aux questions formelles	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Réponse à la 1 <sup>ère</sup> question	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Oui
Réponse à la 2 <sup>e</sup> question	Oui	Oui	+/-	Oui	Oui	+/-	Oui	+/-	Non	Oui
Réponse à la 3 <sup>e</sup> question	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	+/-	Non	Oui

**Tableau XXIII** : Adéquacité des réponses aux questions visant à vérifier l'élaboration des inférences de liaison pour le texte LA LOTERIE

Les résultats des sujets sont ici (**tableau XXIII**) moins uniformes que dans le cadre du texte précédent (**tableau XXII**). En effet, seuls les sujets A1, A2, A4, C1, C3 et C6 ont réussi à élaborer des réponses totalement adéquates pour les trois questions posées. Bien que sa réponse à la question 2 ait manqué de transparence, le contrôle C2 a démontré avoir été capable d'élaborer les inférences pertinentes à une bonne compréhension du texte. Quant à A3 et C5, ils ont clairement élaboré des inférences



erronées dans leurs réponses. Enfin, les ambiguïtés des réponses de C4 tendent à démontrer qu'il n'a pas su élaborer l'ensemble des inférences nécessaires à un traitement adéquat du texte.

La comparaison des performances des sujets aphasiques et de leurs contrôles fait ressortir que les sujets A1 et A2 obtiennent des résultats similaires (sinon légèrement supérieurs) à ceux de C1 et C2. À l'opposé, A3 a réalisé une performance nettement inférieure à C3 mais également inférieure à son contrôle C4 même s'il s'en rapproche un peu. Quant au sujet A4, ses résultats sont comparables à C6 et supérieurs à C5 de façon évidente.

#### 4.4.3 Texte LA TÉLÉVISION

TEXTE LA TÉLÉVISION										
Adéquacité des réponses aux questions formelles	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Réponse à la 1 <sup>ère</sup> question	+/-	+/-	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Réponse à la 2 <sup>e</sup> question	+/-	Oui	+/-	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	+/-	Oui
Réponse à la 3 <sup>e</sup> question	+/-	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

**Tableau XXIV** : Adéquacité des réponses aux questions visant à vérifier l'élaboration des inférences de liaison pour le texte LA TÉLÉVISION

Suite à l'analyse du **tableau XXIV**, on constate que seul le quatrième sujet aphasique a su formuler des réponses clairement adéquates, pour les trois questions posées après le rappel du troisième texte, alors qu'en ce qui concerne les contrôles, cette affirmation est vraie pour quatre sujets (C2, C3, C4, C6) sur six. En fonction des réponses élaborées, il est tout de même possible de considérer que les sujets A2, A3 et C5 ont su répondre adéquatement, dans l'ensemble, aux questions, bien qu'une de leurs réponses ait manqué de transparence. Quant au sujet aphasique A1, il n'est pas parvenu à formuler des réponses suffisamment complètes et claires (elles n'étaient toutefois pas erronées). Enfin, pour ce texte, seul le contrôle C1 a formulé clairement des réponses inadéquates et fausses, témoignant de sa mauvaise interprétation de la situation.

Ainsi, A1 et A2 ont réussi des performances supérieures à celle de C1 (légèrement supérieure pour A1) et inférieures à celle de C2 (légèrement inférieure pour A2). Pour ce qui est de A3, il obtient des résultats quasi comparables à ceux de ses



deux contrôles (C3-C4) qui, cependant, ont réussi des performances quelque peu supérieures. Finalement, la performance de A4 est comparable à celle de ses contrôles, voir même légèrement meilleure que celle de C5.

#### 4.4.4 Analyse de l'adéquacité des réponses aux questions formelles pour l'ensemble des textes

Un résumé des observations permet les constatations suivantes. Premièrement, le sujet A1 obtient des résultats habituellement comparables ou supérieurs à ceux de ses contrôles surtout en ce qui concerne C1 (car pour le troisième texte, ses résultats sont inférieurs à C2). En deuxième lieu, A2 a réussi une performance comparable (surtout par rapport à C2) ou supérieure (surtout par rapport à C1) à celles de ses contrôles. Troisièmement, A3 a habituellement un peu moins bien réussi que ses contrôles C3 et C4 (surtout par rapport à C3). Enfin, les résultats de A4 peuvent être considérés habituellement supérieurs à ceux de C5 et toujours comparables à ceux de C6.

#### **4.5 Analyse de l'autonomie de la compréhension des textes narratifs**

Comme il a été mentionné à la **section 3.8.3**, le moment où les inférences de liaison sont produites pour la première fois a un rôle important à jouer dans la vérification de l'autonomie de la compréhension des sujets. Ainsi, un sujet qui élabore des inférences de liaison pertinentes et adéquates dans le cadre de ses rappels, sans aucun indice supplémentaire, fait preuve d'une autonomie de compréhension plus spontanée qu'un sujet qui ne parvient à produire clairement les inférences de liaison que lors des réponses aux questions formelles suite au rappel des textes.

Les tableaux qui suivent mettent en évidence l'adéquacité de la compréhension démontrée lors des rappels de chacun des textes par comparaison à l'adéquacité de la compréhension démontrée lors des réponses aux trois questions formelles. Encore une fois ici, une compréhension démontrée adéquatement est indiquée par "oui" dans les tableaux, tandis qu'un traitement inadéquat des textes est noté par "non" et qu'un traitement qui manque de transparence (témoignant d'une compréhension incomplète) est représenté par "+/-".

#### 4.5.1 Texte L'AVION

TEXTE L'AVION										
Compréhension	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Lors du rappel	Oui	Oui	Oui	+/-	+/-	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Questions	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

Tableau XXV : Démonstration de l'adéquacité de la compréhension lors du rappel du texte L'AVION vs lors des réponses aux questions posées suite au rappel

Un survol de ce tableau fait clairement ressortir que, pour la majorité des sujets, la compréhension du texte L'AVION a été démontrée dans le cadre du rappel même, puis a été confirmée lors des réponses aux questions formelles. L'autonomie de la compréhension est donc spontanée chez tous les sujets, sauf A4 et C1 qui ont eu besoin des questions pour démontrer avec transparence qu'ils avaient su élaborer les inférences de liaison pertinentes à une réinterprétation adéquate de l'histoire.

Plus spécifiquement, il est à noter que trois sujets aphasiques (A1, A2 et A3) sur quatre ont réalisé des performances comparables ou supérieures à celles de leurs sujets contrôles respectifs (A4 ayant obtenu des résultats légèrement moins bons).

#### 4.5.2 Texte LA LOTERIE

À la lumière des résultats présentés dans le **tableau XXVI**, il est évident que le degré d'autonomie de la compréhension pour ce deuxième texte est globalement moins élevé chez l'ensemble des sujets qu'il ne l'était dans le cadre du premier texte. En effet, seul le sujet A1 chez les sujets aphasiques et les sujets C1, C2, C3 et C6 ont su démontrer une compréhension "spontanée" du texte LA LOTERIE (confirmée par les réponses aux questions). En ce qui concerne A2 et A4, la démonstration de leur compréhension doit être considérée moins autonome car l'élaboration d'inférences de liaison complètement adéquates ne s'est produite que lors des réponses aux questions formelles. Quant à A3 et C5, ils n'ont pas su démontrer leur compréhension des textes, le sujet A3 parce qu'il a mal effectué la réinterprétation et le sujet C5 car il n'a pas élaboré de réinterprétation. Finalement, la performance de C4 permet d'affirmer qu'il parvient presque à démontrer sa compréhension dans le cadre des questions, mais le

traitement qu'il effectue à ce niveau est incomplet et les inférences de liaison qui y sont produites manquent de transparence.

TEXTE LA LOTERIE										
Compréhension	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Lors du rappel	Oui	Non	Non	+/-	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Oui
Questions	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	+/-	Non	Oui

Tableau XXVI : Démonstration de l'adéquacité de la compréhension lors du rappel du texte LA LOTERIE vs lors des réponses aux questions posées suite au rappel

Si les participants aphasiques sont comparés à leurs contrôles, il ressort que seul le sujet aphasique A1 obtient des résultats identiques à ceux de ses deux contrôles C1 et C2. Pour ce qui est des trois autres sujets aphasiques : la performance de A2 est inférieure à celles de ses deux contrôles (C1-C2), les résultats de A3 sont nettement inférieurs à ceux de C3 mais se rapprochent quelque peu de ceux de C4 et les résultats de A4 sont supérieurs à ceux de C5 et inférieurs à ceux de son contrôle C6.

#### 4.5.3 Texte LA TÉLÉVISION

TEXTE LA TÉLÉVISION										
Compréhension	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
Lors du rappel	+/-	+/-	+/-	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	+/-
Questions	+/-	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

Tableau XXVII : Démonstration de l'adéquacité de la compréhension lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION vs lors des réponses aux questions posées suite au rappel

Dans le cadre du rappel de ce troisième texte, bon nombre de sujets (surtout des contrôles) ont réussi à faire preuve d'une compréhension autonome et spontanée. Pour ce qui est de A2, A3 et C6, l'adéquacité de leur compréhension n'a été démontrée que dans le cadre des réponses aux questions formelles. Le sujet A1, quant à lui, a été incapable de réaliser un traitement complètement transparent, ce qui vient limiter la qualité et l'autonomie de sa compréhension. En ce qui concerne C1, sa réinterprétation erronée, que ce soit dans le cadre du rappel ou des questions, témoigne de son incompréhension du contenu du texte LA TÉLÉVISION.

Une mise en parallèle des résultats des sujets aphasiques avec ceux des contrôles permet de faire les observations suivantes (voir **tableau XXVII**). Tout d'abord, le sujet A4 a réussi une performance égale ou supérieure à celles de ses contrôles (C5-C6). En second lieu, la performance de A3 est de moindre qualité que celles de C3 et C4. Enfin, les résultats de A1 et A2 sont meilleurs que ceux de leur contrôle C1 mais moins bons que ceux de leur contrôle C2. Il est toutefois important de souligner que la performance de A2 est légèrement supérieure à celle de A1 et elle se rapproche donc davantage de celle de C2.

#### 4.5.4 Analyse de l'autonomie de la compréhension pour l'ensemble des textes narratifs

Pour ce dernier paramètre où une comparaison est effectuée, les performances des sujets aphasiques peuvent être présentées comme suit. Premièrement, A1 réussit à démontrer une autonomie de compréhension plutôt supérieure à celle de C1 et habituellement égale à celle de C2 (sauf pour le troisième texte où la performance de A1 est moins bonne que celle de son deuxième contrôle). Les résultats de A2 sont plutôt supérieurs à ceux de C1 et quelque peu inférieurs à ceux de C2 (mais quasi comparables), à l'exception de sa performance pour le deuxième texte où son niveau d'autonomie est inférieur à celui de ses deux contrôles. Pour ce qui est du sujet A3, son autonomie de compréhension peut être considérée habituellement moindre que ce qui a pu être démontré par ses deux sujets contrôles C3 et C4. Une exception est cependant à souligner et ce, pour le premier texte, où la performance de A3 est comparable à celles de ses contrôles. Enfin, l'autonomie de compréhension démontrée par A4 est plutôt équivalente à celle de ses contrôles C5 et C6.

Les résultats des analyses, qui ont été détaillés ici, seront maintenant interprétés et expliqués dans la discussion qui suit, afin de mieux rendre compte de la signification des données recueillies en fonction des objectifs et hypothèses ciblés.

## **5- DISCUSSION**

Dans le cadre de la présente étude, l'objectif était de vérifier, chez des personnes aphasiques, l'intégrité relative des principaux niveaux de traitement cognitif du discours identifiés par le modèle de Frederiksen et collaborateurs (1990). Le but était de tenter de mettre en évidence le ou les niveaux de traitement discursif susceptibles de causer des difficultés aux personnes aphasiques pour ainsi contribuer à la vérification et à la précision des profils de difficultés et d'habiletés de compréhension du discours narratif chez cette population.

Pour ce faire une tâche de rappel de trois histoires, considérées de complexité équivalente au niveau des paramètres linguistiques ainsi que de la structure narrative et conçues pour mettre à contribution les différents plans de traitement du modèle, a été administrée à des sujets aphasiques et contrôles qui sont appariés entre eux.

Une analyse des principaux niveaux de traitement discursif du modèle a été effectuée en fonction de paramètres spécifiques à chacun des niveaux pour tous les corpus de rappel des sujets. Cette analyse a permis de décrire les divers types de traitement effectués par chaque sujet pour chacun des niveaux et de comparer, pour tous les paramètres, les résultats des participants aphasiques à ceux de leurs contrôles respectifs. Ainsi, des profils de compréhension du discours chez les sujets aphasiques ont été mis en évidence, tout en ciblant leurs habiletés et leurs difficultés en fonction des différents niveaux de traitement. Des données sur les habiletés des sujets au niveau de la mémoire et de la planification ont de plus été recueillies afin de s'assurer qu'ils avaient une intégrité cognitive suffisante pour réaliser la tâche expérimentale et permettre de mieux appuyer et expliquer leurs performances.

Dans ce chapitre, les résultats présentés précédemment seront interprétés et discutés en fonction des différents niveaux de traitement, en plus d'être reliés aux différentes hypothèses élaborées dans le deuxième chapitre, afin de mieux connaître et rendre compte des processus qui sous-tendent la compréhension du discours chez des cérébrolésés gauches aphasiques.

## 5.1 Traitement des unités de langage (structures de surface)

En fonction des résultats du sujet aphasique dans l'étude de Stemmer et Joannette (1998) et des connaissances accumulées dans la littérature sur les difficultés et les habiletés des personnes aphasiques, il était attendu que les sujets aphasiques soient capables de refléter un certain traitement des unités linguistiques mais qu'ils éprouveraient des difficultés à ce niveau (par comparaison à leurs contrôles).

L'analyse des résultats du premier niveau de traitement permet de constater que seules les performances du sujet A4 démontrent qu'il éprouve, de façon évidente, des difficultés de traitement des unités linguistiques. En effet, sa productivité est très inférieure à celle de ses contrôles et des autres sujets aphasiques. Ce sujet est d'ailleurs celui dont le degré de sévérité du profil d'aphasie était le plus important parmi les quatre sujets aphasiques. De plus, il avait les difficultés expressives les plus marquées (style plutôt télégraphique), ce qui a sans contredit limité son traitement des unités linguistiques pour les mesures recueillies (nombre de mots, durée et nombre de mots par minute des rappels).

Pour ce qui est des trois autres sujets aphasiques, dont les profils d'aphasie sont de sévérité moins marquée que pour A4, leurs résultats à ce niveau sont toujours comparables à au moins un de leurs contrôles respectifs. Le traitement des unités linguistiques ne semble donc pas être perturbé de façon importante chez ses sujets. Il existe tout de même des différences intéressantes à souligner entre eux.

Ainsi, la performance de A1 est la meilleure chez les participants aphasiques au niveau du contenu (comparable à meilleure par rapport à ses contrôles) malgré les quelques erreurs de cohésion de surface identifiées à l'intérieur des rappels. Habituellement, ses rappels avaient un contenu riche et détaillé (et peut-être même un peu trop détaillé, parfois redondant et souvent assez long) avec une assez bonne productivité. Quant à A2, ses résultats se situent plutôt entre ceux de ses contrôles et des autres sujets aphasiques. Ceci n'est pas surprenant si on considère que les difficultés expressives de A2 sont un peu plus importantes que A1 et A3 mais moins sévères que A4. Enfin, la productivité du contenu des rappels de A3 (nombre de mots/minute) est la plus élevée chez les sujets aphasiques, ceci peut s'expliquer par le

fait que les habiletés expressives (surtout le débit rapide) de ce sujet lui permettaient de produire le contenu de ses rappels en un assez court laps de temps. Cependant, la quantité et la qualité du contenu de ses rappels n'étaient pas nécessairement toujours les meilleures par rapport aux autres sujets aphasiques.

Les résultats discutés dans le paragraphe précédent, quant à la productivité de certains sujets aphasiques dans leurs rappels, peuvent paraître surprenants par comparaison aux nombreuses études rapportées dans la littérature, dont celles de Ulatowska et collaborateurs (1981,1983,1990), qui ont affirmé que les productions narratives des personnes aphasiques sont réduites en longueur et en complexité par rapport aux normaux. Les observations quelque peu différentes de notre recherche s'expliquent facilement si on considère que trois sujets sur quatre avaient une assez bonne fluence verbale. D'ailleurs, le sujet le moins fluent (A4) a obtenu des résultats qui concordent davantage avec ceux des études citées.

Globalement, ces résultats tendent donc à confirmer que les personnes aphasiques peuvent effectuer un certain traitement des unités linguistiques mais qu'une hétérogénéité est observée en ce qui concerne la qualité et l'efficacité de ce traitement. Ainsi, alors que le traitement des unités linguistiques effectué par certaines personnes aphasiques se rapproche énormément de celui effectué par des sujets non cérébrolésés, des atteintes à ce niveau sont également mises en évidence.

Toutefois, il est ardu de comparer la pertinence de ces résultats face aux notions rapportées, dans la littérature, sur les structures de surface dans le discours narratif chez les personnes aphasiques. En effet, les études réalisées sur ce sujet se sont presque exclusivement attardées au volet «production discursive» alors que le volet «traitement discursif de surface» a été fort peu exploité jusqu'à maintenant.

De plus, en ce qui concerne ce premier niveau de traitement, les analyses de la présente étude se sont plutôt concentrées sur le volet «contenu lexical» tandis que le volet «traitement syntaxique» (inclus dans le modèle) n'a pas été spécifiquement abordé. L'ajout de cet aspect, dans une étude ultérieure, pourrait s'avérer pertinente



afin d'offrir un portrait plus complet des habiletés de traitement des structures de surface des personnes aphasiques.

## **5.2 Traitement propositionnel sémantique (analyses micropropositionnelles et macropropositionnelles)**

À ce niveau de traitement, Stemmer et Joannette (1998) rapportent que le sujet aphasique étudié a réussi à produire un nombre important de propositions (plus que les normaux) mais qu'il a peu élaboré de propositions complètes et qu'il a peu utilisé les fragments propositionnels pour faire progresser le traitement. Il a toutefois produit un nombre plus important que son contrôle de propositions augmentées par explicitation d'arguments et a été capable de produire de nouvelles propositions adéquates. Dans le cadre de notre recherche, il était attendu, pour ce niveau, que les rappels des sujets aphasiques contiennent la présence d'indices de traitement au niveau propositionnel c'est-à-dire une interprétation sémantique par la production de nouvelles propositions ainsi que d'inférences micro et macro propositionnelles.

Pour ce qui est du nombre total de PS élaborées par les sujets aphasiques dans cette étude, les résultats sont variables selon les sujets. Seul le sujet A1 rejoint sans équivoque les résultats du sujet aphasique dans Stemmer et Joannette (1998) en produisant beaucoup plus de PS que ses contrôles et que les autres sujets aphasiques. En ce qui concerne le reste des sujets aphasiques, deux (A2 et A4) ont tendance à avoir élaboré plus de PS qu'un de leur contrôle alors que pour A3 il est difficile d'établir une conclusion constante face à ses contrôles si ce n'est une tendance à élaborer moins de PS que C3 (en faisant exception du texte L'AVION). Il existe donc un certain degré de variabilité, pouvant être en partie relié à la longueur des productions de surface, mais globalement les trois sujets sur quatre rejoignent les résultats attendus.

Un autre volet abordé dans l'analyse de Stemmer et Joannette (1998) concerne le nombre de PSC élaborées. Contrairement au sujet aphasique mentionné dans leur étude, qui a élaboré peu de PSC, trois sujets aphasiques sur quatre (A1-A2-A3) ont eu tendance à élaborer autant sinon plus de PSC que leurs contrôles. Ainsi, ils auraient donc été portés à produire des rappels contenant un bon pourcentage de propositions similaires à celles des textes de base. Ce résultat rejoint plus ou moins directement une



des observations de Ulatowska et Chapman (1994) qui affirment que les réponses des sujets aphasiques, dans les tâches complexes (par exemple, tâches de généralisation) sont trop concrètes, trop collées au texte.

Il faut toutefois préciser que les pourcentages de PSC sont toujours franchement inférieurs aux pourcentages de PSN élaborés mais habituellement supérieurs aux pourcentages des autres types de PS (FP, PSA, PSF). Ces sujets démontrent donc avoir pu se détacher du texte de base pour élaborer leurs rappels. Cependant, leur tendance à élaborer un bon nombre de PSC peut probablement s'expliquer par le fait qu'ils possèdent tout de même d'assez bonnes habiletés expressives, ce qui leur a probablement permis de reproduire dans leurs rappels certaines expressions de façon plus ou moins identique à celles des textes de base. Le sujet A1 a toutefois démontré plus de richesse de contenu que A2 et A3 ce qui lui a permis de se détacher encore plus des textes de base que les deux autres. En ce qui concerne A4, il est le seul sujet à avoir eu tendance à produire moins de PSC que ses contrôles C5-C6 (comme le sujet aphasique dans Stemmer et Joannette (1998)). Une explication plausible de ce résultat par rapport à ceux des autres sujets aphasiques serait que les habiletés expressives plus limitées de A4 l'ont probablement forcé à devoir expliquer, préciser le contenu de ses rappels et de ses interprétations en ses propres mots pour démontrer sa compréhension parce qu'il était trop difficile pour lui de pouvoir reprendre les formulations telles qu'utilisées dans les textes de base.

En ce qui a trait aux propositions autres que les PSC et les PSN (i.e. FP, PSA, PSF), les pourcentages de production de ces propositions sont, dans l'ensemble, assez faibles chez les sujets aphasiques (mais aussi chez les contrôles) surtout par rapport aux pourcentages de PSN mais aussi de PSC. Parmi ces propositions qui ont été les moins fréquemment élaborées, les FP obtiennent tout de même habituellement les plus hauts pourcentages suivis des PSF alors que les PSA sont souvent absentes des rappels ou produites en quantité plutôt négligeable et ce, encore davantage chez les contrôles que chez les sujets aphasiques. Il est à noter que, parmi les participants aphasiques, seul A4 produit clairement moins de PSA qu'un de ses contrôles (et en produit autant que l'autre) ce qui pourrait souligner un certain degré de difficulté chez ce sujet pour expliciter et ajouter des précisions dans le cadre de ses rappels. Étant donné que les

PSA sont à l'origine des inférences micropropositionnelles, il semblerait donc que ce type d'inférence ait été peu utilisé dans la réinterprétation des histoires par l'ensemble des sujets, quoique les sujets aphasiques semblent avoir élaboré, de façon générale, un peu plus de ces inférences que leurs contrôles. Ainsi, la faible présence de PSA dans les rappels des sujets aphasiques peut paraître surprenante mais, en considérant qu'ils en produisent habituellement plus que leurs contrôles, ces résultats sont alors concordants avec ceux obtenus dans l'étude de Stemmer et Joannette (1998).

Quant aux FP, A1, A2 et A3 ont eu tendance à en produire plus dans leurs rappels qu'un de leurs contrôles respectifs (résultats variables d'un texte à l'autre par rapport aux autres contrôles) alors que A4 en a produit habituellement moins que C5 et C6. Il semblerait donc qu'une légère tendance à produire plus de PF se dégage globalement des résultats des sujets aphasiques par comparaison aux contrôles ce qui n'est pas surprenant puisqu'il est plutôt logique que des personnes aphasiques élaborent plus de propositions incomplètes. Les résultats de A4 peuvent paraître contradictoires et illogiques mais peuvent tout de même se justifier en reprenant le raisonnement présenté dans le cadre des résultats pour les PSC (voir page précédente).

En ce qui concerne l'utilisation de FP pour faire progresser le traitement (PSF), les résultats des sujets aphasiques tendent vers des pourcentages inférieurs à ceux de leurs contrôles mais pas d'une façon clairement marquée sauf pour A4 qui a élaboré moins de PSF que ses deux contrôles. Les sujets aphasiques démontrent donc être capables d'élaborer des inférences pour faire progresser le traitement en exploitant les FP. Cependant, ils le font peu à l'intérieur de leurs rappels. Ceci vient appuyer partiellement les résultats de Stemmer et Joannette (1998) car le sujet aphasique qui a participé à leur étude semble avoir eu encore plus de difficulté à élaborer ce type de propositions (et les inférences correspondantes).

Enfin, lorsque les performances des sujets aphasiques pour l'élaboration de PSN sont spécifiquement analysées, il semblerait qu'elles soient légèrement inférieures dans l'ensemble à celle obtenue par le sujet aphasique de l'étude citée. En effet, alors que dans Stemmer et Joannette (1998), le sujet aphasique produit autant de PSN que son contrôle, les sujets aphasiques de la présente étude (A1, A2 et A3) ont plutôt tendance

à avoir élaboré des pourcentages de PSN quelque peu inférieurs à ceux de leurs contrôles lors des rappels. Seul A4 a élaboré plus de PSN que ses deux contrôles de façon significative au cours de ses rappels. Ce résultat appuie donc l'idée que le sujet A4 a dû et a su reformuler à sa manière les histoires qui lui ont été racontées en raison de et malgré ses difficultés expressives plus marquées. Il est cependant important de préciser que les pourcentages de PSN sont toujours significativement les plus élevés parmi les différents types de PS et ce pour tous les rappels de tous les sujets aphasiques. Cette observation démontre clairement que les sujets aphasiques ont donc été capables d'élaborer des inférences macropropositionnelles et d'effectuer une interprétation sémantique témoignant d'indices de traitement pour ce deuxième niveau.

De plus, tout comme la plupart des contrôles, les sujets aphasiques ont su produire dans leurs rappels habituellement plus de propositions complexes que de propositions simples (sauf pour A3 qui a eu tendance à produire un peu plus de PSS mais dont la performance se compare à un de ses contrôles). Ces résultats viennent donc confirmer que les sujets aphasiques ont su réaliser un traitement d'un bon degré d'élaboration et de complexité à ce niveau et ont été capables, jusqu'à un certain point, de se détacher des textes de base pour le faire.

Donc, pour ce deuxième niveau de traitement, les personnes aphasiques ont plutôt eu tendance à élaborer des inférences macropropositionnelles que micropropositionnelles et ils ont su démontrer des indices de traitement sémantique dans leurs rappels. Une légère variabilité est tout de même présente dans les profils de performances des sujets et malgré quelques résultats inférieurs chez certains, il est difficile d'affirmer que des sujets ont présenté de véritables déficits à ce niveau de traitement, quoique A3 semble avoir démontré un peu moins d'efficacité dans son traitement que les autres sujets aphasiques. Ces résultats, concernant l'importance du traitement macropropositionnel, tendent à rejoindre les observations de Huber & Gleber (1982) et Hough (1990) qui ont démontré que les personnes aphasiques se fiaient davantage à la macrostructure pour traiter les informations discursives. Chez les personnes aphasiques de notre recherche, la macrostructure serait suffisamment intacte pour être utilisée de façon fonctionnelle lors du traitement.

### 5.3 Traitement des structures conceptuelles

Pour ce dernier niveau de traitement, ici encore l'étude de Stemmer et Joanette (1998) est riche en information. En effet, les résultats rapportés pour le sujet aphasique font état qu'il a été capable d'effectuer des liens et relations entre les différentes propositions, même si ces liens et relations n'étaient pas toujours appropriés et qu'il a su également générer un réseau sémantique en produisant un nouveau cadre narratif (par combinaison des cadres des deux premières parties de l'histoire). Dans le cadre de cette étude, il était donc attendu que les rappels des sujets comprennent des indices de traitement au niveau des structures conceptuelles c'est-à-dire l'établissement de relations, de réseaux sémantiques, de cadres narratifs, de cadres d'interprétation et d'inférences de liaison. Il est aussi supposé que le niveau d'adéquacité de ces indices puissent varier d'un sujet aphasique à l'autre.

#### 5.3.1 Relations élaborées lors des rappels et leur adéquacité

Les résultats montrent que les personnes aphasiques ont su élaborer des liens et des relations au cours de leurs rappels. Trois sujets aphasiques sur quatre (A1, A2, A4) sont parvenus à élaborer autant sinon plus de relations que leurs contrôles alors que A3 est le seul à avoir eu tendance à élaborer moins de relations que ses contrôles. Pour cet aspect, les sujets aphasiques rejoignent donc globalement les attentes formulées à partir de Stemmer et Joanette (1998). Également, la forte présence de relations «thèmes» dans les corpus de la plupart des sujets aphasiques (performances comparables à leurs contrôles pour les sujets aphasiques A1, A2 surtout mais aussi A4 en partie) permet de croire que le niveau d'élaboration, dans les rappels, des thèmes abordés dans les textes de référence peut être considéré quasi équivalent chez les sujets aphasiques et les contrôles. Cette observation diffère d'une constatation de Berko-Gleason et coll. (1980) qui ont identifié un déficit important dans la production des thèmes chez des aphasiques de Broca et de Wernicke. La nature différente des tâches (rappel d'histoires imagées vs rappel d'histoires racontées verbalement) pourraient cependant expliquer cette différence dans les résultats.

Pour ce qui est de l'aspect «adéquacité des relations», là encore les performances des sujets aphasiques tendent vers celle rapportée par Stemmer et Joannette (1998). En effet, tout comme le sujet aphasique dans l'étude citée, plusieurs des sujets aphasiques ont eu des difficultés à ce niveau en obtenant des résultats inférieurs à ceux de leurs contrôles mais à des degrés variables. Ainsi, l'adéquacité des relations de A3 est toujours inférieure à celle de ses contrôles tandis que celle de A1 est habituellement inférieure à celle de ses contrôles. La qualité des relations dans les rappels de A4 se situe entre le niveau d'adéquacité de ses contrôles alors que A2 est le seul à offrir une performance habituellement comparable à celle de ses contrôles pour cet aspect. De façon générale, les résultats mènent à la conclusion d'une atteinte de la qualité d'élaboration des relations chez les sujets aphasiques, ce qui vient appuyer les données rapportées par Stemmer et Joannette (1998).

Le dernier volet observé dans le cadre de l'analyse des relations touchait les regroupements de relations (catégories 1, 2 et 3 abordées dans les chapitres précédents), plus particulièrement en s'attardant aux relations qui contribuent surtout à l'élaboration et/ou à l'utilisation d'une structure narrative (catégorie 1) par comparaison à celles qui sont surtout associées à l'élaboration d'une structure de réinterprétation (catégorie 3) dans le traitement des histoires. Des résultats intéressants, éclairant le type de traitement que les personnes aphasiques peuvent avoir tendance à effectuer, ont été obtenus. En effet, les sujets aphasiques semblent avoir une plus forte tendance à élaborer des relations contribuant à l'élaboration d'une structure narrative (catégorie 1) dans le cadre de leurs rappels par comparaison à leurs contrôles. Ainsi, bien que les contrôles aient élaboré un bon pourcentage de relations associées à l'élaboration d'une structure narrative, les rappels de plusieurs contrôles contiennent une proportion dominante de relations de catégorie 3, contribuant à l'élaboration d'une structure de réinterprétation, alors que cette tendance ne caractérise pas les rappels des sujets aphasiques. Il semblerait donc que, même si les sujets aphasiques produisent un peu tous les types de relations au cours de leurs rappels, ils s'appuient davantage sur les relations contribuant à l'élaboration d'une structure narrative (COO, O.TEMP, TEMP, LIEU, ATT, CAU, BUT, COND). Ceci laisse sous-entendre que leurs rappels resteraient davantage rattachés à la forme dans laquelle leur ont été présentés les textes c'est-à-dire une structure narrative en deux épisodes

(auxquels ils ajoutent une réinterprétation pour la plupart) par comparaison aux contrôles dont les rappels s'en détacheraient plus facilement ou du moins plus fréquemment en ciblant plus directement la réinterprétation (faisant ainsi preuve possiblement de plus de souplesse dans leur traitement).

Pour cet aspect il est donc possible d'identifier chez les sujets aphasiques de la variabilité dans les performances, des difficultés au niveau de l'adéquacité des relations établies dans les rappels et une différence par rapport aux contrôles dans la représentation des relations permettant d'élaborer leurs rappels (présence importante, et même dominante pour certains, de relations contribuant à l'élaboration d'une structure narrative).

### 5.3.2 Élaboration et adéquacité des cadres narratifs et des cadres de réinterprétation

Ce deuxième volet qui a été divisé en trois parties lors des analyses sera donc discuté de la même façon dans le cadre de ce chapitre pour permettre de faire ressortir avec clarté les observations reliées aux résultats obtenus pour les différents paramètres impliqués.

#### *5.3.2.1 Élaboration des cadres et adéquacité de la réinterprétation*

En ce qui concerne l'élaboration des cadres des deux épisodes des histoires et des cadres de réinterprétation, le sujet aphasique A1 est le seul qui, dans ses rappels, a démontré avec évidence avoir tendance à conserver la structure narrative des textes (i.e. à élaborer dans tous ses rappels des cadres complets ou partiels des différents épisodes des histoires et des réinterprétations) en plus de réussir une performance plutôt constante quant à l'adéquacité de ses réinterprétations. Il obtient d'ailleurs des résultats comparables ou supérieurs à ses contrôles et rejoint la performance réalisée par le sujet aphasique dans l'étude de Stemmer et Joannette (1998).

À l'opposé le sujet aphasique A3 est celui qui a élaboré le moins de cadres narratifs et de réinterprétation complets et adéquats dans ses rappels et dont la tendance à conserver une structure narrative bien définie était la moins marquée parmi les sujets aphasiques. Il est à noter que les difficultés de mémoire de ce sujet mises en évidence

dans le cadre des épreuves neuropsychologiques de mémoire logique immédiate et différée ont pu sans contredit avoir un impact sur ses performances. Le sujet A3 obtient d'ailleurs ici des résultats inférieurs à ses contrôles, ce qui l'oppose totalement aux résultats attendus en fonction de l'étude de Stemmer et Joannette (1998).

Quant aux deux autres sujets aphasiques (A2 et A4), ils ont réalisé des performances les situant entre celles de leurs contrôles. Plus spécifiquement, ils font mieux que leurs contrôles les moins efficaces (i.e. C1 et C5 respectivement) et réussissent un peu moins bien que leurs meilleurs contrôles (i.e. C2 et C6). Également, ils ont partiellement tendance à conserver une structure narrative dans leurs rappels.

Il semblerait donc que les sujets aphasiques aient été capables de réussir des performances globalement adéquates à ce niveau (seul A3 ayant obtenu des résultats clairement inférieurs) mais à des degrés variables. De plus, les sujets aphasiques semblent avoir eu davantage tendance à conserver, dans leurs rappels, une structure narrative par épisodes à laquelle ils ajoutent leur réinterprétation. Par comparaison, plusieurs sujets contrôles ont plutôt élaborer des rappels ciblant plus directement le cadre de réinterprétation. Il est toutefois difficile d'affirmer que cette tendance est véritablement significative car le nombre de sujet est restreint et il y a tout de même quelques sujets contrôles (surtout C1 et C5) qui, dans leurs rappels de certains textes, ont conservé une structure narrative plutôt en deux épisodes (avec réinterprétation).

En analysant plus en détail les résultats, des observations quelque peu différentes, en fonction de chacun des trois textes, ont pu être établies. En effet, si on tient compte également de la tendance des sujets aphasiques à élaborer des relations contribuant à l'établissement d'une structure narrative (catégorie 1), les constatations suivantes peuvent être mises en évidence. Ainsi, la tendance des sujets aphasiques vers l'établissement de relations contribuant à la structure narrative est plus forte dans le cadre du premier texte (L'AVION) et c'est d'ailleurs pour ce texte que l'élaboration des cadres narratifs et de réinterprétation est la mieux réussie. De plus, les rappels de ce texte sont les seuls où tous les sujets aphasiques effectuent une réinterprétation dans la bonne direction (aucune inadéquation). Le texte L'AVION paraît donc avoir été assez facile à organiser en fonction d'une structure narrative et à réinterpréter



adéquatement pour les sujets aphasiques. Pour ce qui est des deux autres textes (LA LOTERIE et LA TÉLÉVISION), la tendance du regroupement des relations est moins marquée vers la structure narrative. De plus, l'établissement des cadres narratifs et de réinterprétation est aussi moins constante chez les sujets aphasiques qui semblent d'ailleurs avoir eu plus de difficultés de réinterprétation dans les rappels du texte LA LOTERIE (un sujet aphasique n'ayant pas élaboré de cadre de réinterprétation ; deux sujets aphasiques ayant élaboré une réinterprétation inadéquate) que dans ceux du texte LA TÉLÉVISION (plusieurs sujets aphasiques ayant élaboré des cadres de réinterprétation seulement partiellement complets et adéquats).

Ainsi donc, les différences entre les performances des sujets aphasiques (et des contrôles à un moindre degré), lors des rappels de chacun des textes, tendent à suggérer une certaine non équivalence entre les trois textes narratifs présentés.

#### *5.3.2.2 Liens et relations établis lors de la réinterprétation*

Pour ce volet de l'analyse, il ressort clairement que les relations de thèmes (THM) et d'inférences sont dominantes de façon significative pour tous les sujets mais surtout pour les sujets aphasiques. Cette observation n'est pas surprenante si on considère que ces relations (surtout les inférences) sont les plus représentatives du processus de réinterprétation.

Une autre constatation pouvant être mise en évidence à partir des résultats est que les réinterprétations de tous les sujets contiennent peu ou plus ou moins de variété au niveau des relations, puisque les relations autres que les THM et les inférences (PROX, OPP, IDENT, POSSIB, ATTRIB) sont fort peu représentées dans les rappels. Par le fait même, les réinterprétations des sujets aphasiques ont tendance à contenir un peu moins de relations variées que les réinterprétations de leurs contrôles, à l'exception des réinterprétations du sujet aphasique A1, surtout pour les textes L'AVION et LA TÉLÉVISION, qui contiennent une meilleure variété de relations que celles des contrôles C1-C2. Dans l'ensemble, il semblerait donc que les sujets aphasiques éprouvent de légères difficultés dans l'élaboration des relations lors de la réinterprétation (malgré la variabilité des performances). Étant donné que cet aspect



n'est pas abordé de façon spécifique et détaillée dans l'étude de Stemmer et Joannette (1998), il est difficile d'affirmer sa pertinence en fonction des connaissances de la littérature sur les habiletés des sujets aphasiques. Tout de même, selon les résultats obtenus dans la présente étude par les participants aphasiques, surtout pour les paramètres rattachés aux relations, il n'est pas nécessairement étonnant qu'ils éprouvent un certain degré de difficulté pour cet aspect.

### *5.3.2.3 Inférences de liaison produites lors de la réinterprétation et leur adéquacité*

Pour cet aspect impliqué dans la réinterprétation, les sujets aphasiques font preuve d'une certaine hétérogénéité dans leurs performances et ce, tant au niveau de la quantité que de l'adéquacité des inférences de liaison. En effet, les performances des sujets aphasiques sont partagées comme suit. Alors que A1 et A4 ont obtenu des performances les situant à un niveau comparable à supérieur par rapport à leurs contrôles respectifs, le sujet A2 tend à offrir une performance inférieure à celle de ses contrôles et le sujet aphasique A3 ne réussit à obtenir que des résultats inférieurs à ses contrôles. Étant donné que la performance de A3 a fort probablement été perturbée par ses difficultés mnésiques, il semblerait donc que globalement les habiletés des sujets aphasiques tendent à être plutôt intègres pour cet élément primordial de l'intégration propositionnelle et de la réinterprétation.

D'ailleurs, en observant plus en détail les résultats obtenus par les sujets, on constate que l'adéquacité des inférences de liaison est fortement liée à l'adéquacité de la réinterprétation dans la majorité des rappels pour les sujets aphasiques. En effet, des inférences de liaison adéquates sont habituellement à l'origine de réinterprétations adéquates dans les rappels alors qu'une majorité d'inférences plus ou moins adéquates ou inadéquates donnent lieu à des réinterprétations de qualité correspondante. Parmi les résultats des participants aphasiques, deux situations font exception à la règle et méritent d'être expliquées. Premièrement, dans le cadre du rappel du texte L'AVION, les quelques inférences élaborées par le sujet A4 peuvent être considérées adéquates mais sa réinterprétation a été qualifiée de plus ou moins adéquate car, bien que ce sujet ait produit des cadres narratifs complets pour les deux épisodes de l'histoire, son cadre de réinterprétation n'a pas été élaboré de façon totalement complète et transparente. Le deuxième cas implique le sujet A2 dans le cadre du texte LA LOTERIE. Dans son

rappel, le sujet A2 a tout de même élaboré deux inférences simples et plus ou moins adéquates, faisant référence à une ébauche de réinterprétation, mais sans construire véritablement de cadre de réinterprétation. Il a donc fallu qualifier la réinterprétation d'inadéquate malgré la présence d'inférences de liaison plus ou moins adéquates.

De façon générale, pour le troisième niveau de traitement associé aux structures conceptuelles, les performances des sujets aphasiques sont donc venues confirmer, en partie, les résultats obtenus par le sujet aphasique dans l'étude de Stemmer et Joannette (1998) et l'hypothèse qui avait été émise. En effet, ils ont fourni dans leurs rappels des indices de traitement au niveau des structures conceptuelles en établissant des liens et des relations (de façon plus ou moins efficace ou différente par comparaison à leurs contrôles cependant), des réseaux sémantiques associés à des cadres narratifs, des cadres d'interprétation et des inférences de liaison.

De plus, leurs performances viennent confirmer que le niveau d'adéquation de ces indices peut varier d'un sujet aphasique à l'autre. Ainsi, le sujet A1 obtient des résultats pour ce niveau de traitement qui le situe clairement à un palier comparable (voir même supérieur par moment) à ses contrôles (C1 et C2) alors que A4 offre une performance qui tend à le situer au même niveau que ses contrôles (C5 et C6) mais pas de façon aussi franche que A1. Quant au sujet aphasique A3, il démontre sans équivoque, par ses résultats, qu'il éprouve des difficultés de traitement des structures conceptuelles mais la présence d'aphasie ne peut être considérée sans l'ombre d'un doute comme le facteur responsable, en raison des difficultés mnésiques identifiées chez ce sujet en cours d'expérimentation. Enfin, le sujet A2 a éprouvé plus de difficulté que A1 et A4 à effectuer le traitement des structures conceptuelles en offrant des performances qui tendaient assez régulièrement à être quelque peu inférieures aux performances de ses contrôles (C1 et C2). Dans ce cas, il semblerait que la présence d'aphasie puisse être avancée comme facteur responsable puisque les habiletés cognitives de ce sujet, telles que mises en évidence dans le cadre des épreuves neuropsychologiques, sont habituellement dans les normes et comparables à supérieures aux habiletés cognitives de ses contrôles.

### 5.3.3 Adéquacité des réponses aux questions formelles

Ce volet de l'analyse a permis de mettre en évidence que les sujets aphasiques (surtout A1, A2 et A4), à travers leurs réponses aux questions, ont su habituellement démontrer qu'ils étaient capables d'établir les inférences pertinentes et nécessaires pour témoigner de leur compréhension des textes. Ainsi, seulement deux situations exceptionnelles, où des sujets aphasiques n'offrent pas des performances comparables (voir même supérieures) à celles de leurs contrôles, ont pu être dénotées. Premièrement, dans le cadre du texte LA LOTERIE, le sujet aphasique A3 a démontré clairement son incompréhension du texte, dans ses réponses aux questions posées, en ayant été incapable d'élaborer les inférences de liaison pertinentes à la réinterprétation adéquate de l'histoire. Sa performance est de plus nettement inférieure à celle de ses contrôles. La deuxième situation implique le sujet A1 qui, pour le texte LA TÉLÉVISION, a éprouvé des difficultés à rendre compte clairement de sa compréhension en répondant aux questions (inférences de liaison plus ou moins transparentes dans ce cadre). Il tendait à vouloir démontrer une certaine compréhension dans ses réponses mais il l'a fait plus ou moins adéquatement. Il a ainsi réalisé une performance inférieure à celle de son contrôle C2 mais supérieure à celle de C1. Globalement, il existe donc très peu de variabilité au niveau des performances des sujets aphasiques dans ce volet de l'analyse.

Il a tout de même été possible de mettre en évidence certaines distinctions dans les performances des sujets d'un texte à l'autre. En effet, les réponses des sujets aux questions du premier texte (L'AVION) sont toutes adéquates dans l'ensemble et ont été formulées plutôt facilement, à l'exception de la réponse du sujet A3 à la question 2 qui est considérée plus ou moins adéquate parce que A3 n'arrive pas directement à la bonne réponse. La situation est plus corsée pour les deux autres textes (LA LOTERIE et LA TÉLÉVISION) car un survol des résultats permet de faire ressortir avec évidence que davantage de réponses erronées ou plus ou moins adéquates ont été produites et ce, de façon un peu plus marquée chez les sujets aphasiques mais aussi chez les contrôles. Bien qu'il soit difficile de trancher entre les deux derniers textes pour identifier celui qui a causé le plus de difficulté aux sujets dans leurs réponses (possiblement LA LOTERIE en fonction des résultats mais les commentaires des sujets semblent avoir

ciblé le texte LA TÉLÉVISION), ces résultats tendent à ajouter un indice pouvant appuyer l'idée de non équivalence des textes dans les faits concrets.

#### 5.3.4 Autonomie de la compréhension des textes narratifs

Dans le cadre de l'étude de Stemmer et Joannette (1998), le sujet aphasique semble avoir globalement démontré, selon les auteurs, une certaine compréhension des textes et ce, pour les différents niveaux. Pour ce qui est de la présente étude, les résultats des sujets aphasiques à ce niveau sont plus ou moins variables. De plus, la démonstration de la compréhension dans les rappels des sujets aphasiques (et aussi des contrôles dans l'ensemble) tend à être directement reliée à la qualité de l'élaboration des réinterprétations et des inférences de liaison à l'intérieur des rappels.

Ainsi, seul le sujet A1 semble avoir pu démontrer avec une certaine évidence une compréhension adéquate pour les différents niveaux à l'intérieur même de ses rappels. Pour ce qui est du sujet A2, la prise en compte de l'ensemble de ses différents résultats analysés tend à indiquer que sa compréhension des textes est globalement plus ou moins adéquate en elle-même lors des rappels. Toutefois, en comparant plus spécifiquement ses performances à celles de ses contrôles, on remarque qu'il a réussi presque aussi bien que son contrôle C2 et qu'il a eu tendance à démontrer une qualité de compréhension plutôt supérieure à celle de son contrôle C1 (qui n'est cependant pas le contrôle le plus fiable étant donné ses résultats aux épreuves neuropsychologiques). En ce qui concerne le sujet aphasique A3, il est celui qui a éprouvé le plus de difficulté à clairement démontrer dans ses rappels qu'il avait su comprendre les textes (compréhension plus ou moins adéquate en elle-même). Cependant, même s'il a moins bien réussi que son contrôle C3 et ce, sans aucune équivoque, il est parvenu habituellement à se maintenir non loin des performances de son contrôle C4 (qui était toutefois le moins efficace des deux sujets contrôles). Enfin, bien que le sujet A4 ait eu tendance à mettre en évidence une compréhension plus ou moins adéquate des histoires dans ses rappels, en plus d'éprouver des difficultés de traitement des structures linguistiques, il a concrètement réussi une performance allant de légèrement inférieure

jusqu'à supérieure par rapport à ses deux contrôles, ce qui tend à relativiser quelque peu ses habiletés de compréhension à la hausse.

En fonction de ces observations, il est donc clair que la démonstration d'une compréhension autonome à l'intérieur de l'élaboration des rappels n'a pas été facile à réaliser pour la plupart des sujets aphasiques de l'étude. La présence de questions formelles à la suite des rappels a donc été d'une grande utilité afin de permettre aux sujets aphasiques de pouvoir élaborer plus systématiquement et plus clairement les inférences de liaison essentielles à la démonstration d'une compréhension adéquate des récits. En effet, les résultats discutés à la section précédente font ressortir qu'à l'exception du sujet A3, les trois autres sujets aphasiques ont su démontrer une compréhension adéquate, dans l'ensemble, via leurs réponses aux questions.

À la lumière de ces constatations, seul le sujet aphasique A1 a su faire preuve d'une assez bonne autonomie de compréhension. À l'opposé, le sujet A3 a eu clairement de la difficulté à comprendre les histoires en fonction de ses performances dans les rappels, en plus d'éprouver quelques problèmes dans ses réponses aux questions. Il est donc évident que ce sujet éprouve des difficultés de compréhension des textes narratifs mais ce problème est fort probablement dû à une interaction entre son profil aphasique et ses habiletés mnésiques lacunaires. Quant aux deux autres sujets aphasiques, A2 et A4, une analyse attentive de leurs résultats tend à faire ressortir un manque d'autonomie plus ou moins marqué (peut-être un peu plus chez A2 que A4). C'est donc en grande partie grâce à leurs réponses aux questions formelles que ces deux sujets ont réussi à démontrer sans l'ombre d'un doute qu'ils avaient su comprendre les textes narratifs en élaborant les inférences de liaison appropriées.

Ces résultats suggèrent donc fortement la présence d'une hétérogénéité pour la compréhension des textes narratifs chez les sujets aphasiques en fonction de différents niveaux de traitement cognitif du modèle.

D'ailleurs, la qualité et l'habileté du traitement effectué globalement par les sujets aphasiques dans cette recherche peuvent être considérées hétérogènes d'un niveau de traitement à l'autre et ce, d'un sujet aphasique à l'autre. Ainsi, le sujet A1

semble avoir des habiletés comparables à celles de ses contrôles non cérébrólésés et a réussi à démontrer un traitement plutôt adéquat à tous les niveaux et une compréhension autonome, malgré ses difficultés sur le plan expressif. Pour ce qui est du sujet A2, il a offert des performances plutôt comparables à celles de ses contrôles et globalement adéquates pour les niveaux linguistique et propositionnel sémantique, mais il semble avoir éprouvé quelques difficultés à démontrer efficacement ses habiletés de réinterprétation et de compréhension dans le cadre de ses rappels. Cependant, ses réponses aux questions formelles lui ont permis de démontrer plus clairement sa compréhension des textes narratifs, tout en soulignant un certain manque d'autonomie dans ses habiletés de compréhension discursive. Quant au sujet aphasique A3, malgré des habiletés de traitement linguistique comparables à celles de ses contrôles, il éprouve des difficultés à effectuer un traitement adéquat au niveau propositionnel sémantique et au niveau des structures conceptuelles. Toutefois, il est important de tenir compte, dans l'interprétation de ses résultats, de l'impact des capacités mnésiques quelque peu inférieures aux normes (et à celles de ses contrôles) qui ont été mises à jour lors des épreuves neuropsychologiques. Il est donc difficile d'évaluer le rôle que l'aphasie a pu jouer dans les résultats obtenus par le sujet A3. L'inclusion de ce sujet dans cette étude pourrait être considérée comme un certain biais mais, étant donné l'approche privilégiée par cette recherche (cas multiples), qui préconise une analyse individualisée, il a été décidé qu'il pouvait être pertinent que le profil particulier d'aphasie de ce sujet (aphasie thalamique) soit inclus dans les données. Enfin, en ce qui concerne le sujet aphasique A4, il réussit bien (assez souvent comparable à ses contrôles) pour le traitement propositionnel sémantique et le traitement des structures conceptuelles, alors qu'il éprouve des difficultés évidentes dans le traitement des unités de surface et qu'il est le sujet aphasique de l'étude ayant les habiletés expressives les moins bonnes.

Malgré la présence indéniable d'hétérogénéité, des tendances communes ont pu aussi être mises en évidence chez les participants aphasiques par comparaison à leurs contrôles. Ainsi, à part la présence attendue de difficultés au niveau linguistique chez les personnes aphasiques, ce sont surtout la qualité et la variété de l'élaboration des liens et relations, permettant l'interprétation sémantique et la réinterprétation conceptuelle, qui ont causé des difficultés aux sujets aphasiques. Également, ils ont eu

tendance à élaborer, plus que leurs contrôles, certains types plus particuliers de relations c'est-à-dire celles liées à la structure narrative, en plus d'avoir tendance à conserver, dans leurs rappels, une structure narrative en deux épisodes (tout comme dans les textes de référence) à laquelle ils ajoutaient habituellement une réinterprétation. Ceci n'était pas nécessairement le cas des contrôles ou était moins marqué chez les contrôles. Bien qu'il soit normal de s'attendre à des rappels présentant une structure narrative, puisque les textes présentés sont narratifs, cette tendance pourrait également être révélatrice, chez les personnes aphasiques, d'un certain manque de souplesse ou d'une certaine difficulté à se détacher du cadre structural présenté pour effectuer la réinterprétation des textes narratifs. Enfin, les sujets aphasiques ont eu plus de difficulté à démontrer l'autonomie de leur compréhension dans le cadre de leurs rappels c'est-à-dire qu'ils ont eu davantage besoin des questions formelles, par comparaison à leurs contrôles, pour rendre compte de leur véritable compréhension des textes narratifs.

Étant donné que les sujets aphasiques ont tous des profils d'aphasie différents (voir **tableau 1**), il est tout de même important de tenir compte de la possibilité que les différences observées entre les sujets soient imputables aux différences entre les profils aphasiques. Toutefois, lorsqu'on se réfère à la taxonomie des profils d'aphasie des sujets inclus dans la recherche, on note qu'il est considéré que les habiletés de compréhension des personnes aphasiques, ayant ces types de profil, sont habituellement normales ou peu touchées et ce, d'autant plus si les sujets ont été suivis en rééducation orthophonique et qu'ils ont bien récupéré dans l'ensemble au niveau de leurs habiletés langagières. Ainsi, la consultation des notes finales de réadaptation en orthophonie aux dossiers des sujets a permis d'établir, plus ou moins subjectivement de notre part, qu'aucun des sujets aphasiques rencontrés n'avaient des différences importantes au niveau de ses habiletés de compréhension par rapport aux autres sujets aphasiques. Il est donc peu probable que cet aspect ait eu un impact majeur sur les résultats obtenus.

Finalement, en ce qui concerne les indices ciblés, parmi les corpus d'analyses des différents niveaux de traitement, qui tendent à souligner une non équivalence entre les textes dans la façon dont ils sont compris par les sujets aphasiques, mais aussi par



les sujets contrôles à un certain degré, ils viennent appuyer les données recueillies par Ska, Turmel et collaborateurs (1996). En utilisant les trois mêmes textes expérimentaux, dans le cadre d'une étude visant à «évaluer les effets du vieillissement normal sur la capacité des sujets normaux à établir une représentation globale cohérente des textes par la production d'une inférence de liaison de haut niveau», ces auteurs ont démontré que «les textes de L'Avion, de La Loterie et de La Télévision ne sont pas tout à fait équivalents, malgré leur structure narrative similaire et le type d'inférence de liaison semblable qu'ils impliquent.» (Ska, Turmel et al., 1996). En effet, les sujets âgés de l'étude ont eu beaucoup plus de facilité à comprendre le premier texte (L'AVION) alors que leurs performances pour les deux autres textes (LA LOTERIE et LA TÉLÉVISION) ont été inférieures. Les explications avancées dans l'étude pour rendre compte de ce phénomène sont que la situation du texte L'AVION peut être plus familière, plus concrète pour les personnes âgées alors que les situations des deux autres textes seraient moins habituelles, moins connues. Les auteurs supposent aussi que le texte L'AVION a un contenu plus explicite qui viendrait faciliter l'établissement d'inférences de liaison chez les sujets âgés. Ainsi, les observations accumulées sur la non équivalence des performances des sujets aphasiques pour chacun des textes, dans le cadre de la présente étude, ne peuvent être imputées au facteur «aphasie», mais serait plutôt la conséquence du vieillissement normal, lorsque les performances des personnes aphasiques se rapprochent ou sont équivalentes à celles des contrôles non cérébrolésés. L'observation d'une tendance similaire, quoique moins prononcée, de non équivalence des performances en fonction des textes chez les sujets contrôles contribue à appuyer cette affirmation.



## **6- CONCLUSION**

La présente étude a permis de contribuer à la description des habiletés des sujets cérébrolésés gauches aphasiques au niveau de la compréhension du discours narratif, en exploitant le modèle stratifié d'analyse du discours élaboré par Frederiksen et collaborateurs (1990).

Tout d'abord, en appui à la première hypothèse formulée, il a été démontré que, lors des rappels de textes narratifs, les sujets aphasiques ont réussi à mettre en évidence un certain traitement pour tous les niveaux identifiés par le modèle c'est-à-dire sur le plan linguistique de surface (nombre de mots, durée des rappels, nombre de mots par minute), sur le plan propositionnel sémantique (interprétation sémantique par l'élaboration de propositions sémantiques et d'inférences micro/macro propositionnelles) et sur le plan conceptuel (établissement de liens/rerelations, de réseaux sémantiques, de cadres narratifs, de réinterprétations et d'inférences de liaison).

De plus, les résultats obtenus globalement par les sujets aphasiques, pour les différents plans de traitement du modèle, sont concordants, pour la plupart, avec les résultats du sujet aphasique, dans l'étude de Stemmer et Joanne (1998).

Il a également été démontré que différents profils d'habiletés de compréhension existent chez les sujets cérébrolésés gauches aphasiques. Cette constatation appuie directement la deuxième hypothèse de cette étude qui supposait que, en raison de l'hétérogénéité des profils d'atteinte dans la population aphasique, des sujets aphasiques différents allaient présenter des profils différents d'atteinte quant aux niveaux de traitement impliqués dans la compréhension discursive. Ainsi, l'hétérogénéité s'est manifestée dans le fait que des niveaux de traitement différents ont été touchés de façon différente chez des sujets différents.

De plus, il a été mis en évidence que, chez les personnes aphasiques, une atteinte au niveau du langage de surface n'empêche pas nécessairement de pouvoir effectuer un traitement conceptuel de haut niveau et de démontrer une compréhension adéquate des textes narratifs, alors qu'une intégrité du traitement des unités linguistiques ne garantit pas l'efficacité et l'adéquation du traitement propositionnel sémantique et/ou du

traitement des structures conceptuelles et par le fait même, de la compréhension discursive.

Un certain niveau de variabilité des résultats existe également chez les sujets contrôles, entre eux et même, jusqu'à un certain point, entre les différents niveaux de traitement. Toutefois, bien que cette hétérogénéité soit à considérer et puisse entraîner un certain degré de biais dans l'interprétation des résultats, elle est moins marquée et moins importante que la variabilité observée chez les sujets aphasiques, ce qui contribue à réduire l'impact de ce facteur. De plus, ce phénomène s'explique si on tient compte de certains critères qui n'ont pas été contrôlés dans cette recherche (milieu socio-économique, activité professionnelle, compétence personnelle...) mais qui, en rétrospective, peuvent avoir un impact sur la variabilité des performances dans les tâches langagières et discursives. Ainsi, il aurait pu être pertinent et serait intéressant lors d'une prochaine recherche, de choisir les sujets contrôles en fonction d'un plus grand nombre de critères de sélection ou de critères plus spécifiquement reliés aux tâches langagières et discursives.

Malgré la présence d'hétérogénéité dans les résultats, des tendances communes ont aussi été mises en évidence chez les sujets aphasiques par comparaison à leurs contrôles au niveau de la qualité d'élaboration et des catégories des relations, de la structure de leurs rappels et de leurs réinterprétations ainsi qu'au niveau de l'autonomie de leur compréhension. Possiblement, les personnes aphasiques auraient tendance à faire preuve d'un certain manque de souplesse et/ou d'une certaine difficulté à se détacher du cadre structural présenté, dans les textes de référence, pour effectuer leurs réinterprétations.

Bien entendu, en raison des biais de l'approche et de la tâche ainsi que du nombre restreint de sujets étudiés, ces résultats et observations doivent être considérés principalement comme des pistes.

En effet, l'approche choisie nous a permis d'obtenir des résultats intéressants et valables mais s'en tient à une seule présentation ponctuelle de la tâche discursive ce qui ne permet pas de contrôler efficacement la variabilité intraindividuelle, reconnue pour

augmenter avec l'âge (Dixon et al., 1993). Une approche plus longitudinale pourrait donc être considérée, afin de tenter de comparer et de compléter les observations, mais nécessiterait des ajustements importants non seulement au niveau du protocole de présentation mais aussi au niveau des textes narratifs utilisés (par exemple, pour limiter le facteur d'apprentissage).

En ce qui concerne les sujets, ils sont peu nombreux et ne représentent qu'une infime partie de la population aphasique. De plus, ils ne sont pas nécessairement les plus représentatifs étant donné qu'ils ont des habiletés expressives supérieures à bon nombre de cérébrolésés gauches aphasiques rencontrés en clinique. Également, ils avaient tous des profils d'aphasie différents alors qu'il aurait pu être pertinent que tous les sujets (ou du moins quelques-uns) aient des profils d'aphasie similaires afin de vérifier et d'essayer de démontrer encore plus clairement la présence d'hétérogénéité dans la compréhension discursive à l'intérieur de la population aphasique. Cette optique pourrait d'ailleurs être fort pertinente à poursuivre dans une recherche ultérieure.

Il faut aussi souligner que deux sujets (le sujet aphasique A3 et le contrôle C1), ayant des difficultés mnésiques, ont été inclus dans les données. Alors que la présence du sujet aphasique A3 peut s'expliquer et se justifier plus adéquatement (voir la fin du chapitre précédent), le maintien de l'inclusion de C1 parmi les contrôles a été dicté principalement par la difficulté à trouver des sujets contrôles correspondants aux critères dans un délai raisonnable pour la complétion de l'expérimentation de ce projet. Il est important de préciser que ce biais a toujours été considéré dans l'interprétation de l'analyse (C1 a été jugé moins fiable que C2 et donc la comparaison des résultats de A1 et de A2 avec ceux de C2 ont été considérés comme ayant plus de poids).

L'absence d'une véritable équivalence entre les textes peut également avoir biaisé légèrement les résultats, mais ne devrait pas réfuter les observations et les conclusions, puisque toutes les analyses à tous les niveaux ont été effectuées en premier lieu en fonction de chacun des textes individuellement avant que les textes ne soient comparés entre eux. La comparaison des textes a d'ailleurs plutôt contribué à faire ressortir cette non équivalence plutôt qu'à camoufler les résultats sous une même uniformité. Cette constatation est importante à faire car, comme il est souligné par Ska, Turmel et coll.

(1996), cet élément est problématique dans l'évaluation des habiletés du discours à l'aide de textes, puisque la complexité du discours rend difficile de créer des textes équivalents à tous les points de vue qui pourront être comparés entre eux sans biais.

Malgré les biais et les questionnements mentionnés précédemment, il serait pertinent et fort utile que cet outil d'analyse puisse être exploité en clinique puisque très peu d'outils d'évaluation, d'analyse et d'interprétation des habiletés de compréhension au niveau discursif existent présentement pour appuyer, préciser et objectiver les jugements des cliniciens, habituellement plus ou moins subjectifs au niveau de ce paramètre. Ainsi, dans le cadre de cette recherche, la mise en application du modèle d'analyse de Frederiksen et coll. (1990) a su démontrer qu'il était possible d'identifier, à l'aide d'un outil bien défini, des difficultés spécifiques de la compréhension du discours narratif chez des personnes aphasiques, pour différents niveaux de traitement. Les résultats de cette recherche, tant au niveau des forces que des difficultés spécifiques identifiées, peuvent constituer des pistes d'intervention objectives, intéressantes et pertinentes pour les cliniciens afin d'optimiser la rééducation du langage et de la communication des personnes aphasiques.

Toutefois, avant que cet outil puisse être exploité en clinique, certaines conditions doivent être préalablement considérées. Tout d'abord, il faut que des études supplémentaires soient effectuées afin de poursuivre l'évaluation de l'équivalence des textes utilisés dans l'étude du discours, mais aussi, afin d'obtenir davantage de données de normalisation pour différents types de discours et davantage de données auprès des différentes populations cérébrolésées, dont les personnes aphasiques. Également, la comparaison de la compréhension des textes expérimentaux avec la compréhension d'un ou de textes contrôles adéquats (exemple : textes linguistiquement et structurellement comparables mais ne nécessitant pas de réinterprétation) serait utile pour permettre de mieux documenter les processus de traitement impliqués dans la compréhension discursive chez les cérébrolésés et les non cérébrolésés. Enfin, il sera essentiel qu'un travail soit fait pour améliorer l'aspect écologique et l'efficacité d'utilisation de cet outil d'analyse discursive, tout en conservant les caractéristiques du modèle, afin de mieux répondre aux besoins et aux exigences des professionnels des milieux cliniques.

Ces pistes et commentaires viennent s'ajouter aux conclusions d'un nombre plutôt restreint, mais grandissant, d'études de ce type dans la littérature. Ce travail, malgré les limites de sa portée, vient contribuer à l'avancement d'une meilleure compréhension des habiletés et des difficultés des cérébrolésés gauches dans le traitement et la compréhension au niveau discursif, tout en démontrant l'utilité de l'application des modèles cognitifs de traitement du discours à niveaux multiples.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Belleville, S., Chatelois, J., Fontaine, S.F., Lussier, I., Peretz, I., Pineau, H., Renaseau-Leclerc, C. (1992). *Batterie d'évaluation de la mémoire Côte-des-Neiges*. Montréal : Centre de recherche du Centre hospitalier Côte-des-Neiges.
- Berko-Gleason, J., Goodglass, H., Obler, L., Green, E., Hyde, M.R. & Weintraub, S. (1980). Narrative strategies of aphasics and normal-speaking subjects. *Journal of Speech and Hearing Research*, 23, 370-382.
- Bloom, R.L., (1994). Hemispheric responsibility and discourse production : contrasting patients with unilateral left and right hemisphere damage. In R.L. Bloom, L.K. Obler, S. De Santi & J.S. Ehrlich (Eds.), *Discourse analysis and applications : studies in adult clinical populations*. Hillsdale, NJ : LEA. pp. 81-94.
- Brookshire, R.H. & Nicholas, L.E. (1984). Comprehension of directly and indirectly stated main ideas and details in discourse by brain-damaged and non-brain-damaged listeners. *Brain and Language*, 21, 21-36.
- Brookshire, R.H. & Nicholas, L.E. (1993). Comprehension of narrative discourse by aphasic listeners. In H.H. Brownell & Y. Joannette (Eds.), *Narrative discourse in neurologically impaired and normal aging adults*. San Diego, CA : Singular Publishing Group Inc. pp. 151-170.
- Caplan, D. (1992). Comprehension and production of discourse. In D. Caplan, *Language : structure, processing and disorders*. Cambridge, MA : MIT Press. pp. 359-401.
- Chapman, S.B. & Ulatowska, H.K. (1992 a). Methodology for discourse management in the treatment of aphasia. *Clinics in Communication Disorders*, 2(1), 64-81.
- Denhière, G. & Baudet, S. (1992). *Lecture, compréhension de texte et science cognitive*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Démonet, J.-F. et Cardebat, D. (1990). Discours et aphasie. Conférences de la Société de neuropsychologie de langue française, Lille.
- Dixon, R.A., Hertzog, C., Friesen, I.C. & Hultsch, D.F. (1993). Assessment of intraindividual change in text recall of elderly adults. In H.H. Brownell & Y. Joannette (Eds.), *Narrative discourse in neurologically impaired and normal aging adults*. San Diego, CA : Singular Publishing Group Inc. pp. 77-101.
- Dressler, W.U. & Pléh, C. (1988). On text disturbances in aphasia. In W.U. Dressler & J.A. Stark (Eds.), *Linguistic analysis of aphasic language*. New York : Springer-Verlag. pp. 151-178.

- Duchesne, L. (1997). *La compréhension du discours chez les cérébrolésés droits*. Mémoire de maîtrise, Faculté de médecine, École d'orthophonie et d'audiologie, Université de Montréal.
- Ernest-Baron, C.R., Brookshire, R.H. & Nicholas, L.E. (1987). Story structure and retelling of narratives by aphasic and non-brain-damaged adults. *Journal of Speech and Hearing Research*, 30(1), 44-49.
- Fayol, M. & Lemaire, P. (1993). Levels of approach to discourse. In H.H. Brownell & Y. Joannette (Eds.), *Narrative discourse in neurologically impaired and normal aging adults*. San Diego, CA : Singular Publishing Group Inc. pp. 3-21.
- Frederiksen, C.H. (1977). Structure and process in discourse production and comprehension. In M.A. Just & P.A. Carpenter (Eds.), *Cognitive processes in comprehension*. Hillsdale, NJ : LEA. pp. 313-322.
- Frederiksen, C.H. (1986). Cognitive models and discourse analysis. In C.R. Cooper & S. Greenbaum (Eds.), *Written communication annual : An international survey of research and theory, vol.1 : Studying writing : Linguistic approaches*. Beverly Hills, CA : Sage.
- Frederiksen, C.H., Bracewell, R.S., Breuleux, A. & Renaud, A. (1990). The cognitive representation and processing of discourse : function and dysfunction. In Y. Joannette & H.H. Brownell (Eds.), *Discourse ability and brain damage : theoretical and empirical perspectives*. New-York : Springer-Verlag. pp. 69-109.
- Frederiksen, C.H. & Stemmer, B. (1993). Conceptual processing of discourse by a right hemisphere brain-damage patient. In H.H. Brownell & Y. Joannette (Eds.), *Narrative discourse in neurologically impaired and normal aging adults*. San Diego, CA : Singular Publishing Group Inc. pp. 239-277.
- Glosser, G. (1993). Discourse production patterns in neurologically impaired and aged populations. In H.H. Brownell & Y. Joannette (Eds.), *Narrative discourse in neurologically impaired and normal aging adults*. San Diego, CA : Singular Publishing Group Inc. pp. 191-211.
- Glosser, G. & Deser, T. (1990). Patterns of discourse production among neurological patients with fluent language disorders. *Brain and Language*, 40, 67-88.
- Hough, M.S. (1990). Narrative comprehension in adults with right and left hemisphere brain-damage : theme organization. *Brain and Language*, 38, 253-277.

- Hough, M.S. & Pierce, R.S. (1993). Contextual and thematic influences on narrative comprehension of left and right hemisphere brain-damaged adults. In H.H. Brownell & Y. Joanette (Eds.), *Narrative discourse in neurologically impaired and normal aging adults*. San Diego, CA : Singular Publishing Group Inc. pp. 213-238.
- Hough, M.S. & Wilcox, M.J. (1989). The effects of theme presentation on the comprehension and interpretation of narrative discourse in adults with brain damage. *Clinical Aphasiology*, 18, 489-505.
- Huber, W. (1990). Text comprehension and production in aphasia : analysis in terms of micro- and macroprocessing. In Y. Joanette & H.H. Brownell (Eds.), *Discourse ability and brain damage : theoretical and empirical perspectives*. New-York : Springer-Verlag. pp. 154-179.
- Huber, W. & Gleber, J. (1982). Linguistic and nonlinguistic processing of narratives in aphasia. *Brain and Language*, 16, 1-18.
- Joanette, Y., Ska, B., Poissant, A., Belleville, S., Lecours, A.-R., Peretz, I. (1995). *Données de référence issues du protocole d'évaluation neuropsychologique optimal (PENO), Centre de recherche du Centre hospitalier Côte-des-Neiges*.
- Kahn, H.J. & Cordon, D. (1993). Qualitative differences in working memory and discourse comprehension in normal aging. In H.H. Brownell & Y. Joanette (Eds.), *Narrative discourse in neurologically impaired and normal aging adults*. San Diego, CA : Singular Publishing Group Inc. pp. 103-114.
- Kintsch, W. (1974). *The representation of meaning in memory*. Hillsdale, NJ : Erlbaum.
- Kintsch, W. & van Dijk, T.A. (1975). Comment on se rappelle et on résume des histoires. *Language*, 40, 98-116.
- Kintsch, W. & van Dijk, T.A. (1978). Towards a model of text comprehension and production. *Psychological Review*, 85, 363-394.
- Lecours, A.R. & Lhermitte, F. (1979). *L'aphasie*. Paris : Flammarion médecine-science; Montréal : Les presses de l'Université de Montréal.
- Laliberté, H. (1992). *Schéma narratif dans la production discursive des éléments de type Alzheimer*. Mémoire de maîtrise, Faculté de médecine, École d'orthophonie et d'audiologie, Université de Montréal
- Lojek-Osiejuk, E. (1996). Knowledge of scripts reflected in discourse of aphasics and right-brain damaged patients. *Brain and Language*, 53, 58-80.



- Mross, Ernest F. (1990). Text analysis : macro- and micro structural aspects of discourse processing. . In Y. Joanette & H.H. Brownell (Eds.), *Discourse ability and brain damage : theoretical and empirical perspectives*. New-York : Springer-Verlag. pp. 50-67.
- Murphy, G.L. (1990). The psycholinguistics of discourse comprehension. . In Y. Joanette & H.H. Brownell (Eds.), *Discourse ability and brain damage : theoretical and empirical perspectives*. New-York : Springer-Verlag. pp. 28-49.
- Oldfield, O.D. (1971). The assessment and analysis of handedness : the Edinburgh Inventory. *Neuropsychologia*, 9, 97-113.
- Osiejuk, E. (1993). Discourse functions and hemispheric asymmetry. *Acta Neurobiologiae Experimentalis*, 53(1), 275-279.
- Patry, R. & Nespoulous, J.-L. (1990). Discourse analysis in linguistics : historical and theoretical background. . In Y. Joanette & H.H. Brownell (Eds.), *Discourse ability and brain damage : theoretical and empirical perspectives*. New-York : Springer-Verlag. pp. 3-27.
- Pierce, R.S. & Grogan, S. (1992). Improving listening comprehension of narratives. *Clinics in Communication Disorders*, 2(1), 54-63.
- Rainville, C., Amieva, H., Lafont, S., Dartigues, J.-F., Orgogozo, J.-M. & Fabrigoule, C. (soumis). Executive Function Deficits in Patients with Dementia of the Alzheimer's type on a Tower of London Task
- Rainville, C. & Fabrigoule, C. (1994). Processus contrôlé et fonctions exécutives. Travaux présentés dans le cadre des conférences de l'Université de Bordeaux II, Faculté de médecine, Département de l'informatique médicale, Laboratoire Paquid.
- Rainville, C., Fabrigoule, C., Amieva, H. & Dartigues, J.-F. (1998). Problem solving deficits in patients with dementia of the Alzheimer's type on a Tower of London Task. *Brain and Cognition*, 37 (1), 135-136.
- Seron, X. (1994). Le programme de la neuropsychologie. In X. Seron & M. Jeannerod (Eds.). *Neuropsychologie humaine*. Liège : Mardaga. pp. 35-56.
- Ska, B. (1982). *Effets de la formulation et du contenu d'une consigne sur l'exécution d'une tâche présentée par ordinateur*. Thèse de l'Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve.
- Ska, B., Montellier, M. & Nespoulous, J.-L. (1991). Communication et vieillissement normal. In M. Habib, Y. Joanette, M. Puel (Eds.). *Démences et syndromes démentiels*. Paris : Masson. pp. 145-152.

- Ska, B., Turmel, C.-A., Marchand, N., Litalien, S., Stemmer, B., Poissant, A., Joannette, Y. (1996). Évaluation de la compréhension du discours : effet de l'âge et de la nature du texte. *Revue d'orthophonie et d'audiologie de l'ACOA*, 20 (3), pp. 187-196.
- Stachowiak, F.-J., Huber, W., Poeck, K. & Kerschensteiner, M. (1977). Text comprehension in aphasia. *Brain and Language*, 4, 177-195.
- Stemmer, B. & Joannette, Y. (1998). The interpretation of narrative discourse of brain-damaged individuals within the framework of a multi level discourse model. In M. Beeman & C. Chiarello (Eds.), *Right hemisphere language comprehension : perspectives from cognitive neuroscience*. Mahwah, NJ : LEA. pp. 329-348.
- Stroop, J.R. (1935). Studies of interference in serial verbal reaction. *Journal of experimental psychology*, 18, 643-662.
- Ulatowska, H.K., Allard, L. & Chapman, S.B. (1990). Narrative and procedural discourse in aphasia. In Y. Joannette & H.H. Brownell (Eds.), *Discourse ability and brain damage : theoretical and empirical perspectives*. New-York : Springer-Verlag. pp. 180-198.
- Ulatowska, H.K. & Bond, S.A. (1983). Aphasia : discourse considerations. *Topics in Language Disorders*, 3, 21-34.
- Ulatowska, H.K. & Chapman, S.B. (1994). Discourse macrostructure in aphasia. In R.L. Bloom, L.K. Obler, S. De Santi & J.S. Ehrlich (Eds.), *Discourse analysis and applications : studies in adult clinical populations*. Hillsdale, NJ : LEA. pp. 29-45.
- Ulatowska, H.K., Freedman-Stern, R., Weiss Doyel, A., Macaluso-Haynes, S. (1983). Production of narrative discourse in aphasia. *Brain and Language*, 19, 317-334.
- Ulatowska, H.K., North, A.J. & Macaluso-Haynes, S. (1981). Production of narrative and procedural discourse in aphasia. *Brain and Language*, 13, 345-371.
- Ulatowska, H.K. & Sadowska, M. (1992). Some observations on aphasic texts. In S.J. Hwang & W.R. Merrifield (Eds.), *Language in context : essays for Robert E. Longacre*. Arlington : the Summer Institute of Linguistics and the University of Texas Arlington. pp. 51-66.
- Valdois, S. & Joannette, Y. (1991). Hétérogénéité du déclin cognitif associé au vieillissement normal. In M. Habib, Y. Joannette, M. Puel (Eds.). *Démences et syndromes démentiels*. Paris : Masson. pp. 135-144.

- van Dijk, T.A. & Kintsch, W. (1983). *Strategies of discourse comprehension*. New-York : Academic Press.
- van Dijk, T.A. (1985). Semantic discourse analysis. In W. Kintsch & T.A. van Dijk (Eds.), *Handbook of discourse analysis volume 2 : dimensions of discourse*. New-York: Academic Press, pp. 103-136.
- Wechsler, D. (1969). *Manuel de l'échelle clinique de mémoire de D. Wechsler*. Paris: Les éditions du centre de psychologie appliquée.

**ANNEXE 1 : TROIS TEXTES NARRATIFS LUS AUX SUJETS**

## L'AVION

Laura sentit l'avion s'élever rapidement. C'était une magnifique journée ensoleillée, un vent léger dispersait la brume qui couvrait la ville plus tôt en matinée. Le pilote annonça que l'avion se dirigeait vers le nord-ouest pour bifurquer ensuite vers le sud-est de l'Angleterre en direction du Groenland. De là, il ne restait que quelques heures pour finalement atteindre la destination : New York.

Puis un bruit terrifiant ressemblant à une explosion retentit. Stupéfaite, Laura regarda à travers le hublot. Elle pouvait entendre la pluie s'abattre sur la fenêtre et voir les arbres plier sous la force du vent. L'horreur, le feu semblait s'être emparé de l'engin. Elle sentit l'avion chuter à une vitesse incroyable. Quelques passagers criaient et d'autres avaient été projetés dans l'allée centrale.

La peur frappant et ignorant ce qui se passait, Laura tenta désespérément de se lever. Mais c'était trop tard. Des parties du toit s'étaient effondrées et elle se sentait suffoquer. Soudainement, son corps baignait dans l'eau glacée. Quelqu'un criait et tentait de la tirer des eaux. Laura luttait pour reprendre conscience. Elle savait que si elle voulait survivre, elle devait comprendre ce qui se passait.

«Réveille-toi, réveille-toi», lui criait son mari, «tu rêves». Le mari de Laura criait de l'extérieur de la tente : «Nous ne passerons pas la nuit avec cette tempête». En la tirant par le bras, il criait de façon hystérique : «La tente s'est affaissée et l'eau pénètre à l'intérieur. Nous devons nous presser car le vent nous emporte vers la falaise».

### Questions formelles

1. Où est le mari de Laura lorsqu'il lui parle ?
2. Où est Laura dans ce texte ?
3. À quoi a rêvé Laura ? (Si le sujet a fait une référence explicite à un épisode de rêve.)
4. Comment trouvez-vous ce texte ? (suivi, cohérent, étrange,...)

## LA LOTERIE

La rumeur devint un fait. La compagnie mettrait à pied trente pour cent de ses employés. Dans sa section, Pierre travaillait avec deux autres collègues et l'un des trois devait partir. Le directeur de l'entreprise avait déjà laissé entendre qu'il serait celui qui partirait.

Maintenant, Pierre était en route pour un rendez-vous avec son gérant de banque. «Monsieur Laplante vous attend», lui dit la secrétaire en lui indiquant son bureau. «Mes collègues et moi avons discuté de votre situation», expliqua Monsieur Laplante à Pierre. «Nous réalisons que c'est une grande surprise pour vous, et que cet événement causera un impact majeur dans votre vie quotidienne. Avez-vous songé à ce que vous étiez pour faire maintenant ? Ou est-ce trop tôt pour en discuter ?». «Pour dire la vérité», répliqua Pierre, «la nouvelle m'a stupéfait, je ne peux pas croire que cela m'arrive. Je n'ai rien décidé à propos de mon avenir. Cependant, je vais d'abord me débarrasser de ma voiture et déménager».

«Comment s'est déroulé la rencontre avec le gérant de banque», lui demanda sa femme à la maison. «Est-ce qu'il t'a suggéré des idées concernant la meilleure façon de gérer notre prix d'un million de dollars gagné à la loterie?».

### Questions formelles

1. Quelle est la situation financière de Pierre ?
2. Pourquoi pensez-vous que Pierre est allé à la banque ?
3. Pourquoi pensez-vous que Pierre veut se débarrasser de sa voiture et déménager ?
4. Comment trouvez-vous ce texte ? (suivi, cohérent, étrange, ...)

## LA TÉLÉVISION

La voiture prit une dernière courbe serrée avant d'atteindre le sommet de la montagne. Le panorama était majestueux. Un petit restaurant était situé tout près du précipice. Il arrêta la voiture. L'odeur de la nourriture parvint à ses narines. Il avait faim. Il se demandait s'il devait prendre le temps de prendre un bon repas. Mais il les aperçut alors, ses poursuivants. Leur voiture montait au travers de la route sinueuse. Il devait se dépêcher. Il n'aurait pas cru qu'ils puissent le rejoindre si vite.

Ouvrir le coffre-fort fut plus simple qu'il ne l'avait pensé au départ. Une semaine avait passé et personne ne l'avait suspecté. Cela l'avait rendu par trop imprudent et il avait commencé à dépenser l'argent. C'est de cette façon qu'ils l'ont dépisté et maintenant la police était à ses trousses. Il a à peine réussi à se tirer du motel le matin même.

Sylvain s'affala pour prendre une position plus confortable. Il avait faim et, pour une seconde, il fut tenté de se lever pour dîner. Il entendit distraitement la cloche sonner et le murmure de quelques voix. Mais la situation était trop tendue, il ne pouvait bouger.

"Le dîner est prêt et les invités sont arrivés", annonça la mère de Sylvain en rentrant dans la pièce. "Ferme le vidéo. "Tu écouteras le reste du film plus tard."

### Questions formelles

1. Qu'est-ce que fait Sylvain dans le texte ?
2. Qui est poursuivi ?
3. Quelle activité Sylvain doit-il cesser à la demande de sa mère ?
4. Comment trouvez-vous ce texte ? (suivi, cohérent, étrange,...)

## **ANNEXE 2 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT**

### **FORMULE DE CONSENTEMENT POUR PARTICIPATION À UN PROJET DE RECHERCHE N'IMPLIQUANT NI PRISE DE MÉDICAMENTS OU AUTRES SUBSTANCES CHIMIQUES NI ANALYSE DE LABORATOIRE**

Je, soussigné(e), \_\_\_\_\_, consens par la présente à participer au projet de recherche suivant dans les conditions décrites ci-dessous:

**TITRE DU PROJET : ÉTUDE DU TRAITEMENT DE TEXTES NARRATIFS CHEZ DES APHASIQUES**

**RESPONSABLES :** Bernadette Ska, directrice du projet de recherche  
Caroline Tatta, étudiante à la maîtrise en orthophonie

**OBJECTIF DU PROJET :** Le but de cette recherche est d'étudier et de décrire les habiletés de personnes aphasiques à faire le traitement de textes narratifs.

#### **NATURE DE MA PARTICIPATION :**

J'accepte de participer à deux séances d'environ 1h30 chacune au cours desquelles je devrai faire le rappel de quatre histoires racontées (dire ce que j'ai compris de ces histoires) et passer quelques épreuves neuropsychologiques qui vont vérifier mes habiletés au niveau de la mémoire, de l'attention et de la planification. La tâche de rappel d'histoires et les épreuves neuropsychologiques pourront être enregistrées sur bandes magnétiques.

#### **AVANTAGES PERSONNELS POUVANT DÉCOULER DE MA PARTICIPATION :**

Il n'y a aucun avantage direct pouvant découler de ma participation sauf celui de contribuer à une meilleure compréhension des habiletés de traitement du discours narratif chez des aphasiques.

#### **INCONVÉNIENTS PERSONNELS POUVANT DÉCOULER DE MA PARTICIPATION :**

Il n'y a aucun inconvénient direct pouvant découler de ma participation. Cependant, ma participation pourrait m'amener à ressentir un certain état de frustration, de stress et/ou de fatigue.



**RISQUES :**

Il est entendu que ma participation à ce projet de recherche ne me fait courir, sur le plan médical, aucun risque que ce soit. Il est également entendu que ma participation n'aura aucun effet sur tout traitement médical auquel je serais éventuellement soumis(e).

**INFORMATIONS CONCERNANT LE PROJET :**

On devra répondre, à ma satisfaction, à toute question que je poserai à propos du projet de recherche auquel j'accepte de participer.

**RETRAIT DE MA PARTICIPATION :**

Il est entendu que ma participation au projet de recherche décrit ci-dessus est tout à fait libre; il est également entendu que je pourrai, à tout moment, mettre un terme à ma participation.

**ACCÈS À MON DOSSIER :**

J'accepte que les personnes responsables de ce projet aient accès à mon dossier d'hôpital afin de faire la concordance entre les résultats de la recherche et l'évolution de mon état de santé.

**CONFIDENTIALITÉ :**

Il est entendu que les observations (données de recherche et bandes d'enregistrement) effectuées en ce qui me concerne demeureront strictement confidentielles et ne seront utilisées que dans le projet de recherche décrit ci-dessus. Pour assurer l'anonymat, mon dossier et les bandes magnétiques seront identifiés par un code numérique. Ces bandes seront détruites après une période de vingt ans. Les données nominales (nom, adresse, numéro de téléphone) seront conservées dans un fichier à part et seront détruites après cinq ans. Seuls les responsables de ce projet auront accès à ces informations.

Je déclare avoir lu et/ou compris les termes de la présente formule.

\_\_\_\_\_  
Signature de l'intéressé (e)

\_\_\_\_\_  
Signature d'un témoin

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 19\_\_\_\_.

Je, soussignée, \_\_\_\_\_, certifie (a) avoir expliqué au signataire intéressé les termes de la présente formule, (b) avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard et (c) lui avoir clairement indiqué qu'il reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus.

\_\_\_\_\_  
Signature du responsable du projet  
ou de son représentant

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ 19 \_\_\_\_\_.

Les responsables du projet peuvent être rejoints au Centre de recherche du Centre Hospitalier Côte-des-Neiges, 4565, chemin de la Reine-Marie, Montréal, Québec, H3W 1W5. Tél.:(514) 340-3540. Fax: (514) 340-3548.

(À être complété en trois exemplaires)

**ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE D'INFORMATIONS PERSONNELLES  
(INCLUANT LA VÉRIFICATION DE LA LATÉRALITÉ MANUELLE)**

**Questionnaire d'informations générales****Date :****Sujet No :****Initiales du sujet :****Code d'identification numérique :****Adresse :****Téléphone:****Lieu de naissance :****Date de naissance****Age :****Sexe :****Scolarité :****Langue maternelle :****Langue seconde :****Dominance manuelle (Edinburgh) :****Statut :**        *aphasique*        *sujet témoin***Histoire médicale****Date de l'ACV gauche (délai post-ACV) :****Lieu(x) d'hospitalisation lors de l'ACV:****Médecin(s) traitant(s) :****Rééducation : - durée (début/fin) :****- lieu(x) :****Autres informations médicales pertinentes (hospitalisations, opérations, maladies, etc...) :**

## **ANNEXE 4 : PROTOCOLE DE PASSATION DES TÂCHES POUR LES SUJETS APHASIQUES**

### **Première rencontre**

- 1- Accueil
- 2- Lecture et signature du formulaire de consentement
- 3- Réponse au questionnaire d'informations personnelles incluant des informations sur la santé et la vérification de la latéralité manuelle
- 4- Épreuve d'empan verbal
- 5- Épreuve de mémoire logique immédiate

### **Pause (environ 10 min.)**

- 6- Épreuve de la Tour Montréal-Bordeaux
- 7- Épreuve de mémoire logique différée (20 minutes après l'épreuve de mémoire logique immédiate)
- 8- Suite et fin de l'épreuve de la Tour Montréal-Bordeaux (si elle n'avait pas été complétée avant)

### **Deuxième rencontre**

- 1- Présentation (et explications) de la tâche de rappel de textes narratifs
- 2- Texte L'AVION
  - a) Lecture et rappel paragraphe par paragraphe
  - b) Relecture et rappel complets du texte
  - c) Réponse aux questions formelles

### **Pause (environ 2 -3 min.)**

- 3- Texte LA LOTERIE
  - a) Lecture et rappel paragraphe par paragraphe
  - b) Relecture et rappel complets du texte
  - c) Réponse aux questions formelles

### **Pause (environ 2-3 min.)**

- 4- Texte LA TÉLÉVISION
  - a) Lecture et rappel paragraphe par paragraphe
  - b) Relecture et rappel complets du texte
  - c) Réponse aux questions formelles

## **ANNEXE 5 : PROTOCOLE DE PASSATION DES TÂCHES POUR LES SUJETS CONTRÔLES**

### **Déroulement de la rencontre**

- 1- Accueil
- 2- Lecture et signature du formulaire de consentement
- 3- Réponse au questionnaire d'informations personnelles incluant des informations sur la santé et la vérification de la latéralité manuelle

4- Présentation (et explications) de la tâche de rappel de textes narratifs

5- Texte L'AVION

- a) Lecture et rappel paragraphe par paragraphe
- b) Relecture et rappel complets du texte
- c) Réponse aux questions formelles

**Pause (environ 2 -3 min.)**

6- Texte LA LOTERIE

- a) Lecture et rappel paragraphe par paragraphe
- b) Relecture et rappel complets du texte
- c) Réponse aux questions formelles

**Pause (environ 2-3 min.)**

7- Texte LA TÉLÉVISION

- a) Lecture et rappel paragraphe par paragraphe
- b) Relecture et rappel complets du texte
- c) Réponse aux questions formelles

**Pause (environ 15 min.)**

- 8- Épreuve d'empan verbal
- 9- Épreuve de mémoire logique immédiate
- 10- Épreuve de la Tour Montréal-Bordeaux
- 11- Épreuve de mémoire logique différée (20 minutes après l'épreuve de mémoire logique immédiate)
- 12- Suite et fin de l'épreuve de la Tour Montréal-Bordeaux (si elle n'avait pas été complétée avant)

**ANNEXE 6 : TRANSCRIPTIONS MOT À MOT DES RAPPELS DES  
APHASIQUES ET DES CONTRÔLES**

## SUJET APHASIQUE A1

### Transcription : rappel du texte L'AVION

Euh... Et... En... Ben maintenant euh... En vérité, c'est Laura et son mari i campaient ok. Et puis euh... ils ont et... (999), Laura elle a elle elle était complètement endormie là et elle était en train de rêver ok. Elle a rêvé quand euh... que la pluie... la pluie battante, c'est effectivement la pluie battante qui s'amenait euh... frapper sur la et sur la et sur la tente là, mais dans son rêve euh... elle elle voit cette pluie battante à travers le le le le hublot alors et... dans son rêve euh... la réalité se mélangeait avec la fiction ok alors.

Et... et elle se et elle et... l'avion elle a entendu un crash. C'était peut-être euh le crash euh... des montants de la tente qui ont cédé et pour elle c'était le crash de l'avion et qui piquait et puis elle sentait... de la pluie de la pluie forte, c'était de la pluie qui et qui tombait sur elle et... elle voyait dans la réalité et dans la fiction des arbres se tordre. C'était en réalité euh... le le le bruit des arbres qui se tordaient a... avec la tornade ou la tempête ok... Et puis euh... elle entendait et elle savait que aussi ben sur euh dans la fiction que pour dans la réalité que si elle voulait survivre il fallait qu'elle remette de l'ordre dans ses idées. Il fallait qu'elle s'éveille ok? Et on a ça de... temps en temps, on rêve mais on sait que peut-être que c'est un rêve peut-être que c'est une réalité. Ça ça lui est arrivé là alors et euh... Elle entendait une voix c'est celle de son mari : "Laura, Laura". I l'a tiré par les pieds là pour la faire sortir de la tente et pour elle c'était une délivrance peut-être des dans... ouais mais dans d'un autre passager mais elle était délivrée alors elle sentait euh... dans la fiction, elle sentait l'eau glacée euh... de l'océan et dans la réalité c'était euh... une mare glacée et... de la pluie là hen ok? Alors euh... elle est revenue à elle et elle a entendu lui... son mari lui dire "Laura, Laura" euh... et... euh... et... on sort vite de là parce que euh... et... la tempête elle va elle nous mène directement sur euh... sur la falaise et... c'est ça.

### Questions formelles

#### 1. Le mari de Laura, il est où quand il lui parle ?

Rép. : Ben euh... dans la tente, quoi !

#### 2. Laura elle est où dans le texte ?

Rép. : Laura elle euh... elle était endormie... dans la tente.

#### 3. À quoi a rêvé Laura ?

Rép. : Ben euh... comme j'ai dit... Laura elle rêvait euh... que c'était un crash euh... le crash de l'avion mais euh... c'était la fiction... la réalité c'était la tempête quand Laura et son mari I campaient.

#### 4. Comment avez-vous trouvé ce texte ?

Rép. : Et... euh... Pas mal du tout parce que... mais elle me laisse dans mon appétit là pour moi ok parce que je sais même pas de quelle base la fiction est partie euh... l'avion est partie pour aller se rendre à... et... à New York. Alors on parle du nord et du nord et du nord et du [no] et du sud-est mais le Groenland il est au nord là exactement... On peut pas... Moi je veux savoir euh le... comment on dite ça?, euh... avec précision et là et pourquoi et... que le le faite de rêver en avion euh... et doit et qui va vers New-York là et probablement et... i ils ont campé dans et dans la route en direction de New York ? Mais ça va...



## SUJET APHASIQUE A1

### Transcription : rappel du texte LA LOTERIE

Euh... il y a il y a une émission qui s'appelle "Les cinq dernières minutes". "Les cinq dernières minutes"... amène exactement le fond de l'histoire et... le début où est à la fin. Donc, tant qu'on n'a pas lu la fin on ne peut... et on... on s'imagine... que c'est dû à quelque chose d'autre.

Ok maintenant, euh... pour rétablir l'ordre, je vais la rétablir pour vous là, ok là maintenant euh... Avant euh... la mise à pied, y'a ils ont gagné le couple euh..., Pierre et sa femme a gagné le million. I savait pas et... ok I savait pas qu'il allait... être foutu à la porte et et ils ont gagné le million ok?

Et... je reviendrai plus tard au gérant de banque.

Alors euh... il a été au travail mais... le patron a déjà eu en tête, il y a des mois peut-être et... la possibilité de mettre à pied trente pour cent de son personnel bon et... le [pat]... et... la section à laquelle i travaillait Paul était constituée de trois personnes alors le patron i [pâ] son dire, i i il est au courant de la nouvelle et du million là et i i [pâ] son dire que euh... que... le dire ben c'est normal non? Ce serait toi non? Et les deux autres qui n'ont pas gagné le million euh... gagné leur pain ok. C'est c'est c'est c'est très compréhensible.

Maintenant, il est sorti euh... il a bien un rendez-vous urgent avec le gérant de la banque et pour cause parce que le gérant de la banque i savait qui les qu'i l'avait gagné le million et la et la nouvelle extravagance c'était qui... le million... c'est pas... ok... c'est pas et la et le et... la mise à pied de trente pour cent de la compagnie, bon. Et... il lui i a dit euh... : "Qu'est-ce que vous comptez faire maintenant par rapport au million?". Mais par rapport euh à l'emploi ok euh... ben... j'n'en sais rien euh... c'est... tout est... tout cela est [trésipite] et pour et pour moi parce que euh... le fait de gagner le million euh... ça arrive à une personne sur quatorze millions peut-être ok alors... laissez-moi le temps d'abord je vais... vendre ou jeter ma vieille [kaska] de voiture pour euh (999) en acheter une neuve et... l'homme i pense à sa voiture avant de penser à la femme, euh... j'en sais rien moi (rires).

Alors il lui rapporte exactement la discussion à sa femme et qui et qu'i l'avait avec le le directeur de banque, c'est tout!

### Questions formelles

#### 1. Quelle est la situation financière de Pierre ?

Rép. : euh... Très bonne... je dirais...

#### 2. Pourquoi vous pensez que Pierre est allé à la banque ?

Rép. : euh... Pierre et sa femme euh... I sait pas comment... euh... I sait pas par rapport au million quoi faire et c'est pour ça... le gérant que... il a un rendez-vous avec le directeur de la banque... pour des places euh des placements peut-être ?...

#### 3. Pourquoi vous pensez que Pierre veut se débarrasser de sa voiture et déménager ?

Rép. : Ben euh... pour en acheter une neuve... euh... la voiture et la maison aussi.

#### 4. Comment avez-vous trouvé ce texte ?

Rép. : Euh... un peu... Ben comment qu'on dit rigolo là ? Euh... un peu hum ben... marrant euh... (suggestion de l'examinatrice : ironique) Non c'est pas ironique pour euh parce que... le contexte c'est à l'heure actuelle et c'est c'qu'on voit dans en ouvrant la première page dans des journaux. C'est tout, non, non donc.

## SUJET APHASIQUE A1

### Transcription : rappel du texte **LA TÉLÉVISION**

Euh... Globalement... i faudrait situer... ça dans... le et... la réalité et la fiction. Y'a la réalité est que... est tout au tout début de l'histoire et... le coffre-fort et tout ça c'est... la vidéo qui est...euh... ben c'est l'histoire de la vidéo ok.

Et... i sentit qu'il est au... en... et... lorsqu'il atteint le sommet de la montagne, i [sâ] i sentit qu'il avait faim, tout ça mais ça c'est la réalité, il avait vraiment faim parce que i i ils attendaient tous que les invités... viennent et puis qu'i se mettent à table parce que on peut pas se [mêt] à on peut pas manger et remanger une seconde fois avec les invités, y'a rien à faire parce que... et... la réalité c'est qu'il avait faim, la fiction c'est le... le film qui l'a dit.

Maintenant, Sylvain euh... la fiction et encore la fiction euh... i savait que si i voulait euh... apaiser sa faim, il fallait qu'i... dépense de l'argent volé. Ça, l'argent volé c'est... la fiction et... la et... avoir faim c'est la réalité mais mélangé... bon.

Et... tout et... tout d'un ton euh... la [reali] la réalité, il entend les... un genre de... de sonnerie là, faiblement là, c'était la réalité, les invités qui... qui arrivaient.

Alors euh... dans et dans sa et dans la fiction, i voit le manger, bon et dans la réalité il entend une voix. C'était sa femme ok qui lui a alors là... i lui dit : «Éteins la télévision et viens euh... manger avec nous». C'est tout.

### Questions formelles

#### **1. Qu'est-ce que Sylvain il fait dans le texte ?**

Rép. : Sylvain euh... ben euh... dans la réalité et dans la fiction euh... il a faim... il est pris dans l'histoire de la vidéo et il doit euh... sa femme lui dit d'arrêter parce que... les invités... I doit manger avec les invités...

#### **2. Qui est poursuivi dans l'histoire ?**

Rép. : Euh... Sylvain I sait pas... c'est pas dit dans euh... le film, je pense... c'est la réalité et la fiction mais mélangée...

#### **3. Quelle activité Sylvain doit cesser à la demande de sa mère ?**

Rép. : Sa mère... je sais pas si sa femme ou sa mère ou quoi... I dit de venir manger avec les invités... I lui dit d'arrêter l'histoire de la vidéo.

#### **4. Globalement, comment avez-vous trouvé ce texte là ?**

Rép. : Euh... Plus difficile que tous les autres!... On peut pas... savoir exactement, il faut mettre... la pendule à l'heure et... dans notre tête et... pour comprendre... En le lisant euh... deux, trois fois, on le comprend (commentaire de l'examinatrice).

## SUJET APHASIQUE A2

### **Transcription** : rappel du texte **L'AVION**

I étaient en camping pis Laura a faite un mauvais rêve. A l'a entendu le bruit ça doit être un... un éclair ou un tonnerre là qui l'a... un peu euh... [skususuje] (secouer ?). Et puis elle a entendu le voyons a l'a elle a... euh... entendu le bruit tout ça là. Puis euh... l'eau commençait à [âte] (entrer) dans dans la tente. Pis son mari euh... lui a dit que... la tempête, le vent, tout ça faut absolument qu'on sorte de d'là sinon i vont avoir des problèmes euh... pour la falaise ou quelque chose comme ça là pour euh qu'i puissent euh... avoir un [âplas] pour euh... en sécurité si tu veux... C'est à peu près ça j'pense.

### **Questions formelles**

**1. Où est le mari de Laura lorsqu'il lui parle ?**

Rép. : Dans la tente, d'après moi.

**2. Laura elle, elle est où dans ce texte là ?**

Rép. : Ben dans la tente aussi.

**3. À quoi a rêvé Laura ?**

Rép. : Qu'elle était dans une avion puis i ont eu des problèmes avec l'avion pis c'est là qu'a... a s'est sentie euh dans un eau dans d'l'eau ou euh... la pluie.

**4. a) Ce texte là vous l'avez trouvé comment ? Est-ce que vous avez trouvé que ça se suivait bien ? Est-ce que vous avez trouvé que c'était bien cohérent ou que c'était bizarre ? Est-ce que ça été difficile à comprendre ? Comment vous l'avez trouvé ce texte là ?**

Rép. : Ben c't'une histoire euh... pour euh peut-être [pleje] (piéger) un peu les gens là comme moi là veux dire euh c'est l'histoire de le... parce que tu que tu ne... tu commences la la l'histoire tu t'penses en avion tout ça là pis à un moment donné tu t'aperçois que c'est pas la l'avion c'est le... C'est pour ça j'ai dit un moment donné faut pas que l'avion [val] vole trop haut parce qu'a peut voir les les arbres... t'sais j'veux dire là. Fait que... non j'pense c'est c'est euh...

**b) Est-ce que vous avez trouvé ça difficile à comprendre ?**

Rép. : Non ... non

**c) Vous trouvez que l'histoire, quand même, se suivait bien ?**

Rép. : Oui.

## SUJET APHASIQUE A2

### Transcription : rappel du texte LA LOTERIE

Pierre qui qui travaillait dans une [ɛ]industrie, i avait des changements qui devaient se faire quand même au niveau du du [pɔr] au point de vue du du personnel là. Puis j'pense qu'i savaient pas, i étaient trois, pis i savaient pas qui devait être mis à la porte parce que i i fallait qu'i coupe à peu près [tâ]de pour cent des effectifs. I est allé voir son gérant de [bât] (banque) et puis euh... i lui a demandé euh «qu'est-ce que tu... qu'est-ce t'as t'as l'intention de faire ?» parce que... Pierre ça arrive que que i est tellement euh... i est tellement... comment que j'dirais... i est tellement... emballé, si tu veux, de euh ... là je j'peux l'dire le mot quand même là, qu'i euh qu'i voit... qu'i sait pas encore qu'est-ce qu'i va faire t'sais. Fais que... i i dit au gérant, i dit j'pense que j'vais vendre [mame] ma maison, ma voiture pis tout ça. Et puis quand sa femme a lui a demandé qu'est-ce que le gérant t'as suggéré de faire pour les placements, toutes ces choses là... pour le le le million qu'i a gagné là, est-ce qu'i t'ont suggéré des choses pour faire le les placements. Ben là j'pense que... i a i a pas de... i a pas i a pas de [resɔr] i a pas de réponse là dessus encore. C'est à peu près ça que j'comprends là.

### Questions formelles

**1. C'est quoi la situation financière de Pierre ?... C'est quoi sa situation financière ?**

Rép. : C'est très bien. I vient de gagner un million. Fait que là... i faut qu'i fasse attention pour pas le [vâde] trop vite, le vendre trop vite là.

**2. Pourquoi vous pensez que Pierre est allé à la banque ?**

Rép.: D'après euh... l'histoire i est allé voir son gérant pour... se faire conseiller pour placer son argent.

**3. Pourquoi vous pensez que Pierre veut se débarrasser de sa voiture pis déménager ?**

Rép. : Parce qu'avec le million j'pense qu'i peut changer sa voiture pis déménager sans savoir où est-ce qu'il est, qu'il a i..., où est-ce qu'i reste où c'qu'i demeure dans le moment sa voiture. Habituellement là... (rires).(Le sujet semble laisser entendre qu'avec un gain d'un million Pierre peut se permettre de changer de voiture).

**4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là ? (suggestions : facile, difficile, suivi, cohérent, bizarre )**

Rép. : Non, ça bien été euh... Au début c'est un peu... j'veux dire euh c'est parce que tu sais pas où est-ce que tu t'en vas là quand même hen mais quand même si euh d'après moi j'ai j'ai j'ai bien compris j'pense là pour euh t'sais...

## SUJET APHASIQUE A2

### Transcription : rappel du texte LA TÉLÉVISION

J'sais pas si Sylvain ou quoi de toute façon le... le monsieur était dans le dans le salon en train de voir le film et puis euh... sa mère a entré dans la... dans la pièce pour dire que le [su] le dîner était prêt,... qu'les invités i [setɛ] arrivés, puis de fermer son vidéo parce que d'aller manger. Fait que... fait qu'en somme c'est c'est pas un [rɛ] un rêve mais quand même c'était dans une la situation que le monsieur gardait un film... C't'à peu près ça...

### Questions formelles

#### 1. Qu'est-ce que Sylvain fait dans l'histoire ?

Rép. : Pour ça pour moi là euh c'est pas euh Sylvain ça ça ça doit être le le celui qui qui r'garde le la la T.V. ou c'est le gars dans le film qui a faite le vol.

#### O.K. là vous êtes pas sûr...

Ouein, chus pas sûr là... parce que j'me souviens pas si c'est la femme, la mère l'a appelé Sylvain ou quoi là euh... Chus pas trop sûr encore là...

#### 2. C'est qui qui est poursuivi ?

Rép. : .... C'est le le gars dans dans l'histoire du film là.

#### 3. Quelle activité Sylvain doit cesser à la demande de sa mère ?

Rép. : De regarder le film.

#### 4.a) Comment vous l'avez trouvé ce texte là ? Est-ce que ça a été facile... un peu plus difficile ? Est-ce que ça se suivait bien ou vous avez trouvé ça bizarre ?

Rép. : Non, quand tu r'gardes la fin... ça va bien mais c'est quand tu r'gardes juste le début ou le premier paragraphe tu sais pas où tu t'en vas avec ça... t'sais quand même là, c'est euh...

#### b) Par rapport aux autres textes, celui là est-ce que vous l'avez trouvé facile comme les autres ?...

Rép. : Oui... Oui... Tant que tu vas juste le dernier, t'sais... c'est là qui est là...

## SUJET APHASIQUE A3

### Transcription : rappel du texte L'AVION

On va faire ça short là ! D'après moi que Laura se sont était était dans une tente automatiquement, qu'a s'était endormie pis a s'est mis à rêver [tsy] suite. Mais exactement toutes les... les choses que tu m'as dit, j'aurais peut-être d'la misère à [troe]..., j'vas... je l'sais là pis... Chaque euh [z]affaire que tu m'as dit j'ai compris mais exactement te dire [koese], [koese] qu'a rêvait... a rêvait à quelque chose je l'sais. A rêvait qu'a était en avion pis était heureuse pis tout ça t'sais. Tout d'un coup [up] l'avion a pris en feu d'après son rêve euh t'sais a rêvait. C'est ça. Après i a eu... son [av] son moteur a pris en feu toute ça pis toute de suite là qui s'occupe de ça mais exactement j'pourrais pas te l'dire mais j'comprends pis je l'sais [tsy] suite. J'ai d'la misère à m'exprimer. Je [soe]... On dirait que j'voudrais que tu que tu [joe], on dirait que j'voudrais qu'tu penses pour moi t'sais veux dire. Comprends-tu veux dire ? Je l'sais c'qu'i s'est passé mais... d'après moi, c'est moins important parce que c'pas ça c'est quand a s'éveille euh c'est normal est dans est dans l'eau euh i a de l'eau là ben quand ben quand a s'est réveillée de sa tente mais a rêvait pis a rêvait bien... a rêvait bien (rires) mais son mari l'a réveillée [pars] a rêvait trop bien (rires). Mais toutes les articles exactement là... Le moteur a pris en feu euh... I fait quand est partie i faisait ben beau en tout cas pis... exactement là toute toute j'ai d'la misère à me rappeler de toute mais je je... mais la moyenne j'le comprends facilement.

**C'est c'que vous avez à me dire sur l'histoire ?** Rép. : C'est ça... oui

### Questions formelles

#### **1. Le mari de Laura, quant il lui parle, il est où ?**

Rép. : D'après moi i est dans tente i est dans tente mais d'après moi i devrait être dans tente mais... i peut être i peut être juste ouvrir la juste ouvrir la tente pis i parler comme ça aussi (fait le geste)... T'sais veux dire...

#### **2. Laura elle, elle est où dans ce texte là ?**

Rép. : Est dans d'un rêve... D'après moi est après rêver était en avion. En dernier était est rendu l'avion a s'est jetée à l'eau. Pis quand a été couchée dans l'avion a s'est couchée pis a rêvé [tsy] suite qu'était en avion...

#### **O.k. mais a l'a rêvé où ?**

Rép. : En avion... (A l'a rêvé où... ?)

Rép. : Dans sa tente... (commentaire de l'expérimentatrice : o.k. a l'était dans sa tente ... ) dans sa tente a rêvé qu 'était en avion ... pis qu' i faisait beau...

#### **3. À quoi a rêvé Laura ? Vous m'avez comme déjà un peu répondu...**

Rép. : Ben oui, euh... a était en avion pis euh l'avion son avion a pris en feu, son moteur, le moteur a pris en feu... C'est ça j'ai pensé...

#### **4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là... Est-ce que ça se suivait bien? Est-ce que c'était facile à comprendre?**

Rép. : Ben naturellement... ah oui [tsy] suite voyons donc... J'dirais... comment j'pourrais dire... Exactement là t'sais j'sais j'comprends [tsy] suite toute qu'est-ce tu toute qu'est-ce tu m'as dit là. On dirait que... j'prendrais d'avance, comprends-tu j'veux dire ? Chus content de t'dire ça là...

#### **Ça vous fait plaisir d'être "quasiment" en avance sur moi...**

M. poursuit en parlant de sa personnalité et de sa condition en tant qu'aphasique depuis son ACV.

## SUJET APHASIQUE A3

### Transcription : rappel du texte LA LOTERIE

REMARQUE : Au début de son rappel le sujet dit ne pas être certain de comprendre car il a l'impression que le gérant de banque a déjà parlé à Pierre (personnage principal) dans le texte avant l'arrivée de Pierre à la banque. Le sujet persévère sur cet aspect et me demande de lui relire le texte pour qu'il puisse m'indiquer ce qui lui a donné cette impression. Je précise que je ne peux lui relire le texte mais j'essaie tout de même de clarifier le point avec lui. Le sujet en vient à la conclusion que cet aspect n'est qu'un détail qui n'est pas essentiel à la compréhension de l'histoire.

#### **Rappel :**

Que [ʃtru] que j'trouve qu'i essaye de de faire [akrɛr] à... à ses créanciers pis à au gérant d'banque. Dans l'fond sa femme vient d'gagner un million pis i veut i veut être obligé d'y cacher l'million, l'mettre au nom d'sa femme parce que... i faut automatiquement faut qu'i slaque trois hommes dans compagnie à compagnie d'où qu'i est slaqué trois hommes i i j'vas s'en foutre pas mal [pars] sa femme avec l'argent qu'a vient d'gagner là, «fuck you everybody»... c'est ça que j'pense.

**Donc i a été mis dehors pis là i ont gagné l'million donc lui i s'en fout pas mal...**

I l'ont i l'ont bien fait «fucking them», t'sais. D'après moi qu'est-ce j'peux voir!

**De toute façon ce qui est important c'est ce que vous comprenez de l'histoire... Vous m'avez dit tout ce que vous vouliez me dire ?**

Ben d'après moi là c'est ça... C'est un gars était dans de de une compagnie pour se faire mettre dehors probablement d'la compagnie pis euh i s'en [fut] en réalité t'sais. I va voir le gérant d'banque pis i va pas pour sa job, i devrait demander au gérant d'banque comment placer son argent pour sa femme «that's all», que j'pense...

**Vous me dites qu'i va voir le gérant d'banque pour savoir comment placer l'argent de sa femme...**

La compagnie i s'en «fuck» pas mal là hen ? D'après moi!...

### Questions formelles

#### **1. C'est quoi la situation financière de Pierre ?**

Rép. : Pierre euh d'après moi là euh dans ce ça va trop ça va mal là parce que i va perdre sa job, en réalité i l'mette dehors. Fait que [999] sa situation financière c'pas important [pars] sa femme vient d'gagner l'million, «he doesn't care». Si i s'entend ben avec sa femme (rires), si i s'entend si i [sâ] si i s'entend mal... (rires)

#### **2. Pourquoi pensez-vous que Pierre est allé à la banque ?**

Rép. : Ben d'après moi i serait supposé d'savoir comment c'qu'i va-tu faire faillite ben non si i va garder d'l'argent d'sa femme. Qu'est-ce qu'i va faire avec ça... D'après moi là, j'pense c'est comme... Comment j'te dirais ben ça, ton... c'que c'est tu que c'est tu m'dis là, tu devrais t'aurais dû me lire rien qu'd'une, rien qu'd'une claqué, toute au complet pis j'te l'aurais répété ça.

La discussion se poursuit pendant quelques minutes : le sujet dit avoir remarqué qu'il a fait des progrès, depuis ces dernières années, dans sa vitesse d'exécution des tâches.

#### **3. Pourquoi vous pensez que Pierre veut se débarrasser de sa voiture pis déménager ?**

Rép. : I veut jouer à ça (rires)...

#### **I veut jouer à ça... Qu'est-ce que vous voulez dire ?**

Ça veut dire qu'i veut faire [akrɛr] au gérant qu'i aurait pus d'char rien. I veut faire [akrɛr] à tout l'monde qu'i est ben mal pris... d'après moi. I veut s'débarrasser d'son argent pis i veut changer d'place [999] mais plus tard i va s'organiser parce que t'sais dans pour moins l'argent était au nom d'sa femme. C'est pour c'est par d'après d'après moi que j'pense... Comprends-tu? I veut s'débarrasser son char pourquoi ? Pour montrer

qu'i n'arrache pis euh... dans mon sens là... T'sais peut-être pas ça dire ça [pâ] toute remarque ben là... (commentaire de l'expérimentatrice) T'sais d'après moi là j'pense c'est ça.

**4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là ? Est-ce que vous l'avez trouvé facile ou difficile ? Est-ce que ça se suivait bien ? Est-ce que c'était cohérent ?...**

Rép. : Ben moi j'trouve ça c'te c'te c'te c'te c'te là ben ordinaire, ben parfait. J'trouve que c'est ben normal euh... J'trouve c't'une bonne euh... comment j'finirais par dire ça... une bonne évaluation de... ton jugement là ton... j'ai compris ça juste à l'voir t'sais là me semble me semble moi là que euh... j'suis content de t'dire ça là t'sais...

**C'est tant mieux si vous avez pas trouvé ça difficile...**

La discussion se poursuit sur ce même thème (le sujet dit qu'il se sent mieux depuis la dernière année, il se trouve meilleur, plus rapide ...)



## SUJET APHASIQUE A3

### Transcription : rappel du texte LA TÉLÉVISION

D'après moi là, Sylvain est après é...écouter un vidéo... un vidéo pis d'après moi ça euh ça toute toute c'qu'i s'passe dans l'vidéo, c'est toute qu'est-ce qu'i s'passe de c'que tu m'as dit... d'après moi. Vois-tu ?

**Oui... oui... Donc vous me dites que c'est un gars... (M. ne tient pas compte du commentaire car il continue à parler en même temps que l'expérimentatrice)**

Un gars avec ses ses ses amis là qui est après regarder la vidéo. [999] i attendait du monde pour souper chez eux j'sais pas trop quoi. Pis l'histoire qu'tu m'as contée là, c'est l'histoire euh qui... pour moins i était euh fixé s'a télévision... D'après qu'est-ce j'comprends là

**C'est une assez bonne compréhension, oui. Donc c'est ça que vous avez à me dire sur cette histoire là.**

D'après moi euh c'est c'est pas... D'après moi qu'est-ce tu m'as dit des des premiers là c'pas ça, c'est c'est qu'est-ce qui est [εpɔr] i a réellement r'garder la télévision pis euh comprends-tu ?

**Oui... vous êtes sur la bonne piste... C'est tout c'que vous avez à m'dire sur cette histoire là ?**

Oui, oui c'est... d'après [moe] d'après moi.

### Questions formelles

#### 1. Qu'est-ce que Sylvain fait dans le texte ?

Rép. : C'est c'est lui qui contrôle la télévision... d'après moi.

#### 2. C'est qui qui est poursuivi ?

Rép. : Ben c'est lui pour euh i... i est supposé [dada]d'après moi dans la vue i est poursuivi par par des des autos dans le c'est Sylvain mais euh... dans pas Sylvain mais euh... comment j'pourrais dire ça... C'est c'est, d'après moi là euh... dans dans la dans la télévision qu'i est poursuivi.

**O.k. c'est à la télévision qu'i est poursuivi...**

C'est c'est pas c'est pas Sylvain c'est euh... le gars à T.V là d'après moi... qui est poursuivi... d'après moi?

#### 3. Quelle activité Sylvain doit arrêter de faire à la demande de sa mère ?

Rép. : Ben ça j'm'en rappelle-tu ? (sujet se parle à lui-même à voix basse)

**Qu'est-ce que sa mère lui demande d'arrêter de faire à Sylvain ?**

Rép. : Ah... arrêter de de de de d'arrêter son son vidéo, j'pense ou de ou [kekfoz] de même.

#### 4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là? Est-ce que ça a été facile? Un peu plus difficile? Est-ce que vous trouviez que ce texte se suivait aussi bien que les autres?...

Rép. : Ben d'après moi i i... d'après moi je je je l'histoire [ase] c't'en dernier... est en euh comment j'te pourrais expliquer ? J'ai compris l'histoire euh j'ai compris d'après moi, j'ai compris [tsy] suite d'avance là mais si j'regardais un bout de télévision encore pis le vidéo pis toute ça faite toute [999]... ça faite toute l'histoire...

**O.k c'est là que vous avez allumé quand vous avez réalisé que ça avait rapport avec un vidéo...**

D'après moi là...

## SUJET APHASIQUE A4

### Transcription : rappel du texte **L'AVION**

Ben c'est euh presque toute le... le... le texte euh c'est un... rêve euh pis en dernier ben euh... i sont [rêve] elle euh... i non. Je pense pas que euh... elle se soit réveillée encore euh mais c'est son mari qui va euh qui criait pis euh... i dit euh faut absolument que... on... parte, si j'peux dire euh, parce que i ont i ont peur de... vers la falaise et peur de tomber. Ouf je sais pas là euh... Son rêve ben a... elle euh pensait que c'était elle était en avion pis euh... près de l'Angleterre. Je sais pas si elle partait de l'Angleterre ou non pis euh... en allant vers le Groenland euh... pis euh finalement vers New York. Et puis euh là à un moment donné i s'est passé des un bruit terrible euh ça l'air ç'avait l'air comme d'un... explosion euh... euh euh euh... (pause) Là les les gens euh sont... se sont paniqués euh i en qui tombaient euh vers euh... le centre euh et puis euh... et pis euh finalement euh... euh Laura a senti euh que qu'elle avait euh... de l'eau euh sentait de l'eau et puis euh... puis puis puis... (pause). J'pense... pas mal tout là...

### Questions formelles

#### **1. Où est le mari de Laura quand il lui parle ?**

Rép. : Ah à l'extérieur de la tente.

#### **2. Laura, elle est où dans le texte... dans l'histoire ?**

Rép. : Ben elle pense qu'elle est en... avion mais dans l'fond elle est [probab] elle est couchée, dort euh dans la tente.

#### **3. A quoi Laura a revé globalement ?**

Rép. : Ben euh l'avion pis euh elle rêvait que i aurait une explosion pis euh c'est paniquant pis finalement euh... l'avion est tombée euh sur le ben pas euh... j'sais pas si c'est c'est la... la mer, oui probablement que c'est la mer euh... ou euh dans un flaque d'eau je sais pas là euh...

#### **4. Comment vous l'avez trouvé le texte ? Est-ce que vous avez trouvé que ça se suivait bien ? Est-ce que c'était difficile pour vous à comprendre ?**

Rép. : Non, non (exam. : non ça vous a pas causé de problème...)

#### **Pour vous ça se tenait bien, le texte ? Ça se comprenait bien ?**

Rép. : Ah oui... oui, oui.

## SUJET APHASIQUE A4

### Transcription : rappel du texte **LA LOTERIE**

Ben d'après moi euh c'est deux affaires complètement différentes euh... Au tout début euh on parle de... qui s'en va pis euh... i a peut-être euh été euh parti peut-être mais euh... deux affaires complètement différentes euh... vraiment différentes euh... euh... Au début c'était euh qui... s'en... va pis euh... toujours la même chose là les... les trois personnes euh... i étaient trois personnes qui travaillaient probablement à peu près la même chose et puis euh à un moment donné euh... euh... (pause) Mais c'est quand euh i commence à parler de du euh... du gérant de banque là, c'est là que c'est euh... on parle pus du tout de... au tout début pis là là ben on parle de... du euh gagne la la du... gagnant euh ils avaient gagné une loto et puis euh pis c'est pour ça qu'i parle de... Moi je pensais que... l'auto pis la maison ben c'est à cause de ça qu'i... perdrait sa maison pis euh i i vendrait l'auto mais d'après moi euh... c'est pus la même chose là c'est parce que i veut s'en acheter une autre pis la maison pus grosse, plus grosse alors euh (pause) c'est ça !

**Donc c'est ça... des gens qui ont gagné un prix d'un million pis qui veulent savoir quoi faire avec ça...**

Mais euh au tout début c'était pas ça, c'est deux affaires différentes hen ?

**Oui, c'est comme deux événements... dans la vie d'une même personne...**

Ah oui... mais on sait pas si euh... (pause) si il a été remercié ? On l'sait pas hen ? **Non, on l'sait pas exactement... On nous dit que ça serait celui qui devrait partir dans sa section de la compagnie mais c'est jamais dit dans le texte si c'est vrai que son patron l'a congédié... Mais i aurait une rumeur que i a des gens qui vont être mis à la porte de la compagnie pis que Pierre en serait peut-être un... Mais là i a gagné un million donc en tout cas... selon moi si i se fait mettre dehors ça l'dérangera pas trop là !**

Non... ça serait une bonne chose que ça soit lui qui soit mis dehors.

### Questions formelles

#### **1. C'est quoi la situation financière de Pierre ?**

Rép. : Il est très riche (rires)

#### **2. Pourquoi vous pensez que Pierre est allé à la banque ?**

Rép. : Ben parce que euh... i a euh... i a... i... voulait discuter de... sa nouvelle euh... euh... son état financier avec le la euh... le... gérant de la banque euh...

#### **3. Pourquoi vous pensez que Pierre veut se débarrasser de sa voiture et déménager ?**

Rép. : Ben euh plus, plus gros maintenant (rires). Au tout début, j'pensais que i avait pus les moyens de... mais là c'est pas du tout la même chose hen ? C'est des... c'est des... euh c'est des... i veut avoir une grosse maison pis une belle voiture...

#### **4. Comment vous l'avez trouvé ce texte-là ? Est-ce que ça été aussi facile à comprendre ? Est-ce que ça se suivait bien ?**

Rép. : Ben euh... Ben c'est... ça été euh facile euh... oui mais en autant que on... l'a su que c'était deux... choses totalement différentes mais au tout début euh... j'dis qu'est-ce que c'est ça c't'affaire là (rires). Non, c'est euh... c'est plus euh... la première elle était plus facile euh j'dire c'est... très très facile et là là à un moment donné euh qu'est-ce que c'est ça... (rires)

**Mais quand vous avez eu l'ensemble de l'histoire là ça a bien été...**

Rép. : Oui, oui... ah oui.

**Vous avez pas trouvé ça difficile à comprendre...**

Rép. : Non, non, non... mais i faut penser...

## SUJET APHASIQUE A4

### Transcription : rappel du texte LA TÉLÉVISION

Ben euh... c'est un peu comme euh... le deuxième là euh i a deux choses totalement différentes parce qu'on donne l'impression que c'est lui le voleur pis euh... ben en tout cas finalement euh c'est un vidéo. Donc euh i était bien assis dans la maison pis i regardait le... vidéo et puis euh puis euh i euh sa sa mère préparait le dîner je suppose et puis euh alors elle lui a dit bon ben euh... le souper est... servi (rires). Et puis euh... mais... ça [Itâ], ça lui tentait encore de... c'était euh... le film était bon euh... et ça lui tentait de continuer mais sa mère a dit euh... le souper est servi. Pis c'est tout euh... peu... c'est à peu près c'que on... je disais euh... les toutes les quatre euh... (pause). J'pense bien que... c'est pas mal tout.

**C'est ça que vous avez à dire...**

Oui... oui...

### Questions formelles

**1. Qu'est-ce qu'il fait Sylvain dans le texte ?**

Rép. : ... (pause) Dans le texte ?...

**Ben dans l'histoire, Sylvain fait quoi ?**

Rép. : I regarde la télévision euh... oui.

**2. Qui est poursuivi dans l'histoire ?**

Rép. : Un voleur.

**3. Quelle activité Sylvain doit arrêter à la demande de sa mère ?**

Rép. : La télévision... euh... le vidéo.

**4. Ce texte là comment vous l'avez trouvé ? Est-ce que vous l'avez trouvé plus difficile que les autres ou vous l'avez bien compris quand vous avez eu l'ensemble du texte ?**

Rép. : Oui c'est ça, non... I était pas mal pareil euh comme les deux autres là...

**Ça s'est bien passé... pour vous ça n'était pas plus stressant ?**

Rép. : Non, ah non, ah non...

## SUJET CONTRÔLE C1

### Transcription : rappel du texte L'AVION

C'est bizarre... C'est c'est parti c'est c'est très particulier. Euh... c'est un peu c'que j'ai dit par section euh tout à l'heure là. Euh... les choses sont euh... c'était une chose euh qui a été hypothétique un p'tit peu. C'était un rêve. C'était un rêve qu'elle a imaginé et probablement que euh... c'est dû à c'que euh la température qu'i avait dans dans cette journée là. La preuve c'est que son mari en dernier euh... lui demande de se réveiller pour qu'a qu'elle sorte de sa torpeur un p'tit peu. Et puis euh probablement que ils étaient mal placés, la la tente était mal placée, et puis ils ont euh... euh... voulu euh son mari a voulu changer de place pour mettre en sécurité probablement euh tout tout c'te monde là là, tout simplement.

#### **O.k. c'est c'que vous avez à dire...**

Ben c'est que c'est c'est euh c'est très particulier là. C'est que... là tu nous fait bifurquer, un p'tit peu, dans un histoire de de de de rêve d'avion et puis euh... pis i a une bonne partie, i a presque trois euh trois euh... segments là, qui euh... euh nous indiquent euh c'est l'avion là qui euh qui euh qui prévalait euh tout l'long. Mais à un moment donné euh c'est son mari quand i a vu l'état de de Laura, probablement a dû comprendre que a l'avait chaud, a le a l'était fatiguée, elle criait, etcetera là. Ça a attiré son attention et puis euh ils ont mis les choses euh... euh... au point. C'est-à-dire que... chacun euh a... compris c'que c'qu'i avait c'qu'i était arrivé euh... C'est tout... j'vois pas c'qu'i aurait de de à dire de de ça parce que c'est quand même un histoire là... /tɛ/ qui fait comme ça là... (mouvement de la main: droit vers l'avant).

**Oui, o.k. parfait !**

### Questions formelles

#### **1. Il est où le mari de Laura lorsqu'il lui parle ?**

Rép. : Ben i lui parle a a euh ben je l'sais pas la première fois... Probablement qu'il est couché avec elle dans dans la tente...

#### **O.k.... c'est beau. Laura elle, elle est où...**

Parc'qu'on sait pas si c'est euh le monsieur qui lui quand elle rêve là puis et puis qu'elle dit que euh... c'est euh... c'est euh... l'eau là qui euh c'était un peu son peut-être son mari ça qui lui parlait euh pis même si dans l'histoire on ne dit que c'est c'est son mari qui fait ça. C'est probablement qu'c'tait ça quand on lui dit que dans l'eau, qu'a était dans l'eau là de de... Je sais pas si ça peut être euh rattaché à la l'histoire là de d'la tente là... Je l'sais pas...

#### **Ouais ben des fois le rêve se mélange à la réa...**

...à la réalité, c'est ça !

#### **2. Laura elle est où dans cette histoire là, ce texte là ?**

Rép. : Laura elle est... physiquement ?

#### **Euh oui, physiquement...**

Rép. : Bon euh elle est avec son mari, couchée avec son mari dans la tente.

#### **3. Laura, elle a rêvé à quoi ?**

Rép. : Elle a rêvé à un voyage d'avion. Qu'elle partait de d'Angleterre pour aller euh... à New York. Et puis qu'elle euh... le le voyage euh la situation d'la température, j'devrais pas dire la situation d'la température mais la... la température la l'a faite euh... euh... qu'a... l'a eu peur et puis que..., tout un /ist/, a s'est mis à rêver là, a faire un peu de euh... de de d'incompréhension au niveau de de... de de de c'qui arrivait là, t'sais. Au lieu de de de penser qu'elle était dans tente ben a s'est endormie probablement et puis elle a compris que, a pensé que qu'elle était dans son rêve, qu'a pensé que qu'elle était euh... (soupir) euh... qu'elle était euh rendue euh à New York là. Non qu'elle était pas à New York mais qu'a était dans euh en voyageant vers New York pis qu'i avait une situation de feu, etcetera...

#### **4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là? Est-ce que vous l'avez trouvé étrange? Est-ce que ça a été facile pour vous d'le comprendre ? Est-ce que ça se suivait bien ?**

Rép. : C'tait pas, c'tait pas difficile à à suivre là pour moi. Mais c't'un rêve et puis euh...

#### **C'est seulement pour vérifier votre opinion personnelle que j'vous demande cette question là...**

Ben c'est pas un texte facile, facile là...

**Mais est-ce que vous, vous avez trouvé ça difficile ?**

Non (sur un ton catégorique), c'était pas difficile...

**Est-ce que vous avez trouvé que ça se suivait quand même bien comme texte ?**

Oui, oui (sur un ton catégorique)

**C'était pas incohérent comme façon de présenter le texte...**

I avait un p'tit bout au commencement là peut-être que c'est... quand t'sais ça ça ça part là mais euh... pas plus que ça. Ça aurait pu se dire ça de mille et une façons euh... beaucoup plus directement que ça... et puis euh... peut-être moins élaboré là euh... Les détails là euh... je sais pas si on va jusque là dans un rêve là. I avait beaucoup d'détails dedans là !

**O.k. parfait.**

## SUJET CONTRÔLE C1

### Transcription : rappel du texte **LA LOTERIE**

Bon... Le monsieur travaille dans une euh... industrie ou dans une euh... on sait pas là, ça a pas été... ben du moins là, c'est pas..., i a des... i a des sujets que je... j'ai pas besoin de de de répéter là. Bon i travaille avec trois d'ses confrères dans un département, bon. Un doit partir des trois. Lui i est...euh c'est c'est lui qui qui devrait euh partir, bon. I est... il est pressenti pour partir, celui-là, bon. Euh... I arrive une chose... euh au dans l'milieu, on ne sait pas exactement c'qui arrive, une chose extraordinaire là. Euh... I a euh... On le comprend par la suite. C'est c'est que le couple vient de gagner à... à la loterie un million d'argent. Et puis euh... à la banque, i s'en va à la banque pour faire le placement probablement. Pour faire le placement euh... on a parlé de tout mais pas tout a faite euh... c'qu'i c'qu'i fallait pour le le... euh le placement de de l'argent. Sa femme lui d'mande en arrivant euh... "Est-ce que vous en avez parlé" parce que elle est... est impliquée dans ça pis a veut que... euh... savoir qu'est-ce qui s'est passé, tout simplement. **O.k., parfait... Très bien...**

### Questions formelles

#### **1. C'est quoi la situation financière de Pierre ?**

Rép. : La situation euh... réelle, actuelle là est bonne parce que i vient de gagner un million.

#### **2. Pourquoi vous pensez que Pierre est allé à la banque ?**

Rép. : Parce que c'est un gars prudent. Probablement qu'i voulait pas garder ça à la maison pis i voulait faire un placement pour qu'ça lui rapporte.

#### **3. Pourquoi vous pensez que Pierre veut se débarrasser d'sa voiture pis déménager ?**

Rép. : I se peut que i est des... d'autres projets. I veut... peut-être qu'i veut aller euh... euh demeurer dans un endroit à la chaleur où, on sait pas là, ça pourrait être le Mexique, ça pourrait être l'Europe mais euh... i est intéresser à...à déménager d'place. Et puis euh... évidemment i peut pas amener son auto avec lui là euh et puis euh... i veut s'en débarrasser, probablement. Ou i a aussi i a i a euh... maintenant qu'i a d'l'argent beaucoup i peut peut-être vouloir s'acheter une euh une voiture de qualité supérieure à c'qu'i avait, hen ?

#### **4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là ? Est-ce que vous avez trouvé que ça été quand même assez facile à comprendre ?**

Rép. : Oui. Celui-là était plus euh plus réel, j'l'ai trouvé plus réel que... que l'autre là.

#### **O.k. Pis ça se suivait bien pour vous ?**

Rép. : Ouais... oui, absolument !

**Ajout du sujet quelques minutes plus tard** : Celui-là, le deuxième, il fallait être plus attentif au premier paragraphe. Ça disait beaucoup d'chose ça...

## SUJET CONTRÔLE C1

### Transcription : rappel du texte LA TÉLÉVISION

Bon euh le, le le monsieur monte euh... sur la montagne. I i y'a senti en arrière des poursuivants. Euh... Rendu en haut, i a vu un restaurant pis la faim l'a l'a pris. I a voulu aller manger. Après ça, il est allé euh... euh là on voit qu'le texte là il est... je je dis encore les quatre, les quatre paragraphes sont complètement... sont difficiles à... euh... à... à à toute mettre ensemble. La preuve c'est qu'le dernier, le dernier des de des quatre paragraphes là euh... il est poursuivi euh... près de de la de... i est dans la maison chez lui, sa mère lui dit de v'nir manger mais i sait qu'y'a du monde autour de la maison. C'que la mère probablement ne... c'que l'histoire ne dit pas c'est que euh... la mère /ɛj/ vu ça. I il regarde la télévision et puis euh... la la peur le le prend. C'est à peu près tout c'qu'on... j'me souviens.

Et évidemment quand on lit un texte comme, quand on essaye de de euh... de de euh euh... des de redire un texte comme ça, c'est sûr qu'on en oublie des des choses pis ceux là I sont particulièrement... I est celui-là i est très facile à à en oublier parce que euh... ça bifurque, hen ? Chaque chaque euh chaque paragraphe bifurque et explique une chose que euh... on... on on le... que vous ne reproduisez pas. Le texte ne reproduit pas la la... au euh... à l'autre suivant, hen ?

Mais on sait que... l'histoire c'est l'histoire d'un d'un gars qui a volé un... qui a volé un... un coffre-fort et puis qui euh dépense l'argent et puis qui... cette situation là fait que euh on le... on le poursuit. Est-ce que euh... avant on on le on, on le on essayait de l'attraper. /us/ que on a saisi ça quand, la police, c'est difficile à... dire. C'est pas expliqué dedans. C'est pas clair,clair,clair toutes les choses dedans. Ça ça prête très bien à l'inprétation, l'interprétation euh facile.

**O.k.... Selon vous... pour ce texte là...**

Oui... oui..

**O.k. parfait...**

### Questions formelles

**4. Ben là vous répondez quasiment tout de suite à la quatrième question : Comment vous l'avez trouvé ce texte là ? Mais... vous avez comme donné votre réponse là mais euh... euh...**

Rép.: On sait pas toute dedans. On sait réellement pas le début... le le... le "purpose", le but de ça là... pourquoi. T'sais pourquoi qu'i a, qu'i a faite ça. Puisque ça dit pas beaucoup de chose euh... à ses /pursyi/ de de ses poursuivants. On... n'en on n'en dit pas pour euh... pour euh... pas beaucoup.

**Donc celui-là vous avez trouvé ça un petit plus difficile ?**

Oui... ah oui et...

**Pis est-ce que vous avez trouvé que ça manquait de cohérence un petit peu peut-être ? Est-ce que vous trouviez ça quand même cohérent ou c'était plus incohérent ?...**

Rép. : Ça ça ça s'tient... C'est sûr que ça s'tient mais c'est pas clair. I manque de clarté dans ça.

**O.k. parfait...**

T'sais i a des i a des choses qui ne euh... t'sais euh comme sa mère lui demande de... lui i est après r'garder la télévision le... i est ben tranquille mais par ailleurs on dit que qu'i est que qu'i est tendu parce que y'a des gens autour d'la maison là et puis que elle est prête à le le faire manger euh... Et puis i est i s'sent poursuivi dans l'paragraphe euh antérieur, on sent qu'i est poursuivi. Et puis le le /pa/, le troisième paragraphe je pense qu'on dit que... oh yoye là euh i a des... des gens qui sont très près d'lui là... qui euh qui ont... i se sont rendus compte qu'i dépensait beaucoup et puis que ça correspondait un p'tit peu euh à tout ça. T'sais euh... mais i s'en rendent compte juste là. Est-ce que euh... c'est... quand ils le poursuivaient, est-ce qu'ils avaient un... un des un idée sur sur cette euh... sur ce monsieur là. Est-ce que... c'est à cause de euh... que la... les gens avaient appelé la police, dire bon ben tel char a faite telle chose, i est rendu en haut , i est parti vers euh... telle telle direction... Je sais pas... mais c'est pas clair ça ! C'est pas clair mais c'est pas euh...

**Ça s'tient quand même...**

Ça s'tient ah ben oui ça s'tient certain !



**O.k. bon ben là vous avez répondu à la question 4, j'veais reprendre les trois autres...**

I a des détails t'sais que... qu'on n'a pas là mais ça, ça a peu d'importance. On sait qui qui qu'i a volé quelque chose et puis qu'i va i... i veut i veut avoir l'argent. I... I n'a dépensé une partie puis la police est sur le point de de de l'prendre... C'est toute.

**Donc officiellement j'veais vous poser les trois questions qui ont rapport avec ce texte là.**

**1. Qu'est-ce que fait Sylvain dans cette histoire là ?**

Rép. : Tu veux dire... Sylvain c'est... attends un p'tit peu là.... Sylvain dans dans celui là... Euh... I n'avait un autre Sylvain dans l'autre là... (fin du 1er côté de cassette)

**Oui... Pierre c'est dans l'autre histoire là ici Sylvain, j'ai mentionné un Sylvain, Sylvain I fait quoi dans cette histoire là ?**

Rép. : Euh... Sylvain c'est le voleur.

**2. O.k. euh... C'est qui, qui est poursuivi dans ce texte là ?**

Rép. : ... C'est lui.

**3. Quelle activité Sylvain doit cesser à la demande de sa mère ?**

Rép. : (pause) J't'avoue que j'm'en rappelle pas du tout... mais...

**Sa mère lui demande d'arrêter de faire quelque chose... est-ce que vous vous rappelez c'est quoi ?**

Rép. : J'me... J'étais, je suis sûr des questions que tu poses là... Ces questions là font partie du texte... J'suis pas surpris qu't'es poses ces questions là là. Euh... c'est... sont... I manque i manque des données dans ça ou i pis sont pas données à... en en ordre chronologique là . C'est... c'est... (non...) pas du tout. I sont pas... t'sais I sont complètement séparées, c'est c'est c'qui fait que euh... la la la personne bloque là... moi que je bloque, je devrais dire, la personne c'est moi là.

**J'trouve pas que vous avez nécessairement bloqué de façon importante là... Mais c'est plus à la fin de l'histoire que sa mère lui demande d'arrêter d'faire quelque chose...**

J'm'en rapelle pas du tout... pas du tout... mais pas du tout !

**O.k. c'est beau... ça avait rapport avec le vidéo...**

Euh... d'arrêter de de le la télévision ?

**Oui...**

Oui ben... j'trouve pas qu'ça une grosse importance là... C'est un... Oui, évidemment pour vous autres ça peut en avoir une... une forte là mais c'est un détail euh... presque vicieux... de de l'demander.

**Oui mais c'est pas... j'compte pas ça...**

Non, non tu peux l'marquer... J'aime ça que tu marques toute... Faut qu'tu marques toute ?

**Ah oui, oui... j'veais l'marquer... ça a enregistré votre commentaire !**

## SUJET CONTRÔLE C2

### Transcription : rappel du texte L'AVION

Ben Laura c't'une personne qui s'est endormie. A l'a rêvé euh... qu'elle faisait un voyage et son voyage euh... tout d'un coup euh l'avion est tombé et euh probablement dû après au fait que... où elle, elle dormait euh i a dû avoir un orage électrique. Elle a cru que c'tait l'avion qui était frappé, tout ça s'est mis ensemble pis euh quand qu'son mari l'a réveillée ben a a pas faite immédiatement le... le point là, a était trop endormie là, comme quoi qu'était pu dans l'avion.

### Questions formelles

**1. Il est où le mari de Laura quand il lui parle ?**

Rép. : I est à l'entrée de la tente.

**2. Laura elle, elle est où dans ce texte là ?**

Rép. : Elle est couchée dans la tente.

**3. À quoi a rêvé Laura ?**

Rép. : À un voyage en avion... (O.K. euh... et) Pis même là plus loin que l'avion s'écrase mais là... (O.K. c'est beau...)

**4. Comment tu l'as trouvé ce texte là ? Est-ce que tu trouvais que ça se suivait bien, que c'était facile à comprendre ou t'as trouvé ça bizarre et que ça manquait de cohérence ?**

Rép. : Non dans l'ensemble c'est bien t'sais. C'est... disons que au début tu penses réellement qu'il y a un accident pis finalement t'sais ça finit bien là. C't'un rêve simplement euh...

**Ça a été facile à comprendre pour toi ?**

Rép. : (acquiescement de la tête) ah oui...

## SUJET CONTRÔLE C2

### Transcription : rappel du texte LA LOTERIE

Bon dans l'ensemble du texte quand qu'on a la... les deux premiers paragraphes ben t'as l'impression par le deuxième paragraphe que Pierre est réellement mal pris, que son gérant d'banque sait pas qu'est-ce qu'i va faire avec mais un coup qu't'as le (rires) le troisième paragraphe ben là tu te rends compte que ça peut être plutôt pour placer son argent et non pas parce qu' i a des problèmes financiers...

**Qu'il va voir le gérant d'banque...**

C'est ça...

**O.K. c'est beau...**

### Questions formelles

**1. C'est quoi la situation financière de Pierre dans l'histoire ?**

Rép. : Très bonne... (rires)

**2. Pourquoi vous pensez que Pierre est allé à la banque ?**

Rép. : C'est ça là c'est ambigu... I pourrait être aussi bien allé par, par rapport au texte, d'être allé pour placer son argent comme i aurait pu y aller parce qu'i avait des problèmes financiers surtout qu'on dit dans l'texte qu'i va vendre sa voiture qu'i va déménager fait que ça s'applique dans les deux sens.

**3. Pourquoi vous pensez que Pierre veut se débarrasser de sa voiture et déménager ?**

Rép. : Peut-être parce que où i s'en va i va r'commencer vu qu'i a gagné i va peut-être s'acheter une nouvelle voiture, une nouvelle maison euh... fait que... Ou encore i i à l'endroit où i va demeurer, exemple si i demeurait en banlieu pis i s'en va demeurer en ville, i a pu besoin d'voiture... I aimait pas conduire euh...

**O.K. c'est bien...**

**4. Comment tu l'as trouvé ce texte là ? Est-ce que tu trouvais que c'était facile à comprendre ? Est-ce que ça se suivait bien ou ça semblait étrange... ?**

Rép. : Non... Facile à comprendre mais tout d'même euh... avec une p'tite euh « pogne » qui t'amène à penser l'un comme l'autre euh...

**C'est tout ?... Parfait...**

## SUJET CONTRÔLE C2

### Transcription verbatim : rappel du texte «La Télévision»

O.k. Sylvain i était après r'garder la télévision. I était pris par le texte euh la... les images et euh... quand la visite est arrivée ben euh... ça l'a énervé parce qu'i voulait continuer à r'garder ça.

### Questions formelles

**1. Qu'est-ce que Sylvain fait dans le texte ?**

Rép. : I i r'garde la télévision... I r'garde un film à télévision.

**2. C'est qui qui est poursuivi dans l'histoire ?**

Rép. : Un voleur apparemment là...

**3. Quelle activité Sylvain doit arrêter de faire à la demande de sa mère ?**

Rép. : R'garder la télévision.

**4. Comment tu l'as trouvé ce texte là ? Est-ce que tu l'as trouvé aussi facile ? Ça se suivait bien ou ça manquait de cohérence ?...**

Rép. : Ben disons que faut I porter attention parce que tu peux être porté à penser que c'est Sylvain qui est poursuivi par les voleurs pis euh... en somme i r'garde la télévision là si tu réfléchis comme faut là ...  
Moi j'en déduis qu'i r'garde la télévision (rires)

**J'pense que tout à fait cibler la chose... Pour toi ça n'a pas été trop difficile à comprendre...**

Rép. : Non... non...

**T'as porté attention pis ça s'est bien passé...**

Rép. : Quand tu pognes le troisième paragraphe tu commences euh... là oups tu dis comment ça se fait là Sylvain i est à maison là t'sais... là...pour moi là j'me disais bon tu r'viens-tu en arrière d'l'histoire... Pis là quand tu commences le quatrième ben là... tu comprends... C'est clair...

### SUJET CONTRÔLE C3

#### Transcription : rappel du texte L'AVION

Bon ben là pour l'ensemble du texte, premièrement Laura a rêvait mais i a une chose que j'ai du mal à me euh... m'imaginer là. C'est quand que euh a s'est imaginée qu'a l'entend toute l'explosion dans l'avion. Ça c'était probablement un orage électrique qu'elle a entendu dans la tente. Mais dans son rêve c't'une explosion. Elle disait qu'elle voyait la pluie s'abattre sur la vitre pis les arbres qui pliaient mais si a était si haut que ça dans les airs comment qu'a pouvait les qu'a pouvait voir les arbres plier ? T'sais ça ça ça, ça a pas de de de... me semble qu' c'est pas logique. Et puis euh... là après ça ben... a s'imaginer que l'avion est tombé pis a est dans l'eau glacée mais par contre euh... pis la personne qui la tire c'est son mari qui essaie de la sortir de la tente. Pis l'eau c'est c'est l'eau qui a dans la tente. Mais les arbres qui plient là dans l'avion là je sais pas là me semble que c'est pas euh... avec l'avion qui tombe à une vitesse fulgurante après, si i étaient si haut pis si i pleuvait comment qu'a pouvait voir les arbres plier en bas... C'est ça....

**Commentaire de l'expérimentatrice concernant la pertinence de remarquer l'incongruité de voir les arbres qui plient dans le rêve de Laura...**

#### Questions formelles

**1. Le mari de Laura il est où lorsqu'il lui parle ?**

Rép. : I est à l'extérieur de la tente.

**2. Laura elle est où dans ce texte là ?**

Rép. : Ben i sont campés quelque part mais j'sais pas où là !

**Ah non j'veux juste savoir globalement...**

I sont en camping là...

**3. À quoi a rêvé Laura ?**

Rép. : Ben qu'elle euh qu'elle partait de l'Angleterre en avion pour s'en aller vers New York pis euh... l'accident d'avion...

**4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là ? Est-ce que ça se suivait bien ? Est-ce que c'était cohérent ou bizarre ? Facile ou difficile ?**

Rép. : Ben disons qu'c'est facile... Là c'est juste l'affaire le chose des arbres ben j'me d'mandais si c'tait un un une attrappe... j'sais pas t'sais là... en tout cas....

**Mais à part ça vous avez trouvé que ça se suivait bien...**

Le sens du texte, oui oui, ça va bien... C'était bien...

## SUJET CONTRÔLE C3

### Transcription : rappel du texte LA LOTERIE

Ben je pense que euh... i avait mise à pied où Pierre travaillait puis que Pierre euh... au même euh à peu près au même moment qu'i a gagné un gros lot à la loterie. Et puis même si c'était un d'ses copains qui était supposé d'être mis à pied que Pierre a décidé de donner de de de de de lâcher son travail tout simplement. Et euh... vu qu'i avait gagné à la loterie. Et... c'est ça là en fin d'compte c'est lui qui c'est lui qui r'partait en neuf mais pas à cause qu'i était mis à pied c'est parce que c'est lui qui avait lâché son travail, même si la compagnie avait décidé d'mettre trente pour cent des employés à pied, mais Pierre lui lâchait parce qu'il voulait lâcher.

### Questions formelles

#### 1. C'est quoi la situation financière de Pierre ?

Rép. : Ben par le dernier paragraphe, i ont gagné l'million à la loterie, est très bonne !

#### 2. Pourquoi vous pensez que Pierre est allé à la banque ?

Rép. : D'après sa femme, c'était pour aller avoir des renseignements pour le ses ses placements mais euh... d'après moi l'gérant d'banque lui pensait qu'c'était que c'est c'est c'était à cause d'la mise à pied là... (pause) Peut-être pas... peut-être pas parce que i a i a dit que... euh... comment comment qu'i avait pris la nouvelle. Mais c'est-tu la bonne nouvelle ? C'est-tu la nouvelle d'la mise à, c'tu la mise à pied ou la nouvelle qu'i a gagné à la loterie ? C'est ambigu là... j'sais pas...

#### 3. Pourquoi vous pensez que Pierre veut se débarrasser d'sa voiture puis déménager ?

Rép. : Ben s'débarrasser d'sa voiture probablement qu'i a une vieille voiture ça fait que probablement qu'i va s'en débarrasser si i a gagné cent si i a gagné un million à la loterie. Pis i va déménager probablement dans une maison plus somptueuse, pis dans un quartier plus riche ou euh...

#### 4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là ? Est-ce que ça été aussi facile, plus difficile ? Est-ce que vous trouvez que ça se suivait bien ?

Rép. : ... Plus difficile là... J'l'ai pas trouvé clair celui-là...

Euh... c'est beau... Est-ce que...

Ben c't'un texte à deux sens...

C'est ce que j'allais vous demander... Pourquoi vous l'avez trouvé moins clair ? ... Vous me dites donc que vous trouvez que c'est comme si i a deux sens...

Ben ça commence mal pis ça finit bien...

J'pense que vous avez bien vu ce qu'il fallait voir... le parallèle... les deux sens...

**SUJET CONTRÔLE C3**

**Transcription** : rappel du texte **LA TÉLÉVISION**

Bon ben le début du texte, ça c'est c'est c'est l'film que Sylvain regarde là puis euh... je sais pas moi le le la vedette du film celui qui est euh qui qui est le voleur là lui aussi i a faim mais i a pas l'temps d'manger parc'que ses poursuivants courent après. Pis après ça on tombe à Sylvain qui a faim mais qui regarde ce film là pis le suspense est trop grand pour qu'i quitte le film pour aller manger. C'est c'est c'est euh ça...

**C'est c'que vous comprenez... C'est beau...**

**Questions formelles**

**1. Qu'est-ce que Sylvain fait dans le texte ?**

Rép. : Sylvain, i regarde le film.

**2. C'est qui qui est poursuivi ?**

Rép. : Ben c'est la vedette qui a dans le film.

**3. Quelle activité Sylvain doit arrêter de faire à la demande de sa mère ?**

Rép. : Fermer le vidéo... ben... arrêter, arrêter de r'garder l'film.

**4. Comment vous avez trouvé ce texte là ? Est-ce que ça se suivait bien? Est-ce que c'était tout de même facile à comprendre ?**

Rép. : Ben disons qu'par le dernier paragraphe on comprend tout... par les deux derniers paragraphes on comprend tout...

**O.k. ...Parfait !**

**SUJET CONTRÔLE C4****Transcription : rappel du texte L'AVION**

C'que j'comprends c'est qu'la réalité que euh... pendant qu'elle dormait c'qu'i se passait comme réalité, al'a transfiguré ça dans un dans son rêve avec d'autres choses euh... J'peux pas expliquer qu'ça soit un avion ou autre chose mais elle elle l'a mis dans un avion pis euh... c'est ce qu'a fait là. A transpose sa réalité pendant qu'a dort.

**Questions formelles**

**Où est le mari de Laura lorsqu'il lui parle ?**

Rép. : I est dans la tente.

**2. Laura elle, elle est où dans ce texte là ?**

Rép. : Laura elle est où ?

**Oui...**

Ah ben euh... physiquement a est dans la tente mais euh... a rêve qu'a est dans un avion

**O.K. C'est beau... Où est Laura physiquement...c'est ça est dans la tente...**

**3. À quoi a rêvé Laura ?**

Rép. : Al'a rêvé qui euh... a était dans un... euh... (à voix basse : comment qu'i dise ça donc)... a était dans... dans un avion qui qui a eu un accident mais qu'a transposait sa réalité dans son accident d'avion là... où son corps était là t'sais...

**4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là ? Est-ce que ça se suivait bien ? Est-ce que c'était cohérent ou étrange?...**

Rép. : Non, j'ai compris tu suite. D'un paragraphe à l'autre j'ai compris euh... le dernier paragraphe c'était la réalité qu'a euh qu'a rêvait là... A transposait sa réalité...

**Ça a pas été difficile pour vous à comprendre...**

Non... La seule chose qui est ... tout de suite comme j'ai dit tout à l'heure moi j'sais qu'dans un avion quand est stationné à terre tu vas voir de l'eau dans les hublots mais dans les airs euh... jamais.

**O.k. C'est beau...**



## SUJET CONTRÔLE C4

### Transcription : rappel du texte LA LOTERIE

Ben c't'un texte qui est ambigu à un moment donné parce que euh... toute le début est... est négatif euh... I rencontre le gérant d'banque pis i a jamais parlé du million au gérant d'banque euh... C'est pour ça qu'le gérant d'banque lui a suggéré de commencer à vendre ses ses euh... ses biens pour euh... euh améliorer sa situation financière. Mais i a jamais dit au gérant d'banque qu'i avait gagné un million par exemple. C'est c'que j'comprends là... C'est ambigu...

### Questions formelles

#### 1. Quelle est la situation financière de Pierre ?

Rép. : Est très bonne...

#### 2. Pourquoi vous pensez que Pierre est allé à la banque ?

Rép. : ... (longue période de réflexion)... C'est une bonne question... C'est une bonne question parce que euh... i est allé pour discuter euh... euh sa perte d'emploi mais i a jamais discuté d'sa situation financière...

#### 3. Pourquoi vous pensez que Pierre veut se débarrasser d'sa voiture puis déménager ?

Rép. : Ben c'est pas une suggestion de du gérant ? C'est-tu sa suggestion à lui ça de de de... de s'débarrasser d'sa voiture ? (pause) Ou i veut n'acheter une neuve pis acheter une maison neuve aussi... avec son million... encore là euh... l'ambiguïté de euh.. du texte.

#### 4. Comment vous avez trouvé ce texte là ?

Rép. : Ben i est ambigu parce que euh... pour les raisons que j't'ai donnés là... Le premier était plus facile...

#### O.K vous avez trouvé le premier plus facile...

Parc'qu'i avait pas d'ambiguïté dans l'premier... (pause) Euh... C'est un peu plus difficile que... Le premier se suivait d'un paragraphe à l'autre tandis que lui (*i.e 2e texte*) i fait des ambiguïtés à un moment donné avec le le l'histoire du gérant d'banque là euh... I parle pas de de son argent non plus pis après ça i dit qu'i veut qu'i... donne l'impression qu'i veut vendre son auto pis sa maison parce qu'i va perdre sa job mais dans l'fond c'est c'est qu'i a gagné un million pis i veut n'acheter une nouvelle... et une maison nouvelle...

**Donc vous me dites que ça demande plus d'attention le 2e texte, selon vous...**

Ouais...

## SUJET CONTRÔLE C4

### Transcription : rappel du texte LA TÉLÉVISION

Ah j'le comprends c'est... i r'garde un vidéo pis euh... euh... c'est parce qu'la façon qu'c'est écrit, c'est qu'on transpose Sylvain euh... à la place de de du... de du personnage dans l'vidéo. Alors c'est pour ça qu'j'ai pensé qu'i qu'i dormait moi là là en euh... quand t'as dit i a eu d'la misère à se l'ver mais euh euh... en réalité c'est... i regarde un un... un film.

### Questions formelles

**1. Qu'est-ce que Sylvain fait dans le texte ?**

Rép. : Ben i euh i écoute le i écoute le film sur le vidéo là.

**2. C'est qui qui est poursuivi ?**

Rép. : C'est un bandit.

**3. Quelle activité Sylvain doit arrêter à la demande de sa mère ?**

Rép. : De euh... de r'garder le vidéo.

**4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là ? Est-ce que c'était facile, difficile ? Ça se suivait bien ou euh...**

Rép. : Ben c'est parce que i euh... Toujours au contraire du premier là... Le premier i... Celui-là euh... euh d'la manière qu'ça commence, ça ça commence à peu près dans l'même style que l'autre où ça arrive où, où euh... i a d'la misère à se l'ver pis là euh.. i a une question d'rêve encore là-dedans mais euh... un peu plus loin euh i r'garde quequ'chose, i r'garde le vidéo. Donc c'est ça qui m'a porté un peu à... confusion parce que j'ai pensé qu'c'tait un rêve encore que quelqu'un faisait là mais non c'était euh i était en train de r'garder un film.

**Vous m'avez parlé tout à l'heure comme de transposition...**

Ouais mais i... c'est comme jusque là c'était comme une transposition mais la suite, le dernier paragraphe c'est pas ça. I est éveillé i... regarde le film. I peut pas se l'ver ou i veut pas se l'ver parce qu'i i...ça l'accapare...jusqu'à temps qu'sa mère i dise euh... d'arrêter.

**O.k. ... C'est beau... O.k., parfait...**

## SUJET CONTRÔLE C5

### Transcription : rappel du texte **L'AVION**

Ben j'comprends que euh que Laura déjà au début euh... que c'est beau, a voit un beau soleil, est dans un avion. Et puis euh à travers ça euh, euh pour elle euh tout va bien jusqu'à temps que... le pilote euh le les avertisse que la [dzi] la... la direction est changée, qu'i devaient s'en aller dans un endroit et... qu'ce soit sud-ouest euh ou ou après i s'est... qu'i sont après i sont proches euh de l'Amérique dans quelques heures. Et puis par après euh, elle continue son... elle continue pis a voit des... des désastres qui arrivent à cause de... de pour elle i a une explosion, a a r'garde par la fenêtre et puis euh a voit que... a voit d'eau pis après a [s:]s' imagine ou a voit du feu pis a voit euh toute sorte de chose là qui... qui s' passe dans l'avion en fait euh l'avion, l'avion tombe, a descend et les gens tombent à terre euh partout. Et puis tout à coup euh a se retrouve euh dans l'eau glacée pis i a quelqu'un qui... veut la sauver, qui la secoue, qui cherche à la sauver. Et euh tout à coup a a l'entend la voix d'son mari qui... qui cherche a la réveiller puis i lui dit c'est un rêve que t'as faite mais par contre euh i a une grosse tempête, i a du danger et euh l'eau rentre dans la tente euh faut se dépêcher parce que la falaise va tomber sur nous autres. Alors pour moi je je vois au début, euh le le pilote là i est, c'est ben lui qui conduit l'avion et à la fin ben c'est, c'est son mari qui à ce moment là cherche à lui aider dans qu'est-ce que c'est qu'a vit. Pour moi c'est ça...

### Questions formelles

**1. Il est où le mari de Laura quand il lui parle ?**

Rép. : En dehors d'la tente.

**2. Laura, elle, elle est où dans cette histoire là ?**

Rép.: Laura ben euh a se trouve à être, à dormir... A l'est couchée dans son lit euh... est dans la tente.

**3. À quoi elle a rêvé Laura dans cette histoire là ?**

Rép. : Ben a l'a rêvé qu'a l'est dans un avion pis i a une catastrophe qui arrive.

**4. Comment tu l'as trouvé ce texte là ? Est-ce que tu trouvais que ça se suivait bien ? Que c'était étrange ? Facile ? Difficile ?...**

Rép. : Ben j'ai j'ai trouvé que... l'histoire se tient. C'est toujours euh, souvent on entend parler des catastrophes, ça se continue et puis euh i a juste les directions là qui me mélangeaient sud-ouest euh... ces choses là mais dans l'ensemble euh, est facile à suivre.

**O.k.... parfait !**

## SUJET CONTRÔLE C5

### **Transcription** : rappel du texte LA LOTERIE

Moi j'dirais que... c'est une question de... de mise à pied. C'est une compagnie que i a trente pour cent que... on parle i a une rumeur pis on dit qu'ben trente pour cent de gens euh... qui vont être, qui vont perdre leur emploi. Et... à travers ça euh l'employeur dit euh... euh l'employeur à c'moment là euh euh i en choisit et Pierre est choisi parmi ça parce qu'i... i travaille dans une section qui a deux collègues mais i pensait qu'c'tait pour être les autres pis en fin du compte c'est lui qui est envoyé. Alors, la première chose qu'i pense à aller faire, c'est d'aller voir son gérant d'banque. Et euh... j'dirais qu'son gérant d'banque euh l'accueille très bien, c'est sa secrétaire qui le conduit au bureau toute, mais euh... le gérant d'banque i... i a dit qu'i a pris sa décision avec d'autres et puis euh que dans son cas ben... i a vraiment... pas grand chose à faire et... et j'dirais que... euh lui ben i i d'mande plutôt euh à Pierre voir si... qu'est-ce que lui va faire dans c'cas là et Pierre répond ben j'vas vendre euh ma voiture, j'vas m'en débarrasser pis euh j'vais déménager. Et après ben i arrive à la maison et son épouse à c'moment là lui d'mande qu'est-ce que c'est qu'i a été décidé, qu'est-ce que le gérant lui a suggéré et puis euh... lui ben... i a pas, j'dirais qu'i a pas tellement l'temps d'répondre puisque sa femme lui arrive à un [sɛ], à un certain moment qu'elle lui dit qu'elle a gagné euh un million.

#### **O.k. donc c'est ça qu't'as compris euh...**

Ben, j'ai compris que... des fois, pour moi là, que dans un cas des fois désespéré on sait jamais où va arriver la planche de salut là, comme on dit...

### **Questions formelles**

#### **1. C'est quoi la situation financière de Pierre ?**

Rép. : ...Ben sa situation, de Pierre, est pas très bonne. I vient d'perdre son emploi.

#### **2. Pourquoi vous pensez que Pierre est allé à la banque ?**

Rép. : Probablement pour faire un emprunt...

#### **3. Pourquoi Pierre veut se débarrasser d'sa voiture et déménager ?**

Rép. : Parce qu'à c'moment là i sent que... ça a pas été accepté euh qu'est-ce que lui aurait voulu...

#### **Tu veux dire... pas accepter... dans quel sens ?**

Rép. : Euh ça serait dans l'sens que... euh vu que... à la banque i se sont consultés et puis i ont compati avec lui mais i ont pas faite d'offre.

#### **O.k. pis là i sent qu'i va devoir se débarrasser d'sa voiture pis déménager...**

Oui, oui c'est ça... Ben oui parce que... en ayant pas, en ayant pas d'offre comme ça... i a i a pas... le gérant lui suggère pas ben j'vas t'prêter tant, tu peux emprunter tant. I a rien. I a rien d'dit alors...

#### **4. Comment t'as trouvé ce texte là ?... Est-ce que ça se suivait bien ? Est-ce que ça a été facile à comprendre ou plus difficile... ?**

Rép. : Non, ça allait bien euh... J'dirais euh c'est la fin qui est surprenante ! (rires)

## SUJET CONTRÔLE C5

### **Transcription** : rappel du texte **LA TÉLÉVISION**

Euh j'comprends dès l'début, c'est une voiture qui monte et qui se dépêche et puis euh c'est à une certaine vitesse. Il s'en va sur une montagne et puis euh i voit l'panorama qui est très beau puis euh i voit un p'tit restaurant et là i a faim alors il pense que ça serait bien qu'i pourrait aller manger au restaurant. Mais tout à coup sur euh sur la route euh i euh... ses poursuivants euh s'en viennent. I pensait pas qu'i s'en venaient si vite que ça. Parce que pour lui euh... i avait... pour lui euh d'avoir euh... ouvert le coffre-fort avait été plus facile de qu'est-ce que c'est qu'i vivait. Et puis euh... c'est à la suite d'une semaine après que i avait dépensé son argent et c'est par euh, c'est comme ça qu'on... on l'a retracé et puis que... la police était après lui. Alors euh... pour lui euh... (léger rire) I s'trouve à être euh... Après bon ben, i est à... i est installé euh chez eux là. I est dans son... fauteuil et puis i prend une autre position. Et puis euh, i entend à c'moment là euh euh du bruit et puis euh... i s' imagine qu'i pouvait y avoir quelqu'un mais c'est sa mère qui vient lui dire euh... de... que le dîner est prête, de fermer son vidéo, qu'i r'gard'ra son film après.

### **Donc c'est ça qu'tu comprends globalement de l'histoire ?**

Oui... ben oui... C'est ça... C'est un film qu'i r'gardait et à travers ça ben c'était le sujet là d'la voiture là qui qui... c't'une poursuite là là-d'dans.

(N.B. La compréhension me semble mieux démontrée lors du rappel du dernier paragraphe du texte :

Euh... J'comprends que... ceux qui frappaient à la porte euh, c'était sa mère qui frappait à la porte, et c'était pour lui dire que le... le dîner était prêt et que lui bien de fermer la télévision. Alors qu'est-ce que j'peux voir c'est parce qu'i r'gardait euh euh i r'gardait un film et dans ce film là i avait un intrigue et puis lui euh... probablement que en r'gardant ça là i avait oublié un p'tit peu la... la réalité là, t'sais.)

### **Questions formelles**

#### **1. Sylvain qu'est-ce qu'il fait dans l'texte ?**

Rép. : Sylvain ben euh j'dirais qu'Sylvain c'est lui qui r'garde euh... le vidéo.

#### **2. C'est qui, qui est poursuivi ?**

Rép. : ... Ben dans dans l'texte euh c'est c'est... ce sont euh... c'est c'est quelqu'un qui est poursuivi, c'est pas lui alors c'est un film.

#### **O.k. c'est le personnage qui est dans l'film...**

Ah oui, oui... qu'est-ce qui est dans le film, oui... Parce qu'on l'mentionne pas là. On dit pas qui i est, i était... qui conduisait la voiture à c'moment là ben...

#### **O.k. i a pas de nom de nommé mais i a comme un personnage qui est poursuivi...**

Oui, oui... i a un personnage... oui...

#### **3. C'est quoi l'activité que Sylvain doit arrêter de faire à la demande de sa mère ?**

Rép. : Fermer l'vidéo.

#### **4. Comment tu l'as trouvé ce texte là? Est-ce que c'était plus facile, plus difficile ? Est-ce que ça se suivait bien ?...**

Rép. : Euh... ç'été euh, c'était plutôt là quand ça été euh question de poursuite euh... euh qui c'était euh... Les questions qui étaient un peu posées là euh... Parce qu'i nommait pas euh, c'tait pas toujours spécifié au... comme au début là qu'c'tait un film. Alors i avait pas d'personnage. Alors tu figurais au début que c'était... c'était lui Sylvain qui était là pis c'tait pas lui en réalité. C'est vers la fin seulement que tu sais que... que c'est un film qui r'gardait.

#### **O.k. est-ce que t'as trouvé ça plus facile ou plus difficile que les autres ou égal... ?**

Euh... j'dirais non c'tait pas [dzif], c'tait pas difficile, c'tait plutôt c'est parce que ça laissait, ça laissait comme un côté euh de penser une chose et pis euh à la fin ben là on situait l'événement alors c'parce qu'on pense toujours au début qu'c'est Sylvain qui est le... c'est lui qui agit, qui est voleur, qui est... euh... qui est qui est poursuivi. Alors c'est ça qu'ça laisse un un p'tit peu là un... un ambigu sur ça mais euh... à la fin tu l'sais...

## SUJET CONTRÔLE C6

### Transcription : rappel du texte **L'AVION**

Dans l'ensemble bon j'vois que... Laura et son mari étaient en camping puis que... Laura était endormie. Puis al'a rêvé qu'a était en avion pis qu'i faisait beau. Mais après ça le le l'orage j'suppose que euh... euh... a... elle sentait la la pluie qui tombait sur les vitres mais dans l'fond c'était le... l'orage qui était là quand quand euh son mari l'a réveillée ben... a s'est aperçue que c'tait pas euh... fallait qu'i s'dépêchent de sortir parce que... i avaient i pouvaient descendre, tomber d'la falaise.

### Questions formelles

**1. Le mari de Laura il est où lorsqu'il lui parle ?**

Rép. : I devait être sorti d'la tente.

**2. Laura, elle est où dans ce texte là ?**

Rép. : À New York... Elle allait à New York euh... dans son rêve...

**Et physiquement ?**

Rép. : Physiquement, elle est en campingé.

**3. Elle a rêvé à quoi Laura ?**

Rép. : À un accident d'avion.

**4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là globalement ?**

Rép. : Ben j'ai trouvé que c'tait bien euh bien raconté, bien euh... c'tait euh i avait un certain suspense. Fait que j'ai trouvé ça bien intéressant. C'est euh c'est assez facile à suivre.

**Ça a pas été difficile pour vous...**

Non

**SUJET CONTRÔLE C6****Transcription** : rappel du texte **LA LOTERIE**

Là le me euh... Pierre a eu une mauvaise nouvelle que qu'i était peut-être mis à pied. Puis I va chez son gérant d'banque mais j'calcule que... là le gérant d'banque c'tait plutôt pour le million d'dollars qu'I allait qu'I allait pour euh euh... pour pour avoir des conseils c'tait pas pour euh... sa sa perte d'emploi.

**Questions formelles****1. C'est quoi la situation financière de Pierre ?**

Rép. : Ben c'est de... gérer un million d'dollars.

**2. Pourquoi vous pensez que Pierre est allé à la banque ?**

Rép. : Pour euh... pour euh... avoir des conseils sur son son... son gain.

**3. Pourquoi vous pensez que Pierre veut se débarrasser d'sa voiture pis déménager ?**

Rép. : Pour avoir plus, quelque chose de plus beau (rires).

**4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là ? Est-ce que c'était aussi facile ?...**

Rép. : Oui... c'est, c'est facile. C'est sûr euh... on est surpris chaque fois à la fin (rires). Y'a un dénouement qui est euh... qui est qui est l'fun dans l'fond...

**SUJET CONTRÔLE C6****Transcription** : rappel du texte **LA TÉLÉVISION**

C'est que Sylvain était après euh regarder un film. Puis euh... I était... bien euh I avait faim mais I était captivé par ça. Pis quand qu'sa mère l'a appelé ben t'sais...non.

**Questions formelles****1. Qu'est-ce que Sylvain fait dans le texte ?**

Rép. : Il fait, i regarde un film.

**2. C'est qui qui est poursuivi ?**

Rép. : C'est un voleur qui est poursuivi.

**3. C'est quoi l'activité que Sylvain doit arrêter à la demande de sa mère ?**

Rép. : La vidéo.

**4. Comment vous l'avez trouvé ce texte là ? Est-ce que c'était aussi facile... un peu plus difficile ?**

Rép. : Non c'est euh c'est facile dans l'ensemble là. C'est euh... oui.

**Vous trouviez que l'histoire était cohérente, a se suivait bien quand même ?**

Oui... bien oui, t'sais.



**ANNEXE 7 : TRANSCRIPTIONS MICROPROPOSITIONNELLES DES  
RAPPELS DES APHASIQUES ET DES CONTRÔLES**

## SUJET APHASIQUE A1

Transcription micropropositionnelle : rappel du texte **L'AVION**

Euh... Et... En... Ben maintenant euh... **En vérité, c'est Laura et son mari i campaient ok.**

- 1) ET (LAURA, MARI)
  - 1.1) DE (MARI, LAURA)
  - 1.2) EN VÉRITÉ (1)
- 2) CAMPER (1)
  - 2.1) PASSÉ (2)

**Et puis euh... ils ont et... (999), Laura elle a elle elle était complètement endormie là et elle était en train de rêver ok.**

- 3) AVOIR((1),Ø)
- 4) ENDORMIE(LAURA)
  - 4.1) PASSÉ (4)
  - 4.2) COMPLÈTEMENT (4)
- 5) RÊVER (LAURA)
  - 5.1) PASSÉ (5)
  - 5.2) EN TRAIN DE (5)
- 6) ET ((4),(5))
- 7) ET PUIS ((2), (6))

**Elle a rêvé quand euh... que la pluie... la pluie battante, c'est effectivement la pluie battante, qui s'amenait euh... frapper sur la et sur la et sur la tente là,**

- 8) RÊVER (LAURA, (8.2))
  - 8.1) PASSÉ (8)
  - 8.2) S'AMENER (PLUIE, 8.2.3)
    - 8.2.1) PASSÉ (8)
    - 8.2.2) BATTANTE (PLUIE)
      - 8.2.2.1) EFFECTIVEMENT (8.2.2)
    - 8.2.3) FRAPPER (PLUIE, TENTE)

**mais dans son rêve euh... elle elle voit cette pluie battante à travers le le le le hublot**

- 9) VOIR (LAURA, PLUIE)
  - 9.1) BATTANTE (PLUIE)
  - 9.2) À TRAVERS ((9), HUBLOT)
  - 9.3) DANS ((9), RÊVE)
    - 9.3.1) DE (RÊVE, LAURA)
- 10) MAIS ((8), (9))

**alors et... dans son rêve euh... la réalité se mélangeait avec la fiction ok alors.**

- 11) SE MÉLANGER AVEC (RÉALITÉ, FICTION)
  - 11.1) PASSÉ (11)
  - 11.2) DANS ((11), RÊVE)
    - 11.2.1) DE (RÊVE, LAURA)
  - 11.3) ALORS (11)

**Et... et elle se et elle et... l'avion, elle a entendu un crash.**

- 12) Ø (LAURA, Ø)
- 13) Ø(AVION)
- 14) ENTENDRE (LAURA, CRASH)
  - 14.1) PASSÉ (14)

**C'était peut-être euh le crash euh... des montants de la tente qui ont cédé**

- 15) CRASH
  - 15.1) PASSÉ (15)
  - 15.2) PEUT-ÊTRE (15)

- 15.3) DES (CRASH, MONTANTS)
- 15.4) CÉDER (MONTANTS)
  - 15.4.1) PASSÉ (15.2)
  - 15.4.2) DE (MONTANTS, TENTE)

**et pour elle c'était le crash de l'avion et qui piquait**

- 16) "SELON" ((16.2), LAURA)
  - 16.1) PASSÉ (16)
  - 16.2) DE (CRASH, AVION)
  - 16.3) PIQUER (AVION, Ø)
    - 16.3.1) PASSÉ (16.3)
- 17) ET ((15), (16))

**et puis elle sentait... de la pluie, de la pluie forte,**

- 18) SENTIR (LAURA, PLUIE)
  - 18.1) PASSÉ (18)
  - 18.2) FORTE (PLUIE)
- 19) ET PUIS ((17), (18))

**c'était de la pluie qui et qui tombait sur elle**

- 20) PLUIE
  - 20.1) PASSÉ (20)
  - 20.2) TOMBER SUR (PLUIE, LAURA)
    - 20.2.1) PASSÉ (20.2)

**et... elle voyait dans la réalité et dans la fiction des arbres se tordre.**

- 21) VOIR (LAURA, (21.2))
  - 21.1) PASSÉ (21)
  - 21.2) SE TORDRE (ARBRES)
  - 21.3) DANS ((21), RÉALITÉ)
  - 21.4) DANS ((21), FICTION)
  - 21.5) ET ((21.3), (21.4))

**C'était en réalité euh... le le le bruit des arbres qui se tordaient a... avec la tornade ou la tempête ok...**

- 22) BRUIT
  - 22.1) PASSÉ (22)
  - 22.2) DES ((22), ARBRES)
  - 22.3) SE TORDRE (ARBRES)
    - 22.3.1) PASSÉ (22.3)
    - 22.3.2) "CAUSE" ((22.3), TORNADE)
    - 22.3.3) "CAUSE" ((22.3), TEMPÊTE)
    - 22.3.4) OU ((22.3.2), (22.3.3))
  - 22.4) EN RÉALITÉ (22)

Et puis euh... elle entendait et elle savait que aussi ben sur euh dans la fiction que pour dans la réalité que si elle voulait survivre il fallait qu'elle remette de l'ordre dans ses idées.

*(Et puis elle entendait et elle savait que si elle voulait survivre il fallait qu'elle remette de l'ordre dans ses idées aussi bien dans la fiction que dans la réalité.)*

- 23) ENTENDRE (LAURA)
  - 23.1) PASSÉ (23)
- 24) SAVOIR QUE (LAURA, (24.4))
  - 24.1) PASSÉ (24)
  - 24.2) VOULOIR SURVIVRE (LAURA)
    - 24.2.1) PASSÉ (24.2)
  - 24.3) FALLOIR QUE (IL, (24.3.2))
    - 24.3.1) PASSÉ (24.3)

- 24.3.2) REMETTRE (LAURA, ORDRE)
  - 24.3.2.1) DANS ((24.3.2), IDÉES)
    - 24.3.2.1.1) DE (IDÉES, LAURA)
    - 24.3.2.1.2) DE ((24.3.2.1), FICTION)
    - 23.3.2.1.3) DE ((24.3.2.1), RÉALITÉ)
    - 24.3.2.1.4) "AUTANT QUE" ((24.3.2.1.2), (24.3.2.1.3))
- 24.4) SI ((24.3), (24.2))
- 25) ET ((23), (24))
- 26) ET PUIS ((22), (25))

**Il fallait qu'elle s'éveille ok?**

- 27) FALLOIR QUE (IL, (27.2)
  - 27.1) PASSÉ (27)
  - 27.2) S'ÉVEILLER (LAURA)

**Et on a ça de... temps en temps, on rêve mais on sait que peut-être que c'est un rêve peut-être que c'est une réalité.**

- 28) RÊVER (ON)
  - 28.1) TEMPS EN TEMPS (28)
- 29) SAVOIR QUE (ON, (29.3))
  - 29.1) PEUT-ÊTRE QUE (RÊVE)
  - 29.2) PEUT-ÊTRE QUE (RÉALITÉ)
  - 29.3) "ET" ((29.1),(29.2))
- 30) MAIS ((28), (29))

**Ça ça lui est arrivé là alors et euh... elle entendait une voix.**

- 31) ARRIVÉ À ((30), LAURA)
- 32) ENTENDRE (LAURA, VOIX)
  - 32.1) PASSÉ (32)
- 33) ALORS ET ((31), (32))

**C'est celle de son mari: "Laura, Laura".**

- 34) VOIX
  - 34.1) DE (VOIX, MARI)
    - 34.1.1) DE (MARI, LAURA)
- 35) DIRE (MARI, LAURA)

**I l'a tirée par les pieds là pour la faire sortir de la tente et pour elle c'était une délivrance peut-être**

- 36) TIRER (MARI, LAURA)
  - 36.1) PASSÉ (36)
  - 36.2) PAR ((36), PIEDS)
  - 36.3) POUR ((36), (36.4))
  - 36.4) FAIRE SORTIR (MARI, LAURA)
    - 36.4.1) DE ((36.4), TENTE)
- 37) DÉLIVRANCE
  - 37.1) PASSÉ (37)
  - 37.2) PEUT-ÊTRE (37)
  - 37.3) POUR ((37), LAURA)
- 38) ET ((36),(37))

**mais elle était délivrée**

- 39) DÉLIVRÉE(LAURA)
  - 39.1) PASSÉ (39)
- 40) MAIS ((38), (39))

alors elle sentait euh... dans la fiction, elle sentait l'eau glacée euh... de l'océan et dans la réalité c'était euh... une mare glacée et... de la pluie là hen ok?

*(Alors elle sentait l'eau glacée de l'océan dans la fiction et une mare glacée et de la pluie dans la réalité)*

- 41) SENTIR (LAURA, (41.3))
  - 41.1) PASSÉ (41)
  - 41.2) GLACÉE (EAU)
  - 41.3) DE ((41.2), OCÉAN)
  - 41.4) DANS ((41), FICTION)
- 42) SENTIR (LAURA, (42.3))
  - 42.1) PASSÉ (42)
  - 42.2) GLACÉE (MARE)
  - 42.3) ET ((42.2), PLUIE)
  - 42.4) DANS ((42), RÉALITÉ)
- 43) ET ((41), (42))
- 44) ALORS ((40), (43))

**Alors euh... elle est revenue à elle**

- 45) REVENUE À (LAURA, LAURA)
- 46) ALORS ((44), (45))

**et elle a entendu lui... son mari lui dire "Laura, Laura euh... et... euh... et... on sort vite de là parce que euh... et... la tempête elle va elle nous mène directement sur euh... sur la falaise" et... c'est ça.**

- 47) ENTENDRE (LAURA, MARI)
  - 47.1) PASSÉ (47)
  - 47.2) DE (MARI, LAURA)
  - 47.3) DIRE (MARI, ( 47.3.5), LAURA)
    - 47.3.1) LAURA, LAURA
    - 47.3.2) SORTIR (47.3.2.1)
      - 47.3.2.1) ET (LAURA, MARI) = ON
      - 47.3.2.2) VITE (47.3.2)
    - 47.3.3) MENER SUR (TEMPÊTE, (47.3.2.1) =NOUS, FALAISE)
      - 47.3.3.1) DIRECTEMENT (47.3.3)
    - 47.3.4) PARCE QUE ((47.3.2), (47.3.3))
    - 47.3.5) "ET" ((47.3.1), (47.3.4))

## SUJET APHASIQUE A1

Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA LOTERIE

Euh... il y a il y a une émission qui s'appelle "Les cinq dernières minutes". "Les cinq dernières minutes"... amène exactement le fond de l'histoire et... le début où est a la fin. Donc, tant qu'on n'a pas lu la fin on ne peut... et on... on s'imagine... que c'est dû à quelque chose d'autre. Ok maintenant, euh... pour retablir l'ordre, je vais la retablir pour vous là, ok là maintenant euh... : **commentaire personnel**

**Avant euh... la mise à pied, y'a ils ont gagné le couple euh..., Pierre et sa femme a gagné le million.**

- 1) GAGNER ((1.2), MILLION)
  - 1.1) PASSÉ (1)
  - 1.2) ET (PIERRE, FEMME)
    - 1.2.1) DE (FEMME, PIERRE)
  - 1.3) AVANT ((1), MISE À PIED)

I savait pas et... ok **I savait pas qu'il allait... être foutu à la porte et et ils ont gagné le million ok?**

- 2) SAVOIR QUE (PIERRE, (2.3))
  - 2.1) PASSÉ (2)
  - 2.2) NÉGATION (2)
  - 2.3) ÊTRE FOUTU À (PIERRE, PORTE)
    - 2.3.1) FUTUR (2.3) ????
- 3) GAGNER OU AVOIR GAGNÉ ((3.2), MILLION) ???
  - 3.1) PASSÉ (3)
  - 3.2) ET (PIERRE, FEMME)
    - 3.2.1) DE (FEMME, PIERRE)
- 4) ET ((2), (3))

**Et... je reviendrai plus tard au gérant de banque.**

- 5) REVENIR AU (JE, GÉRANT)
  - 5.1) FUTUR (5)
  - 5.2) PLUS TARD (5)
  - 5.3) DE (GÉRANT, BANQUE)

**Alors euh... il a été au travail mais... le patron a déjà eu en tête, il y a des mois peut-être et... la possibilité de mettre à pied trente pour cent de son personnel bon**

- 6) ALLER AU TRAVAIL (PIERRE)
  - 6.1) PASSÉ (6)
- 7) AVOIR EN TÊTE (PATRON, POSSIBILITÉ)
  - 7.1) PASSÉ (7)
  - 7.2) DÉJÀ (7)
  - 7.3) DE (POSSIBILITÉ, (7.3.1))
    - 7.3.1) METTRE À PIED (PATRON, PERSONNEL)
      - 7.3.1.1) DE (TRENTE POUR CENT, PERSONNEL)
      - 7.3.1.2) DU (PERSONNEL, PATRON)
- 8) MAIS ((6), (7))

**Et... le [pat]... et... la section (à laquelle) i travaillait Paul était constituée de trois personnes**

- 9) CONSTITUÉE DE (SECTION, PERSONNES)
  - 9.1) PASSÉ (9)
  - 9.2) TROIS (PERSONNES)
  - 9.3) TRAVAILLER DANS (PIERRE, SECTION)
    - 9.3.1) PASSÉ (9.3)
- 10) ET ((8), (9))

alors le patron i [pã] son dire, i i il est au courant de la nouvelle et du million là et i i [pã] son dire que euh... que... le dire ben c'est normal non?

*(alors le patron qui est au courant de la nouvelle et du million prend pour son dire que le dire ben*

*c'est normal, non ?*

- 11) PRENDRE POUR SON DIRE QUE (PATRON, ( 11.4))
  - 11.1) AU COURANT DE (PATRON, NOUVELLE)
  - 11.2) AU COURANT DE (PATRON, MILLION)
  - 11.3) ET ((11.1), (11.2))
  - 11.4) DIRE (NORMAL, MISE À PIED, PIERRE)
    - 11.4.1) INTERROGATION (11.4)
- 12) ALORS ((10), (11))

Ce serait toi, non ? : **commentaire**

**Et les deux autres qui n'ont pas gagné le million euh... gagner leur pain ok.**

- 13) GAGNER ( AUTRES, MILLION)
  - 13.1) PASSÉ (13)
  - 13.2) NÉGATION (13)
  - 13.3) DEUX (AUTRES)
  - 13.4) GAGNER (AUTRES, PAIN)
    - 13.4.1) DE (PAIN, AUTRES)
- 14) ET ((12), (13))

C'est c'est c'est **c'est très compréhensible.**

- 15) COMPRÉHENSIBLE (14)
  - 15.1) PASSÉ (15)
  - 15.2) TRÈS (COMPRÉHENSIBLE)

**Maintenant, il est sorti euh...**

- 16) SORTIR (PIERRE)
  - 16.1) PASSÉ (16)
  - 16.2) MAINTENANT (16)

**il a bien un rendez-vous urgent avec le gérant de la banque**

- 17) AVOIR RENDEZ-VOUS AVEC (PIERRE, GÉRANT)
  - 17.1) BIEN (17)
  - 17.2) URGENT (RENDEZ-VOUS)
  - 17.3) DE (GÉRANT, BANQUE)

**et pour cause parce que le gérant de la banque i savait qui les qu'il avait gagné le million**

- 18) SAVOIR QUE (GÉRANT, (18.3))
  - 18.1) PASSÉ (18)
  - 18.2) DE (GÉRANT, BANQUE)
  - 18.3) AVOIR GAGNÉ (PIERRE, MILLION) ????
  - 18.3.1) PASSÉ (18.3)
- 19) PARCE QUE ((17), (18))

**et la et la nouvelle extravagance c'était qui... le million... c'est pas... ok... c'est pas et la et le et... la mise à pied de trente pour cent de la compagnie, bon.**

- 20) MILLION(NOUVELLE)
  - 20.1) EXTRAVAGANTE( NOUVELLE)
  - 20.2) PASSÉ (20)
- 21) MISE À PIED (NOUVELLE)
  - 21.1) NÉGATION (21)
  - 21.2) DE (MISE À PIED, TRENTE POUR CENT)
    - 21.2.1) TRENTE POUR CENT (COMPAGNIE)
- 22) ET ((19), (20))

**Et... il lui i a dit euh... : "Qu'est-ce que vous comptez faire maintenant par rapport au million?".**

- 23) DIRE (GÉRANT, (23.1), PIERRE)
  - 23.1) COMPTER FAIRE (PIERRE)
    - 23.1.1) INTERROGATION (23.1)
    - 23.1.2) MAINTENANT (23.1)

## 23.1.3) PAR RAPPORT ((23.1), MILLION)

**Mais par rapport euh à l'emploi ok euh... ben... j'n'en sais rien euh...**

- 24) SAVOIR (PIERRE)
  - 24.1) NÉGATION (24)
  - 24.2) PAR RAPPORT ((24), EMPLOI)
- 25) MAIS ((23), (24))

**c'est... tout est... tout cela est [trEsipite] et pour et pour moi parce que euh... le fait de gagner le million euh... ça arrive à une personne sur quatorze millions peut-être ok**

- 26) PRÉCIPITÉ (CELA)
  - 26.1) TRÈS (PRÉCIPITÉ)
  - 26.2) TOUT (CELA)
  - 26.3) POUR ((26), PIERRE)
- 27) ARRIVER À (( 27.1), (27.4))
  - 27.1) FAIT DE GAGNER (MILLION)
  - 27.2) UNE (PERSONNE)
  - 27.3) QUATORZE (MILLIONS)
  - 27.4) SUR ((27.2), (27.3))
  - 27.5) PEUT-ÊTRE (27)
- 28) PARCE QUE ((26), (27))

**Alors... laissez-moi le temps**

- 29) LAISSER TEMPS À (GÉRANT, PIERRE)
  - 29.1) IMPÉRATIF (29)
  - 29.2) ALORS (29)

**d'abord je vais... vendre ou jeter ma vieille [kaska] de voiture pour euh (999) en acheter une neuve**

- 30) ALLER VENDRE (PIERRE, (32.3))
- 31) ALLER JETER (PIERRE, (32.3))
- 32) OU((30),(31))
  - 32.1) D'ABORD (32)
  - 32.2) VIEILLE (CARCASSE)
  - 32.3) DE (CARCASSE, VOITURE)
    - 32.3.1) DE ((32.3), PIERRE)
  - 32.4) ACHETER (PIERRE, AUTO)
    - 32.4.1) NEUVE (AUTO)
  - 32.5) POUR ((32), (32.4))

**et... l'homme i pense à sa voiture avant de penser à la femme, euh... j'en sais rien moi (rires).**

- 33) PENSER À (HOMME = Pierre, VOITURE)
  - 33.1) DE (VOITURE, PIERRE)
- 34) PENSER À (HOMME, FEMME)
- 35) AVANT DE ((33), (34))
- 36) ET ((32), (35))

**Alors il lui rapporte exactement la discussion à sa femme et qui et qu'i l'avait avec le le directeur de banque,**

- 37) RAPPORTER À (PIERRE, DISCUSSION, FEMME)
  - 37.1) EXACTEMENT (37)
  - 37.2) AVOIR DISCUSSION AVEC (PIERRE, DIRECTEUR)
    - 37.2.1) PASSÉ (37.2)
    - 37.2.2) DE (DIRECTEUR, BANQUE)
  - 37.3) DE (FEMME, PIERRE)
- 38) ALORS ((36), (37))

c'est tout !



## SUJET APHASIQUE A1

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA TELEVISION

Euh... **Globalement... i faudrait situer... ça dans... le et... la réalité et la fiction.**

- 1) ET ((1.1), (1,2))
  - 1.1) FALLOIR SITUER DANS (IL, "HISTOIRE", RÉALITÉ)
  - 1.2) FALLOIR SITUER DANS (IL "HISTOIRE", FICTION)
  - 1.3) CONDITIONNEL (1)
  - 1.4) GLOBALEMENT (1)

Y'a la réalité est que... est tout au tout début de l'histoire (**Il y a la réalité qui est au tout début de l'histoire**)

- 2) AU DÉBUT (RÉALITÉ)
  - 2.1) TOUT (DÉBUT)
  - 2.2) DE (DÉBUT, HISTOIRE)

et... le coffre-fort et tout ça c'est... la vidéo qui est... euh... ben c'est l'histoire de la vidéo ok.

- 3) HISTOIRE (COFFRE-FORT, ET TOUT ÇA : indéfini)
  - 3.1) DE (HISTOIRE, VIDEO)
- 4) ET ((2), (3))

Et... i sentit qu'il est au... en... et... lorsqu'il atteint le sommet de la montagne, i [sā] i sentit qu'il avait faim, tout ça

- 5) SENTIR QUE (IL: indéfini, (5.2))
  - 5.1) PASSÉ (5)
  - 5.2) AVOIR FAIM (IL: indéfini)
  - 5.3) ATTEINDRE (IL: indéfini, SOMMET)
    - 5.3.1) DE (SOMMET, MONTAGNE)
  - 5.4) LORSQUE ((5), (5.3))

mais ça c'est la réalité,

- 6) RÉALITÉ (ÇA= 8)
- 7) MAIS ((5), (6))

il avait vraiment faim parce que i i ils attendaient tous que les invités... viennent et puis qu'i se mettent à table parce que (on peut pas se [mEt] à...) on peut pas manger et remanger une seconde fois avec les invités,

- 8) AVOIR FAIM (IL= SYLVAIN)
  - 8.1) PASSÉ (9)
  - 8.2) VRAIMENT (9)
  - 8.3) ATTENDRE QUE (TOUS, (8.3.4))
    - 8.3.1) PASSÉ (8.3)
    - 8.3.2) VENIR (INVITES)
    - 8.3.3) SE METTRE À TABLE (INVITÉS)
    - 8.3.4) ET PUIS ((8.3.2), (8.3.3))
    - 8.3.5) PARCE QUE ((8.3), (8.3.8))
    - 8.3.6) POUVOIR MANGER (ON)
      - 8.3.6.1) NÉGATION (8.3.6)
    - 8.3.7) POUVOIR REMANGER (ON, FOIS)
      - 8.3.7.1) NÉGATION (8.3.7)
      - 8.3.7.2) SECONDE (FOIS)
      - 8.3.7.3) AVEC ((8.3.7), INVITÉS)
    - 8.3.8) ET ((8.3.6), (8.3.7))
  - 8.4) PARCE QUE ((8), (8.3.5))

y'a rien à faire parce que... : phrase avortée

**et... la réalité c'est qu'il avait faim,**

- 9) RÉALITÉ (9)
  - 9.1) AVOIR FAIM (IL=SYLVAIN)
    - 9.1.1) PASSÉ (9.1)
- 10) ET ((8.4), (9))

**la fiction c'est le... le film qui l'a dit. = Le film a dit la fiction**

- 11) DIRE (FILM, FICTION)
  - 11.1) PASSÉ (11)

**Maintenant,( Sylvain euh...) la fiction et encore la fiction euh...**

- 12) FICTION
- 13) ENCORE (FICTION)
- 14) ET ((12), (13))
- 15) MAINTENANT (14)

**i savait que si i voulait euh... apaiser sa faim, il fallait qu'i... dépense de l'argent volé.**

- 16) SAVOIR QUE (VOLEUR, (16.4))
  - 16.1) PASSÉ (16)
  - 16.2) VOULOIR APAISER (VOLEUR, FAIM)
    - 16.2.1) PASSÉ (16.2)
    - 16.2.2) DE (FAIM, VOLEUR)
  - 16.3) FALLOIR QUE (VOLEUR, (16.3.2))
    - 16.3.1) PASSÉ (16.3)
    - 16.3.2) DÉPENSER (VOLEUR, ARGENT)
      - 16.3.2.1) VOLÉ (ARGENT)
  - 16.4) SI ((16.3), (16.2))

**Ça, l'argent volé c'est... la fiction et... la et... avoir faim c'est la réalité mais mélangée... bon.**

- 17) FICTION (ARGENT)
  - 17.1) VOLÉ (ARGENT)
- 18) RÉALITÉ (AVOIR FAIM)
  - 18.1) MAIS ( (18), MÉLANGÉE)
- 19) ET ((17), (18))

**Et... tout et... tout d'un ton euh... la [reali] la réalité, il entend les... un genre de... de sonnerie là, faiblement là, (*Et tout d'un coup, il entend un genre de sonnerie, faiblement*)**

- 20) ENTENDRE (SYLVAIN, SONNERIE)
  - 20.1) DE (GENRE, SONNERIE)
  - 20.2) FAIBLEMENT (20)
  - 20.3) TOUT D'UN COUP (20)
- 21) ET ((19), (20))

**C'était la réalité, les invités qui... qui arrivaient.**

- 22) RÉALITÉ (23)
  - 22.1) PASSÉ (22)
- 23) ARRIVER (INVITÉS)
  - 23.1) PASSÉ (23)

**Alors euh... dans et dans sa et dans la fiction, i voit le manger, bon et dans la réalité il entend une voix.**

- 24) VOIR (SYLVAIN, MANGER)
  - 24.1) DANS ((24), FICTION)
- 25) ENTENDRE (SYLVAIN, VOIX)
  - 25.1) DANS ((25), RÉALITÉ)
- 26) ET ((24), (25))
- 27) ALORS (26)

**C'était sa femme ok qui lui a alors là... i lui dit : «Éteins la télévision et viens euh... manger avec nous »**

- 28) FEMME : paraphasie verbale
  - 28.1) PASSÉ (28)
  - 28.2) DE (FEMME, SYLVAIN)
- 29) DIRE (FEMME, (29.3))
  - 29.1) ÉTEINDRE (SYLVAIN, TÉLÉVISION)
    - 29.1.1) IMPÉRATIF (29.1)
  - 29.2) VENIR MANGER (SYLVAIN)
    - 29.2.1) IMPÉRATIF (29.2)
    - 29.2.2) AVEC ((29.2.2), NOUS= indéfini)
  - 29.3) ET ((29.1), (29.2))

C'est tout...

## SUJET APHASIQUE A2

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte L'AVION

#### **I étaient en camping pis Laura a faite un mauvais rêve.**

- 1) EN (LAURA, CAMPING)
  - 1.1) PASSÉ (1)
- 2) EN CAMPING (MARI)
  - 2.1) PASSÉ (2)
  - 2.2) « ET » ((1), (2))
  - 2.3) DE (MARI, LAURA)
- 3) AVOIR FAIT (LAURA, RÊVE)
  - 3.1) PASSÉ (3)
  - 3.2) MAUVAIS (RÊVE)
- 4) PIS= « ET » ((2.2), (3))

#### **A l'a entendu le bruit**

- 5) ENTENDRE (LAURA, BRUIT)
  - 5.1) PASSÉ (5)

#### **ça doit être un...un éclair ou un tonnerre là qui l'a... un peu euh...[skususuje](secoué ?).**

- 6) DEVOIR ÊTRE (BRUIT, ÉCLAIR)
- 7) DEVOIR ÊTRE (BRUIT, TONNERRE)
- 8) OU ((6), (7))
  - 8.2) SECOUER ((8), LAURA)
    - 8.2.1) PASSÉ (5.2)
    - 8.2.2) UN PEU (5.2)

#### **Et puis elle a entendu le voyons a l'a elle a... euh... entendu le bruit tout ça là.**

- 9) ENTENDRE (LAURA, BRUIT)
- 10) ENTENDRE (LAURA, TOUT ÇA)
- 11) ET ((9), (10))
  - 11.1) PASSÉ (11)
- 12) ET PUIS ((8), (11))

#### **Puis euh... l'eau commençait à [âte] (entrer) dans dans la tente.**

- 13) COMMENCER À (EAU, ENTRER)
  - 13.1) PASSÉ (13)
  - 13.2) DANS (ENTRER, TENTE)
- 14) PUIS ((12), (13))

#### **Pis son mari euh... lui a dit que... la tempête, le vent, tout ça faut absolument qu'on sorte de d'là**

- 15) DIRE QUE (MARI, (15.3), LAURA)
  - 15.1) PASSÉ (15)
  - 15.2) DE (MARI, LAURA)
  - 15.3) FALLOIR QUE (∅, (15.3.3))
    - 15.3.1) ABSOLUMENT (15.3)
    - 15.3.2) SORTIR DE (LAURA, TENTE)
    - 15.3.3) SORTIR DE (MARI, TENTE)
    - 15.3.4) ET ((15.3.2), (15.3.3))
  - 15.4) « À CAUSE DE » ((15.3), TEMPÊTE)
  - 15.5) « À CAUSE DE » ((15.3), VENT)
  - 15.6) « À CAUSE DE » ((15.3), TOUT ÇA)
- 16) PIS ((14), (15))

**sinon i vont avoir des problèmes** euh... **pour la falaise** ou quelque chose comme ça là **pour** euh **qu'i puissent** euh... **avoir un [âplas] pour** euh... **en sécurité** si tu veux...

- 17) ALLER AVOIR (LAURA, PROBLÈMES)
- 18) ALLER AVOIR (MARI, PROBLÈMES)
- 19) ET ((17), (18))
  - 19.1) FUTUR (19)
  - 19.2) POUR= « À CAUSE DE » ((19), FALAISE)
  - 19.3) POUR ((19), (19.4))
  - 19.4) POUVOIR AVOIR ((19), (« PLACE »))
    - 19.4.1) EN SÉCURITÉ (PLACE)
- 20) SINON ((16), (19))

C'est à peu près ça j'pense.

## SUJET APHASIQUE A2

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte **LA LOTERIE**

**Pierre qui qui travaillait dans une [ε]industrie,**

- 1) TRAVAILLER DANS (PIERRE, INDUSTRIE)
  - 1.1) PASSÉ (1)

**i avait (il y avait) des changements qui devaient se faire quand même au niveau du du [per] au point de vue du du personnel là.**

- 2) CHANGEMENTS
  - 2.1) PASSÉ (2)
  - 2.2) DEVOIR SE FAIRE (CHANGEMENTS)
    - 2.2.1) FUTUR (2.2)
    - 2.2.2) QUAND MÊME (2.2)
    - 2.2.3) AU POINT DE VUE ((2.2), PERSONNEL)

**Puis j'pense qu'i savaient pas,**

- 3) PENSER QUE (JE=sujet, (3.1))
  - 3.1) SAVOIR (PERSONNEL, (2))
    - 3.1.1) PASSÉ (3.1)
    - 3.1.2) NÉGATION (3.1)
- 4) PUIS ((2), (3))

**i étaient trois, pis i savaient pas qui devait être mis à la porte parce que i i fallait qu'i coupe à peu près [tâ] (trente ?) de pour cent des effectifs.**

- 5) TROIS (EMPLOYÉS)
  - 5.1) PASSÉ (5)
- 6) SAVOIR (EMPLOYÉS, (6.3))
  - 6.1) PASSÉ (6)
  - 6.2) NÉGATION (6)
  - 6.3) DEVOIR ÊTRE MIS À LA PORTE (EMPLOYÉS)
    - 6.3.1) FUTUR (6.3)
- 7) PIS=ET ((5), (6))
- 8) FALLOIR QUE (IL, (8.2))
  - 8.1) PASSÉ (8)
  - 8.2) COUPER (*indéfini*, EFFECTIFS)
    - 8.2.1) TRENTE POUR CENT (EFFECTIFS)
      - 8.2.1.1) À PEU PRÈS (8.2.1)
- 9) PARCE QUE ((6), (8))

**I est allé voir son gérant de [bât] (banque)**

- 10) ALLER VOIR (PIERRE, GÉRANT)
  - 10.1) PASSÉ (10)
  - 10.2) DE (GÉRANT, BANQUE)
    - 10.2.1) DE (GÉRANT, PIERRE)

**et puis euh... i lui a demandé euh «qu'est-ce que tu... qu'est-ce t'as t'as l'intention de faire ?»**

- 11) DEMANDER (I=GÉRANT, (11.2), LUI=PIERRE)
  - 11.1) PASSÉ (11)
  - 11.2) AVOIR L'INTENTION DE FAIRE (PIERRE)
    - 11.2.1) INTERROGATION (11.2)
- 12) ET PUIS ((10), (11))

**parce que... Pierre** ça arrive que que **i est tellement** euh... i est tellement... comment que j'dirais... i est tellement... **emballé**, si tu veux, de euh ... là je j'peux l'dire le mot quand même là, qu'i euh **qu'i voit... qu'i sait pas encore qu'est-ce qu'i va faire** t'sais.

COMMENTAIRES PERSONNELS : comment que j'dirais... si tu veux... là j'peux l'dire le mot quand même là... t'sais...

- 13) EMBALLÉ (PIERRE)
  - 13.1) TELLEMENT QUE ((13), (13.2))
  - 13.2) SAVOIR (PIERRE, (13.2.3))
    - 13.2.1) NÉGATION (13.2)
    - 13.2.2) ENCORE (13.2)
    - 13.2.3) ALLER FAIRE (PIERRE, QUOI)
      - 13.2.3.1) INTERROGATION (13.2.3)
- 14) PARCE QUE ((12), (13))

**Fais que... i i dit au gérant, i dit j'pense que j'vais vendre [mame] ma maison, ma voiture pis tout ça.**

- 15) DIRE (PIERRE, GÉRANT, (15.1))
  - 15.1) PENSER QUE (PIERRE, (15.1.5))
    - 15.1.1) ALLER VENDRE (PIERRE, MAISON)
      - 15.1.1.1) DE (MAISON, PIERRE)
    - 15.1.2) ALLER VENDRE (PIERRE, VOITURE)
      - 15.1.2.1) DE (VOITURE, PIERRE)
    - 15.1.3) « ET » ((15.1.1), (15.1.2))
    - 15.1.4) ALLER VENDRE (PIERRE, TOUT ÇA)
    - 15.1.5) PUIS ((15.1.3), (15.1.4))

**Et puis quand sa femme a lui a demandé qu'est-ce que le gérant t'as suggéré de faire pour les placements, toutes ces choses là... pour le le le million qu'i a gagné là, est-ce qu'i t'ont suggéré des choses pour faire le les placements.**

- 16) DEMANDER (FEMME, (16.8), PIERRE)
  - 16.1) PASSÉ (16)
  - 16.2) QUAND (16)
  - 16.3) DE (FEMME, PIERRE)
  - 16.4) SUGGÉRER DE FAIRE (GÉRANT, QUOI, PIERRE)
    - 16.4.1) PASSÉ (16.4)
    - 16.4.2) INTERROGATION (16.4)
    - 16.4.3) POUR ((16.4), PLACEMENTS)
  - 16.5) POUR ((16.4), MILLION)
    - 16.5.1) GAGNER (PIERRE, MILLION)
      - 16.5.1.1) PASSÉ (16.5.1)
  - 16.6) SUGGÉRER (I=GÉRANT, CHOSES, PIERRE)
    - 16.6.1) PASSÉ (16.6)
    - 16.6.2) POUR FAIRE ((16.6), PLACEMENTS)
  - 16.7) « ET » ((16.4), (16.6))
- 17) ET PUIS ((15), (16))

**Ben là j'pense que... i a i a pas de... i a pas i a pas de [resor] i a pas de réponse là dessus encore.**

- 18) PENSER QUE (JE=sujet, (18.1))
  - 18.1) RÉPONSE
    - 18.1.1) NÉGATION (18.1)
    - 18.1.2) LÀ DESSUS (18.1)
    - 18.1.3) ENCORE (18.1)

C'est à peu près ça que j'comprends là.

**SUJET APHASIQUE A2****Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA TÉLÉVISION**

J'sais pas si Sylvain ou quoi de toute façon le... **le monsieur était dans le dans le salon en train de voir le film**

- 1) ÊTRE EN TRAIN DE VOIR (MONSIEUR, FILM)
  - 1.1) PASSÉ (1)
  - 1.2) DANS ((1), SALON)

**et puis euh... sa mère a entré dans la... dans la pièce pour dire que le [su] le dîner était prêt,... qu'les invités i [setε] arrivés, puis de fermer son vidéo parce que d'aller manger.**

- 2) ENTRER DANS (MÈRE, PIÈCE)
  - 2.1) PASSÉ (2)
  - 2.2) DE (MÈRE, MONSIEUR)
- 3) DIRE QUE (MÈRE, (3.7))
  - 3.1) PRÊT (DÎNER)
    - 3.1.1) PASSÉ (3.1)
  - 3.2) ARRIVÉS (INVITÉS)
    - 3.2.1) PASSÉ (3.2)
  - 3.3) «ET» ((3.1), (3.2))
  - 3.4) FERMER (MONSIEUR, VIDÉO)
    - 3.4.1) IMPÉRATIF (3.4)
    - 3.4.2) DE (VIDEO, MONSIEUR)
  - 3.5) ALLER MANGER (MONSIEUR)
  - 3.6) PARCE QUE ((3.4), (3.5))
  - 3.7) PUIS ((3.3), (3.6))
- 4) POUR ((2), (3))
- 5) ET PUIS ((1), (4))

Fait que... **fait qu'en somme c'est c'est pas un [rε] un rêve mais quand même c'était dans une la situation que le monsieur gardait un film...**

- 6) RÊVE
  - 6.1) NÉGATION (6)
- 7) SITUATION (7.1.2)
  - 7.1) PASSÉ (7)
  - 7.2) REGARDER (MONSIEUR, FILM)
  - 7.3) QUAND MÊME (7)
- 8) MAIS ((6), (7))
- 9) EN SOMME (8)

**C't'à peu près ça...**



## SUJET APHASIQUE A3

**Transcription micropropositionnelle** : rappel du texte L'AVION

On va faire ça short là ! : commentaire

**D'après moi que Laura se sont était était dans une tente automatiquement,**

- 1) DANS (LAURA, TENTE)
  - 1.1) PASSÉ (1)
  - 1.2) D 'APRÈS MOI (1)
  - 1.3) AUTOMATIQUEMENT (1)

**qu' a s'était endormie pis a s'est mis à rêver [tsy] suite.**

- 2) S'ENDORMIR (LAURA)
  - 2.1) PASSÉ (2)
- 3) SE METTRE À RÊVER (LAURA)
  - 3.1) PASSÉ (3)
  - 3.2) TOUT DE SUITE (3)
- 4) PIS=ET ((2), (3))

Mais exactement toutes les... les choses que tu m'as dit, j'aurais peut-être d'la misère à [troe]..., j'vas... je l'sais là pis... Chaque euh [z]affaire que tu m'as dit j'ai compris mais exactement te dire [koese], [koese] qu'a rêvait... : commentaires personnels en lien avec la tâche...

**a rêvait à quelque chose je l'sais.**

- 5) SAVOIR (JE=SUJET, (5.1))
  - 5.1) RÊVER À (LAURA, QUELQUE CHOSE)
    - 5.1.1) PASSÉ (5.1)

**A rêvait qu'a était en avion pis était heureuse pis tout ça t'sais.**

- 6) RÊVER QUE (LAURA, (6.6))
  - 6.1) PASSÉ (6)
  - 6.2) EN (LAURA, AVION)
    - 6.2.1) PASSÉ (6.2)
  - 6.3) HEUREUSE (LAURA)
    - 6.3.1) PASSÉ (6.3)
  - 6.4) TOUT (ÇA)
  - 6.5) PIS=ET ((6.2), (6.3))
  - 6.6) PIS=ET ((6.5), (6.4))

**Tout d'un coup [up] l'avion a pris en feu d'après son rêve euh t'sais a rêvait. C'est ça.**

- 7) PRENDRE EN FEU (AVION)
  - 7.1) PASSÉ (7)
  - 7.2) TOUT D'UN COUP (7)
  - 7.3) D'APRÈS ((7), RÊVE)
    - 7.3.1) DE (RÊVE, LAURA)
- 8) RÊVER (LAURA)
  - 8.1) PASSÉ (8)

**Après i a eu... son [av] son moteur a pris en feu toute ça**

- 9) PRENDRE EN FEU (MOTEUR)
  - 9.1) PASSÉ (9)
  - 9.2) DE (MOTEUR, AVION)
  - 9.3) TOUT (ÇA)
  - 9.4) « ET » ((9), (9.3))
  - 9.5) APRÈS = PAR LA SUITE (9.3)

pis toute de suite là qu'i s'occupe de ça... mais exactement j'pourrais pas te l'dire mais j'comprends pis je l'sais [tsy] suite. J'ai d'la misère à m'exprimer. Je [soe]... On dirait que j'voudrais que tu que tu [foe], on dirait que j'voudrais qu'tu penses pour moi t'sais veux dire. Comprends-tu veux dire ? Je l'sais c'qu'i s'est passé mais... d'après moi, c'est moins important parce que c'pas ça : *commentaires personnels*

c'est **quand a s'éveille** euh c'est **normal** est dans **est dans l'eau** euh

- 10) NORMAL
- 11) DANS (LAURA, EAU)
- 12) SE RÉVEILLER (LAURA)
- 13) QUAND ((11), (12))

**i a de l'eau** là ben quand ben **quand a s'est réveillée de sa tente**

- 14) EAU
- 15) SE RÉVEILLER « DANS » (LAURA, TENTE)
  - 15.1) PASSÉ (15)
  - 15.2) DE (TENTE, LAURA)
- 16) QUAND ((14), (15))

**mais a rêvait pis a rêvait bien...**

- 17) RÊVER (LAURA)
  - 17.1) PASSÉ (17)
- 18) RÊVER (LAURA)
  - 18.1) PASSÉ (18)
  - 18.2) BIEN (18)
- 19) PIS=ET ((17), (18))
- 20) MAIS ((16), (19))

**a rêvait bien** (rires) **mais son mari l'a réveillée [pars] a rêvait trop bien** (rires).

- 21) RÊVER (LAURA)
  - 21.1) PASSÉ (21)
  - 21.2) BIEN (21)
- 22) RÉVEILLER (MARI, LAURA)
  - 22.1) PASSÉ (22)
  - 22.2) DE (MARI, LAURA)
- 23) RÊVER (LAURA)
  - 23.1) BIEN (23)
    - 23.1.1) TROP (BIEN)
- 24) PARCE QUE ((22), (23))
- 25) MAIS ((21), (24))

Mais toutes les articles exactement là... : phrase avortée

**Le moteur a pris en feu** euh...

- 26) PRENDRE EN FEU (MOTEUR)
  - 26.1) PASSÉ (26)

**I fait quand est partie i faisait ben beau en tout cas**

- 27) FAIRE BEAU (IL)
  - 27.1) PASSÉ (27)
  - 27.2) BIEN (BEAU)
  - 27.3) EN TOUT CAS (27)
- 28) PARTIE (LAURA)
- 29) QUAND ((27), (28))

pis... exactement là toute toute j'ai d'la misère à me rappeler de toute mais je je... mais la moyenne j'le comprends facilement. : *commentaires personnels*

## SUJET APHASIQUE A3

**Transcription micropropositionnelle:** rappel du texte **LA LOTERIE**

Que [ʃtru] que j'trouve qu'i essaye de de faire [akrEr] à... à ses créanciers pis à au gérant d'banque.

- 1) TROUVER QUE (JE=sujet, (1.3))
  - 1.1) ESSAYER DE FAIRE ACCROIRE À (IL=Pierre, CRÉANCIERS)
    - 1.1.1) DE (CRÉANCIERS, IL=Pierre)
  - 1.2) ESSAYER DE FAIRE ACCROIRE AU (IL=Pierre, GÉRANT)
    - 1.2.1) DE (GÉRANT, BANQUE)
- 1.3) PIS=ET ((1.1), (1.2))

**Dans l'fond sa femme vient d'gagner un million pis i veut i veut être obligé d'y cacher l'million, l'mettre au nom d'sa femme**

- 2) VENIR DE GAGNER (FEMME, MILLION)
  - 2.1) DE (FEMME, IL=Pierre)
  - 2.2) UN(MILLION)
  - 2.3) DANS LE FOND (2)
- 3) VOULOIR ÊTRE OBLIGÉ DE CACHER (IL=Pierre, MILLION, GÉRANT)
- 4) VOULOIR ÊTRE OBLIGÉ DE METTRE (IL=Pierre, MILLION, (4.1))
  - 4.1) DE (NOM, FEMME)
    - 4.1.1) DE (FEMME, IL=Pierre)
- 5) "ET" ((3), (4))
- 6) PIS=ET ((2), (5))

**parce que... i faut automatiquement faut qu'i slaque trois hommes dans compagnie, à compagnie d'où qu'i est slaqué trois hommes**

- 7) FALLOIR QUE (IL, (7.2))
  - 7.1) AUTOMATIQUEMENT (7)
  - 7.2) SLAQUER (IL=indéféni, HOMMES)
    - 7.2.1) TROIS (HOMMES)
    - 7.2.2) DANS ((7.2), COMPAGNIE)
      - 7.2.2.1) D'OÙ (COMPAGNIE, (7.2.2.2))
      - 7.2.2.2) SLAQUÉS (7.2.1)
- 8) PARCE QUE ((6), (7))

**i i j'va s'en foutre pas mal [pars] sa femme avec l'argent qu'a vient d'gagner là, fuck you everybody ... (parce que "fuck you everybody" avec l'argent que vient de gagner sa femme)**

- 9) ALLER S'EN FOUTRE (IL=Pierre)
  - 9.1) PAS MAL (9)
- 10) "ALLER SE FAIRE FOUTRE" ("TOUT LE MONDE")
  - 10.1) AVEC ((10), ARGENT)
    - 10.1.1) VENIR DE GAGNER (FEMME, ARGENT)
      - 10.1.1.1) DE (FEMME, IL=Pierre)
- 11) PARCE QUE ((9), (10))

c'est ça que j'pense.

## SUJET APHASIQUE A3

Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA TELEVISION

**D'après moi là, Sylvain est après é...écouter un vidéo...** un video

- 1) «EN TRAIN DE» ÉCOUTER (SYLVAIN, VIDÉO)  
1.1) D'APRÈS MOI (1)

pis d'après moi ça euh ça toute toute c'qu'i s'passe dans l'vidéo, c'est toute qu'est-ce qu'i s'passe de c'que tu m'as dit... d'après moi. Vois-tu ? --> **fort peu compréhensible ce qui rend les concepts sémantiques difficiles à identifier sans interprétation donc à ignorer pour l'analyse...**

EXP. : Donc vous me dites que c'est un gars... (M. ne tient pas compte du commentaire car il continue à parler en même temps que l'expérimentatrice)

**Un gars avec ses ses amis là qui est après regarder la vidéo.**

- 2) «EN TRAIN DE» REGARDER (GARS, VIDÉO)  
2.1) AVEC ((2), AMIS)  
2.1.1) DU (AMIS, GARS)

[999] **i attendait du monde pour souper chez eux** j'sais pas trop quoi.

- 3) ATTENDRE (GARS, MONDE)  
3.1) POUR ((3), SOUPER)  
3.2) CHEZ EUX (3)

**Pis l'histoire qu'tu m'as contée là, c'est l'histoire euh qui... pour moins i était euh fixé s'a télévision...**

- 4) HISTOIRE (4.1)  
4.1) FIXER SUR (SYLVAIN, TÉLÉVISION)  
4.1.1) POUR MOINS (4.1)  
5) PIS ((3), (4))

D'après qu'est-ce j'comprends là.

EXP. : C'est une assez bonne compréhension, oui. Donc c'est ça que vous avez à me dire sur cette histoire là. (ce qui suit n'est pas considéré dans les statistiques)

D'après moi euh c'est c'est pas... **D'après moi qu'est-ce tu m'as dit des des premiers là c'pas ça,**

- A) DIRE (TU=expérimentatrice., Ø, MOI=sujet)  
A.1) PASSÉ (A)  
A.2) "DANS" ((A), "PARAGRAPHES")  
A.2.1) PREMIERS ("PARAGRAPHES")  
A.2.2) NÉGATION (A.2)  
A.3) D'APRÈS MOI=sujet (A)

c'est c'est **qu'est-ce qui est [êpor] (important) i a réellement r'gardé la télévision**

- B) IMPORTANT (B.1.2)  
B.1) REGARDER (SYLVAIN, TÉLÉVISION)  
B.1.1) PASSÉ (B)  
B.1.2) RÉELLEMENT (B.2)

pis euh comprends-tu ?

EXP. : Oui... vous êtes sur la bonne piste... C'est tout c'que vous avez à m'dire sur cette histoire là ?

Oui, oui c'est... d'après [moe] d'après moi.

## SUJET APHASIQUE A4

Transcription micropropositionnelle : rappel du texte L'AVION

Ben c'est euh **presque toute** le... le... **le texte euh c'est un... rêve**

- 1) RÊVE
  - 1.1) TOUT (TEXTE)
    - 1.1.1) PRESQUE (1.1)

euh pis en dernier ben euh... i sont [revE] elle euh... i non.

*(Pis en dernier, i se sont réveillés, elle... i, non.)*

- 2) SE RÉVEILLER (LAURA)
  - 2.1) PASSÉ (2)
- 3) SE RÉVEILLER (MARI)
  - 3.1) DE (MARI, LAURA)
  - 3.2) PASSÉ (3)
- 4) "ET" ((2), (3))
  - 4.1) EN DERNIER (4)
- 5) PIS=ET ((1), (4))
- 6) Ø (LAURA, NON) : proposition avortée

**Je pense pas que euh... elle se soit réveillée encore euh** (le sujet nomme Laura auparavant dans ses rappels !)

- 7) PENSER QUE (JE=sujet, (7.2))
  - 7.1) NÉGATION (7)
  - 7.2) SE RÉVEILLER (LAURA)
    - 7.2.1) SUBJONCTIF (7.2)
    - 7.2.2) ENCORE (7.2)

**mais c'est son mari qui va euh qui criait**

- 8) MARI
  - 8.1) DE (MARI, LAURA)
  - 8.2) CRIER (MARI)
    - 8.2.1) PASSÉ (8.2)
- 9) MAIS ((7), (8))

**pis euh... i dit euh faut absolument que... on... parte, si j'peux dire euh, parce que i ont i ont peur de... vers la falaise et peur de tomber.**

- 10) DIRE (MARI, (10.1))
  - 10.1) FALLOIR QUE (IL, (10.2))
    - 10.1.1) ABSOLUMENT (10.1)
  - 10.2) PARTIR (LAURA)
  - 10.3) PARTIR (MARI)
  - 10.4) "ET" ((10.2), (10.3))
    - 10.4.1) SUBJONCTIF (10.4)
  - 10.5) AVOIR PEUR DE Ø VERS (MARI, FALAISE)
  - 10.6) AVOIR PEUR DE TOMBER (MARI)
  - 10.7) ET ((10.5), (10.6))
  - 10.8) PARCE QUE ((10), (10.7))
- 11) PIS=ET ((9), (10.8))

**Ouf je sais pas là euh... Son rêve ben a... elle euh pensait que c'était elle était en avion pis euh... près de l'Angleterre.**

(Ouf je sais pas là : commentaire personnel, modalisation)

- 12) PENSER QUE (LAURA, (12.4))
  - 12.1) PASSÉ (12)
  - 12.2) EN (LAURA, AVION)
    - 12.2.1) PASSÉ (12.2)

- 12.3) PRÈS DE (LAURA, ANGLETERRE)
  - 12.3.1) PASSÉ (12.3)
- 12.4) PIS=ET ((12.2), (12.3))
- 12.5) RÊVE (12)
  - 12.5.1) DE (RÊVE, LAURA)

**Je sais pas si elle parlait de l'Angleterre ou non pis euh... en allant vers le Groenland euh... pis euh finalement vers New York.**

- 13) SAVOIR SI (JE=sujet, (13.5))
  - 13.1) NÉGATION (13)
  - 13.2) INTERROGATION (13)
  - 13.3) PARTIR DE (LAURA, ANGLETERRE)
    - 13.3.1) PASSÉ (13.3)
  - 13.4) PARTIR DE (LAURA, ANGLETERRE)
    - 13.4.1) PASSÉ (13.4)
    - 13.4.2) NÉGATION (13.4)
  - 13.5) OU ((13.3), (13.4))
  - 13.6) EN ALLANT VERS ((13.5), GROENLAND)
  - 13.7) «EN ALLANT » VERS ((13.5), NEW YORK)
    - 13.7.1) FINALEMENT (13.7)
  - 13.8) PIS = ET ((13.6), (13.7))

**Et puis euh là à un moment donné i s'est passé des un bruit terrible**

- 14) SE PASSER (BRUIT)
  - 14.1) PASSÉ (14)
  - 14.2) TERRIBLE (BRUIT)
  - 14.3) À UN MOMENT DONNÉ (14)
- 15) ET PUIS LÀ ((13), (14.3))

euh ça l'air, ç'avait l'air comme d'un... explosion euh... euh euh euh... (pause)

- 16) AVOIR L'AIR COMME (BRUIT, EXPLOSION)
  - 16.1) PASSÉ (16)

Là les les gens euh sont... se sont paniqués = **Là les gens ont paniqué**

- 17) PANIQUER (GENS)
  - 17.1) PASSÉ (17)
  - 17.2) LÀ (17)

euh i en qui tombaient euh vers euh... le centre euh (*Il y en a qui tombaient vers le centre*)

- 18) GENS
  - 18.1) TOMBER VERS (GENS, CENTRE)
    - 18.1.1) PASSÉ (18.1)

**et puis euh... et pis euh finalement euh... euh Laura a senti euh que qu'elle avait euh... de l'eau euh sentait de l'eau ...**

- 19) SENTIR QUE (LAURA, (19.2))
  - 19.1) PASSÉ (19)
  - 19.2) AVOIR DE (LAURA, EAU)
  - 19.3) FINALEMENT (19)
  - 19.4) SENTIR DE (LAURA, EAU)
    - 19.4.1) PASSÉ (19.4)
  - 19.5) «ET» ((19.3), (19.4))
- 20) ET PUIS ((18), (19.5))

Et puis euh... puis puis puis... (pause) j'pense... pas mal tout là...

## SUJET APHASIQUE A4

Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA LOTERIE

**Ben d'après moi euh c'est deux affaires complètement différentes euh...**

- 1) DEUX (AFFAIRES)
  - 1.1) DIFFÉRENTES (1)
  - 1.2) COMPLÈTEMENT (1.1)
  - 1.3) D'APRÈS MOI = sujet (1)

**Au tout début euh on parle de... qu'i s'en va pis euh... i a peut-être euh été euh parti** peut-être

- 2) PARLER QUE (ON, (2.3))
  - 2.1) S'EN ALLER (I=PIERRE)
  - 2.2) PARTIR (I=PIERRE)
    - 2.2.1) PASSÉ (2.2)
    - 2.2.2) PEUT-ÊTRE (2.2)
  - 2.3) PIS=ET ((2.1), (2.2))
  - 2.4) AU TOUT DÉBUT (2)

**mais euh... deux affaires complètement différentes euh... vraiment différentes euh... euh...**

- 3) Ø (AFFAIRES)
  - 3.1) DEUX (AFFAIRES)
  - 3.2) DIFFÉRENTES (3.1)
  - 3.3) COMPLÈTEMENT (3.2)
  - 3.4) VRAIMENT (DIFFÉRENTES)
- 4) MAIS ((2.4), (3))

**Au début c'était euh qui... s'en... va pis euh... toujours la même chose là les... les trois personnes euh... (phrase incomplète)**

- 5) "ÊTRE QUE" (5.2)
  - 5.1) PASSÉ (5)
  - 5.2) S'EN ALLER (QUI)
  - 5.3) MÊME (CHOSE)
    - 5.3.1) TOUJOURS (5.3)
  - 5.4) AU DÉBUT (5)
  - 5.5) PIS ((5), (5.3.1))

**i étaient trois personnes qui travaillaient probablement à peu près la même chose**

- 6) TROIS (PERSONNES)
  - 6.1) PASSÉ (6)
  - 6.2) TRAVAILLER "À FAIRE" ((6), (6.2.4))
    - 6.2.1) PASSÉ (6.2)
    - 6.2.2) PROBABLEMENT (6.2)
    - 6.2.3) MÊME (CHOSE)
    - 6.2.4) À PEU PRÈS (6.2.3)

**et puis euh à un moment donné euh... euh... (pause)**

- 7) À UN MOMENT DONNÉ (Ø) : proposition avortée
- 8) ET PUIS ((6), (7)) : liaison avortée incomplète

Mais c'est quand euh i commence à parler de du euh... du gérant de banque là, c'est là que c'est euh... on parle pus du tout de... au tout début

REFORMULATION : **Quand i commence à parler du gérant de banque, là on parle pus du tout du début**

- 9) PARLER DE (ON, DÉBUT)
  - 9.1) NÉGATION (9)
  - 9.2) DU TOUT (9)
- 10) COMMENCER À PARLER DE (IL : indéfini, GÉRANT)
  - 10.1) DE (GÉRANT, BANQUE)
- 11) QUAND ((9), (10))
- 12) MAIS ((8), (11))

**pis là là ben on parle de... du euh gagne la la du... gagnant euh**

- 13) PARLER DE (ON, GAGNANT)
- 14) PIS LÀ =ET ((12), (13))

ils avaient gagné une loto et puis euh pis c'est pour ça qu'i parle de...

**(Ils avaient gagné une loto et puis c'est "à cause de" ça qu' i parle de...)**

- 15) GAGNER (ILS= indéfini, LOTO)
  - 15.1) PASSÉ (15)
- 16) PARLER DE (IL=indéfini, Ø)
- 17) PARCE QUE ((16), (15))

Moi je pensais que... l'auto pis la maison ben c'est à cause de ça qu'i... perdrait sa maison pis euh i i vendrait l'auto

REFORMULATION : **Moi je pensais qu'i perdrait sa maison pis i vendrait son auto à cause de ça**

- 18) PENSER QUE (JE=sujet, (18.4))
  - 18.1) PASSÉ (18)
  - 18.2) PERDRE (INDÉFINI, MAISON)
    - 18.2.1) TEMPS (18.2)
    - 18.2.2) DE (MAISON, INDÉFINI)
  - 18.3) VENDRE (INDÉFINI, AUTO)
    - 18.3.1) TEMPS (18.3)
    - 18.3.2) DE (AUTO, INDÉFINI)
  - 18.4) ET=PIS ((18.2), (18.3))
    - 18.4.1) À CAUSE DE ((18.4), ÇA=INDÉFINI)

**mais d'après moi euh... c'est pus la même chose là**

- 19) MÊME (CHOSE)
  - 19.1) NÉGATION (19)
  - 19.2) D'APRÈS MOI =selon le sujet (19)
- 20) MAIS ((18), (19))

**c'est parce que i veut s'en acheter une autre pis la maison pus grosse, plus grosse**

- 21) VOULOIR S'ACHETER (INDÉFINI, VOITURE)
  - 21.1) AUTRE (VOITURE)
- 22) VOULOIR S'ACHETER (INDÉFINI, MAISON)
  - 22.1) GROSSE (MAISON)
  - 22.2) PLUS (GROSSE)
- 23) PIS=ET ((21), (22))
- 24) PARCE QUE ((19), (23))

alors euh (pause) c'est ca !



## SUJET APHASIQUE A4

**Transcription micropropositionnelle:** rappel du texte LA TÉLÉVISION

Ben euh... **c'est un peu comme euh... le deuxième** là euh

- 1) COMME (HISTOIRE, TEXTE)
  - 1.1) DEUXIÈME (TEXTE)
  - 1.2) UN PEU (1)

**i a deux choses totalement différentes**

- 2) DEUX (CHOSSES)
  - 2.1) DIFFÉRENTES (CHOSSES)
  - 2.2) TOTALEMENT (DIFFÉRENTES)

**parce qu'on donne l'impression que c'est lui le voleur pis euh... ben en tout cas finalement euh c'est un vidéo.** /--->Sylvain est le voleur

- 3) DONNER L'IMPRESSION QUE (ON, (3.1))
  - 3.1) VOLEUR(LUI=SYLVAIN)
  - 3.2) VIDÉO
    - 3.2.1) FINALEMENT (3.2)
    - 3.2.2) EN TOUT CAS (3.2.1)
  - 3.3) PIS=ET ((3.1), (3.2))
- 4) PARCE QUE ((2), (3))

**Donc euh i était bien assis dans la maison pis i regardait le... vidéo**

- 5) ASSIS (I=SYLVAIN)
  - 5.1) PASSÉ (5)
  - 5.2) BIEN (5)
  - 5.3) DANS ((5), MAISON)
- 6) REGARDER (I= SYLVAIN, VIDÉO)
  - 6.1) PASSÉ (6)
- 7) PIS=ET ((5), (6))
- 8) DONC (7)

**Et puis euh puis euh i euh sa sa mère préparait le dîner je suppose**

- 9) PRÉPARER (MÈRE, DÎNER)
  - 9.1) PASSÉ (9)
  - 9.2) SUPPOSER (JE=SUJET, (9))
- 10) ET PUIS ((8), (9))

**et puis euh alors elle lui a dit bon ben euh... le souper est... servi (rires).**

- 11) DIRE (MÈRE, (11.2), LUI=SYLVAIN)
  - 11.1) PASSÉ (11)
  - 11.2) SERVI (SOUPER)
  - 11.3) ALORS (11)
- 12) ET PUIS ((10), (11))

Et puis euh... **mais... ça [Itâ], ça lui tentait encore de... c'était euh... le film était bon euh... et ça lui tentait de continuer**

- 13) BON (FILM)
  - 13.1) PASSÉ (13)
- 14) TENTÉ DE CONTINUER (SYLVAIN)
  - 14.1) PASSÉ (14)
- 15) ET ((13), (14))
- 16) MAIS ((12), (15))

**mais sa mère a dit euh... le souper est servi.**

- 17) DIRE (MÈRE, (17.2))
  - 17.1) PASSÉ (17)
  - 17.2) SERVI (SOUPER)
- 18) MAIS ((16), (17))

Pis c'est tout euh... peu... c'est à peu près c'que on... je disais euh... les toutes les quatre euh... (pause). J'pense bien que... c'est pas mal tout.

## SUJET CONTRÔLE C1

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte L'AVION

#### **C'est bizarre...**

- 1) BIZARRE (TEXTE)
- C'est c'est parti c'est **c'est très particulier.**
- 2) PARTICULIER (TEXTE)
  - 2.1) TRÈS (PARTICULIER)

Euh... c'est un peu c'que j'ai dit par section euh tout à l'heure là. : commentaires

Euh... les choses sont euh... **c'était une chose euh qui a été hypothétique un p'tit peu.**

- 3) CHOSE
  - 3.1) PASSÉ (3)
  - 3.2) HYPOTHÉTIQUE (CHOSE)
    - 3.2.1) PASSÉ (3.2)
    - 3.2.2) UN PEU (HYPOTHÉTIQUE)
      - 3.2.2.1) PETIT (PEU)

#### **C'était un rêve.**

- 4) RÊVE
  - 4.1) PASSÉ (4)

#### **C'était un rêve qu'elle a imaginé**

- 5) RÊVE
  - 5.1) PASSÉ (5)
  - 5.2) IMAGINER (LAURA, RÊVE)
    - 5.2.1) PASSÉ (5.2)

**et probablement que euh... c'est dû à c'que euh la température qu'i y'avait dans dans cette journée là.**

- 6) DÛ À ("RÊVE", TEMPÉRATURE)
  - 6.1) TEMPÉRATURE
    - 6.1.1) PASSÉ (6.1)
    - 6.1.2) MOMENT = JOURNÉE LÀ (TEMPÉRATURE)
  - 6.2) PROBABLEMENT QUE (6)
- 7) ET ((5), (6.2))

**La preuve c'est que son mari en dernier euh... lui demande de se réveiller pour qu'a qu'elle sorte de sa torpeur un p'tit peu.**

- 8) DEMANDER (MARI, (8.1), LAURA)
  - 8.1) SE RÉVEILLER (LAURA)
  - 8.2) DE (MARI, LAURA)
  - 8.3) SORTIR DE (LAURA, TORPEUR)
    - 8.3.1) DE (TORPEUR, LAURA)
    - 8.3.2) UN PEU (8.3)
      - 8.3.2.1) PETIT (PEU)
  - 8.4) POUR QUE ((8.1), (8.3))
  - 8.5) EN DERNIER (8)

*Reformulation : proposition 8 est la preuve donc :*

- 9) PREUVE (8)
  - 9.1) "DU" (PREUVE, "RÊVE")

**Et puis euh probablement que** ils étaient mal placés, la **la tente était mal placée,**

- 10) MAL PLACÉE (TENTE)
  - 10.1) PASSÉ (10)
- 11) ET PUIS ((9), (10))

**et puis** ils ont euh... euh... voulu euh **son mari a voulu changer de place pour mettre en sécurité probablement** euh tout **tout c'te monde là là, tout simplement.**

- 12) VOULOIR CHANGER (MARI, PLACE)
  - 12.1) PASSÉ (12)
  - 12.2) METTRE EN SÉCURITÉ (MARI, MONDE)
    - 12.2.1) PROBABLEMENT (12.2)
    - 12.2.2) SIMPLEMENT (12.2)
      - 12.2.2.1) TOUT (SIMPLEMENT)
    - 12.2.3) TOUT CE (MONDE)
  - 12.3) POUR ((12), (12.2))
- 13) ET PUIS ((11), (12))

*SUITE À UNE INTERVENTION DE L'EXAMINATRICE, CI AJOUTE DE L'INFORMATION QUI N'EST CEPENDANT PAS CONSIDÉRÉE DIRECTEMENT DANS LES STATISTIQUES D'ANALYSE*

EXP. : O.k. c'est c'que vous avez à dire...

Ben c'est que c'est c'est euh **c'est très particulier** là.

- A) TRÈS (PARTICULIER)

C'est que... là **tu nous fait bifurquer, un p'tit peu, dans un histoire de de de de rêve d'avion**

- B) FAIRE BIFURQUER (TU=EXP., NOUS)
  - B.1) UN PEU (B)
    - B.1.1) PETIT (PEU)
  - B.2) DANS ((B), HISTOIRE)
    - B.2.1) DE (HISTOIRE, RÊVE)
      - B.2.1.1) DE (RÊVE, AVION)

**et puis** euh... pis **i a une bonne partie, i a presque trois** euh trois euh... **segments** là, **qui** euh... euh **nous indiquent** euh **c'est l'avion** là **qui** euh qui euh qui **prévalait** euh **tout l'long.**

- C) BONNE (PARTIE)
- D) TROIS (SEGMENTS)
  - D.1) PRESQUE (D)
- E) "ET" ((C), (D))
  - E.1) INDIQUER QUE ((E),(E.1.1), NOUS)
    - E.1.1) AVION
      - E.1.1.1) PRÉVALOIR (AVION)
        - E.1.1.1.1) PASSÉ (E.1.1.1)
        - E.1.1.1.2) TOUT LE LONG (E.1.1.1)

**Mais à un moment donné** euh c'est **son mari, quand i a vu l'état de de Laura, probablement a dû comprendre que a l'avait chaud, a le a l'était fatiguée, elle criait, etcetera** là.

- F) DEVOIR COMPRENDRE QUE (MARI, (F.9))
  - F.1) PASSÉ (F)
  - F.2) DE (MARI, LAURA)
  - F.3) AVOIR CHAUD (LAURA)
    - F.3.1) PASSÉ (F.3)
  - F.4) FATIGUÉE (LAURA)

- F.4.1) PASSÉ (F.4)
- F.5) CRIER (LAURA)
- F.5.1) PASSÉ (F.5)
- F.6) ETCETERA
- F.7) "ET" ((F.5), (F.6))
- F.8) "ET" ((F.4), (F.7))
- F.9) "ET" ((F.3), (F.8))
- F.10) PROBABLEMENT (F)
- F.11) VOIR (MARI, ÉTAT)
- F.11.1) PASSÉ (F.11)
- F.11.2) DE (ÉTAT, LAURA)
- F.12) QUAND ((F), (F.11))
- F.13) À UN MOMENT DONNÉ (F.12)
- G) MAIS ((E), (F))

**Ça a attiré son attention**

- H) ATTIRER (ÇA=état de Laura=(F.11.2), ATTENTION)
- H.1) PASSÉ (H)
- H.2) DE (ATTENTION, MARI)

**et puis euh ils ont mis les choses euh... euh... au point.**

- I) METTRE AU POINT (MARI, CHOSES)
- J) METTRE AU POINT (LAURA, CHOSES)
- K) "ET" ((I), (J))
- L) ET PUIS ((H), (K))

**C'est-à-dire que... chacun euh a... compris c'que c'qu'i avait c'qu'i était arrivé euh...**

- M) COMPRENDRE (MARI, (O.2))
- N) COMPRENDRE (LAURA, (O.2))
- O) "ET" ((M), (N))
- O.1) PASSÉ (O)
- O.2) ARRIVÉ (IL OU CE)
- O.2.1) PASSÉ (O.2)
- P) C'EST-À-DIRE QUE ((L), (O))

C'est tout... j'vois pas c'qu'i aurait de de à dire de de ça parce que c'est quand même un histoire là... /t• / qui fait comme ça là... (mouvement de la main: droit vers l'avant).

EXP. : Oui, o.k. parfait !

## SUJET CONTRÔLE C1

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte **LA LOTERIE**

Bon... **Le monsieur travaille dans une** euh... **industrie** ou dans une euh... on sait pas là, (tentative de correction)

1) TRAVAILLER DANS (MONSIEUR=PIERRE, INDUSTRIE)

ça a pas été... ben du moins là, c'est pas..., i a des... i a des sujets que je... j'ai pas besoin de de de répéter là. = commentaire personnel

Bon **i travaille avec trois d'ses confrères dans un département**, bon.

2) TRAVAILLER AVEC (MONSIEUR=PIERRE, CONFRÈRES)

2.1) TROIS (CONFRÈRES)

2.2) DE (CONFRÈRES, MONSIEUR=PIERRE)

2.3) DANS ((2), DÉPARTEMENT)

**Un doit partir des trois.**

3) DEVOIR PARTIR (UN)

3.1) DES (UN, TROIS)

3.2) TROIS (CONFRÈRES)

Lui i est...euh c'est **c'est lui** qui **qui devrait** euh **partir**, bon.

4) LUI=MONSIEUR=PIERRE

4.1) DEVOIR PARTIR (MONSIEUR=PIERRE)

4.1.1) CONDITIONNEL (4.1)

I est... **il est pressenti pour partir**, celui-là, bon.

5) PRESENTI (MONSIEUR=PIERRE)

5.1) POUR ((5), PARTIR)

5.2) PARTIR (MONSIEUR=PIERRE)

Euh... **I arrive une chose...** euh au **dans l'milieu**,

6) ARRIVER (CHOSE)

6.1) EXTRAORDINAIRE (CHOSE)

6.2) DANS ((6), MILIEU)

6.2.1) "DE" (MILIEU, "HISTOIRE")

on ne sait pas exactement c'qui arrive, une chose extraordinaire là. Euh... I a euh... On le comprend par la suite. : *commentaires en lien avec la structure du texte...*

**C'est c'est que le couple vient de gagner à... à la loterie un million d'argent.**

7) VENIR DE GAGNER (COUPLE, MILLION, LOTERIE)

7.1) UN (MILLION)

7.2) DE (MILLION, ARGENT)

7.3) CHOSE (7)

**Et puis** euh... à la banque, **i s'en va à la banque pour faire le placement probablement.**

8) S'EN ALLER À (MONSIEUR, BANQUE)

8.1) FAIRE (MONSIEUR, PLACEMENT)

8.2) POUR ((8), (8.1))

8.3) PROBABLEMENT (8.2)

9) ET PUIS ((7), (8))

**Pour faire le placement euh... on a parlé de tout**

- 10) PARLER DE (ON=indéfini, TOUT)
  - 10.1) PASSÉ (10)
  - 10.2) FAIRE (∅, PLACEMENT)
  - 10.3) POUR ((10), (10.2))

**mais pas tout à faite euh... c'qu'i c'qu'i fallait pour le le... euh le placement de de l'argent.**

- 11) PARLER DE CE QUE (ON, (11.3))
  - 11.1) NÉGATION (11)
  - 11.2) TOUT À FAIT (11)
  - 11.3) FALLOIR (IL)
    - 11.3.1) PASSÉ (11.3)
  - 11.4) POUR ((11.3), PLACEMENT)
    - 11.4.1) DE (PLACEMENT, ARGENT)
- 12) MAIS ((10.3), (11.4))

**Sa femme lui d'mande en arrivant euh... "Est-ce que vous en avez parlé"**

- 13) DEMANDER (FEMME, (13.3), MONSIEUR)
  - 13.1) DE (FEMME, MONSIEUR)
  - 13.2) EN ARRIVANT (MONSIEUR)
  - 13.3) PARLER DE (VOUS= indéfini, en=indéfini)
    - 13.3.1) PASSÉ (13.3)
    - 13.3.2) INTERROGATION (13.3)

**parce que elle est... est impliquée dans ça pis a veut que... euh... savoir qu'est-ce qu'i s'est passé, tout simplement.**

- 14) IMPLIQUÉE (FEMME)
  - 14.1) DANS ((14), ÇA=indéfini)
- 15) VOULOIR SAVOIR (FEMME, (15.1))
  - 15.1) SE PASSER (IL)
    - 15.1.1) PASSÉ (15.1)
    - 15.1.2) INTERROGATION (15.1) = Qu'est-ce que
  - 15.2) SIMPLEMENT (15)
    - 15.2.1) TOUT (15.2)
- 16) PIS=ET ((14), (15))
- 17) PARCE QUE ((13), (16))

EXP. : O.k., parfait... Très bien...

## SUJET CONTRÔLE C1

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte **LA TÉLÉVISION**

Bon euh le, le **le monsieur monte** euh... **sur la montagne.**

- 1) MONTER SUR (MONSIEUR, MONTAGNE)

**I i y'a senti en arrière des poursuivants.**

- 2) SENTIR (MONSIEUR, POURSUIVANTS)  
 2.1) PASSÉ (2)  
 2.2) EN ARRIÈRE (2)

Euh... **Rendu en haut, i a vu un restaurant**

- 3) VOIR (MONSIEUR, RESTAURANT)  
 3.1) PASSÉ (3)  
 3.2) RENDU (MONSIEUR)  
 3.2.1) EN HAUT (3.2)

**pis la faim l'a l'a pris.**

- 4) PRENDRE (FAIM, MONSIEUR)  
 4.1) PASSÉ (4)  
 5) PIS=ET ((3), (4))

**I a voulu aller manger.**

- 6) VOULOIR ALLER MANGER (MONSIEUR)  
 6.1) PASSÉ (6)

**Après ça, il est allé** euh... (phrase incomplète)

- 7) ALLER (MONSIEUR, ∅)  
 7.1) PASSÉ (7)  
 8) APRÈS ((6), (7))

euh là on voit qu'le texte là il est... je je dis encore les quatre, les quatre paragraphes sont complètement... sont difficiles à... euh... à... à à toute mettre ensemble. : *commentaires*

La preuve c'est qu'**le dernier**, le dernier des de **des quatre paragraphes** là euh... **il est poursuivi** euh... **près de de la de... i est dans la maison chez lui,**

- 9) POURSUIVI (MONSIEUR)  
 9.1) PRÈS DE ((9), ∅)  
 9.2) "DANS" ((9), PARAGRAPHE )  
 9.2.1) DERNIER (PARAGRAPHE)  
 9.2.1.1) DE (DERNIER, QUATRE)  
 9.2.1.1.1) QUATRE (PARAGRAPHES)  
 10) DANS (MONSIEUR, MAISON)  
 10.1) CHEZ LUI (10)  
 11) "ET" ((9), (10))

**sa mère lui dit de v'nir manger**

- 12) DIRE (MÈRE, (12.2), LUI=MONSIEUR)  
 12.1) DE (MÈRE, MONSIEUR)  
 12.2) VENIR MANGER (MONSIEUR)

**mais i sait qu'y'a du monde autour de la maison.**



- 13) SAVOIR QUE (MONSIEUR, (13.1))  
 13.1) MONDE  
 13.1.1) AUTOUR DE ((13.1), MAISON)  
 14) MAIS ((12), (13))

C'que la mère probablement ne... c'que l'histoire ne dit pas c'est que euh... la mère /ɛj/ vu ça.

**Reformulation : La mère n'a probablement pas vu ça**

- 15) VOIR (MÈRE, (13.1.1))  
 15.1) PASSÉ (15)  
 15.2) NÉGATION (15)  
 15.2.1) PROBABLEMENT (15.2)

**I il regarde la télévision et puis euh... la la peur le le prend.**

- 16) REGARDER (MONSIEUR, TÉLÉVISION)  
 17) PRENDRE (PEUR, MONSIEUR)  
 18) ET PUIS ((16), (17))

C'est à peu près tout c'qu'on... j'me souviens.

Et évidemment quand on lit un texte comme, quand on essaye de de euh... de de euh euh... des de redire un texte comme ça, c'est sûr qu'on en oublie des des choses pis ceux là I sont particulièrement... I est celui-là i est très facile à à en oublier parce que euh... ça bifurque, hen ? Chaque chaque euh chaque paragraphe bifurque et explique une chose que euh... on... on on le... que vous ne reproduisez pas. Le texte ne reproduit pas la la... au euh... à l'autre suivant, hen ?

= *COMMENTAIRES PERSONNELS SUR LA DIFFICULTÉ DU TEXTE...*

**Mais on sait que... l'histoire c'est l'histoire d'un d'un gars qui a volé un... qui a volé un... un coffre-fort et puis qui euh dépense l'argent**

- 19) HISTOIRE  
 19.1) DE (HISTOIRE, GARS)  
 19.1.1) VOLER (GARS, COFFRE-FORT)  
 19.1.1.1) PASSÉ (19.1.1)  
 19.1.2) DÉPENSER (GARS, ARGENT)  
 19.1.3) ET PUIS ((19.1.1), (19.1.2))

**et puis qui... cette situation là fait que euh on le... on le poursuit.**

- 20) POURSUIVRE (ON, GARS)  
 20.1) "À CAUSE DE" ((20), SITUATION= (19.1.3))  
 21) ET PUIS ((19), (20))

Est-ce que euh... **avant** on on le on, on le **on essayait de l'attraper.**

- 22) ESSAYER DE ATTRAPER (ON, GARS)  
 22.1) AVANT (22)  
 22.2) PASSÉ (22)

/us/ que on a saisi ça **quand, la police**, c'est difficile à... dire. :*commentaire personnel*

- 23) QUAND (∅, (23.1))  
 23.1) ∅ (POLICE)

C'est pas expliqué dedans.(= dans le texte). C'est pas clair,clair,clair toutes les choses dedans. Ça ça prêche très bien à l'interprétation, l'interprétation euh facile.= *COMMENTAIRES PERSONNELS SUR LE TEXTE ...*

## SUJET CONTRÔLE C2

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte L'AVION

Ben Laura c't'une personne qui s'est endormie.

- 1) PERSONNE (LAURA)
  - 1.1) ENDORMIE (PERSONNE)

A l'a rêvé euh... qu'elle faisait un voyage

- 2) RÊVER QUE (LAURA, (2.2))
  - 2.1) PASSÉ (2)
  - 2.2) FAIRE (LAURA, VOYAGE)
    - 2.2.1) PASSÉ (2.2)

et son voyage euh... (*phrase avortée*) tout d'un coup euh l'avion est tombé

- 3) ∅ (VOYAGE, ∅)
  - 3.1) DE (VOYAGE, LAURA)
- 4) ET ((2), (3))
- 5) TOMBÉ (AVION)
  - 5.1) TOUT D'UN COUP (5)

Et euh probablement dû après au fait que... où elle elle dormait euh i a dû avoir un orage électrique, elle a cru que c'tait l'avion qui était frappé

**REFORMULATION : Et probablement parce qu'il y a dû avoir un orage électrique où elle dormait, elle a cru que c'était l'avion qui était frappé.**

- 6) CROIRE QUE (LAURA, (6.2))
  - 6.1) PASSÉ (6)
  - 6.2) AVION
    - 6.2.1) PASSÉ (6.2)
    - 6.2.2) FRAPPÉ (AVION)
      - 6.2.2.1) PASSÉ (6.2.2)
- 7) DÛ AVOIR (ORAGE)
  - 7.1) ÉLECTRIQUE (ORAGE)
  - 7.2) OÙ ((7), (7.3))
  - 7.3) DORMIR (LAURA)
    - 7.3.1) PASSÉ (7.3)
- 8) PARCE QUE ((6), (7))
- 9) ET PROBABLEMENT (8)

**Tout ça s'est mis ensemble pis euh quand qu'son mari l'a réveillée ben a a pas faite immédiatement le... le point là, a était trop endormie là, comme quoi qu'était pu dans l'avion.**

- 10) SE METTRE ENSEMBLE (ÇA= (8))
  - 10.1) TOUT (ÇA)
- 11) FAIRE LE POINT QUE (LAURA, (11.4))
  - 11.1) PASSÉ (11)
  - 11.2) NÉGATION (11)
  - 11.3) IMMÉDIATEMENT (11)
  - 11.4) DANS (LAURA, AVION)
    - 11.4.1) PASSÉ (11.4)
    - 11.4.2) NÉGATION (11.4)
  - 11.5) RÉVEILLER (MARI, LAURA)
    - 11.5.1) PASSÉ (11.5)
    - 11.5.2) DE (MARI, LAURA)
  - 11.6) QUAND ((11), (11.5))
  - 11.7) ENDORMIE (LAURA)
    - 11.7.1) PASSÉ (11.7)

- 11.7.2) TROP (11.7)
- 11.8) "PARCE QUE" ((11.6), (11.7))  
/\_ marqueur absent mais le concept de cause est présent selon moi
- 12) PIS=ET ((10), (11))

## SUJET CONTRÔLE C2

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA LOTERIE

Bon dans l'ensemble du texte quand qu'on a la... les deux premiers paragraphes ben t'as l'impression par le deuxième paragraphe que Pierre est réellement mal pris, que son gérant d'banque sait pas qu'est-ce qu'i va faire avec.

- 1) AVOIR L'IMPRESSION QUE (TU, (1.6))
  - 1.1) PAR ((1), PARAGRAPHE)
    - 1.1.1) DEUXIÈME (PARAGRAPHE)
  - 1.2) AVOIR (ON, (1.2.2))
    - 1.2.1) PREMIERS (PARAGRAPHES)
    - 1.2.2) DEUX (1.2.1)
  - 1.3) QUAND ((1), (1.2))
  - 1.4) MAL PRIS (PIERRE)
    - 1.4.1) RÉELLEMENT (1.4)
  - 1.5) SAVOIR (GÉRANT, (1.5.4))
    - 1.5.1) NÉGATION (1.5)
    - 1.5.2) DE (GÉRANT, BANQUE)
    - 1.5.3) DE (GÉRANT, PIERRE)
    - 1.5.4) FAIRE AVEC (GÉRANT, "PIERRE")
      - 1.5.4.1) FUTUR PROCHE / IMMÉDIAT (1.5.4)
      - 1.5.4.2) INTERROGATION (1.5.4)
  - 1.6) "ET" ((1.4), (1.5))
  - 1.7) DANS L'ENSEMBLE (DU TEXTE) (1.3)

Mais un coup qu't'as le (rires) le troisième paragraphe ben là tu te rends compte que ça peut être plutôt pour placer son argent et non pas parce qu' i a des problèmes financiers...

- 2) SE RENDRE COMPTE QUE (TU, (2.4))
  - 2.1) AVOIR (TU, PARAGRAPHE)
    - 2.1.1) TROISIÈME (PARAGRAPHE)
  - 2.2) "LORSQUE" ((2), (2.1))
  - 2.3) ALLER À (PIERRE, BANQUE)
    - 2.3.1) POUR ((2.3), (2.3.2))
    - 2.3.2) PLACER (GÉRANT, ARGENT)
      - 2.3.2.1) DE (ARGENT, PIERRE)
      - 2.3.2.2) PLUTÔT (2.3.2)
    - 2.3.3) AVOIR (PIERRE, PROBLÈMES)
      - 2.3.3.1) FINANCIERS (PROBLÈMES)
      - 2.3.3.2) NÉGATION (2.3.3)
    - 2.3.4) PARCE QUE ((2.3), (2.3.3))
  - 2.4) ET ((2.3.1), (2.3.4))
- 3) MAIS ((1.7), (2.2))

## SUJET CONTRÔLE C2

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte **LA TÉLÉVISION**

O.k. Sylvain i était après r'garder la télévision.

- 1) « EN TRAIN DE » REGARDER (SYLVAIN, TÉLÉVISION)
  - 1.1) PASSÉ (1)

I était pris par le texte euh la... les images

- 2) PRIS (SYLVAIN)
  - 2.1) PASSÉ (2)
  - 2.2) PAR ((2), IMAGES)

et euh... quand la visite est arrivée ben euh... ça l'a énervé parce qu'i voulait continuer à r'garder ça.

- 3) ARRIVÉE (VISITE)
  - 3.1) PASSÉ (3)
- 4) ÉNERVÉ (SYLVAIN)
  - 4.1) PASSÉ (4)
- 5) QUAND ((4), (3))
- 6) PARCE QUE ((5), (6.1))
  - 6.1) VOULOIR CONTINUER (SYLVAIN, (6.1.2))
    - 6.1.1) PASSÉ (6.1)
    - 6.1.2) REGARDER (SYLVAIN, TÉLÉVISION)
- 7) ET ((2), (6))

### SUJET CONTRÔLE C3

#### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte **L'AVION**

Bon ben là **pour l'ensemble du texte, premièrement Laura a rêvait**

- 1) RÊVER (LAURA)
  - 1.1) PASSÉ (1)
  - 1.2) PREMIÈREMENT (1)
  - 1.3) POUR ((1), (1.3.1))
    - 1.3.1) DU (ENSEMBLE, TEXTE)

mais i a une chose que j'ai du mal à me euh... m'imaginer là. : commentaire

(C'est quand que euh) **a s'est imaginée qu'al' entend toute l'explosion dans l'avion.**

- 2) S'IMAGINER QUE (LAURA, (2.2))
  - 2.1) PASSÉ (2)
  - 2.2) ENTENDRE (LAURA, EXPLOSION)
    - 2.2.1) TOUTE (EXPLOSION)
    - 2.2.2) DANS ((2.2), AVION)

**Ça c'était probablement un orage électrique qu'elle a entendu dans la tente.**

- 3) ORAGE (EXPLOSION)
  - 3.1) PASSÉ (3)
  - 3.2) PROBABLEMENT (3)
  - 3.3) ÉLECTRIQUE (ORAGE)
  - 3.4) ENTENDRE (LAURA, ORAGE)
    - 3.4.1) PASSÉ (3.4)
    - 3.4.2) DANS ((3.4), TENTE)

**Mais dans son rêve c't'une explosion.**

- 4) EXPLOSION
  - 4.1) DANS ((4), RÊVE)
    - 4.1.1) DE (RÊVE, LAURA)
- 5) MAIS ((3), (4.1))

**Elle disait qu'elle voyait la pluie s'abattre sur la vitre pis les arbres qui pliaient**

- 6) DIRE QUE (LAURA, (6.4))
  - 6.1) PASSÉ (6)
  - 6.2) VOIR (LAURA, (6.2.2))
    - 6.2.1) PASSÉ (6.2)
    - 6.2.2) S'ABATTRE SUR (PLUIE, VITRE)
  - 6.3) VOIR (LAURA, ARBRES)
    - 6.3.1) PASSÉ (6.3)
    - 6.3.2) PLIER (ARBRES)
      - 6.3.2.1) PASSÉ (6.3.2)
  - 6.4) PIS=ET ((6.2), (6.3))

**mais si a était si haut que ça dans les airs comment qu'a pouvait les qu'a pouvait voir les arbres plier ?**

- 7) POUVOIR VOIR PLIER (LAURA, ARBRES)
  - 7.1) PASSÉ (7)
  - 7.2) COMMENT=INTERROGATION (7)
- 8) HAUT (LAURA)
  - 8.1) PASSÉ (8)
  - 8.2) SI (HAUT)
  - 8.3) DANS ((8), AIRS)

- 9) SI ((7.2), (8.3))
- 10) MAIS ((6), (9))

T'sais ça ça ça, ça a pas de de de... me semble qu' c'est pas logique. :  
*commentaire*

**Et puis euh... là après ça ben... a s' imagine que l'avion est tombé pis a est dans l'eau glacée**

- 11) S'IMAGINER QUE (LAURA, (11.3))
  - 11.1) TOMBÉ (AVION)
  - 11.2) DANS (LAURA, EAU)
    - 11.2.1) GLACÉE (EAU)
  - 11.3) ET ((11.1), (11.2))
  - 11.4) APRÈS (11), (6.4))
- 12) ET PUIS ((10), (11))

**mais par contre euh... pis la personne qui la tire c'est son mari qui essaie de la sortir de la tente.**

- 13) MARI (PERSONNE)
  - 13.1) TIRER (PERSONNE, LAURA)
  - 13.2) DE (MARI, LAURA)
  - 13.3) ESSAYER DE SORTIR (MARI, LAURA)
    - 13.3.1) DE ((13.3), TENTE)
- 14) MAIS PAR CONTRE ((12), (13))

**Pis l'eau c'est c'est l'eau qu'i a dans la tente.**

- 15) EAU (EAU)
  - 15.1) DANS (EAU, TENTE)
- 16) PIS=ET ((14), (15))

Mais les arbres qui plient là dans l'avion là je sais pas là me semble que c'est pas euh... avec l'avion qui tombe à une vitesse fulgurante après, si i étaient si haut pis si i pleuvait comment qu'a pouvait voir les arbres plier en bas ?...

/----->*commentaires sur un aspect particulier du rêve déjà abordé par le sujet précédemment....*

C'est ça....

## SUJET CONTRÔLE C3

Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA LOTERIE

Ben je pense que euh... i avait mise à pied où Pierre travaillait

- 1) PENSER QUE (JE=SUJET, (1.1))
  - 1.1) MISE À PIED
    - 1.1.1) PASSÉ (1.1)
    - 1.1.2) TRAVAILLER (PIERRE)
      - 1.1.2.1) PASSÉ (1.1.2)
    - 1.1.3) OÙ ((1.1), (1.1.2))

puis que Pierre euh... au même euh à peu près au même moment qu'i a gagné un gros lot à la loterie.

- 2) GAGNER (PIERRE, LOT)
  - 2.1) PASSÉ (2)
  - 2.2) GROS (LOT)
  - 2.3) À ((2), LOTERIE)
  - 2.4) AU MÊME MOMENT ((1.1), (2))
    - 2.4.1) À PEU PRÈS (2.4)
- 3) PUIS QUE ((1.1), (2.4))

Et puis même si c'était un d'ses copains qui était supposé d'être mis à pied que Pierre a décidé de donner de de de de de de lâcher son travail tout simplement.. et euh... vu qu'i avait gagné à la loterie.

- 4) DÉCIDER DE LÂCHER (PIERRE, TRAVAIL)
  - 4.1) PASSÉ (4)
  - 4.2) DE (TRAVAIL, PIERRE)
  - 4.3) SIMPLEMENT (4)
    - 4.3.1) TOUT (SIMPLEMENT)
  - 4.4) GAGNER "À" (PIERRE, LOTERIE)
    - 4.4.1) PASSÉ (4.4)
  - 4.5) "ÉTANT DONNÉ QUE" ((4), (4.4)) = PARCE QUE
  - 4.6) SUPPOSÉ D'ÊTRE MIS À PIED (COPAIN)
    - 4.6.1) PASSÉ (4.6)
    - 4.6.2) DES (UN, COPAINS)
    - 4.6.3) DE (COPAINS, PIERRE)
  - 4.7) MÊME SI ((4.5), (4.6))
- 5) ET PUIS ((3), (4.7))

Et... c'est ça là en fin d'compte c'est lui qui c'est lui qui rpartait en neuf

- 6) PIERRE
  - 6.1) REPARTIR (PIERRE)
    - 6.1.1) PASSÉ (6.1)
    - 6.1.2) EN ((6.1), NEUF)
  - 6.2) EN FIN DE COMPTE (6.1.2)
- 7) ET ((5), (6.2))

mais pas à cause qu'i était mis à pied

- 8) MIS À PIED (PIERRE)
  - 8.1) PASSÉ (8)
- 9) PARCE QUE ((6.2), (8))
  - 9.1) PAS=NÉGATION (9)
- 10) MAIS ((7), (9))



**c'est parce que c'est lui qui avait lâché son travail, même si la compagnie avait décidé d'mettre trente pour cent des employés à pied,**

- 11) PIERRE
  - 11.1) LÂCHER (PIERRE, TRAVAIL)
    - 11.1.1) PASSÉ (11.1)
    - 11.1.2) DE (TRAVAIL, PIERRE)
  - 11.2) DÉCIDER DE METTRE À PIED (COMPAGNIE, EMPLOYÉS)
    - 11.2.1) PASSÉ (11.2)
    - 11.2.2) TRENTE POUR CENT=30% (EMPLOYÉS)
  - 11.3) MÊME SI ((11.1), (11.2))
- 12) PARCE QUE ((6,2), (11))

**mais Pierre lui lâchait parce qu'il voulait lâcher.**

- 13) LÂCHER (PIERRE)
  - 13.1) PASSÉ (13)
- 14) VOULOIR LÂCHER (PIERRE)
  - 14.1) PASSÉ (14)
- 15) PARCE QUE ((13), (14))
- 16) MAIS ((12), (15))

## SUJET CONTRÔLE C3

**Transcription micropropositionnelle** : rappel du texte LA TÉLÉVISION

Bon ben le début du texte, ça c'est c'est c'est l'film que Sylvain regarde là

- 1) FILM (DÉBUT)
  - 1.1) REGARDER (SYLVAIN, FILM)
  - 1.2) DU (DÉBUT, TEXTE)

puis (euh... je sais pas moi : commentaire personnel) le le le la vedette du film qui est euh qui qui est le voleur là lui aussi i a faim

- 2) VOLEUR (VEDETTE)
  - 2.1) DU (VEDETTE, FILM)
  - 2.2) AVOIR FAIM (VOLEUR)
    - 2.2.1.) AUSSI (2.2)
- 3) PUIS ((1), (2))

mais i a pas l'temps d'manger parc'que ses poursuivants courent après.

- 4) AVOIR LE TEMPS DE MANGER (VOLEUR)
  - 4.1) NÉGATION (4)
- 5) COURIR APRÈS (POURSUIVANTS, VOLEUR)
  - 5.1) DE (POURSUIVANTS, VOLEUR)
- 6) PARCE QUE ((4), (5))
- 7) MAIS ((3), (6))

Pis après ça on tombe à Sylvain qui a faim mais qui regarde ce film là

- 8) TOMBER À (ON, SYLVAIN)
  - 8.1) AVOIR FAIM (SYLVAIN)
  - 8.2) REGARDER (SYLVAIN, FILM)
  - 8.3) MAIS ((8.1), (8.2))
- 9) PIS APRÈS = ET APRÈS ((7), (8))

pis le suspense est trop grand pour qu'i quitte le film pour aller manger.

- 10) GRAND (SUSPENSE)
  - 10.1) TROP (10)
  - 10.2) QUITTER (SYLVAIN, FILM)
    - 10.2.1) POUR ((10.2), ALLER MANGER)
    - 10.2.2) ALLER MANGER (SYLVAIN)
  - 10.3) POUR QUE ((10.1), (10.2))
- 11) PIS=ET ((9), (10.3))

C'est c'est c'est euh ça...

## SUJET CONTRÔLE C4

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte L'AVION

C'que j'comprends c'est qu'la réalité que euh... : *commentaire*

pendant qu'elle dormait c'qu'i se passait comme réalité, al'a transfiguré ça dans un dans son rêve avec d'autres choses euh...

**REFORMULATION** : *Pendant qu'elle dormait, elle a transfiguré dans son rêve ce qui se passait dans la réalité avec d'autres choses...*

- 1) TRANSFIGURER (LAURA, (1.3))
  - 1.1) PASSÉ (1)
  - 1.2) DANS ((1), RÊVE)
    - 1.2.1) DE (RÊVE, LAURA)
  - 1.3) SE PASSER (RÉALITÉ)
    - 1.3.1) PASSÉ (1.3)
  - 1.4) AVEC ((1), CHOSES)
    - 1.4.1) AUTRES (CHOSES)
- 2) DORMIR (LAURA)
  - 2.1) PASSÉ (2)
- 3) PENDANT QUE ((1), (2))

**J'peux pas expliquer qu'ça soit un avion ou autre chose**

- 4) POUVOIR EXPLIQUER QUE (JE=SUJET, (4.4))
  - 4.1) NÉGATION (4)
  - 4.2) AVION(ÇA=INDÉFINI)
  - 4.3) AUTRE (CHOSE)
  - 4.4) OU ((4.2), (4.3))

**mais elle** elle l'a mis dans un avion pis euh... c'est ce qu'a fait là.

- 5) METTRE (LAURA, L'=INDÉFINI)
  - 5.1) PASSÉ (5)
  - 5.2) DANS ((5), AVION)
- 6) FAIRE (LAURA, (5.2))
  - 7.1) LÀ (6)
- 7) PIS=ET ((5), (6))
- 8) MAIS ((4), (7))

**A transpose sa réalité pendant qu'a dort.**

- 9) TRANSPOSER (LAURA, RÉALITÉ)
  - 9.1) DE (RÉALITÉ, LAURA)
- 10) DORMIR (LAURA)
- 11) PENDANT QUE ((9), (10))

## SUJET CONTRÔLE C4

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA LOTERIE

Ben c't'un texte qui est ambigu à un moment donné

- 1) TEXTE
  - 1.1) AMBIGU (TEXTE)
    - 1.1.1) À UN MOMENT DONNÉ (AMBIGU)

parce que euh... toute le début est... est négatif euh...

- 2) NÉGATIF (DÉBUT)
  - 2.1) TOUT (DÉBUT)
- 3) PARCE QUE ((1), (2))

I rencontre le gérant d'banque

- 4) RENCONTRER (PIERRE, GÉRANT)
  - 4.1) DE (GÉRANT, BANQUE)

pis i a jamais parlé du million au gérant d'banque euh...

- 5) PARLER DU (PIERRE, MILLION)
  - 5.1) PASSÉ (5)
  - 5.2) JAMAIS=NÉGATION (5)
  - 5.3) AU ((5), GÉRANT)
    - 5.3.1) DE (GÉRANT, BANQUE)
- 6) PIS=ET ((4), (5.2))

C'est pour ça qu'le gérant d'banque lui a suggéré de commencer à vendre ses ses euh... ses biens pour euh... euh améliorer sa situation financière.

**REFORMULATION** : *Le gérant de banque lui a suggéré de commencer à vendre ses biens pour améliorer sa situation financière "à cause que Pierre a jamais parlé du million" =c'est pour ça*

- 7) SUGGÉRER DE COMMENCER À VENDRE (GÉRANT, BIENS, PIERRE)
  - 7.1) PASSÉ (7)
  - 7.2) DE (GÉRANT, BANQUE)
  - 7.3) DE (BIENS, PIERRE)
  - 7.4) AMÉLIORER (PIERRE, SITUATION)
    - 7.4.1) DE (SITUATION, PIERRE)
    - 7.4.2) FINANCIÈRE (SITUATION)
  - 7.5) POUR ((7), (7.4))
- 8) "À CAUSE QUE" ((7.5), (5.2))

Mais i a jamais dit au gérant d'banque qu'i avait gagné un million par exemple.

- 9) DIRE QUE (PIERRE, (9.4), GÉRANT)
  - 9.1) PASSÉ (9)
  - 9.2) JAMAIS=NÉGATION (9)
  - 9.3) DE (GÉRANT, BANQUE)
  - 9.4) GAGNER (PIERRE, MILLION)
    - 9.4.1) PASSÉ (9.4)
    - 9.4.2) UN (MILLION)
  - 9.5) PAR EXEMPLE (9)
- 10) MAIS ((8), (9.5))

C'est c'que j'comprends là... C'est ambigu... : *commentaires personnels*

## SUJET CONTRÔLE C4

Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA TÉLÉVISION**Ah j'le comprends**

1) COMPRENDRE (JE=SUJET, TEXTE)

**c'est... i r'garde un vidéo**

2) REGARDER (SYLVAIN, VIDÉO)

pis euh... euh... c'est parce qu'la façon qu'c'est écrit, c'est qu'on transpose Sylvain euh... à la place de de du... de du personnage dans l'vidéo.

**REFORMULATION** : *Pis à cause de la façon dont c'est écrit, on transpose Sylvain à la place du personnage dans le vidéo.*

- 3) TRANSPOSER (ON, SYLVAIN)  
 3.1) À LA PLACE DE ((3), PERSONNAGE)  
 3.1.1) DANS ((3.1), VIDÉO)
- 4) FAÇON  
 4.1) ÉCRIT (TEXTE, FAÇON)
- 5) "A CAUSE DE" ((3), (4))
- 6) PIS=ET ((2), (5))

**Alors c'est pour ça qu'j'ai pensé qu'i qu'i dormait moi là là en euh... quand t'as dit i a eu d'la misère à se l'ver**

- 7) PENSER QUE (JE=SUJET, (7.2))  
 7.1) PASSÉ (7)  
 7.2) DORMIR (SYLVAIN)  
 7.2.1) PASSÉ (7.2)
- 8) DIRE QUE (TU=EXPÉRIMENTATRICE, (8.3))  
 8.1) PASSÉ (8)  
 8.3) AVOIR DE LA MISÈRE À SE LEVER (SYLVAIN)  
 8.3.1) PASSÉ (8.3)
- 9) QUAND ((7), (8))
- 10) "À CAUSE DE" ((9), (4)=façon dont c'est écrit)
- 11) ALORS ((6), (10))

**mais euh euh... en réalité c'est... i regarde un un... un film.**

- 12) REGARDER (SYLVAIN, FILM)  
 12.1) EN RÉALITÉ (12)
- 13) MAIS ((11), (12.1))

## SUJET CONTRÔLE C5

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte L'AVION

Ben j'comprends que euh que Laura... déjà au début euh... que c'est beau, a voit un beau soleil, est dans un avion.

- 1) COMPRENDRE QUE (JE=SUJET, LAURA)
- 2) COMPRENDRE QUE (JE=SUJET, (2.6))
  - 2.1) BEAU
  - 2.2) AU DÉBUT (2)
    - 2.2.1) DÉJÀ (2.2)
  - 2.3) VOIR (LAURA, SOLEIL)
    - 2.3.1) BEAU (SOLEIL)
  - 2.4) DANS (LAURA, AVION)
  - 2.5) "ET" ((2.1), (2.3))
  - 2.6) "ET" ((2.4), (2.5))

Et puis euh à travers ça euh, euh pour elle euh tout va bien jusqu'à temps que... le pilote euh le les avertisse que la [dzi] la... la direction est changée, qu'i devaient s'en aller dans un endroit et... qu'ce soit sud-ouest euh où où après i s'est... qu'i sont après i sont proches euh de l'Amérique dans quelques heures.

- 3) ALLER BIEN (TOUT)
  - 3.1) POUR ((3), LAURA)
- 4) AVERTIR QUE (PILOTE, PASSAGERS, (4.3))
  - 4.1) CHANGÉE (DIRECTION)
  - 4.2) DEVOIR S'EN ALLER DANS (PASSAGERS, ENDROIT)
    - 4.2.1) PASSÉ (4.2)
    - 4.2.2) SUD-OUEST (ENDROIT)
    - 4.2.3) PROCHES DE (PASSAGERS, AMÉRIQUE)
      - 4.2.3.1) DANS ((4.2.3), HEURES)
        - 4.2.3.1.1) QUELQUES (HEURES)
      - 4.2.3.2) APRÈS (4.2.3)
    - 4.2.4) OÙ ((4.2.2), ((4.2.3)))
  - 4.3) "ET" ((4.1), (4.2))
- 5) JUSQU'À TEMPS QUE ((3), (4))
- 6) ET PUIS (5)

Et puis par après euh, elle continue son... elle continue pis a voit des... des désastres qui arrivent à cause de... de pour elle i a une explosion,

- 7) CONTINUER (LAURA, ∅)
  - 7.1) DE (∅, LAURA)
- 8) VOIR (LAURA, DÉSASTRES)
  - 8.1) ARRIVER (DÉSASTRES)
  - 8.2) EXPLOSION
    - 8.2.1) POUR ((8.2), LAURA)
  - 8.3) "PARCE QUE" ((8.1), (8.2))
- 9) PIS=ET ((7), (8))
- 10) "ET" ((7), (9))
- 11) PAR APRÈS (10)
- 12) ET PUIS ((6), (11))

**a a r'garde par la fenêtre et puis euh a voit que... a voit d'l'eau**

- 13) REGARDER PAR (LAURA, FENÊTRE)
- 14) VOIR DE (LAURA, EAU)
- 15) ET PUIS ((13), (14))

**pis après a [s:]s' imagine ou a voit du feu**

- 16) S'IMAGINER (LAURA, FEU)
- 17) VOIR (LAURA, FEU)
- 18) OU ((16), (17))
- 19) PIS=ET APRÈS ((15), (18))

**pis a voit euh toute sorte de chose là qui... qui s'passe dans l'avion**

- 20) VOIR (LAURA, (20.1))
  - 20.1) DE (SORTE, CHOSE)
    - 20.1.1) TOUTE (20.1)
    - 20.1.2) SE PASSER DANS ((20.1), AVION)
- 21) PIS=ET ((19), (20))

**en fait euh l'avion, l'avion tombe, a descend et les gens tombent à terre euh partout.**

- 22) TOMBER (AVION)
- 23) DESCENDRE (AVION)
- 24) TOMBER (GENS)
  - 24.1) À TERRE (24)
  - 24.2) PARTOUT (24)
- 25) ET ((23), (24))
- 26) «ET» ((22), (25))
- 27) EN FAIT (26)

**Et puis tout à coup euh a se retrouve euh dans l'eau glacée pis i a quelqu'un qui... veut la sauver, qui la secoue, qui cherche à la sauver.**

- 28) SE RETROUVER DANS (LAURA, EAU)
  - 28.1) GLACÉE (EAU)
  - 28.2) TOUT À COUP (28)
- 29) QUELQU'UN
  - 29.1) VOULOIR SAUVER ((29), LAURA)
  - 29.2) SECOUER ((29), LAURA)
  - 29.3) CHERCHER À SAUVER ((29), LAURA)
- 30) PIS=ET ((28), (29))
- 31) ET PUIS ((27), (30))

**Et euh tout à coup a a l'entend la voix d'son mari qui... qui cherche à la réveiller**

- 32) ENTENDRE (LAURA, VOIX)
  - 32.1) DE (VOIX, MARI)
    - 32.1.1) DE (MARI, LAURA)
    - 32.1.2) CHERCHER À RÉVEILLER (MARI, LAURA)
  - 32.2) TOUT À COUP (32)
- 33) ET ((31), (32))

**puis i lui dit c'est un rêve que t'as faite mais par contre euh i a une grosse tempête, i a du danger et euh l'eau rentre dans la tente euh faut se dépêcher parce que la falaise va tomber sur nous autres.**

- 34) DIRE (MARI, (34.11), LAURA)
  - 34.1) FAIRE (TU=LAURA, RÊVE)
    - 34.1.1) PASSÉ (34.1)
  - 34.2) TEMPÊTE
    - 34.2.1) GROSSE (TEMPÊTE)

- 34.3) DANGER
- 34.4) RENTRER DANS (EAU, TENTE)
- 34.5) FALLOIR SE DÉPÊCHER (IL)
- 34.6) ALLER TOMBER SUR (FALAISE, NOUS)
  - 34.6.1) FUTUR PROCHE (34.6)
  - 34.6.2) AUTRES (NOUS)
- 34.7) PARCE QUE ((34.5), (34.6))
- 34.8) ET ((34.3), (34.4))
- 34.9) "ET" ((34.8), (34.7))
- 34.10) "ET" ((34.2), (34.9))
- 34.11) MAIS PAR CONTRE ((34.1), (34.10))
- 35) PUIS ((33), (34))

**Alors pour moi je je vois au début, euh le le pilote là i est, c'est ben lui qui conduit l'avion et à la fin ben c'est, c'est son mari qui à ce moment là cherche à lui aider dans qu'est-ce que c'est qu'a vit.**

- 36) VOIR (JE=SUJET, PILOTE)
  - 36.1) CONDUIRE (PILOTE, AVION)
  - 36.2) AU DÉBUT (36)
- 37) MARI
  - 37.1) DE (MARI, LAURA)
  - 37.2) CHERCHER À AIDER ((37), LAURA)
    - 37.2.1) À CE MOMENT LÀ (37.2)
    - 37.2.2) VIVRE (LAURA)
      - 37.2.2.1) INTERROGATION (37.2.2)
      - 37.2.3) DANS ((37.2), (37.2.2))
    - 37.3) À LA FIN (37)
- 38) ET ((36), (37))
- 39) "SELON" ((38), MOI=SUJET)
- 40) ALORS ((35), (39))

Pour moi c'est ça...



## SUJET CONTRÔLE C5

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA LOTERIE

Moi j'dirais que... c'est une question de... de mise à pied.

- 1) DIRE QUE (JE=SUJET, (1.1))
  - 1.1) QUESTION
    - 1.1.1) DE ((1.1), MISE À PIED)

C'est une compagnie que i a trente pour cent que... on parle i a une rumeur pis on dit qu'ben trente pour cent de gens euh... qui vont être, qui vont perdre leur emploi.

**REFORMULATION** : *C'est une compagnie où il y a une rumeur que trente pour cent de gens vont perdre leur emploi.*

- 2) COMPAGNIE
- 3) RUMEUR QUE (3.1)
  - 3.1) ALLER PERDRE (GENS, EMPLOI)
    - 3.1.1) FUTUR PROCHE (3.1)
    - 3.1.2) TRENTE POUR CENT (GENS)
    - 3.1.3) DES (EMPLOI, GENS)
- 4) OÙ ((2), (3))

**Et... à travers ça euh l'employeur dit euh... (phrase avortée) euh l'employeur à c'moment là euh euh i en choisit**

- 5) DIRE (EMPLOYEUR, ∅)
- 6) CHOISIR (EMPLOYEUR, EMPLOYÉS)
  - 6.1) À CE MOMENT LÀ (6)
- 7) ET ((4), (7))

**et Pierre est choisi parmi ça parce qu'i... i travaille dans une section qui a deux collègues mais i pensait qu'c'tait pour être les autres pis en fin du compte c'est lui qui est envoyé.**

- 8) CHOISI (PIERRE)
  - 8.1) PARMİ ((8), EMPLOYÉS)
  - 8.2) TRAVAILLER DANS (PIERRE, SECTION)
    - 8.2.1) AVOIR (SECTION, COLLÈGUES)
      - 8.2.1.1) DEUX (COLLÈGUES)
  - 8.3) PARCE QUE ((8.1), (8.2))
  - 8.4) PENSER QUE (PIERRE, (8.4.1))
    - 8.4.1) "ENVOYÉS" (AUTRES=indéfini)
      - 8.4.1.1) FUTUR (8.4.1)
  - 8.5) MAIS ((8.3), (8.4))
  - 8.6) LUI=PIERRE
    - 8.6.1) ENVOYÉ (PIERRE)
    - 8.6.2) EN FIN DU COMPTE (8.6)
  - 8.7) PIS=ET ((8.5), (8.6))
- 9) ET ((7), (8.7))

**Alors, la première chose qu'i pense à aller faire, c'est d'aller voir son gérant d'banque.**

- 10) PENSER À ALLER FAIRE (PIERRE, CHOSE)
  - 10.1) PREMIÈRE (CHOSE)
  - 10.2) CHOSE (11.3)
  - 10.3) ALLER VOIR (PIERRE, GÉRANT)
    - 10.3.1) DE (GÉRANT, PIERRE)
    - 10.3.2) DE (GÉRANT, BANQUE)
- 11) ALORS ((9), (10))

**Et euh... j'dirais qu'son gérant d'banque euh l'accueille très bien,**

- 12) DIRE QUE (JE=SUJET, (12.2))
  - 12.1) CONDITIONNEL (12)
  - 12.2) ACCUEILLIR (GÉRANT)
    - 12.2.1) DE (GÉRANT, PIERRE)
    - 12.2.2) DE (GÉRANT, BANQUE)
    - 12.2.3) BIEN (12.2)
      - 12.2.3.1) TRÈS (BIEN)
- 13) ET ((11), (12))

**c'est sa secrétaire qui le conduit au bureau toute,**

- 14) SECRÉTAIRE
  - 14.1) DE (SECRÉTAIRE, GÉRANT)
  - 14.2) CONDUIRE ((14), PIERRE)
    - 14.2.1) AU ((14.2), BUREAU)

**mais euh... le gérant d'banque i... i y'a dit qu'i a pris sa décision avec d'autres et puis euh que dans son cas ben... i a vraiment... pas grand chose à faire et...**

- 15) DIRE QUE (GÉRANT, (15.5), PIERRE)
  - 15.1) PASSÉ (15)
  - 15.2) DE (GÉRANT, BANQUE)
  - 15.3) PRENDRE (GÉRANT, DÉCISION)
    - 15.3.1) PASSÉ (15.3)
    - 15.3.2) DE (DÉCISION, GÉRANT)
    - 15.3.3) AVEC ((15.3), AUTRES)
  - 15.4) GRAND CHOSE À FAIRE
    - 15.4.1) NÉGATION (15.4)
    - 15.4.2) VRAIMENT (15.4)
    - 15.4.3) DANS ((15.4), CAS)
      - 15.4.3.1) DE (CAS, PIERRE)
  - 15.5) ET PUIS ((15.3), (15.4))
- 16) MAIS ((13), (15))

**et j'dirais que... euh lui ben i i d'mande plutôt euh à Pierre voir si... qu'est-ce que lui va faire dans c'cas là**

- 17) DIRE QUE (JE=SUJET, (17.2))
  - 17.1) CONDITIONNEL (17)
  - 17.2) DEMANDER (GÉRANT, (17.2.2), PIERRE)
    - 17.2.1) PLUTÔT (17.2)
    - 17.2.2) ALLER FAIRE (PIERRE)
      - 17.2.2.1) FUTUR PROCHE (17.2.2)
      - 17.2.2.2) INTERROGATION (17.2.2)
      - 17.2.2.3) DANS CE CAS LÀ (17.2.2)
- 18) ET ((16), (17))

**et Pierre répond ben j'vas vendre euh ma voiture, j'vas m'en débarrasser pis euh j'vais déménager.**

- 19) RÉPONDRE (PIERRE, (19.5))
  - 19.1) ALLER VENDRE (PIERRE, VOITURE)
    - 19.1.1) FUTUR PROCHE (19.1)
    - 19.1.2) DE (VOITURE, PIERRE)
  - 19.2) ALLER SE DÉBARASSER (PIERRE, VOITURE)
    - 19.2.1) FUTUR PROCHE (19.2)
  - 19.3) ALLER DÉMÉNAGER (PIERRE)

- 19.3.1) FUTUR PROCHE (19.3)
- 19.4) PIS=ET ((19.2), (19.3))
- 19.5) "ET" ((19.1), (19.4))
- 20) ET ((18), (19))

**Et après ben i arrive à la maison**

- 21) ARRIVER À (PIERRE, MAISON)
- 22) ET APRÈS ((20), (21))

**et son épouse à c'moment là lui d'mande qu'est-ce que c'est qui a été décidé, qu'est-ce que le gérant lui a suggéré**

- 23) DEMANDER (ÉPOUSE, (23.5), PIERRE)
  - 23.1) DE (ÉPOUSE, PIERRE)
  - 23.2) À CE MOMENT LÀ (23)
  - 23.3) DÉCIDÉ
    - 23.3.1) PASSÉ (23.3)
    - 23.3.2) INTERROGATION (23.3)
  - 23.4) SUGGÉRER À (GÉRANT, PIERRE)
    - 23.4.1) PASSÉ (23.4)
    - 23.4.2) INTERROGATION (23.4)
  - 24.5) "ET" ((23.3), (23.4))
- 24) ET ((22), (23))

**et puis euh... lui ben... i a pas, j'dirais qu'i a pas tellement l'temps d'répondre puisque sa femme lui arrive à un [sɛ], à un certain moment qu'elle lui dit qu'elle a gagné euh un million.**

- 25) DIRE QUE (JE=SUJET, (25.2))
  - 25.1) CONDITIONNEL (25)
  - 25.2) AVOIR LE TEMPS DE RÉPONDRE (PIERRE)
    - 25.2.1) NÉGATION (25.2)
    - 25.2.2) TELLEMENT (25.2)
- 26) DIRE QUE (FEMME, (26.3), PIERRE)
  - 26.1) DE (FEMME, PIERRE)
  - 26.2) À UN CERTAIN MOMENT (26)
  - 26.3) GAGNER ((26.1), MILLION)
    - 26.3.1) PASSÉ (26.3)
    - 26.3.2) UN (MILLION)
- 27) PUISQUE ((25), (26))
- 28) ET PUIS ((24), (27))

**O.k. donc c'est ça qu't'as compris euh...**

Ben, j'ai compris que... des fois, pour moi là, que dans un cas des fois désespéré on sait jamais où va arriver la planche de salut là, comme on dit...

## SUJET CONTRÔLE C5

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA TÉLÉVISION

Euh j'comprends dès l'début, c'est une voiture qui qui monte et qui se dépêche et puis euh c'est à une certaine vitesse.

- 1) COMPRENDRE "QUE" (JE=SUJET, (1.2))
  - 1.1) DÈS LE DÉBUT (1)
  - 1.2) VOITURE
    - 1.2.1) MONTER (VOITURE)
    - 1.2.2) SE DÉPÊCHER (VOITURE)
    - 1.2.3) ET ((1.2.1), (1.2.2))
    - 1.2.4) À (VOITURE, VITESSE)
      - 1.2.4.1) CERTAINE (VITESSE)
    - 1.2.5) ET PUIS ((1.2.3), (1.2.4))

Il s'en va sur une montagne et puis euh i voit l'panorama qui est très beau

- 2) S'EN ALLER (IL=indéfini)
  - 2.1) SUR ((2), MONTAGNE)
- 3) VOIR (IL=indéfini, PANORAMA)
  - 3.1) BEAU (PANORAMA)
    - 3.1.1) TRÈS (BEAU)
- 4) ET PUIS ((2), (3))

puis euh i voit un p'tit restaurant

- 5) VOIR (IL, RESTAURANT)
  - 5.1) PETIT (RESTAURANT)
- 6) PUIS ((4), (5))

et là i a faim

- 7) AVOIR FAIM (IL)
  - 7.1) "MOMENT" (7) = là
- 8) ET ((6), (7))

alors il pense que ça serait bien qu'i pourrait aller manger au restaurant.

- 9) PENSER QUE (IL, (9.1))
  - 9.1) BIEN (9.1.2)
    - 9.1.1) CONDITIONNEL (9.1)
    - 9.1.2) POUVOIR ALLER MANGER AU (IL, RESTAURANT)
- 10) ALORS ((8), (9))

Mais tout à coup sur euh sur la route euh i euh... ses poursuivants euh s'en viennent.

- 11) S'EN VENIR (POURSUIVANTS)
  - 11.1) DE (POURSUIVANTS, IL)
  - 11.2) SUR ((11), ROUTE)
  - 11.3) TOUT À COUP (11.2)
- 12) MAIS ((10), (11.3))

I pensait pas qu'i s'en venaient si vite que ça.

- 13) PENSER QUE (IL, (13.3))
  - 13.1) PASSÉ (13)
  - 13.2) NÉGATION (13)
  - 13.3) S'EN VENIR (POURSUIVANTS)
    - 13.3.1) PASSÉ (13.3)

- 13.3.2) VITE (13.3)  
 13.3.2.1) SI (VITE)

Parce que pour lui euh... i avait... pour lui euh d'avoir euh... ouvert le coffre-fort avait été plus facile de qu'est-ce que c'est qu'i vivait.

**REFORMULATION : Parce que pour lui, avoir ouvert le coffre-fort avait été plus facile que qu'est-ce qu'il vivait. = VIVRE LE PRÉSENT**

- 14) PLUS FACILE QUE ((14.2), (14.3))  
 14.1) PASSÉ (14)  
 14.2) AVOIR OUVERT (∅, COFFRE-FORT)  
 14.3) VIVRE (IL, PRÉSENT)  
 14.4) POUR ((14), LUI=IL)  
 15) PARCE QUE ((13), (14.4))

Et puis euh... c'est à la suite d'une semaine après que i avait dépensé son argent

**REFORMULATION : Et puis une semaine après, il avait dépensé son argent.**

- 16) DÉPENSER (IL, ARGENT)  
 16.1) PASSÉ (16)  
 16.2) DE (ARGENT, IL)  
 16.3) APRÈS ((16), SEMAINE)  
 16.3.1) UNE (SEMAINE)  
 17) ET PUIS ((15), (16.3))

et c'est par euh, c'est comme ça qu'on... on l'a retracé et puis que... la police était après lui.

**REFORMULATION : Et c'est à cause qu'il avait dépensé l'argent qu'on l'a retracé et que la police était après lui.**

- 18) RETRACER (ON : indéfini, IL: indéfini)  
 18.1) PASSÉ (18)  
 19) APRÈS (POLICE, LUI=IL)  
 19.1) PASSÉ (19)  
 20) ET ((18), (19))  
 21) "À CAUSE QUE " ((20), (16.1))  
 22) ET ((17), (21))

Alors euh... pour lui euh... (léger rire) I s'trouve à être euh... (*phrase avortée*)

- 23) SE TROUVER À ÊTRE (IL, ∅)  
 23.1) POUR ((23), LUI=IL)  
 24) ALORS ((22), (23))

Après bon ben, i est à... i est installé euh chez eux là.

- 25) INSTALLÉ (IL=indéfini)  
 25.1) CHEZ EUX (25)  
 26) APRÈS (25)

I est dans son... fauteuil et puis i prend une une autre position.

- 27) DANS (IL, FAUTEUIL)  
 27.1) DE (FAUTEUIL, IL)  
 28) PRENDRE (IL, POSITION)  
 28.1) AUTRE (POSITION)  
 29) ET PUIS ((27), (28))

Et puis euh, i entend à c'moment là euh euh du bruit

- 30) ENTENDRE (IL, BRUIT)

- 30.1) À CE MOMENT LÀ (30)  
 31) ET PUIS ((29), (30.1))

**et puis euh... i s' imagine qu' i pouvait y avoir quelqu' un**

- 32) S'IMAGINER QUE (IL, (32.1))  
 32.1) POUVOIR AVOIR (IL, QUELQU'UN)  
 32.1.1) PASSÉ (32.1)  
 32.1.2) "CHEZ EUX" (32.1)  
 33) ET PUIS ((31), (32))

**mais c'est sa mère qui vient lui dire euh... de... que le dîner est prête, de fermer son vidéo, qu' i r'gard'ra son film après.**

- 34) MÈRE  
 34.1) DE (MÈRE, IL)  
 34.2) VENIR DIRE (MÈRE, (34.2.5), IL)  
 34.2.1) PRÊT (DÎNER)  
 34.2.2) FERMER (IL, VIDÉO)  
 34.2.2.1) DE (VIDÉO, IL)  
 34.2.3) REGARDER (IL, FILM)  
 34.2.3.1) FUTUR (34.2.3)  
 34.2.3.2) APRÈS (34.2.3)  
 34.2.4) "ET" ((34.2.1), (34.2.2))  
 34.2.5) "ET" ((34.2.3), (34.2.4))  
 35) MAIS ((33), (34))

*CE QUI SUIT N'EST PAS INCLUS DANS LES CALCULS ET LES ANALYSES MAIS EST CONSIDÉRÉ POUR L'INTERPRÉTATION DE LA COMPRÉHENSION*

*Donc c'est ça qu' tu comprends globalement de l'histoire ?*

Oui... ben oui... C'est ça...

**C'est un film qu' i r'gardait**

- A) FILM  
 A.1) REGARDER (IL, FILM)  
 A.1.1) PASSÉ (A.1)

**et à travers ça c'était le sujet là d' la voiture là qui... c' t' une poursuite là là-d' dans.**

- B) DE (SUJET, VOITURE)  
 B.1) PASSÉ (B)  
 C) POURSUITE  
 C.1) LÀ-DEDANS (C)  
 D) "ET" ((B), (C))  
 E) À TRAVERS ((D), ÇA=FILM)  
 F) ET ((A), (E))

## SUJET CONTRÔLE C6

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte **L'AVION**

#### **Dans l'ensemble bon j'vois que... Laura et son mari étaient en camping**

- 1) VOIR QUE (JE=SUJET, (1.3))
  - 1.1) EN CAMPING (LAURA)
  - 1.2) EN CAMPING (MARI)
  - 1.3) ET ((1.1), (1.2))
    - 1.3.1) PASSÉ (1.3)
    - 1.3.2) DE (MARI, LAURA)
  - 1.4) DANS L'ENSEMBLE (1)

#### **puis que... Laura était endormie.**

- 2) VOIR QUE (JE=SUJET, (2.1))
  - 2.1) ENDORMIE (LAURA)
    - 2.1.1) PASSÉ (2.1)
- 3) PUIS ((1), (2))

#### **Puis al'a rêvé qu'a était en avion pis qu'i faisait beau.**

- 4) RÊVER QUE (LAURA, (4.2))
  - 4.1) PASSÉ (4)
  - 4.2) EN (LAURA, AVION)
    - 4.2.1) PASSÉ (4.2)
- 5) RÊVER QUE (LAURA, (5.2))
  - 5.1) PASSÉ (5)
  - 5.2) FAIRE BEAU (IL)
    - 5.2.1) PASSÉ (5.2)
- 6) PIS=ET ((4), (5))
- 7) PUIS ((3), (6))

#### **Mais après ça le le l'orage j'suppose que euh... euh... a... elle sentait la la pluie qui tombait sur les vitres**

- 8) ORAGE
  - 8.1) APRÈS ((8), (7))
- 9) SUPPOSER QUE (JE=SUJET, (9.1))
  - 9.1) SENTIR (LAURA, PLUIE)
    - 9.1.1) PASSÉ (9.1)
    - 9.1.2) TOMBER SUR (PLUIE, VITRES)
      - 9.1.2.1) PASSÉ (9.1.2)
- 10) MAIS ((7), (8))

#### **mais dans l'fond c'était le... l'orage qui était là**

- 11) ORAGE
  - 11.1) PASSÉ (11)
  - 11.2) LÀ (ORAGE)
    - 11.2.1) PASSÉ (11.2)
  - 11.3) DANS LE FOND (11)
- 12) MAIS ((10), (11))

#### **quand quand euh son mari l'a réveillée ben... a s'est aperçue que c'tait pas euh...**

- 13) S'APERCEVOIR QUE (LAURA, (13.10))
  - 13.1) PASSÉ (13)
  - 13.2) Ø=ÊTRE
    - 13.2.1) PASSÉ (13.2)
    - 13.2.2) NÉGATION (13.2)

- 13.3) QUAND ((13), (13.4))
- 13.4) RÉVEILLER (MARI, LAURA)
  - 13.4.1) PASSÉ (13.4)
  - 13.4.2) DE (MARI, LAURA)

**fallait qu’i s’dépêchent de sortir parce que... i avait i pouvaient descendre, tomber d’la falaise.**

- 13.5) FALLOIR QUE (∅, (13.5.4))
  - 13.5.1) PASSÉ (13.5)
  - 13.5.2) SE DÉPÊCHER DE (LAURA, SORTIR)
  - 13.5.3) SE DÉPÊCHER DE (MARI, SORTIR)
  - 13.5.4) ET ((13.5.2), (13.5.3))
- 13.6) POUVOIR TOMBER DE (LAURA, FALAISE)
- 13.7) POUVOIR TOMBER DE (MARI, FALAISE)
- 13.8) ET ((13.6), (13.7))
  - 13.8.1) PASSÉ (13.8)
- 13.9) PARCE QUE ((13.5), (13.8))
- 13.10) “ET” ((13.2), (13.9))



## SUJET CONTRÔLE C6

### Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA LOTERIE

Là le me euh...

**Pierre a eu une mauvaise nouvelle que qu'i était peut-être mis à pied.**

- 1) AVOIR (PIERRE, NOUVELLE)
  - 1.1) PASSÉ (1)
  - 1.2) MAUVAISE (NOUVELLE)
  - 1.5) MIS À PIED (PIERRE)
    - 1.3.1) PASSÉ (1.3)
    - 1.3.2) PEUT-ÊTRE (1.3)
  - 1.4) NOUVELLE (1.3.2)

**Puis I va chez son gérant d'banque**

- 2) ALLER CHEZ (PIERRE, GÉRANT)
  - 2.1) DE (GÉRANT, BANQUE)
  - 2.2) DE (GÉRANT, PIERRE)
- 3) PUIS ((1), (2))

**mais j'calcule que... là le gérant d'banque c'tait plutôt pour le million d'dollars, qu'i allait qu' i allait pour euh euh... pour pour avoir des conseils c'tait pas pour euh... sa sa perte d'emploi.**

- 4) CALCULER QUE (JE=SUJET, (4.3))
  - 4.1) ALLER VOIR (PIERRE, GÉRANT)
    - 4.1.1) PASSÉ (4.1)
    - 4.1.2) DE (GÉRANT, BANQUE)
    - 4.1.3) POUR ((4.1), MILLION)
      - 4.1.3.1) DE (MILLION, DOLLARS)
      - 4.1.3.2) PLUTÔT (4.1.3)
    - 4.1.4) POUR AVOIR ((4.1), CONSEILS)
    - 4.1.5) « ET » ((4.1.3), (4.1.4))
  - 4.2) ALLER (PIERRE)
    - 4.2.1) PASSÉ (4.2)
    - 4.2.2) NÉGATION (4.2)
    - 4.2.3) POUR ((4.2.2), PERTE)
      - 4.2.3.1) DE (PERTE, EMPLOI)
        - 4.2.3.1.1) DE ((4.2.3.1), PIERRE)
  - 4.3) « ET » ((4.1.5), (4.2.3))
- 5) MAIS ((3), (4))

**SUJET CONTRÔLE C6****Transcription micropropositionnelle : rappel du texte LA TÉLÉVISION**

C'est que **Sylvain était après** euh **regarder un film.**

- 1) "EN TRAIN DE" REGARDER (SYLVAIN, FILM)
  - 1.1) PASSÉ (1)

**Puis** euh... I était... bien euh **I avait faim mais I était captivé par ça.**

- 2) AVOIR FAIM (SYLVAIN)
  - 2.1) PASSÉ (2)
- 3) CAPTIVÉ PAR (SYLVAIN, ÇA=FILM)
  - 3.1) PASSÉ (3)
- 4) MAIS ((2), (3))
- 5) PUIS ((1), (4))

**Pis quand qu'sa mère l'a appelé** ben t'sais...**non.**

- 6) APPELER (MÈRE, SYLVAIN)
  - 6.1) PASSÉ (6)
  - 6.2) DE (MÈRE, SYLVAIN)
- 7) NON
- 8) QUAND ((7), (6))
- 9) PUIS ((5), (8))

**ANNEXE 8 : TRANSCRIPTIONS MICROPROPOSITIONNELLES DES TROIS  
TEXTES DE RÉFÉRENCE**

**Texte L'AVION**

Laura sentit l'avion s'élever rapidement.

- 1) SENTIR (LAURA, (1.2))
  - 1.1) PASSÉ (1)
  - 1.2) S'ÉLEVER (AVION)
    - 1.2.1) RAPIDEMENT (1.2)

C'était une magnifique journée ensoleillée,

- 2) ENSOLEILLÉE (JOURNÉE)
  - 2.1) PASSÉ (2)
  - 2.2) MAGNIFIQUE (JOURNÉE)

un vent léger dispersait la brume qui couvrait la ville plus tôt en matinée.

- 3) DISPERSER (VENT, BRUME)
  - 3.1) PASSÉ (3)
  - 3.2) LÉGER (VENT)
  - 3.3) COUVRIR (BRUME, VILLE)
    - 3.3.1) PASSÉ (3.3)
    - 3.3.2) TÔT (3.3)
      - 3.3.2.1) PLUS (3.3.2)
    - 3.3.3) EN ((3.3), MATINÉE)

Le pilote annonça que l'avion se dirigeait vers le nord-ouest pour bifurquer ensuite vers le sud-est de l'Angleterre en direction du Groenland.

- 4) ANNONCER (PILOTE, (4.2))
  - 4.1) PASSÉ (4)
  - 4.2) SE DIRIGER VERS (AVION, NORD-OUEST)
  - 4.3) BIFURQUER VERS (AVION, SUD-EST)
    - 4.3.1) FUTUR (4.3)
    - 4.3.2) DE (SUD-EST, ANGLETERRE)
    - 4.3.3) EN ((4.3), DIRECTION)
      - 4.3.3.1) DU (DIRECTION, GROENLAND)
    - 4.3.4) ENSUITE (4.3)

De là, il ne restait que quelques heures pour finalement atteindre la destination: New-York.

- 5) RESTER (HEURES)
  - 5.1) PASSÉ (5)
  - 5.2) QUELQUES (HEURES)
  - 5.3) POUR ((5),(5.3.1))
    - 5.3.1) ATTEINDRE (AVION, DESTINATION)
      - 5.3.1.1) DE (DESTINATION, NEW-YORK)
    - 5.3.2) FINALEMENT (5.3)
  - 5.4) À PARTIR DE ((5), GROENLAND)

Puis, un bruit terrifiant, ressemblant à une explosion, retentit.

- 6) RETENTIR (BRUIT)
  - 6.1) PASSÉ (6)
  - 6.2) TERRIFIANT (BRUIT)
  - 6.3) RESSEMBLER À (BRUIT, EXPLOSION)
  - 6.4) PUIS (6)

Stupéfaite, Laura regarda à travers le hublot.

- 7) REGARDER À TRAVERS (LAURA, HUBLOT)
  - 7.1) PASSÉ (7)
  - 7.2) STUPÉFAITE (LAURA)

Elle pouvait entendre la pluie s'abattre sur la fenêtre et voir les arbres plier sous la force du vent.

- 8) POUVOIR ENTENDRE (LAURA, (8.2))
  - 8.1) PASSÉ (8)
  - 8.2) S'ABATTRE SUR (PLUIE, FENETRE)
- 9) POUVOIR VOIR (LAURA, (9.2))
  - 9.1) PASSÉ (9)
  - 9.2) PLIER (FORCE, ARBRES)
    - 9.2.1) DU (FORCE, VENT)
- 10) ET ((8), (9))

Horreur, le feu semblait s'être emparé de l'engin.

- 11) SEMBLER (FEU, (11.1))
  - 11.1) PASSÉ (11)
  - 11.2) S'EMPARER (FEU, ENGIN)
- 12) HORREUR (11)

Elle sentit chuter l'avion à une vitesse incroyable.

- 13) SENTIR (LAURA, (13.2))
  - 13.1) PASSÉ (13)
  - 13.2) CHUTER À (AVION, VITESSE)
    - 13.2.1) INCROYABLE (VITESSE)

Quelques passagers criaient et d'autres avaient été projetés dans l'allée centrale.

- 14) CRIER (PASSAGERS)
  - 14.1) PASSÉ (14)
  - 14.2) QUELQUES (PASSAGERS)
- 15) PROJETÉS (PASSAGERS)
  - 15.1) PASSÉ (15)
  - 15.2) AUTRES (PASSAGERS)
  - 15.3) DANS ((15), ALLÉE)
    - 15.3.1) CENTRALE (ALLÉE)
- 16) ET ((14), (15))

La peur frappant et ignorant ce qui se passait, Laura tenta désespérément de se lever.

- 17) TENTER (LAURA, (17.3))
  - 17.1) PASSÉ (17)
  - 17.2) DÉSESPÉRÉMENT (17)
  - 17.3) SE LEVER (LAURA)
  - 17.4) FRAPPER (PEUR, LAURA)
  - 17.5) IGNORER (LAURA, (17.5.1))
    - 17.5.1) SE PASSER (CE)
      - 17.5.1.1) PASSÉ (17.5.1)
  - 17.6) ET ((17.4), (17.5))

Mais c'était trop tard.

- 18) TARD
  - 18.1) PASSÉ (18)
  - 18.2) TROP (18)
- 19) MAIS ((17), (18))

Des parties du toit s'étaient effondrées et elle se sentait suffoquer.

- 20) EFFONDRE (TOIT)
  - 20.1) PASSÉ (20)
  - 20.2) DU (PARTIES, TOIT)
- 21) SE SENTIR SUFFOQUER (LAURA)
  - 21.1) PASSÉ (21)
- 22) ET ((20), (21))

Soudainement, son corps baignait dans l'eau glacée.

- 23) Baigner (CORPS, EAU)
  - 23.1) PASSÉ (23)
  - 23.2) SOUDAINEMENT (23)
  - 23.3) DANS ((23), EAU)
  - 23.4) GLACÉE (EAU)
  - 23.5) DE (CORPS, LAURA)

Quelqu'un criait et tentait de la tirer des eaux.

- 24) CRIER (QUELQU'UN)
  - 24.1) PASSÉ (24)
- 25) TENTER (QUELQU'UN, (25.2))
  - 25.1) PASSÉ (25)
  - 25.2) TIRER (QUELQU'UN, LAURA)
    - 25.2.1) DES ((25.2), EAUX)
- 26) ET ((24),(25))

Laura luttait pour reprendre conscience.

- 27) LUTTER POUR (LAURA, (27.2))
  - 27.1) PASSÉ (27)
  - 27.2) REPRENDRE (LAURA, CONSCIENCE)

Elle savait que si elle voulait survivre, elle devait comprendre ce qui se passait.

- 28) SAVOIR (LAURA, (28.4))
  - 28.1) PASSÉ (28)
  - 28.2) VOULOIR SURVIVRE (LAURA)
    - 28.2.1) PASSÉ (28.2)
  - 28.3) SI ((28.2), (28.4))
  - 28.4) DEVOIR COMPRENDRE (LAURA, (28.4.2))
    - 28.4.1) PASSÉ (28.4)
    - 28.4.2) SE PASSER (CE)
      - 28.4.2.1) PASSÉ (28.4.2)

"Réveille-toi, réveille-toi" lui criait son mari, "tu rêvais"

- 29) CRIER (MARI, (29.6))
  - 29.1) PASSÉ (29)
  - 29.2) DE (MARI, LAURA)
  - 29.3) RÉVEILLER (LAURA)
    - 29.3.1) IMPÉRATIF (29.3)
  - 29.4) RÉVEILLER (LAURA)
    - 29.4.1) IMPÉRATIF (29.4)
  - 29.5) RÊVER (LAURA)
    - 29.5.1) PASSÉ (29.5)
  - 29.6) ET ((29.3), (29.4), (29.5))

Le mari de Laura criait de l'extérieur de la tente:

- 30) CRIER (MARI, (30.4))
  - 30.1) PASSÉ (30)
  - 30.2) DE (MARI, LAURA)
  - 30.3) DE ((30), EXTÉRIEUR)
    - 30.3.1) DE (EXTÉRIEUR, TENTE)

"nous ne passerons pas la nuit avec cette tempête"

- 30.4) PASSER ((30.4.4), NUIT)
  - 30.4.1) FUTUR (30.4)
  - 30.4.2) NÉGATION (30.4)
  - 30.4.3) AVEC ((30.4), TEMPÊTE)
  - 30.4.4) ET (MARI, LAURA)
    - 30.4.4.1) DE (MARI, LAURA)

En la tirant par le bras, il criait de façon hystérique:

- 31) CRIER (MARI, (31.11))
  - 31.1) PASSÉ (31)
  - 31.2) EN ((31), (31.3))
  - 31.3) TIRER (MARI, LAURA)
    - 31.3.1) PAR ((31.3), BRAS)
  - 31.4) DE ((31), FAÇON)
    - 31.4.1) HYSTÉRIQUE (FAÇON)

"La tente s'est affaissée"

- 31.5) AFFAISSÉE (TENTE)
  - 31.5.1) PASSÉ (31.5)

et l'eau pénètre à l'intérieur.

- 31.6) PÉNÉTRER (EAU, INTÉRIEUR)
- 31.7) ET ((31.5), (31.6))

Nous devons nous presser

- 31.8) DEVOIR ((30.4.4), (31.8.1))
  - 31.8.1) PRESSER (30.4.4)

car le vent nous emporte vers la falaise."

- 31.9) EMPORTER VERS (VENT, (30.4.4), FALAISE)
- 31.10) CAR ((31.8), (31.9))
- 31.11) ET ((31.7), (31.10))

**Texte LA LOTERIE**

La rumeur devint un fait.

- 1) DEVENIR (RUMEUR, FAIT)
  - 1.1) PASSÉ (1)

La compagnie mettrait à pied 30% de ses employés.

- 2) METTRE À PIED (COMPAGNIE, EMPLOYÉS)
  - 2.1) CONDITIONNEL (2)
  - 2.2) 30% (EMPLOYÉS)

*(Idée générale : la compagnie va mettre à pied des employés. dont le nombre est 30%)*

Dans sa section, Pierre travaillait avec deux autres collègues

- 3) TRAVAILLER AVEC (PIERRE, COLLÈGUES)
  - 3.1) PASSÉ (3)
  - 3.2) DEUX (COLLÈGUES)
  - 3.3) AUTRES (COLLÈGUES)
  - 3.4) DANS ((3), SECTION)
    - 3.4.1) DE (SECTION, PIERRE)

et l'un des trois devait partir.

- 4) PARTIR (UN)
  - 4.1) DES (UN, TROIS)
- 5) ET ((3), (4))

Le directeur de l'entreprise avait déjà laissé entendre qu'il serait celui qui partirait.

- 6) LAISSER ENTENDRE (DIRECTEUR, (6.4))
  - 6.1) PASSÉ (6)
  - 6.2) DÉJÀ (6)
  - 6.3) DE (DIRECTEUR, ENTREPRISE)
  - 6.4) PARTIR (PIERRE)
    - 6.4.1) FUTUR (6.4)

Maintenant, Pierre était en route pour un rendez-vous avec son gérant de banque.

- 7) ÊTRE EN ROUTE POUR (PIERRE, RENDEZ-VOUS)
  - 7.1) PASSÉ (7)
  - 7.2) MAINTENANT (7)
  - 7.3) AVEC (RENDEZ-VOUS, GÉRANT)
    - 7.3.1) DE (GÉRANT, BANQUE)
      - 7.3.1.1) DE (BANQUE, PIERRE)

"Monsieur Laplante vous attend" lui dit la secrétaire en lui indiquant son bureau.

- 8) DIRE (SECRÉTAIRE, (8.3), PIERRE)
  - 8.1) EN ((8), (8.2))
  - 8.2) INDIQUER (SECRÉTAIRE, BUREAU, PIERRE)
    - 8.2.1) DE (BUREAU, MONSIEUR LAPLANTE)
  - 8.3) ATTENDRE (MONSIEUR LAPLANTE, PIERRE)

"Mes collègues et moi avons discuté de votre situation" expliqua Monsieur Laplante à Pierre.

- 9) EXPLIQUER (MONSIEUR LAPLANTE, PIERRE, (9.2))
  - 9.1) PASSÉ (9)
  - 9.2) DISCUTER DE ((9.2.4), SITUATION)
    - 9.2.1) PASSÉ (9.2)
    - 9.2.2) AVEC ((9.2), COLLÈGUES)



- 9.2.3) DE (SITUATION, PIERRE)
- 9.2.4) ET (MONSIEUR LAPLANTE, COLLÈGUES)
- 9.2.4.1) DE (COLLÈGUES, MONSIEUR LAPLANTE)

"Nous réalisons que c'est une grande surprise pour vous

- 10) RÉALISER ((9.2.4), (10.1))
  - 10.1) SURPRISE (ÉVÈNEMENT)
    - 10.1.1 POUR (SURPRISE, PIERRE)
    - 10.1.2 GRANDE (SURPRISE)

et que cet événement causera un impact majeur dans votre vie quotidienne."

- 11) CAUSER (ÉVÈNEMENT, IMPACT)
  - 11.1) FUTUR (11)
  - 11.2) MAJEUR (IMPACT)
  - 11.3) DANS (IMPACT, VIE)
    - 11.3.1) DE (VIE, PIERRE)
    - 11.3.2) QUOTIDIENNE (VIE)
- 12) ET ((10), (11))

"Avez-vous songé à ce que vous étiez pour faire maintenant?"

- 13) SONGER À (PIERRE, (13.3))
  - 13.1) PASSÉ (13)
  - 13.2) QUESTION (13)
  - 13.3) FAIRE (PIERRE)
    - 13.3.1) FUTUR (13.3)
    - 13.3.2) MAINTENANT (13.3)

Ou est-ce trop tôt pour en discuter ?"

- 14) TÔT (14.2.)
  - 14.1) QUESTION (14)
  - 14.2) DISCUTER DE (MONSIEUR LAPLANTE, (13.3))
  - 14.3) AVEC ((14.2), PIERRE)
- 15) OU ((13), (14))

"Pour dire la vérité" répliqua Pierre, "la nouvelle m'a stupéfait,

- 16) RÉPLIQUER (PIERRE, (16.2))
  - 16.1) PASSÉ (16)
  - 16.2) VÉRITÉ (16.3))
  - 16.3) STUPÉFAIT PAR (PIERRE, NOUVELLE)
    - 16.3.1) PASSÉ (16.3)

*(la vérité est que j'ai été stupéfait par cette nouvelle)*

je ne peux toujours pas croire que cela m'arrive.

- 17) POUVOIR CROIRE (PIERRE, (17.3))
  - 17.1) TOUJOURS (17)
  - 17.2) NÉGATION (17)
  - 17.3) ARRIVER (ÉVÈNEMENT, PIERRE)

Je n'ai rien décidé à propos de mon avenir.

- 18) DÉCIDER (PIERRE, RIEN)
  - 18.1) PASSÉ (18)
  - 18.2) À PROPOS DE ((18), AVENIR)
    - 18.2.1) DE (AVENIR, PIERRE)

Cependant, je vais d'abord me débarrasser de ma voiture et déménager."

- 19) SE DÉBARASSER DE (PIERRE, VOITURE)
  - 19.1) FUTUR (19)
  - 19.2) D'ABORD (19)
- 20) DÉMÉNAGER (PIERRE)
  - 20.1) FUTUR (20)
- 21) ET ((19), (20))
- 22) CEPENDANT ((18), (21))

"Comment s'est déroulée la rencontre avec le gérant de banque" lui demanda sa femme à la maison.

- 23) DEMANDER (FEMME, (23.3), PIERRE)
  - 23.1.) DE (FEMME, PIERRE)
  - 23.2) À ((23), MAISON)
  - 23.3) S'ÊTRE DÉROULÉ (RENCONTRE, COMMENT)
    - 23.3.1) PASSÉ (23.3)
    - 23.3.2) AVEC (RENCONTRE, GÉRANT)
      - 23.3.2.1) DE (GÉRANT, BANQUE)

"Est-ce qu'il t'a suggéré des idées concernant la meilleure façon de gérer notre prix d'un million de dollars gagné à la loterie?"

- 24) SUGGÉRER (GÉRANT, IDÉES, PIERRE)
  - 24.1) PASSÉ (24)
  - 24.2) QUESTION (24)
  - 24.3) CONCERNER (IDÉES, FAÇON)
    - 24.3.1) MEILLEURE (FAÇON)
    - 24.3.2) DE (FAÇON, (24.3.2.1))
      - 24.3.2.1) GÉRER (NOUS, PRIX)
        - 24.3.2.1.1) GAGNER (NOUS, PRIX, LOTERIE)
          - 24.3.2.1.1.1) PASSÉ (24.3.2.1.1)
        - 24.3.2.1.2) DE (PRIX, UN MILLION DE DOLLARS)

## Texte LA TÉLÉVISION

La voiture prit une dernière courbe serrée avant d'atteindre le sommet de la montagne.

- 1) PRENDRE (VOITURE, COURBE)
  - 1.1) PASSÉ (1)
  - 1.2) DERNIÈRE (COURBE)
  - 1.3) SERRÉE (COURBE)
  - 1.4) AVANT ((1), (1.5))
  - 1.5) ATTEINDRE (VOITURE, SOMMET)
    - 1.5.1) DE (SOMMET, MONTAGNE)

Le panorama était majestueux

- 2) MAJESTUEUX (PANORAMA)
    - 2.1) PASSÉ (2)
- Un petit restaurant était situé tout près du précipice.
- 3) SITUÉ PRÈS (RESTAURANT, PRÉCIPICE)
    - 3.1) PASSÉ (3)
    - 3.2) PETIT (RESTAURANT)
    - 3.3) TOUT (PRÈS)

Il arrêta la voiture.

- 4) ARRÊTER (IL, VOITURE)
  - 4.1) PASSÉ (4)

L'odeur de la nourriture parvint à ses narines.

- 5) PARVENIR À (ODEUR, NARINES)
  - 5.1) PASSÉ (5)
  - 5.2) DE (ODEUR, NOURRITURE)
  - 5.3) DE (NARINES, IL)

Il avait faim.

- 6) AVOIR FAIM (IL)
  - 6.1) PASSÉ (6)

Il se demandait s'il devait prendre le temps de prendre un bon repas.

- 7) SE DEMANDER (IL, (7.2))
  - 7.1) PASSÉ (7)
  - 7.2) DEVOIR PRENDRE (IL, TEMPS)
    - 7.2.1) PASSÉ (7.2)
    - 7.2.2) DE (TEMPS, (7.2.3))
    - 7.2.3) PRENDRE (IL, REPAS)
      - 7.2.3.1) BON (REPAS)

Mais il les aperçut alors, ses poursuivants.

- 8) APERCEVOIR (IL, POURSUIVANTS)
  - 8.1) PASSÉ (8)
  - 8.2) ALORS (8)
  - 8.3) DE (POURSUIVANTS, IL)
- 9) MAIS ((7), (8))

Leur voiture montait au travers de la route sinueuse.

- 10) MONTER AU TRAVERS DE (VOITURE, ROUTE)
  - 10.1) PASSÉ (10)
  - 10.2) DES (VOITURE, POURSUIVANTS)
  - 10.3) SINUEUSE (ROUTE)

Il devait se dépêcher.

- 11) DEVOIR (IL, (11.2))
  - 11.1) PASSÉ (11)
  - 11.2) SE DÉPÊCHER (IL)

Il n'aurait pas cru qu'ils puissent le rejoindre si vite.

- 12) AVOIR CRU (IL, (12.3))
  - 12.1) PASSÉ (12)
  - 12.2) NÉGATION (12)
  - 12.3) POUVOIR REJOINDRE (POURSUIVANTS, IL)
    - 12.3.1) SI VITE (REJOINDRE)

Ouvrir le coffre-fort fut plus simple qu'il ne l'avait pensé au départ.

- 13) SIMPLE (13.1)
  - 13.1) OUVRIR (IL, COFFRE-FORT)
  - 13.2) PASSÉ (13)
  - 13.3) PLUS QUE ((13), (13.3.1))
    - 13.3.1) PENSER (IL, (13.1))
      - 13.3.1.1) PASSÉ (13.3.1)
      - 13.3.1.2) AU DÉPART (13.3.1)

Une semaine avait passé et personne ne l'avait suspecté.

- 14) AVOIR PASSÉ (SEMAINE)
  - 14.1) PASSÉ (14)
- 15) AVOIR SUSPECTÉ (PERSONNE, IL)
  - 15.1) PASSÉ (15)
  - 15.2) NÉGATION (15)
- 16) ET ((14), (15))

Cela l'avait rendu par trop imprudent et il avait commencé à dépenser l'argent.

- 17) AVOIR RENDU ((16), (17.2))
  - 17.1) PASSÉ (17)
  - 17.2) IMPRUDENT (IL)
    - 17.2.1) PAR TROP (IMPRUDENT)
- 18) AVOIR COMMENCÉ À (IL, (18.2))
  - 18.1) PASSÉ (18)
  - 18.2) DÉPENSER (IL, ARGENT)
- 19) ET ((17), (18))

C'est de cette façon qu'ils l'ont dépisté et maintenant la police était à ses trousses.

- 20) DÉPISTER (POURSUIVANTS, IL)
  - 20.1) PASSÉ (20)
  - 20.2) "PARCE QUE" ((20), (18))
- 21) AUX TROUSSES DE (POLICE, IL)
  - 21.1) PASSÉ (21)
  - 21.2) MAINTENANT (21)
- 22) ET ((20), (21))

Il a à peine réussi à se tirer du motel le matin même.

- 23) RÉUSSIR À (IL, (23.3))
  - 23.1) PASSÉ (23)
  - 23.2) À PEINE (23)
  - 23.3) SE TIRER DE (IL, MOTEL)
  - 23.4) "MOMENT" ((23), MATIN)

## 23.4.1) MÊME (MATIN)

Sylvain s'affala pour prendre une position plus confortable.

- 24) S'AFFALER POUR (SYLVAIN, (24.2))
  - 24.1) PASSÉ (24)
  - 24.2) PRENDRE (SYLVAIN, POSITION)
    - 32.2.1) CONFORTABLE (POSITION)
      - 24.2.1.1) PLUS (CONFORTABLE)

Il avait faim et, pour une seconde, il fut tenté de se lever pour dîner.

- 25) AVOIR FAIM (SYLVAIN)
  - 25.1) PASSÉ (25)
- 26) TENTER DE (SYLVAIN, (26.2))
  - 26.1) PASSÉ (26)
  - 26.2) SE LEVER (SYLVAIN)
  - 26.3) POUR ((26.2), (26.3.1))
    - 26.3.1) DÎNER (SYLVAIN)
  - 26.4) «PENDANT» ((26), SECONDE)
    - 26.4.1) UNE (SECONDE)
- 27) ET ((25), (26))

Il entendit distraitemment la cloche sonner et le murmure de quelques voix.

- 28) ENTENDRE (SYLVAIN, CLOCHE)
  - 28.1) PASSÉ (28)
  - 28.2) DISTRAITEMENT (28)
  - 28.3) SONNER (CLOCHE)
- 29) ENTENDRE (SYLVAIN, MURMURE)
  - 29.1) PASSÉ (29)
  - 29.2) DE (MURMURE, VOIX)
    - 29.2.1) QUELQUES (VOIX)
- 30) ET ((28), (29))

Mais la situation était trop tendue, il ne pouvait bouger.

- 31) "PARCE QUE" ((31.2.2), (31.1.2))
  - 31.1) TENDUE (SITUATION)
    - 31.1.1) PASSÉ (31.1)
    - 31.1.2) TROP (TENDUE)
  - 31.2) POUVOIR BOUGER (SYLVAIN)
    - 31.2.1) PASSÉ (31.2)
    - 31.2.2) NÉGATION (31.2)
- 32) MAIS ((30), (31))

"Le dîner est prêt et les invités sont arrivés", annonça la mère de Sylvain en rentrant dans la pièce.

- 33) ANNONCER (MÈRE, (33.4))
  - 33.1) PASSÉ (33)
  - 33.2) PRÊT (DÎNER)
  - 33.3) ARRIVER (INVITÉS)
    - 33.3.1) PASSÉ (33.3)
  - 33.4) ET ((33.2), (33.3))
  - 33.5) DE (MÈRE, SYLVAIN)
  - 33.6) EN ((33), (33.6.1))
    - 33.6.1) RENTRER DANS (MÈRE, PIÈCE)

"Ferme le vidéo."

- 34) FERMER (SYLVAIN, VIDEO)
- 34.1) IMPERATIF (34)

"Tu écouteras le reste du film plus tard."

- 35) ÉCOUTER (SYLVAIN, RESTE)
- 35.1) FUTUR (35)
- 35.2) IMPERATIF (35)
- 35.3) DU (RESTE, FILM)
- 35.4) PLUS TARD (35)

## ANNEXE 9 : PRINCIPALES RELATIONS POUVANT ÊTRE ÉLABORÉES DANS LES RAPPELS DE TEXTES NARRATIFS

### Catégorie 1 : Relations contribuant plus particulièrement à l'élaboration et/ou l'utilisation d'une structure narrative

**Coordination (COO)** : relation d'addition et/ou de liaison entre deux éléments de même nature et/ou de même fonction (C4 : *I rencontre le gérant d'banque pis i y'a jamais parlé du million...*)

**Ordre temporel (O.TEMP)** : relation temporelle d'ordre entre deux propositions (C1 : *...le couple vient de gagner, à la loterie, un million d'argent. Et puis ensuite, i (Pierre) s'en va à la banque...*).

**Temporalité-moment (TEMP)** : relation temporelle qui précise le moment où se déroule un événement (A1 : *Avant la mise à pied, Pierre et sa femme a gagné le million.*)

**Lieu (LIEU)** : relation spécifiant le lieu où se déroule un événement (A3 : *...i faut automatiquement qu'i slaque trois hommes dans compagnie...*).

**Attribut (ATT)** : relation qui vient qualifier un objet, une personne, un événement (A2 : *...Pierre, i est tellement emballé...*).

**Cause (incluant source) (CAU)** : lien associé à un événement qui est l'origine, la source, la cause d'un autre événement (C1 : *Sa femme lui demande en arrivant "Est-ce que vous en avez parlé ?" parce que elle est impliquée là dedans...*).

**But (incluant résultat) (BUT)** : lien d'une proposition (événement) à une autre proposition qui correspond au but ou au résultat de l'événement (C1 : *...i s'en va à la banque pour faire le placement...*).

**Conditionnel (COND)** : relation établissant un lien de condition entre deux événements (C3 : *...même si la compagnie décidait de mettre à pied 30 % des employés, il avait décidé de lâcher son travail...*).

### Catégorie 2 : Relations locales

**Alternative (ALT)** : relation établissant une alternative, un choix entre deux éléments ou deux événements (A1 : *...d'abord je vais vendre ou jeter ma vieille carcasse de voiture...*).

**Partie (PART)** : fait référence à la partie d'un objet, d'une action, d'un événement (C1 : *I arrive une chose au milieu de l'histoire.*).

**Quantité (QUANT)** : relation de quantité, de nombre (A2 : ...*i fallait qu'i coupe à peu près 30% des effectifs.*).

**Manière (MAN)** : quand le sujet précise la manière dont se déroule le fait rapporté (C3: ...*c'est lui qui repartait en neuf.*).

**Moyen (MOY)** : lien qui indique par quel moyen une action peut se réaliser (A3 : *I va pouvoir vivre avec l'argent d'sa femme.*).

**Possession (POSS)** : relation de possession spécifiant l'appartenance d'un objet, d'une personne ou d'un événement (A2 : ...*j'pense que j'vais vendre ma maison, ma voiture...*).

**Affirmation (AFF)** : quand le sujet qualifie la réalité du fait rapporté (C5 : *En vérité, le gérant lui dit que dans son cas i a vraiment pas grand chose à faire.*).

### **Catégorie 3 : Relations contribuant plus particulièrement à l'élaboration et/ou l'utilisation d'un cadre de réinterprétation**

**Opposition/contradiction (OPP)** : relation qui oppose et/ou met en contradiction deux événements (C3 : ...*c'est lui qui repartait en neuf mais pas à cause qu'i était mis à pied...*).

**Proximité (PROX)** : relation de proximité qui fait le lien entre des propositions qui sont similaires en fonction d'un attribut ou de multiples attributs (A4 : *Quand I commence à parler du gérant, là on parle pus du tout du début pis là on parle plutôt du gagnant.*).

**Identité (IDENT)** : relation qui vient spécifier l'identité d'un objet, d'une personne, d'une action, d'un événement (C1 : *Un des trois doit partir...C'est Pierre qui devrait partir. Il est pressenti pour partir.*).

**Possibilité (POSSIB)** : quand le sujet émet un doute sur la réalité du fait rapporté (C6: *J'calcule que Pierre allait voir le gérant de banque plutôt pour le million de dollars peut-être, pour avoir des conseils...*).

**Attribution (ATTRIB)** : relation qui attribue à un personnage un acte, un avis, un sentiment (C5 : *Alors la première chose que Pierre pense à aller faire, c'est d'aller voir son gérant d'banque.*).

**Thèmes ou relations entre thèmes (THM)** : fait référence à une proposition ou à un groupe de propositions dont le contenu est rattaché à un ou plusieurs thèmes de l'histoire (A2 : ...*il y avait des changements qui devaient se faire quand même au point de vue du personnel.* → en lien avec le thème de la mise à pied).



**ANNEXE 10 : TABLEAUX DES PROPOSITIONS SÉMANTIQUES (PS)  
ÉLABORÉES PAR LES SUJETS DANS LE CADRE DES RAPPELS DES  
TEXTES L'AVION, LA LOTERIE ET LA TÉLÉVISION**

TEXTE L'AVION ( 146 propositions sémantiques)										
Propositions sémantiques	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
PSC	19 (16,1)	4 (10,3)	15 (28,3)	12 (21,4)	3 (7,9)	1 (3,3)	10 (21,7)	1 (4,5)	12 (12,4)	4 (10,2)
FP	9 (7,6)	3 (7,7)	2 (3,8)	2 (3,6)	3 (7,9)	3 (10,0)	5 (10,9)	0 (0,0)	9 (9,3)	1 (2,6)
PSA	3 (2,5)	1 (2,5)	3 (5,7)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	3 (3,1)	3 (7,7)
PSF	4 (3,4)	2 (5,1)	0 (0,0)	2 (3,6)	2 (5,3)	4 (13,3)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	3 (7,7)
PSN	83 (70,3)	29 (74,4)	33 (62,2)	40 (71,4)	30 (78,9)	22 (73,4)	31 (67,4)	21 (95,5)	73 (75,2)	28 (71,8)
Sous-total de PS	118	39	53	56	38	30	46	22	97	39
Simplex	51 (34,5)	18 (37,5)	30 (42,9)	27 (35,1)	24 (52,2)	16 (38,1)	24 (42,9)	10 (37,0)	44 (43,1)	18 (32,7)
Complexes	97 (65,5)	30 (62,5)	40 (57,1)	50 (64,9)	22 (47,8)	26 (61,9)	32 (57,1)	17 (63,0)	58 (56,9)	37 (67,3)
Total de PS	148	48	70	77	46	42	56	27	102	55

**Tableau XXVIII** : Nombre de propositions sémantiques (PS) élaborées par les sujets lors du rappel du texte L'AVION en fonction de chaque catégorie de propositions (pourcentage du total entre parenthèses) (PSC : proposition sémantique complète; FP : fragment propositionnel; PSA : proposition augmentée par explicitation d'arguments; PSF : proposition utilisant des FP pour faire progresser le traitement; PSN : proposition sémantique nouvelle)

TEXTE LA LOTERIE ( 101 propositions sémantiques)										
Propositions sémantiques	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
PSC	18 (18,9)	8 (15,1)	4 (12,9)	2 (3,5)	8 (17,0)	3 (10,3)	2 (5,0)	6 (21,4)	16 (18,2)	3 (13,1)
FP	8 (8,4)	5 (9,4)	1 (3,2)	2 (3,5)	3 (6,4)	1 (3,5)	7 (17,5)	2 (7,1)	10 (11,4)	4 (17,4)
PSA	3 (3,2)	1 (1,9)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	1 (3,6)	1 (1,1)	0 (0,0)
PSF	1 (1,1)	1 (1,9)	0 (0,0)	0 (0,0)	3 (6,4)	0 (0,0)	3 (7,5)	1 (3,6)	5 (5,7)	5 (21,7)
PSN	65 (68,4)	38 (71,7)	26 (83,9)	53 (93,0)	33 (70,2)	25 (86,2)	28 (70,0)	18 (64,3)	56 (63,6)	11 (47,8)
Sous-total de PS	95	53	31	57	47	29	40	28	88	23
Simple	54 (45,8)	24 (32,4)	17 (54,8)	27 (40,3)	28 (50,9)	13 (39,4)	21 (39,6)	18 (56,3)	42 (38,5)	11 (39,3)
Complexes	64 (54,2)	50 (67,6)	14 (45,2)	40 (59,7)	27 (49,1)	20 (60,6)	32 (60,4)	14 (43,7)	67 (61,5)	17 (60,7)
Total de PS	118	74	31	67	55	33	53	32	109	28

**Tableau XXIX :** Nombre de propositions sémantiques (PS) élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA LOTERIE en fonction de chaque catégorie de propositions (pourcentage du total entre parenthèses) (PSC : proposition sémantique complète; FP : fragment propositionnel; PSA : proposition augmentée par explicitation d'arguments; PSF : proposition utilisant des FP pour faire progresser le traitement; PSN : proposition sémantique nouvelle)

TEXTE LA TÉLÉVISION ( 127 propositions sémantiques)										
Propositions sémantiques	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
PSC	9 (12,7)	6 (30,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	5 (11,1)	1 (10,0)	1 (4,0)	0 (0,0)	16 (20,5)	2 (20,0)
FP	1 (1,4)	1 (5,0)	2 (16,7)	2 (6,1)	6 (13,3)	0 (0,0)	2 (8,0)	2 (10,5)	12 (15,4)	1 (10,0)
PSA	1 (1,4)	1 (5,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	0 (0,0)	4 (5,1)	0 (0,0)
PSF	8 (11,3)	1 (5,0)	1 (8,3)	3 (9,1)	11 (24,5)	0 (0,0)	0 (0,0)	1 (5,3)	10 (12,8)	0 (0,0)
PSN	52 (73,2)	11 (55,0)	9 (75,0)	28 (84,8)	23 (51,1)	9 (90,0)	22 (88,0)	16 (84,2)	36 (46,2)	7 (70,0)
<b>Sous-total de PS</b>	71	20	12	33	45	10	25	19	78	10
Simple	36 (41,4)	10 (35,7)	5 (41,7)	14 (35,0)	24 (45,3)	5 (33,3)	15 (57,7)	8 (34,8)	38 (43,2)	6 (42,9)
Complexes	51 (58,6)	18 (64,3)	7 (58,3)	26 (65,0)	29 (54,7)	10 (66,7)	11 (42,3)	15 (62,2)	50 (56,8)	8 (57,1)
<b>Total de PS</b>	87	28	12	40	53	15	26	23	88	14

**Tableau XXX** : Nombre de propositions sémantiques (PS) élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION en fonction de chaque catégorie de propositions (pourcentage du total entre parenthèses)

(PSC : proposition sémantique complète; FP : fragment propositionnel; PSA : proposition augmentée par explicitation d'arguments; PSF : proposition utilisant des FP pour faire progresser le traitement; PSN : proposition sémantique nouvelle)

**ANNEXE 11 : TABLEAUX DES RELATIONS ÉLABORÉES PAR LES SUJETS  
DANS LE CADRE DES RAPPELS DES TEXTES L'AVION, LA LOTERIE ET  
LA TÉLÉVISION**

TEXTE L'AVION												
Relations	Sujets aphasiques						Sujets contrôlés					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6		
COO	6 (7,8)	5 (16,1)	3 (9,4)	7 (17,5)	2 (7,4)	1 (4,5)	0	1 (5,3)	11 (15,7)	2 (6,9)		
O.TEMP	6 (7,8)	3 (9,7)	2 (6,3)	5 (12,5)	1 (3,7)	1 (4,5)	4 (14,3)	0	11 (15,7)	2 (6,9)		
TEMP	1 (1,3)	0	5 (15,6)	1 (2,5)	1 (3,7)	1 (4,5)	1 (3,6)	2 (10,5)	7 (10,0)	2 (6,9)		
LIEU	7 (9,1)	5 (16,1)	2 (6,3)	4 (10,0)	0	2 (9,1)	7 (25,0)	4 (21,0)	8 (11,4)	2 (6,9)		
ATT	3 (3,9)	1 (3,2)	3 (9,4)	0	5 (18,5)	3 (13,6)	2 (7,4)	0	3 (4,3)	2 (6,9)		
CAU	2 (2,6)	2 (6,5)	1 (3,1)	3 (7,5)	1 (3,7)	4 (18,2)	0	0	3 (4,3)	1 (3,4)		
BUT	4 (5,2)	5 (16,1)	0	1 (2,5)	4 (14,8)	0	0	0	1 (1,4)	0		
COND	0	0	0	0	0	0	1 (3,6)	0	0	0		
ALT	1 (1,3)	1 (3,2)	0	1 (2,5)	0	0	0	1 (5,3)	1 (1,4)	0		
PART	1 (1,3)	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
QUANT	0	0	0	0	1 (3,7)	1 (4,5)	0	0	0	0		
MAN	3 (3,9)	1 (3,2)	3 (9,4)	0	1 (3,7)	1 (4,5)	1 (3,6)	0	0	1 (3,4)		
MOY	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
POSS	3 (3,9)	0	0	0	1 (3,7)	1 (4,5)	0	1 (5,3)	1 (1,4)	0		
AFF	3 (3,9)	1 (3,2)	3 (9,4)	0	0	0	0	0	1 (1,4)	1 (3,4)		
OPP	3 (3,9)	1 (3,2)	2 (6,3)	1 (2,5)	0	0	3 (10,7)	1 (5,3)	1 (1,4)	2 (6,9)		
PROX	3 (3,9)	1 (3,2)	1 (3,1)	0	1 (3,7)	1 (4,5)	1 (3,6)	1 (5,3)	1 (1,4)	1 (3,4)		
IDENT	6 (7,8)	0	2 (6,3)	1 (2,5)	1 (3,7)	0	1 (3,6)	2 (10,5)	0	0		
POSSIB	2 (2,6)	0	0	0	4 (14,8)	1 (4,5)	1 (3,6)	0	0	0		
ATTRIB	2 (2,6)	0	2 (6,3)	3 (7,5)	0	0	0	1 (5,3)	4 (5,7)	1 (3,4)		
THM	21 (27,3)	5 (16,1)	3 (9,4)	13 (32,5)	4 (14,8)	5 (22,7)	6 (21,4)	5 (26,3)	17 (24,3)	12 (41,4)		
<b>Total</b>	77	31	32	40	27	22	28	19	70	29		
<b>Adéquacité</b>	Oui	+/-	non	non	+/-	oui	Oui	Oui	+/-	Oui		

Tableau XXXI : Types, nombres et adéquacité des relations élaborées par les sujets lors du rappel du texte L'AVION (pourcentage du total entre parenthèses)

**TEXTE LA LOTERIE**

Relations	Sujets aphasiques						Sujets contrôlés					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6		
COO	4 (7,8)	3 (11,6)	2 (11,1)	4 (12,1)	1 (3,7)	2 (10,0)	2 (6,9)	1 (7,1)	8 (16,0)	1 (8,3)		
O.TEMP	4 (7,8)	3 (11,6)	1 (5,6)	2 (6,1)	1 (3,7)	0	1 (3,4)	0	4 (8,0)	1 (8,3)		
TEMP	4 (7,8)	1 (3,8)	0	4 (12,1)	0	2 (10,0)	0	1 (7,1)	3 (6,0)	0		
LIEU	1 (2,0)	0	1 (5,6)	0	1 (3,7)	3 (15,0)	0	0	1 (2,0)	0		
ATT	5 (9,8)	1 (3,8)	2 (11,1)	2 (6,1)	3 (11,1)	2 (10,0)	1 (3,4)	2 (14,3)	5 (10,0)	1 (8,3)		
CAU	3 (5,9)	2 (7,7)	2 (11,1)	3 (9,1)	1 (3,7)	1 (5,0)	4 (13,8)	2 (14,3)	2 (4,0)	0		
BUT	1 (2,0)	4 (15,4)	2 (11,1)	0	4 (14,8)	1 (5,0)	1 (3,4)	1 (7,1)	1 (2,0)	0		
COND	0	0	0	0	0	0	2 (6,9)	0	0	0		
ALT	1 (2,0)	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
PART	1 (2,0)	0	0	0	2 (7,4)	0	0	0	0	0		
QUANT	3 (5,9)	1 (3,8)	0	0	1 (3,7)	0	0	0	0	0		
MAN	0	0	0	0	0	1 (5,0)	1 (3,4)	0	2 (4,0)	0		
MOY	0	0	1 (5,6)	0	0	0	0	0	0	0		
POSS	0	1 (3,8)	1 (5,6)	1 (3,0)	1 (3,7)	1 (5,0)	3 (10,3)	1 (7,1)	2 (4,0)	1 (8,3)		
AFF	0	0	0	0	0	0	0	0	1 (2,0)	0		
OPP	2 (3,9)	0	0	3 (9,1)	1 (3,7)	1 (5,0)	2 (6,9)	1 (7,1)	2 (4,0)	1 (8,3)		
PROX	4 (7,8)	0	1 (5,6)	2 (6,1)	1 (3,7)	1 (5,0)	4 (13,8)	1 (7,1)	1 (2,0)	1 (8,3)		
IDENT	0	1 (3,8)	1 (5,6)	2 (6,1)	3 (11,1)	0	1 (3,4)	0	2 (4,0)	1 (8,3)		
POSSIB	1 (2,0)	0	0	0	0	0	0	0	0	1 (8,3)		
ATTRIB	1 (2,0)	1 (3,8)	1 (5,6)	2 (6,1)	0	2 (10,0)	1 (3,4)	0	4 (8,0)	0		
THM	16 (31,3)	8 (30,8)	3 (16,7)	8 (24,2)	7 (25,9)	3 (15,0)	6 (20,7)	4 (28,6)	12 (24,0)	4 (33,3)		
<b>Total</b>	51	26	18	33	27	20	29	14	50	12		
<b>Adéquacité</b>	+/-	Oui	non	+/-	oui	oui	Oui	Oui	oui	+/-		

Tableau XXXII : Types, nombres et adéquacité des relations élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA LOTERIE (pourcentage du total entre parenthèses)

TEXTE LA TÉLÉVISION												
Relations	Sujets aphasiques						Sujets contrôlés					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6		
COO	8 (16,3)	2 (20,0)	1 (11,1)	5 (17,8)	1 (4,5)	1 (9,1)	2 (9,5)	1 (7,7)	5 (14,7)	2 (25,0)		
O.TEMP	2 (4,1)	0	0	1 (3,6)	2 (9,2)	0	1 (4,8)	0	4 (11,8)	0		
TEMP	1 (2,0)	0	0	0	1 (4,5)	1 (9,1)	0	1 (7,7)	4 (11,8)	1 (12,5)		
LIEU	2 (4,1)	1 (10,0)	1 (11,1)	1 (3,6)	4 (18,2)	0	0	2 (15,4)	3 (8,8)	0		
ATT	4 (8,2)	0	0	7 (25,0)	2 (9,2)	2 (18,2)	1 (4,8)	0	0	1 (12,5)		
CAU	3 (6,1)	0	0	1 (3,6)	0	1 (9,1)	1 (4,8)	2 (15,4)	1 (2,9)	0		
BUT	1 (2,0)	2 (20,0)	1 (11,1)	2 (7,1)	1 (4,5)	0	2 (9,5)	1 (7,7)	2 (5,9)	0		
COND	1 (2,0)	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
ALT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
PART	1 (2,0)	0	0	0	1 (4,5)	0	2 (9,5)	0	0	0		
QUANT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
MAN	2 (4,1)	0	0	1 (3,6)	0	0	0	0	1 (2,9)	0		
MOY	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
POSS	0	0	0	0	0	0	1 (4,8)	0	0	0		
AFF	0	0	0	0	0	0	0	1 (7,7)	0	0		
OPP	2 (4,1)	1 (10,0)	0	2 (7,1)	2 (9,2)	0	2 (9,5)	1 (7,7)	2 (5,9)	2 (25,0)		
PROX	4 (8,2)	1 (10,0)	1 (11,1)	2 (7,1)	1 (4,5)	1 (9,1)	2 (9,5)	1 (7,7)	3 (8,8)	0		
IDENT	2 (4,1)	0	1 (11,1)	1 (3,6)	1 (4,5)	0	1 (4,8)	0	1 (2,9)	0		
POSSIB	0	0	0	0	1 (4,5)	0	0	0	0	0		
ATTRIB	0	0	1 (11,1)	1 (3,6)	1 (4,5)	0	0	0	3 (8,8)	0		
THM	16 (32,7)	3 (30,0)	3 (33,4)	4 (14,3)	4 (18,2)	5 (45,4)	6 (28,6)	3 (23,0)	5 (14,7)	2 (25,0)		
<b>Total</b>	<b>49</b>	<b>10</b>	<b>9</b>	<b>28</b>	<b>22</b>	<b>11</b>	<b>21</b>	<b>13</b>	<b>34</b>	<b>8</b>		
Adéquacité	+/-	Oui	+/-	oui	oui	oui	oui	oui	oui	+/-		

Tableau XXXIII : Types, nombres et adéquacité des relations élaborées par les sujets lors du rappel du texte LA TÉLÉVISION (pourcentage du total entre parenthèses)



**ANNEXE 12 : TABLEAUX DES RELATIONS ÉLABORÉES PAR LES SUJETS  
DANS LE CADRE DES RÉINTERPRÉTATIONS DES TEXTE L'AVION, LA  
LOTÉRIE ET LA TÉLÉVISION**

TEXTE L'AVION										
Relations	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
THM	11 (34,3)	4 (44,4)	3 (21,5)	2 (22,2)	3 (23,1)	5 (35,8)	6 (30,0)	5 (29,4)	7 (43,8)	8 (47,1)
PROX	3 (9,4)	1 (11,1)	1 (7,1)	0	1 (7,7)	1 (7,1)	1 (5,0)	1 (5,9)	1 (6,2)	1 (5,9)
OPP	2 (6,3)	1 (11,1)	1 (7,1)	0	0	0	3 (15,0)	1 (5,9)	1 (6,2)	2 (11,7)
IDENT	5 (15,6)	0	2 (14,3)	1 (11,1)	1 (7,7)	0	1 (5,0)	2 (11,7)	0	0
POSSIB	2 (6,3)	0	0	0	3 (23,1)	1 (7,1)	1 (5,0)	0	0	0
ATTRIB	2 (6,3)	0	2 (14,3)	2 (22,2)	0	0	0	1 (5,9)	2 (12,5)	1 (5,9)
Inférences ("bridging")	7 (21,8)	3 (33,4)	5 (35,7)	4 (44,5)	5 (38,4)	7 (50,0)	8 (40,0)	7 (41,2)	5 (31,3)	5 (29,4)
<b>Total</b>	32	9	14	9	13	14	20	17	16	17

Tableau XXXIV : Types et nombres de relations élaborées lors de la réinterprétation pour le rappel du texte L'AVION (pourcentage du total entre parenthèses)

TEXTE LA LOTERIE										
Relations	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
THM	6 (46,2)	1 (25,0)	2 (25,0)	5 (35,7)	5 (45,4)	3 (37,5)	5 (25,0)	4 (50,0)	0	2 (25,0)
PROX	2 (15,4)	0	1 (12,5)	2 (14,3)	1 (9,1)	1 (12,5)	4 (20,0)	1 (12,5)	0	1 (12,5)
OPP	0	0	0	2 (14,3)	1 (9,1)	1 (12,5)	2 (10,0)	1 (12,5)	0	1 (12,5)
IDENT	0	0	1 (12,5)	0	1 (9,1)	0	1 (5,0)	0	0	0
POSSIB	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1 (12,5)
ATTRIB	0	1 (25,0)	1 (12,5)	1 (7,1)	0	2 (25,0)	0	0	0	0
Inférences ("bridging")	5 (38,4)	2 (50,0)	3 (37,5)	4 (28,6)	3 (27,3)	1 (12,5)	8 (40,0)	2 (25,0)	0	3 (37,5)
<b>Total</b>	13	4	8	14	11	8	20	8	0	8

Tableau XXXV : Types et nombres de relations élaborées lors de la réinterprétation pour le rappel du texte LA LOTERIE (pourcentage du total entre parenthèses)

TEXTE LA TÉLÉVISION										
Relations	Sujets aphasiques				Sujets contrôles					
	A1	A2	A3	A4	C1	C2	C3	C4	C5	C6
THM	10 (41,7)	2 (40,0)	1 (33,3)	2 (22,2)	1 (11,1)	4 (44,4)	3 (25,0)	3 (30,0)	2 (28,6)	1 (20,0)
PROX	3 (12,5)	1 (20,0)	0	1 (11,1)	1 (11,1)	1 (11,2)	2 (16,7)	1 (10,0)	2 (28,6)	0
OPP	2 (8,3)	1 (20,0)	0	1 (11,1)	2 (22,2)	0	1 (8,3)	1 (10,0)	1 (14,2)	2 (40,0)
IDENT	2 (8,3)	0	1 (33,3)	1 (11,1)	0	0	1 (8,3)	0	0	0
POSSIB	0	0	0	0	1 (11,1)	0	0	0	0	0
ATTRIB	0	0	0	1 (11,1)	1 (11,1)	0	0	0	0	0
Inférences ("bridging")	7 (29,2)	1 (20,0)	1 (33,3)	3 (33,4)	3 (33,4)	4 (44,4)	5 (41,7)	5 (50,0)	2 (28,6)	2 (40,0)
<b>Total</b>	24	5	3	9	9	9	12	10	7	5

Tableau XXXVI : Types et nombres de relations élaborées lors de la réinterprétation pour le rappel du texte LA TÉLÉVISION (pourcentage du total entre parenthèses)